هكذا من الاصل

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE – Nº 13099 – 4,50 F — Fondateur : Hubert Beuve-Méry. — Directeur : André Fontaine — MERCREDI 11 MARS 1987

L'an II de l'ère Gorbatchev

Lorsque M. Mikhaïl Gorbatchev, il y a tout juste deux ans, monta sur le trône de Staline et de Brejnev, l'intérêt à l'Ouest fut bien moindre que lorsque Iouri Andropov avait succédé à Brejnev en 1982. Le nouveau secrétaire général du PC soviétique n'était-il pas un dignitaire provincial parfaitement anonyme, parvenu au faîte du pouvoir par défaut en quelque sorte, après épuisement des derniers représentants de la vieille garde ?

Et pourtant, non seulement cette succession était enfin durable, compte tenu de l'âge de l'intéressé, mais on n'allait pas tarder à découvrir que l'homme sommeillait sous l'apparatchik. Rien n'est joué bien sûr, mais, quoi qu'il arrive par la suite, M. Mikhaïl Gorbatchev restera, avec Khrouchtchev, Dubcek et Deng Xiaoping, parmi ceux qui auront essayé de réformer l'un des systèmes les plus conservateurs de l'histoire.

A l'extérieur aussi, les dernières initiatives du maître du Kremlin ont fini par rendre plus crédible sa volonté de réforme. Il est vrai qu'en ce domaine les intérêts à long terme ne changent pas ni non plus les réalités géopolitiques. Mais il est diverses manières de percevoir ces réalités et ces intérêts, et divers moyens de parvenir au but. En outre, certains aspects de la « restructuration » ont des retombées évidentes sur la diplomatie, qu'il s'agisse des améliorations apportées au régime des droits de l'homme, d'une meilleure information ou de la levée des blocages concernant les inspections sur place par exemple, condition nécessaire d'accords de désarmement.

Dans le domaine des armements précisément, M. Gorbatchev n'était pas définitivement lié par les décisions de ses prédécesseurs, et il ne partage visiblement pas la boulimie militariste qui a marqué le règne de Brejnev. Sur un dossier au moins, celui des euromissiles, il a renversé la vapeur par rapport à ce qu'avait défendu pendant des années la diplomatie soviétique et donné raison à ceux qui, à l'Ouest, avaient vu dans le déploiement des SS-20 une provocation contre l'Europe. Sans doute attend-il de tout cela d'importants bénéfices politiques, comme le montrent déjà les zizanies au sein de l'alliance atlantique. Mais le fait nouveau est que le Kremlin est maintenant prêt à payer ces avantages d'un prix militaire.

Les changements sont moins impressionnants dans les autres domaines, en particulier dans les divers conflits régionaux où l'Union soviétique s'était trouvée engagée à partir de 1975. Sur l'Afghanistan, autre héritage encombrant de l'ère brejnévienne, M. Gorbatchev a tenté de redistribuer les cartes en remaniant la direction de Kaboul et en proposant un cessez-le-feu. Le succès n'a pas été au rendez-vous, essentiellement parce que la révision du passé est plus tactique que stratégique : Moscou n'accepte pas encore l'idée d'un Afghanistan non communiste.

Le remplacement de M. Gromyko par un néophyte, M. Chevardnadze, a permis la recherche de nouvelles approches envers le Japon et la Chine, et le discours prononcé par M. Gorbatchev à Vladivostok l'été dernier a été l'occasion de confirmer que la normalisation est en marche entre les deux plus grandes puissances communistes. Mais les déplacements du numéro un en deux ans ont bien montré où restent les priorités de la diplomatie soviétique : pour un voyage en Inde et un en France, M. Gorbatchev a rencontré deux fois M. Reagan. Que sera-ce maintenant que les deux Super-Grands paraissent enfin disposés à s'entendre !

(Lire nos informations page 3.)

De Washington à Paris, la faillite des dogmes

Libéralisme

par ANDRÉ FONTAINE

Il y a un an, la tragédie de Challenger venait brutalement mettre en évidence la fragilité de l'optimisme inhérent au rêve américain auquel, après de longues années marquées par le double traumatisme du Vietnam et du Watergate, Reagan avait redonné vie. Depuis lors, les tuiles se sont abattues en série sur la Maison Blanche.

Le président ne doit, de se survivre à lui-même qu'à l'énergie de son épouse et à la nomination, en la personne d'Howard Baker, d'une sorte de « régent » — l'expression est du *Wall Street Journal* — décidé à mener une politique aux antipodes de celle pour laquelle il avait été élu et réélu. De l'affrontement avec l'« empire du mal », on passe à la coopération avec lui, donnant ainsi raison à Helmut Schmidt, qui, jouant comme à l'habitude les Cassandre, avait prédit depuis longtemps cette évolution.

La tragédie qui vient de se produire en mer du Nord annoncerait-elle ou symboliserait-elle, elle aussi, le passage d'une époque à une autre ? Ceux qui croient aux signes ne peuvent pas ne pas être frappés par le nom du bateau naufragé : *The-Herald-of-Free-Enterprise*, le héraut de la libre entreprise. Le fait est que le libéralisme où, de Washington à Paris en passant par Londres et Bonn, on avait cru progressivement, au cours de ces dernières années, trouver réponse à tout a ces temps-ci quelques plombs dans l'aile.

⁂

La droite française n'a cessé, sous le pouvoir de la gauche, de citer en exemple la politique économique américaine. Ce n'est pas un homme de gauche mais Raymond Barre qui en dresse, dans le dernier numéro de *Faits et Arguments*, ce bilan plutôt sombre :

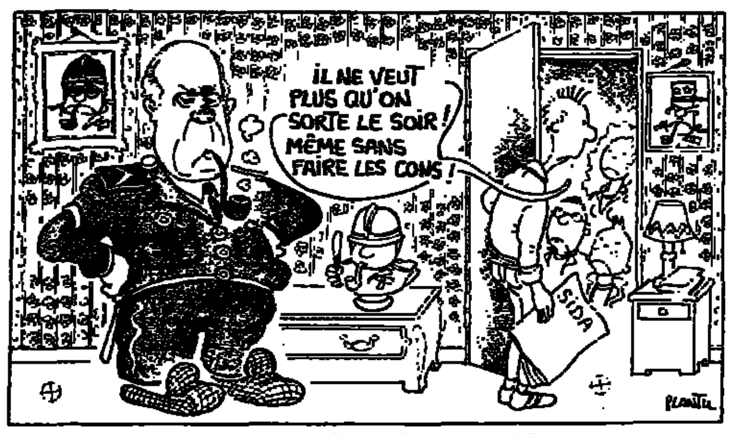
« La réalité première est la situation profondément déséquilibrée de l'économie des Etats-Unis. La politique économique mise en œuvre à partir de 1981 a pu d'abord faire illusion ; elle se révèle aujourd'hui la cause essentielle des déficits records enregistrés par les Etats-Unis. Le déficit budgétaire atteint 220 milliards de dollars ; le déficit de la balance commerciale, 170 milliards de dollars ; le déficit de la balance des paiements courants, 140 milliards de dollars. »

(Lire la suite page 36.)

Un sondage SOFRES pour «le Monde» et RTL

57 % des jeunes inquiets du développement du SIDA

Le SIDA est bien la peste des temps modernes. En tous cas, pour les jeunes. Selon le sondage SOFRES-« le Monde »-RTL, 57 % des 15 24 ans se déclarent « très inquiets ou assez inquiets » des risques du développement de la maladie en France. Plus encore, elle fait partie des peurs qu'ils éprouvent pour les dix ans qui viennent. Ils la placent — derrière la guerre nucléaire — presque au même rang que le terrorisme et la crise économique. Conséquence : près de trois jeunes Français sur quatre sont décidés à modifier leur comportement sexuel par crainte des contaminations.


IL NE VEUT PLUS QU'ON SORTE LE SOIR ! MÊME SANS FAIRE LES CONS !
SIDA
PLANTU

Lire nos informations page 18

« Big Bang » à Paris

M. Balladur annonce une importante réforme de la Bourse.

PAGE 36

Sommet franco-espagnol

La spectaculaire amélioration des relations entre Paris et Madrid.

PAGE 4

Le bilan d'un an de cantonales partielles

La droite garde l'avantage.

PAGE 8

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

■ Vatican : la « procréatique » à l'index. ■ Les maladies de l'an 2000.

Pages 19 à 21

Le sommaire complet se trouve page 40

La vente d'AMC à Chrysler

Le repli américain de Renault

Deux mois après son arrivée à la tête du premier constructeur d'automobiles français, M. Raymond Lévy a décidé de mettre fin à l'une des aventures les plus contestées de Renault : sa stratégie américaine. Dans une lettre d'intention signée le 9 mars, le numéro trois américain, Chrysler, propose de racheter les 46 % de la Régie dans American Motors Corporation. La consécration du redressement de Chrysler.

Un goût d'inachevé... c'est l'impression que laissera, s'il se réalise comme prévu, ce repli accéléré de Renault du continent nord-américain. Certes, l'idée en revenait souvent. Surtout aux pires heures de l'histoire de la Régie en 1985 et 1986. Mais rien ne s'était produit. Renault, à la limite de ses forces, avait soutenu AMC, dont les ventes d'automobiles s'effondraient de décade en décade, au rythme des publications statistiques (les Jeeps, dont le succès ne s'est jamais démenti, ne sont pas comptabilisées comme voitures particulières).

En 1987, AMC devait atteindre le bout du tunnel avec l'arrivée de deux modèles, la « Medallion » (R21 américanisée) et surtout la « Premier », produit 100 % américain, qui devait enfin faire vivre *« cette société automobile, jusque-là dépourvue de produits automobiles »*. La Régie allait — enfin — savoir si elle était capable de vendre des voitures en Amérique du Nord. Et surtout de gagner de l'argent en les vendant.

Sans doute aurait-il fallu encore consacrer des fonds à AMC pour la doter d'une gamme complète, au moment même où la concurrence — américaine, asiatique et européenne — se fait plus acharnée que jamais. Le risque était grand. L'avoir pris jusqu'à maintenant valait peut-être la peine qu'on maintienne le pari jusqu'au bout.

M. Lévy a préféré saisir l'occasion d'un abandon anticipé. Si près du but... C'est sans doute un acte de bonne gestion en termes froids et neutres de financier. La mine sereine d'une des deux négociateurs de Renault, M. Percy du Sert, son directeur financier, était là pour en témoigner. Mais le visage décomposé (que quarante-huit heures de discussion non stop ne suffisaient pas à expliquer) de l'autre négociateur, M. Dedeurwaerder, directeur commercial de la Régie, ancien patron d'AMC, en disait long sur le déchirement que constituait cette décision. Pour cet homme qui a « porté » AMC de 1980 à aujourd'hui, et pour d'autres, le 9 mars marquera la fin d'un certain rêve américain de Renault...

C'est aussi le coup d'arrêt à une stratégie de conquête du marché nord-américain, que la Régie avait été le seul constructeur européen à tenter. Renault voulait être, aussi, un constructeur américain à part entière. Le voilà désormais ramené au lot commun des autres Européens : exporter ses modèles à partir du Vieux Continent.

CLAIRE BLANDIN.

(Lire nos informations page 35.)

M. Andreotti pressenti

La difficile relève de Bettino Craxi

Le « passage du relais » entre socialistes et démocrates-chrétiens à la tête du gouvernement italien s'annonce laborieux. M. Andreotti a été chargé, le lundi 9 mars, par le président Cossiga, de former un nouveau cabinet, mais le candidat de la démocratie-chrétienne, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement sortant de M. Craxi, se heurte à l'hostilité des socialistes.

ROME
de notre correspondant

« Ce sera très difficile », a pronostiqué le lundi 9 mars le Parti socialiste en apprenant que le président Cossiga venait de pressentir M. Giulio Andreotti pour former le prochain gouvernement.

Réaction sans surprise à une décision très attendue. Dans les heures suivant la démission de son leader, le 3 mars, le PS avait en effet fait savoir qu'il ne voulait pas de M. Andreotti comme président du conseil. Ce nom circulait depuis sept mois comme celui du candidat virtuel de la démocratie chrétienne pour succéder au palais Chigi à M. Bettino Craxi qui, le 29 juillet dernier, avait accepté de passer la main en mars (1).

Le 4 mars, la formation socialiste avait même haussé le tir : avant que les deux groupes parlementaires de la démocratie chrétienne n'aient eu le temps de faire officiellement connaître leur préférence pour M. Andreotti, elle avait expliqué que, vu la gravité de la situation, la démocratie chrétienne devait justifier son désir de reprendre la direction du gouvernement en désignant comme candidat soit son secrétaire général, M. Ciriaco De Mita, soit son président, M. Arnaldo Forlani.

JEAN-PIERRE CLERC.

(Lire la suite page 3.)

---

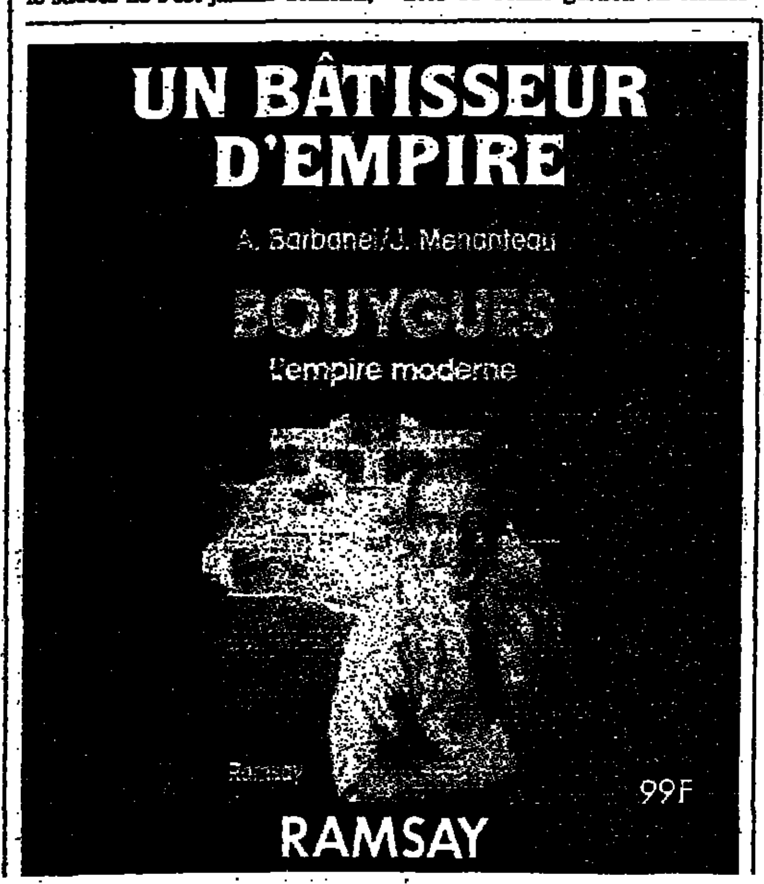
(1) M. Bettino Craxi entend reprendre la direction effective du PS lors du congrès qui aura lieu à Rimini du 31 mars au 4 avril.

UN BÂTISSEUR D'EMPIRE

A. Sarbanel/J. Menanteau

BOUYGUES

L'empire moderne



La surpopulation pénale

Nuit ordinaire dans les prisons de Lyon

Il n'y a jamais eu autant de détenus dans les prisons françaises : le cap des cinquante mille prisonniers vient d'être franchi. Saint-Paul et Saint-Joseph, les deux prisons de Lyon, disposent en principe de huit cent trois places, mais mille cent soixante-huit détenus s'y entassent, ainsi qu'a pu l'observer notre reporter.

LYON
de notre bureau régional

Le bruit sec et mat de clefs tournant dans d'innombrables serrures est le premier à s'imposer aux souvenirs d'une nuit blême. Les autres *stacatto* des trains en gare de Perrache, chuintement des pneus sur l'asphalte de l'autoroute du Soleil pourtant évocateurs de départ et d'ailleurs, se sont évanouis. Simples fonds sonores. Avec les prisons Saint-Paul et Saint-Joseph à Lyon, qu'une seule rue sépare, cette nuit n'a pas échappé à la routine. Ni cris ni crise. Sur leurs « mains courantes », les « premiers surveillants » ont pu écrire « *RAS* ». Une nocturne sans histoire, pour un jour de plus, pour un jour de moins, c'est selon.

Sitôt franchi l'imposant portail d'entrée, le visiteur accoste une terre inconnue. L'îlot urbain du grand naufrage. Quelques pas dans un sas, la traversée d'une cour d'honneur décorée de fresques cauchemardeuses et pathétiques, et le voici foulant une autre planète. L'œil rond — comme un judas — de curiosité autant que d'effarement.

Une heure trente de visite guidée à travers les bâtiments de détention donne une idée de la topographie et de l'organisation ; elle éclaire à peine sur les réalités de la vie carcérale. Lorsque s'ouvrent les portes de quelques cellules de hasard, comment échanger autre chose que de pudiques banalités, des mots convenus et vains, avec ces hommes surpris dans ce qui leur reste d'intimité ? La soupe est bonne ?... Qu'ils soient là pour trois mois ou pour trois ans, tous se plaignent d'abord de la promiscuité et du manque d'espace vital. A Saint-Joseph, où elles atteignent parfois douze mètres carrés comme à Saint-Paul, où elles n'excèdent pas neuf mètres carrés, la plupart des cellules renferment quatre prisonniers.

A côté des trois couchettes superposées, un matelas de mousse a dû être ajouté pour le quatrième homme — le dernier arrivé — qui, la nuit venue, a tout juste la place de l'étaler sur le carrelage.

ROGER BELLERET.

(Lire la suite page 16.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 625 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 $; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 9 kr. ; Espagne, 130 pes. ; G.-B., 55 p. ; Grèce, 120 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL. ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 10,50 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 110 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 11,50 cs. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,25 $; USA (West Coast), 1,50 $.

ERREURS ÉCONOMIQUES

L'inflation a remontré le bout de l'oreille. Jean-Jacques Delort s'en prend à ceux qui parlent de la « valse des étiquettes » et oublient de regarder du côté de l'État, qui, directement ou indirectement, est le principal responsable de la hausse des prix. De son côté, Michel Deguy répond aux attaques de ceux qui ont protesté contre la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes (IGF).

Une ineptie démagogique

« Si la droite avait été capable d'inventer un gadget aussi idéologico-publicitaire que l'IGF, elle aurait fait des progrès »

par MICHEL DEGUY (*)

LES oreilles nous tintent avec cet IGF. Pour un peu, on croirait que sa suppression *a fait* (*je veux dire : va faire*) tomber Chirac. Si la droite « s'expliquait » — mais il suffirait d'informer, — comme elle croit faire, elle volatiliserait aisément un des arguments qu'on lui oppose sans répit (à ma stupeur : d'où ce papier) comme l'« *erreur pire que la faute* » du programme « libéral ». Encore faut-il parler brutalement, et non pas « des autres », mais de soi. Un peu de transparence, comme dit l'autre.

Donc, *le soussigné, qui vote* à gauche, était « à l'IGF », de même que (il aime à le croire) la majorité des responsables socialistes, tous bourgeois, dans la tradition des notables. Si la droite avait été capable d'inventer un gadget démago-populiste aussi efficace que l'IGF, une petite machine aussi idéologico-publicitaire que l'IGF, elle aurait fait des progrès.

Deux choses que je sais de l'IGF :

1) Parce que mon beau-père a donné à sa fille il y a deux décennies un appartement de cent cinquante mètres carrés au centre de Paris, j'étais à l'IGF. Un syllogisme simpliste nous persuade que des centaines de milliers de Français, ceux qui *sont bien logés* dans les beaux quartiers de France, avec *l'appoint d'une* petite résidence secondaire, et en train d'hériter (à chaque génération l'immense richesse de France se transmet et le fisc fait la manche), bref, le Français ordinaire bourgeois — puisque, contrairement à ce que montre la TV, il n'y a pas dans ce pays que des sans-abri — est « à l'IGF » ! La géniale ineptie démagogique de l'IGF, c'est son G : « impôt sur la fortune » devait suffire ; l'épithète « *grande* » *fut l'astuce* géniale, qui désignait au ressentiment les « gros » (« *faire payer les gros* » fut, on s'en souvient, tout le programme communiste, si original), cause de nos malheurs, flattant le « *c'est pas moi, c'est les gens* » qui grogne en chaque Français, et rendant encore un peu plus opaque à elle-même cette société où l'on ne parle pas d'argent.

2) Son assiette était ridicule. Disons que 80 % des assujettis y échappaient. J'en connais, personnellement, des dizaines. Inutile, onéreux, démagogique, augmentant « le malaise français » (suspicion et hypocrisie), l'IGF était à détruire. Je veux dire : à remplacer *par* un IF, contribution sociale nécessaire, auquel les millions de tricheurs de l'IGF seraient assujettis effectivement ; et parmi lesquels je me compterais, avec le plaisir de contribuer, non pas à « réparer » (vocabulaire « moral » inutile), mais à mieux aménager les mécanismes complexes de la *justice sociale*.

(*) Cadre.

L'ardente obligation... des autres

Le principal responsable de l'inflation ? Ce pourrait bien être l'Etat..

par JEAN-JACQUES DELORT (*)

A L'EUPHORIE de décembre a succédé le désenchantement. Et pourtant !

Il fallait un sérieux aveuglement pour ne pas voir, depuis de nombreux mois, *que l'arbre du* pétrole cachait la forêt des autres prix. Seuls les commerçants, plus lucides ou plus inquiets, et pour cause, s'en ouvraient aux pouvoirs publics, et œuvraient, lorsque beaucoup d'autres « reconstituaient » leurs marges.

On a accoutumé les Français à croire que l'inflation, c'était la « valse des étiquettes ». A partir de cette idée fausse, on en a rendu les commerçants responsables, détournant l'attention des causes premières de l'inflation et de sa *profonde nocivité*.

L'absurdité de cette conception se démontre en quelques chiffres. *Parmi les biens et services pris en* compte par le fameux indice de l'INSEE, seuls 57 % d'entre eux, en poids dans l'indice, sont fournis par le commerce de détail. Mais surtout, la responsabilité du commerçant dans le niveau des prix qu'il pratique *se limite évidemment* à sa marge, les autres composantes, TVA et tarifs de ses fournisseurs, n'étant pas de son ressort. Or la marge moyenne de *détail — à ne pas confondre* avec son profit généralement inférieur *à 1 %* — est de *27 %* du prix de vente taxes comprises. C'est dire que sa responsabilité dans le niveau de l'indice est d'environ 15 %.

Dans ces conditions, une variation de 0,5 point de la marge moyenne du commerce de détail entraîne une variation de 0,3 % de l'indice de l'INSEE sur l'année. Une telle variation de 0,5 point de la marge est le maximum observé au cours de ces dix dernières années. Encore le fut-elle... à la baisse, car depuis 1981 la marge moyenne ne cesse de diminuer !

Les commerçants pourraient se féliciter de ce que, pour cette fois, ils ne soient pas désignés à la vindicte populaire, puisque les dérapages dont on parle tant ne leur sont pas attribués. Ils sont certes satisfaits de constater *que l'action* menée ces dernières années pour mieux faire connaître la fonction commerciale porte ses fruits. Mais la désinformation reste la désinformation, quelles qu'en soient les victimes.

Une longue litanie

S'il fallait désigner le principal responsable de l'inflation, c'est bien entendu vers l'Etat qu'il faudrait se tourner. On confond cause et conséquence quand on identifie hausse des prix et inflation, dont l'origine première est *dans la politique monétaire* menée pour assurer les besoins de financement des administrations publiques, centrales, régionales, locales et du gouffre de la Sécurité sociale. Certes les politiques suivies depuis quelque temps sont plus raisonnables que celles du passé. Il reste que les laxismes antérieurs ont encore des effets sur l'inflation d'aujourd'hui, qu'il *vaudrait mieux reconnaître que* de les passer sous silence. Mais attribuer au seul Etat la responsabilité de l'inflation ne permet pas de la combattre avec efficacité. Car le phénomène s'entretient de la complicité de tous.

D'anticipations en rattrapages, qu'il s'agisse de l'ajustement des salaires aux hausses de prix, de la répercussion dans les prix de la croissance de coûts, ou de l'augmentation des impôts et des cotisations sociales pour compenser celle des charges, nous *sommes* tous comptables de nos décisions et de leurs effets sur l'inflation.

Que chacun prenne ses responsabilités. Le commerce a pris les siennes en jouant à plein le jeu d'une concurrence acharnée, en diminuant ses marges, en négo*ciant durement — ce qui lui a été* reproché — avec ses fournisseurs. Les dirigeants des entreprises privées les assument également lorsqu'ils modèrent l'augmentation des rémunérations et que les salariés, dûment informés, l'*acceptent*.

Pourtant le président d'un conseil régional a proposé une augmentation *de 24,86 % de la* pression fiscale, des chambres de commerce et d'industrie ont accru la leur de 8 %, le président d'un groupe nationalisé a annoncé une *hausse* de l'assurance automobile de 6 %, de nombreux industriels affichent des relèvements de tarifs supérieurs à l'inflation, deux chaînes publiques de télévision vendent leur espace publicitaire 13 % et 31 % plus cher, la presse *quotidienne semble vouloir* emboîter le pas, sans omettre l'augmentation du *Journal officiel* de 7,15 %.

Cette longue litanie ne rappelle que des informations publiées récemment. Il y a toujours de bonnes raisons pour augmenter des prix, *des tarifs*, des taxes. Mais il n'y a que de mauvaises excuses à prétendre que, ce faisant, on n'est pas complice de la persistance de l'inflation. Dire la vérité, informer exactement l'opinion, est une condition indispensable du succès. On doit toutefois se *demander* si inciter les Français à scruter chaque mois les variations de l'indice des prix de l'INSEE répond à cet objectif.

En focalisant l'attention sur les agents en bout de chaîne, prestataires de services et commerçants, on masque les responsabilités en amont, tout en nourrissant, chez certains, une psychose d'anticipation.

Les *phénomènes économiques* s'incrivent dans la durée. Dans cette mesure, le triomphalisme ou le pessimisme qui accompagnent alternativement chaque mois la publication du trop célèbre indice sont aussi peu de mise l'un que l'autre.

Dérisoires anecdotes

Il fut un temps où, sans doute par manque *de confiance dans* leurs capacités à comprendre quelques vérités économiques de base, on annonçait régulièrement aux Français la sortie du tunnel. Nous avons perdu ainsi un temps précieux. Ne recommençons pas *la même* erreur, en sous-estimant l'intelligence de nos concitoyens, en leur masquant la durée de l'effort nécessaire, en ne leur proposant qu'une ambition médiocre. *Ils doivent savoir que l'objectif* n'est pas de ralentir l'inflation, en « suivant le bœuf » pendant quelques mois, mais de la ramener à zéro et pour longtemps. Il n'est pas de *diminuer son « différentiel »* avec nos partenaires, mais de l'annuler, et si possible de l'inverser.

C'est dans la seule mesure où nous réussirons à « tordre le cou » à l'inflation que l'économie française surmontera durablement ses handicaps actuels *de* compétitivité, retrouvera une croissance saine, et créera des emplois. Tel est le véritable enjeu, au regard duquel les anecdotes sur le prix du « petit noir » paraissent bien dérisoires.

(*) Président de l'Institut du commerce et de la consommation.

COURRIER DES LECTEURS

Réorganiser la police de Marseille

Dans votre numéro daté du *18 février, vous publiez un article* de Daniel Dugiery, secrétaire général du Syndicat des commissaires de police, qui, sous le titre « Une ambition pour la police », dit « *que les hommes et l'institution doivent être mis à l'abri de la politisation et viser le professionnalisme.* »

(...) Est-ce la politisation ou le professionnalisme qui sont en cause dans la polémique nouvelle née à propos de l'échec essuyé par la police le 9 février à Marseille lors d'un vol à la Caisse d'épargne, qui vient une fois de plus de se terminer par des sanctions ? (...). Ne serait-ce pas plutôt la conséquence d'une situation dont la cause réside dans l'organisation de la police dans la deuxième ville de France, dont la singularité en matière de banditisme est bien établie ?

Il faut savoir par exemple qu'il existe une brigade de recherche et d'intervention (BRI), l'outil le plus performant à l'heure actuelle, depuis quinze ans à Paris, dix ans à Lyon, sept ans... à Nice ! et qu'il n'en existait pas à Marseille tout récemment.

Il faut savoir également que le 9 février, à Marseille, il y avait sur les lieux : le procureur de la République, *le préfet délégué pour la* police, le directeur central des polices urbaines assisté du RAID (BRI nationale), commandé par un commissaire *hautement* spécialisé, le directeur départemental des polices *urbaines assisté de son* groupe d'intervention, commandé *par* un commissaire également très spécialisé, le directeur du service régional de police *judiciaire*, assisté de sa nouvelle BRI et de son groupe *de répression du* banditisme, tous ces fonctionnaires possédant *un* niveau de professionnalisme optimal.

Si des tensions se produisent après coup, c'est que les responsabilités sont *mal établies*. En cas de succès, on n'y attache aucune importance. *En* cas d'échec, personne ne veut être le « vaincu »...

Or, à Paris, dans une telle hypothèse, les choses sont très claires ; sous l'autorité du parquet, le directeur de la police judiciaire dispose d'une brigage spécialisée englobant la BRI et l'équivalent d'un GIPN, ce service étant commandé par un commissaire divionnaire et l'ensemble subissant un entraînement permanent.

Les échelons de responsabilité, de commandement et *d'exécution* sont ainsi pré-établis et scrupuleusement respectés. *Cela* tient à l'organisation de la préfecture de police. (...) C'est un système en tous points comparable qui est nécessaire dans une ville de l'importance de Marseille. (...)

ROBERT MESINI,
inspecteur général honoraire
de la police nationale
(Marseille).

LU

« LE SOCIALISME LIBÉRAL », de Jean Matouk

Syncrétisme ?

QUE d'eau ! Que d'eau *dans le vin socialiste* pour le faire boire par *plus de citoyens ! Depuis* 1983, c'est à qui tordra le plus les *axes de référence, marxistes* bien sûr, mais même moins *voyants, pour adapter le message* à une France qui fuit le dogmatisme, *si elle* cherche éperdument des valeurs nou*velles. Jean Matouk nous* propose *le Socialisme libéral*. Il fallait *oser* ce titre ! Dans la veine unanimiste tellement à la mode, on ne pouvait trouver mieux.

Consécration du syncrétisme ? Méfions-nous. Dans ces temps où il faut absolument *frapper* fort pour faire ouvrir un livre — ou un journal — l'étiquette peut être trompeuse. L'auteur ne souhaite pas une *synthèse* d'Adam Smith et de Jaurès et un « embrassons-*nous*, Folleville » entre Pierre Joxa et Alain Madelin. Simplement veut-il contribuer à décanter le socialisme, après sa *déroute idéologique*. Et dans cet esprit, il ne craint pas de se faire *taper* sur les doigts par certains de ses amis.

Le *thème central est celui-ci* : le *socialisme* n'est pas opposé *au libéralisme, mais à l'indivi*dualisme exacerbé qui se cache derrière *les projets des soi*disant néo-libéraux. Il ne peut être seulement une doctrine de distribution. « *Le socialisme libéral, c'est d'abord un socialisme d'entreprise.* » Oui à la flexibilité des salaires, mais peut-être en raffinant sur leur composition ; oui au profit, mais *avec un système de plus en plus* participatif.

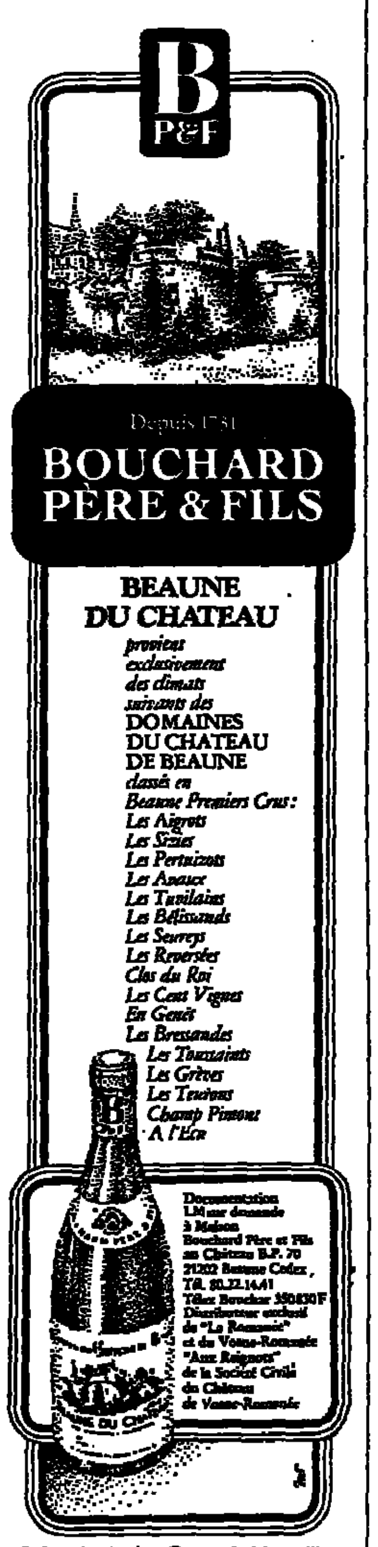
Et l'Etat ? *Il a encore du pain sur la planche*, estime M. Matouk. *Il n'y a pas à rougir* des nationalisations, à condition qu'elles ne soient pas systématiques et qu'on laisse aux dirigeants choisis le maximum de liberté de gestion. Le Plan ? Il ne mérite pas l'indignité où l'ont laissé... les socialistes, mais mieux vaut le considérer comme un lieu d'organisation des interventions économiques de l'Etat dans une vision d'ensemble de *l'avenir. Réforme fiscale ? Oui*, en simplifiant l'IRPP mais en augmentant son produit.

Notre auteur, à propos de la Sécurité sociale, se prononce notamment pour le revenu minimum garanti et une retraite beaucoup plus modulée que celle d'aujourd'hui. Enfin, sur le chômage, Jean Matouk n'a pas plus que d'autres de recettes miracles et plaide pour la combinaison des solutions économiques et sociales.

Avant son congrès d'avril, le PS engrangera sûrement une masse de documents pour redonner des couleurs à son discours. La contribution de Jean Matouk fera *grincer* quelques dents mais confortera la position de militants qui ont envie de se libérer des bandelettes du parti.

PIERRE DROUIN.

★ Albin Michel. 242 p., 85 F.



B P&F

Depuis 1731

BOUCHARD PÈRE & FILS

BEAUNE DU CHATEAU
provient exclusivement des climats suivants des
DOMAINES DU CHATEAU DE BEAUNE
classés en Beaune Premiers Crus :
Les Aigrots
Les Sizies
Les Pertuizots
Les Avaux
Les Tuvilains
Les Bélissands
Les Seurrey
Les Reversées
Clos du Roi
Les Cent Vignes
En Genêt
Les Bressandes
Les Toussaints
Les Grèves
Les Teurons
Champ Pimont
A l'Ecu

Salon Agricole - Porte de Versailles
Bât. 3 - Allée L - Stand 0828

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81
Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cent ans à compter
du 10 décembre 1944.

Capital social :
620 000 F.

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme
des lecteurs du *Monde*,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, *gérant*,
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général :
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :
Claude Sales.

Le Monde
PUBLICITE
S A
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	354 F	672 F	954 F	1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	687 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F
ÉTRANGER (par messageries)				
I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	399 F	762 F	1 089 F	1 380 F
II. — SUISSE, TUNISIE	504 F	972 F	1 404 F	1 806 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez *LEMONDE*

Imprimerie du « Monde »
7, r. des Italiens
PARIS-IXe

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57437
ISSN : 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for $ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.I., N.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, N.Y. postmaster : send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.I.C., N.Y. 11104.

صورة من الأصل

RFA : après six semaines de négociations

Les partis de la majorité sont parvenus à un accord sur un programme de gouvernement

BONN
de notre correspondant

Six semaines après les élections législatives du 25 janvier, les trois partis de la majorité (CDU, CSU et FDP) ont bouclé, lundi soir 9 mars, à Bonn, la mise à jour de leur programme de gouvernement pour la nouvelle législature.

La voie est désormais ouverte pour la réélection officielle, mercredi, de M. Helmut Kohl, président du Parti chrétien-démocrate, comme chancelier pour les quatre prochaines années. La formation du nouveau gouvernement, qui devrait ressembler comme son frère au précédent, devrait suivre très rapidement.

Le nouveau rapport de force issu des élections, qui avaient vu les libéraux se renforcer sensiblement au détriment de leurs deux partenaires, s'est reflété tout au long des négociations. Contrairement à ce qui s'était passé en 1983, lorsque le président du Parti chrétien-social de Bavière, M. Franz Josef Strauss, avait mené la vie dure au chancelier Kohl pour tenter – vainement – de lui dicter sa loi, les Bavarois n'avaient pas les moyens cette fois-ci de pavoiser. La question d'un retour à Bonn du ministre-président de Bavière a cessé d'être évoquée dès le lendemain de l'élection.

Le score des libéraux (9,1 %) avait plus que jamais donné les mains libres au ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, pour poursuivre dans la voie qu'il s'est tracée : ancrage à l'Ouest et coopération avec la France, ouverture envers Moscou et engagement de la RFA en faveur d'un désarmement équilibré.

Réduction d'impôts

Avant même que ne soit connu le contenu de la déclaration gouvernementale que le chancelier doit faire la semaine prochaine, l'accueil favorable de la RFA à l'offre soviétique de négocier avec les Américains le démantèlement de tous les missiles intermédiaires déployés en Europe ne laisse aucun doute sur l'orientation de la politique à venir.

Les plus importantes difficultés auxquelles se sont heurtés les négociateurs des trois partis de la coalition avaient trait au projet de réforme fiscale envisagée pour le début des années 90 et aux questions de libertés individuelles.

Après une longue bataille d'experts, les libéraux ont imposé, avec les Bavarois, une réduction du taux d'imposition maximum de 56 % à 53 % pour l'impôt sur le revenu et de 50 % pour l'impôt sur les sociétés. Un compromis a été rendu possible grâce à un relèvement plus important que prévu du minimum imposable et une réduction du taux d'imposition sur les premières tranches.

Un léger glissement à droite

Ce programme de gouvernement reflète un léger glissement à droite de la politique gouvernementale, notamment sur le plan des libertés individuelles. En matière de terrorisme, les négociateurs se sont entendus, lundi soir, sur l'introduction du système des repentis en acceptant un compromis proposé dès l'automne dernier par le FDP. Celui-ci prévoit que les auteurs de meurtres ne pourront bénéficier, s'ils acceptent de collaborer avec la police, que d'une remise de peine et non d'une mise en liberté totale. Même s'ils ont pu obtenir un nouveau répit, en attendant la série d'élections régionales prévues pour cette année, les libéraux continuent à se trouver également sous forte pression pour accepter une restriction du droit de manifestation afin de sévir contre les « casseurs ».

Le principal succès des conservateurs aura cependant été d'obtenir la mise en place en matière d'avortement d'une structure de conseils, dont l'objectif sera de dissuader les femmes d'avoir recours aux interruptions de grossesse. Cette mesure a suscité de vives réactions dans les partis de gauche, où l'on y voit un moyen déguisé de recourir à une véritable *« agression psychologique »* contre les femmes. Si l'offensive spectaculaire lancée par le gouvernement de Bavière pour obtenir des mesures contraignantes dans la lutte contre le SIDA s'est, par ailleurs, heurtée à la résistance farouche du ministre de la santé, Mme Süssmuth, le compromis élaboré laisse la porte ouverte à un changement d'attitude en cas d'aggravation de la situation.

HENRI DE BRESSON.

ITALIE

La difficile relève de Bettino Craxi

(Suite de la première page.)

Simple désir de faire un croc-en-jambe au *« politicien le plus expérimenté d'Italie »* selon les sondages ? Que non pas !

Dans une interview à l'hebdomadaire *l'Expresso*, M. Rino Formica, ministre socialiste du commerce extérieur, a expliqué que le choix par la DC de M. Andreotti est lié à son histoire, à *« l'immortalité »* politique d'un homme qui a été au centre de tous les mystères du pays : déjà cinq fois président du conseil et dix fois pressenti, le ministre des affaires étrangères démissionnaire n'est-il pas en effet aux affaires depuis plus de quarante ans et n'a-t-il pas à ce titre été mêlé à bien des retournements de stratégie, voire bien des moments troubles ?

En proposant de préférence pour la présidence du conseil soit M. De Mita, soit celui qu'il considère comme son plus loyal partenaire au sein du principal parti italien, M. Forlani, le PS explique n'avoir qu'un seul but : soustraire aux calculs personnels et aux jeux étroitement politiciens des courants le choix du futur premier ministre démocrate-chrétien. Seules prévaudraient dès lors des considérations *« institutionnelles »*, c'est-à-dire liées aux positions occupées par les uns ou les autres dans la hiérarchie du parti.

Le parti de l'Etat, le démocrate-chrétien Francesco Cossiga, qui n'a pas suivi cette logique, a aussitôt vu son impartialité sévèrement mise en doute par l'*Avanti*, le quotidien socialiste.

C'est dire que l'entreprise de M. Andreotti est menacée avant même le début de ses consultations mercredi 11. Sa position ressemble à celle qu'il avait déjà connue en juillet dernier et qui l'avait conduit à renoncer. A peine constate-t-on un peu plus de souplesse chez les petites formations dites « laïques » qui concourent à la majorité à cinq du « pentaparti ». Le Parti communiste, quant à lui, voit, comme à chaque crise, se ranimer la flamme des courtisans toujours intéressés par sa dot (198 voix sur 630 à la Chambre des députés), mais jamais empressés de lui proposer une alliance en bonne et due forme.

A un journaliste qui lui demandait s'il ne craignait pas que les socialistes se livrent à un véritable *« tir aux pigeons »* sur ses candidats, M. De Mita avait répondu qu'il n'y aurait qu' *« un seul pigeon »* – M. Andreotti en l'occurrence. L'image n'avait guère plu, assure-t-on, à l'intéressé. Est-elle de surcroît fondée ? Autrement dit, la DC est-elle prête, en cas d'échec de son champion, à la rupture brutale, avec sa conséquence : l'élection anticipée ? Ou bien accepterait-elle, en dépit de son leader, de *« faire voler un deuxième pigeon »*, M. Arnaldo Forlani pour la circonstance ? Des intentions profondes de la démocratie-chrétienne sur ce point dépend évidemment l'évolution de la crise.

JEAN-PIERRE CLERC.

URSS : deux ans de pouvoir de M. Gorbatchev

La plupart des Soviétiques sont conscients que leur pays est engagé dans un processus

MOSCOU
de notre correspondant

Deux ans après son arrivée au pouvoir, le 11 mars 1985, M. Gorbatchev se présente volontiers comme l'héritier direct de Lénine et fait l'économie des intermédiaires – notamment de Staline, dont il évite de parler, de Brejnev, seulement décrit comme responsable d'une longue période de stagnation fortement teintée de corruption et des deux intérimaires, Andropov et Tchernenko, qui l'ont immédiatement précédé.

La plupart des Soviétiques sont conscients que leur pays est engagé dans un processus. Le mouvement n'est pas seulement dans les slogans *(« transparence ! », « démocratisation ! », « refonte ! »)* martelées par la presse et la télévision. Il touche désormais la vie des entreprises avec la modification des méthodes de gestion et de fixation des salaires. Il commence à atteindre le parti avec les premières et timides expériences d'élections comportant des candidatures multiples. Plus important sans doute, la société commence à prendre une certaine autonomie par rapport aux grands pouvoirs (parti, armée, KGB) qui déterminent son existence.

Cette marge d'indépendance est encore bien mince. Elle est encouragée par le secrétaire général, ce qui est sans précédent. Celui-ci pousse à la roue et, dans presque tous les domaines, essaie de donner à ses concitoyens le goût de l'initiative sinon du risque.

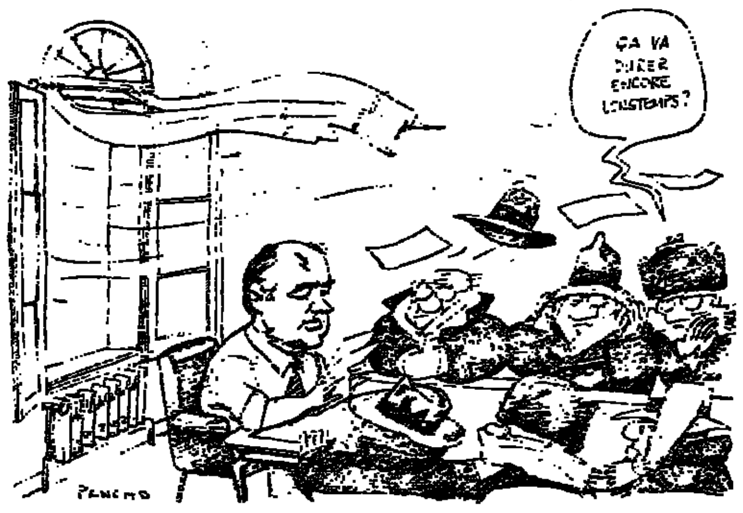
L'attitude attentiste de beaucoup d'entre eux, surtout des cadres moyens, a d'ailleurs le don d'exaspérer l'hyperactif numéro un que s'est donné, au printemps 1985, la haute Nomenklatura, « sonnée » par la mort coup sur coup en moins de trois ans de trois secrétaires généraux successifs.

Les apparatchiks freinent les réformes

Les apparatchiks de la couche moyenne, dont l'« inertie » est régulièrement dénoncée, freinent à coup sûr les réformes. Qu'est-ce qu'un responsable local du parti peut bien gagner, par exemple, à permettre une plus grande « transparence » de l'information qui risque de le faire clouer au pilori par les médias du cru ? Les jeunes journalistes soviétiques sont devenus enragés. Ils rêvent de dénoncer un scandale, de faire tomber un dirigeant local incompétent ou corrompu ; mais les intéressés ont généralement assez de pouvoir pour bloquer la manœuvre. Il y a d'ailleurs eu un coup d'arrêt, ou en tout cas une mi-temps sifflée par le numéro un lui-même, qui a invité, le 13 février, les journalistes soviétiques à faire preuve de plus de retenue quand ils mettent en cause des responsables en les identifiant par leur nom.

On a pu voir, ces derniers mois, un officier du KGB sanctionné en Ukraine pour avoir persécuté un journaliste trop curieux, et des policiers de Carélie (une République autonome proche de la frontière finlandaise) condamnés à des peines de prison pour avoir, dans leur commissariat, torturé de simples citoyens soupçonnés de vol. Ces faits ont reçu une publicité considérable au nom de la « transparence ». Ils ne modifient pas fondamentalement l'état des rapports entre la population et ceux qui sont davantage chargés de la surveiller et de la punir que de la protéger. Mais ils créent des précédents et modifient le climat.

M. Gorbatchev a pris la peine de téléphoner personnellement à M. Andreï Sakharov pour lui annoncer la fin de son exil intérieur. Il n'accorde donc pas un crédit total aux innombrables dossiers accumulés depuis plus de vingt ans par le KGB contre l'académicien. Il préfère, en tout cas, s'informer par lui-même, ce que ne pouvaient ni ne voulaient faire ses prédécesseurs.


ÇA VA DURER ENCORE LONGTEMPS ?
PANCHO

Le jeu de M. Sakharov

Cette conversation a été capitale, mais M. Sakharov sait garder un secret quand il le faut. Le plus célèbre des dissidents joue son jeu, qui n'est pas forcément celui du secrétaire général.

M. Sakharov souhaite reprendre ses travaux. Fatigué d'être au centre de l'attention des médias occidentaux, il est retourné passer un moment à Gorki, la ville fermée aux étrangers, où il a été exilé pendant près de sept ans. L'académicien entend également réfléchir sur l'évolution actuelle de son pays.

Les mesures de grâce individuelles prises à partir du lundi 2 février et touchant toutes les catégories de dissidents ont fait beaucoup de bruit en Occident, mais elles n'ont pas été mentionnées par les médias soviétiques. Il semble qu'on n'ira pas beaucoup au-delà du seuil de deux cents libérations que les services de sécurité avaient apparemment suggéré au numéro un il y a environ un an.

Les anciens prisonniers qui, parfois dans leurs vêtements de forçat, maigres et le crâne rasé, regagnent leur domicile racontent tous à peu près la même histoire. La vie dans les camps ne s'est pas améliorée depuis deux ans. On y dépérit toujours de faim et de froid. Le nombre des Soviétiques détenus pour leurs idées est stationnaire et tourne autour de deux mille. De nouveaux condamnés remplacent assez rapidement les sortants.

Il y a davantage de promesses que de résultats en ce qui concerne l'émigration juive. M. Iossif Begun a été libéré et a pu chanter l'hymne national israélien sur le quai d'une gare de Moscou. Il n'a toujours pas son visa pour Israël, mais le sujet n'est plus tabou. Le style nouveau des relations publiques introduit par M. Gorbatchev permet une certaine dédramatisation. Au cours de ses voyages, le ministre des affaires étrangères, M. Chevardnadze, accepte de parler avec les familles des refuzniks. Son porte-parole, M. Guerassimov, accorde des entretiens à la radio israélienne.

Les faits sont têtus ; 1 140 juifs ont pu quitter l'URSS en 1985, et 914 en 1986. Ils avaient été 51 320 en 1979. La nouvelle loi sur l'émigration temporaire ou définitive, entrée en vigueur le 1er janvier, n'a pas pour l'instant modifié dans un sens ou dans l'autre ce flux très modeste.

La décision politique de laisser émigrer 10 000 à 20 000 refuzniks – et à plus forte raison entre 200 000 et 400 000 candidats potentiels au départ – est loin d'être prise, même si elle est visiblement discutée au sommet. Ce dossier est lié à celui de la convocation d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, avec la participation de l'URSS. Les juifs soviétiques constituent une monnaie d'échange contre l'acceptation par Israël non seulement d'un siège pour Moscou dans un tel forum, mais de quelques concessions supplémentaires qui restent encore vagues.

Beaucoup d'intellectuels sont favorables à M. Gorbatchev, qui leur laisse une plus grande liberté d'expression que ses prédécesseurs. Les créations littéraires, cinématographiques et surtout théâtrales sont plus « osées ». La surprise est plutôt jusqu'à présent l'absence de véritables œuvres marquantes. Les créateurs sont invités à faire preuve d'originalité. Ils se méfient encore. Ils ont entendu parler de l'épisode des « cent fleurs » (1) en Chine.

C'est évidemment dans le domaine économique que tout va se jouer. La population est en effet davantage attentive à son niveau de vie qu'au retour des camps de quelques dissidents et même qu'à la libéralisation du théâtre et du cinéma.

Quelques progrès sont perceptibles depuis deux ans. Les magasins coopératifs qui se sont multipliés, surtout ces derniers mois, offrent des produits plus chers mais de meilleure qualité. Il est désormais plus facile, si l'on a une somme suffisante, de trouver de la viande mangeable, du saucisson, voire quelques fruits et légumes.

Certains salaires diminuent cependant, en raison de la réforme de gestion des entreprises. Le processus est compliqué. Il s'agit, dans l'ensemble, de « moduler » davantage les salaires en fonction des résultats réels des entreprises. Dans certains cas, il y a donc baisse du pouvoir d'achat.

Les chiffres mirobolants annoncés par le président du comité d'Etat à la planification, M. Talyzine, ne doivent pas être pris pour argent comptant. Ce n'est pas dans une fourchette comprise entre 4 % et 5 % que se situe la croissance. On peut avancer plus sobrement un progrès annuel de 2 % pour 1985 et 1986. Malgré toutes les gesticulations, l'économie soviétique progresse à son rythme, qui est lent. M. Gorbatchev, qui a eu cinquante-six ans le 2 mars, a là aussi le temps pour lui. Pourquoi donne-t-il l'impression d'être pressé ?

DOMINIQUE DHOMBRES.

---

(1) La brève période de libération en Chine, en 1956, durant laquelle le régime de Pékin encouragea les intellectuels à exprimer leurs critiques avant de dénoncer comme *« droitistes »* plusieurs dizaines de milliers d'entre eux, qui avaient reproché au Parti communiste ses excès d'autoritarisme.

Les changements de personnel ont été plus importants que lors des précédentes successions

Une des parties les plus visibles de l'activité de M. Gorbatchev a été le renouvellement des élites, un processus dont le secrétaire général a admis qu'il avait été indûment retardé sous le règne de ses prédécesseurs, et tout particulièrement sous Brejnev. Le tableau confirme que la valse des cadres a, en effet, été plus importante que lors des successions précédentes : en pourcentage, les changements dans les principales institutions du parti pendant les deux premières années des règnes de Khrouchtchev et Brejnev ont été généralement moins importants que ce que l'on a constaté ces deux dernières années.

On notera au passage que le dernier congrès du parti (le vingt-septième) a renouvelé le comité central dans la même proportion que le vingtième il y a trente et un ans, mais que, en revanche, Khrouchtchev a mené sa politique de réforme, pendant ses deux premières années, avec un Politburo inchangé par rapport à ce qu'il était sous Staline : il est vrai qu'un nombre important de nouveaux dirigeants y avaient été admis au précédent congrès, en octobre 1952. Mais cet intermède ne dura que quelques mois, et nous n'en avons pas tenu compte dans cette statistique. La première décision des héritiers du dictateur fut, en effet, d'évacuer ces « intrus » et de reconstituer le Politburo tel qu'il existait avant ce congrès : les « anciens » voulaient rester entre eux, et ce n'est qu'en juillet 1955, plus de deux ans après la mort de Staline, que deux nouveaux venus y firent leur entrée, dont Mikhaïl Souslov.

Précisons encore que, contrairement à une idée répandue, M. Gorbatchev n'a pas promu davantage de jeunes que ses prédécesseurs. Une statistique portant sur soixante-deux postes importants (membres du Politburo, secrétaires, chefs de département du comité central, président et vice-présidents du conseil des ministres) montre que trente-huit de ces postes, soit 62 %, ont changé de titulaires pendant les dix-huit mois du nouveau règne, et que, sur ces trente-huit, un quart étaient âgés de soixante à soixante-dix ans, 11 % seulement avaient moins de cinquante ans. Pendant les dix-huit premiers mois de Brejnev, 45 % des mêmes postes avaient été renouvelés, et les nouveaux titulaires étaient plus jeunes : 7,6 % seulement avaient plus de soixante ans à l'époque, 23 % moins de cinquante ans. Il est vrai que ces jeunes promus des années 60 ont vieilli ensuite « sur pied » au-delà de toute mesure et que M. Gorbatchev, arrivant au pouvoir, a dû puiser de ce fait dans une réserve de cadres sensiblement vieillie.

MICHEL TATU.

LES TAUX DE RENOUVELLEMENT SOUS GORBATCHEV, BREJNEV ET KHROUCHTCHEV

(pendant les deux premières années)

	Gorbatchev % mars 85-mars 87	Brejnev % oct. 64-oct. 66	Khrouchtchev % mars 53-mars 55
POLITBURO :			
Titulaires	45,4	36,3	0
Suppléants	75	62,5	100
SECRÉTAIRES	75	40	50
COMITÉ CENTRAL (1) :			
Titulaires	40,7	28,1	40,1
Suppléants	68,6	56,6	28,5

(1) Les deux premières années du règne de Brejnev et de Gorbatchev ont vu la tenue d'un congrès du parti, ce qui a permis d'élire un nouveau comité central. Après la mort de Staline en revanche, il fallut attendre trois ans pour tenir un nouveau congrès, le XXe, en février-mars 1956. C'est donc cette date que nous avons prise pour référence pour la période Khrouchtchev en ce qui concerne le « parlement du parti ».

Source : les banques de données « SOVT » du *Monde* sur l'URSS.

Les ventes d'armes suédoises

Le syndicat des marins danois persiste dans ses accusations

COPENHAGUE
de notre correspondante

Après avoir longuement délibéré, lundi 9 mars, le bureau du syndicat des marins danois a annoncé à Copenhague que, pour l'instant, il n'entendait pas divulguer les renseignements qu'il possède sur les transports illicites d'armes suédoises (*le Monde* du 7 mars). Le président du syndicat, M. Moeller-Hansen, a déclaré cependant se réjouir de la démission du directeur des usines suédoises d'armement Bofors (*le Monde* du 9 mars) et souhaité qu'une série d'autres personnalités suédoises *« installées dans le système »* prennent le même chemin.

Le secrétaire du syndicat, M. Henrik Berlau, devait en principe participer, le 10 mars à Bruxelles, à une conférence de presse organisée dans le cadre des efforts déployés par certains mouvements pour tenter de convaincre les membres de la CEE de constituer une commission parlementaire chargée d'étudier le problème des transports d'armes et d'explosifs.

Le quotidien danois *Ekstra-Bladet* prétend, par ailleurs, avoir pu consulter les registres de l'hôtel de Kariskoga où descendent habituellement les clients étrangers des usines Bofors. Son envoyé spécial y aurait relevé la présence de visiteurs iraniens et irakiens de haut rang en 1984, 1985 et 1986.

La semaine dernière, le chef du gouvernement de Stockholm, M. Ingvar Carlsson, a mis au défi les dirigeants du syndicat des marins danois de jouer cartes sur table en communiquant à la police suédoise une documentation sérieuse à même d'étayer leurs allégations répétées concernant les livraisons d'armes suédoises illégales à l'Iran.

CAMILLE OLSEN.

Série de limogeages en Géorgie

Moscou. – Cinq hauts responsables de Géorgie ont été limogés et une dizaine d'autres blâmés, après que le comité central du PC de cette République a constaté de graves abus dans le secteur de la construction, a rapporté le quotidien local *Zarai Wostoka* (l'Aube de l'Orient) dans son édition du 6 mars, parvenue dimanche à Moscou.

Parmi les dirigeants démis de leurs fonctions figurent MM. Youri Kedichvili, vice-président du conseil des ministres local, Gueorgui Andronikachvili, chef du département de la construction du comité central géorgien, un premier vice-ministre et deux vice-ministres de la construction.

Le comité central a également réclamé l'éviction du maire de Tbilissi, la capitale géorgienne, M. Zaur Meskhichvili, et son adjoint, M. Arobelidze. Parmi les personnalités blâmées figurent les premiers secrétaires du PC et les maires de villes géorgiennes : Batoumi, Soukhoumi, Gagra et Roustavi.

● **Grèves de la faim.** – Soixante-quinze femmes juives ont entamé, le 8 mars, dans plusieurs villes d'URSS, une grève de la faim de trois jours pour protester contre le refus des autorités de leur délivrer des visas d'émigration en Israël.

Diplomatie

Le premier sommet « institutionnel » franco-espagnol

Une spectaculaire amélioration des relations entre Paris et Madrid

MM. François Mitterrand et Jacques Chirac sont attendus mercredi après-midi 11 mars à Madrid pour prendre part aux travaux du premier sommet « institutionnel » franco-espagnol. Outre le premier ministre, la délégation française comptera sept autres membres du gouvernement : MM. Balladur (économie, finances et privatisation), Raimond (affaires étrangères), Giraud (défense), Noir (commerce extérieur), Bosson (affaires européennes), de Villiers (secrétaire d'Etat à la culture et à la communication) et Mme Alliot-Marie (secrétaire d'Etat à l'éducation).

Mercredi après-midi, M. Mitterrand puis M. Chirac auront chacun un entretien avec le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez, avant de prendre part à un dîner offert par le roi Juan Carlos. Jeudi matin, parmi d'autres entretiens, est prévue une rencontre à trois entre MM. Mitterrand, Chirac et Gonzalez. Le sommet doit prendre fin dans l'après-midi de jeudi.

« On se demande bien pourquoi M. François est venu. » « Les discours de Mitterrand ont été agressifs et grossiers. » « Cette visite est l'un des événements les plus déplorables que l'Espagne ait eu à supporter. » C'est avec ces titres peu flatteurs que la presse espagnole commentait, en juin 1982, la venue à Madrid de M. Mitterrand. On mesure, à les relire, l'ampleur du chemin parcouru dans les relations bilatérales : ce ne sont, cette fois-ci, que sourires et éloges, tant dans la presse que dans les milieux officiels.

Ce sommet franco-espagnol constitue la première des réunions annuelles de chefs d'Etat et de gouvernement prévues par la déclaration conjointe signée en juillet 1985 à l'Elysée, lors de la visite du roi Juan Carlos à Paris. Les Espagnols se montrent très sensibles au fait que ces rencontres, désormais institutionnalisées, les intègrent de plain-pied dans le réseau de contacts bilatéraux des « grands » de la Communauté. Ils se plaisent aussi à souligner que les relations entre la France et l'Espagne commencent à évoquer, par leur intensité, celles, particulièrement étroites, liant Paris et Bonn.

M. Mitterrand sera reçu avec d'autant plus de chaleur qu'on n'oublie pas, à Madrid, que c'est à lui que revient le mérite d'avoir débloqué les relations bilatérales. C'est en effet à partir de la rencontre de décembre 1983 à Paris entre le président de la République et le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez, que les deux pays commencèrent à vider leurs deux vieilles querelles : l'absence de coopération de Paris dans la lutte contre l'ETA, et les conditions mises par la France à l'entrée de l'Espagne dans la CEE.

On n'en reconnaît pas moins volontiers, à Madrid, que le changement de majorité à Paris n'a pas vraiment affecté les relations bilatérales. Ainsi, M. Chirac a apparemment renoncé à son projet, évoqué durant la campagne électorale, de demander une renégociation partielle du traité d'adhésion de l'Espagne à *la Communauté*. Quant à la collaboration dans la lutte contre l'ETA, elle s'est intensifiée : à ce jour, quarante-six membres supposés de cette organisation ont été remis par Paris à la police espagnole. On regrette certes, à Madrid, que ne figure parmi eux aucun de ceux qui sont considérés ici comme les « gros bonnets » de l'ETA. Mais on ajoute aussitôt que les progrès réalisés dans la collaboration sont suffisants pour ne pas trop insister sur de telles *« divergences mineures »*.

Un intérêt pour la Méditerranée

Pour une fois, ce ne sont donc pas les thèmes bilatéraux, *mais bien les* problèmes internationaux, qui devraient se trouver au centre des entretiens. *D'un côté comme* de l'autre, on entend accorder une importance particulière aux questions européennes, à propos desquelles l'harmonie entre les deux pays est moins évidente. L'Espagne souligne que l'établissement d'un marché unique européen doit aller de pair avec la réduction des inégalités sociales entre les pays membres de la Communauté. Or la France, juge-t-on ici, ne semble pas appuyer cette thèse avec l'enthousiasme souhaité.

Sur un autre point, en revanche, Paris et Madrid sont bien d'accord : l'Europe doit être à même de s'exprimer de manière à la fois unie et autonome sur les grands problèmes mondiaux. Ceux des rapports Est-Ouest, d'une part (les dernières propositions soviétiques en matière de désarmement figureront *en bonne place dans les entretiens*), mais aussi les relations avec les régions qui lui sont proches, au premier chef la Méditerranée.

Le gouvernement de Madrid considère que l'Europe a, en Méditerranée, des intérêts propres, qui ne coïncident pas toujours forcément avec ceux de Washington, et qu'elle doit donc être prête à les défendre de manière plus active. Aussi l'Espagne est-elle favorable à une relance *du dialogue euro-arabe qui permette* d'aborder l'ensemble de la problématique de la région, et pas seulement l'une ou l'autre question conflictuelle, comme le prix du pétrole hier ou le terrorisme aujourd'hui. Elle appuie activement, en outre, le projet d'une *« conférence méditerranéenne »* lancé par l'ex-premier ministre italien, M. Craxi.

Enfin, les thèmes culturels constitueront un autre volet *important des* entretiens de Madrid. Paris s'inquiète de l'affaiblissement de la *présence de la* langue française dans l'enseignement en Espagne, et demande que des mesures soient prises pour la revitaliser. La principale serait l'instauration d'une seconde langue étrangère obligatoire dans les lycées (la première choisie par les élèves étant généralement l'anglais). Quelques accords concrets pourraient être conclus dans le domaine culturel, notamment la création d'un organisme d'échanges de jeunes, sur le modèle de l'Office franco-allemand pour la jeunesse.

THIERRY MALINIAK.

Après la visite de M. Shultz à Séoul

Washington s'efforce de réduire les tensions dans la péninsule coréenne

Le département d'Etat américain a fait savoir, le lundi 9 mars, qu'il avait levé une interdiction faite à ses membres d'avoir des conversations *« substantielles »* avec des représentants de la Corée du Nord, à condition que ces derniers en prennent l'initiative. Cette décision a été présentée comme un geste « modeste » de conciliation en direction de Pyongyang destiné à réduire la tension dans la péninsule. Le secrétaire d'Etat, M. Shultz, en a informé les dirigeants de Séoul, de Pékin et de Tokyo lors de sa tournée en Asie la semaine dernière.

L'immolation par le *feu* d'un *étudiant* le jour même du passage à Séoul, la semaine dernière, de M. Shultz (*le Monde* du 10 mars) est un événement tristement significatif de la tension politique qui règne en Corée du Sud. L'étudiant était originaire de la province de Cholla, c'est-à-dire de la région de Kwangju, la ville où plus de cinq *cents personnes furent massacrées* par les parachutistes à la suite d'émeutes en mai 1980. L'étudiant voulait attirer l'attention de l'opinion publique américaine. Pour beaucoup de Coréens, Washington reste, en effet, la puissance tutélaire supposée capable d'infléchir le cours de leur histoire.

Alors que la question de la révision de la Constitution, sur *laquelle* s'est cristallisé l'antagonisme entre le pouvoir et l'opposition, est dans *l'impasse*, la *tension* devrait s'accroître avec la rentrée universitaire suivie, en avril, des traditionnelles luttes syndicales, une procédure réglée, à l'instar du Japon, comme du papier à musique, mais qui a de plus en plus tendance à déraper. La visite de M. Shultz n'en était que plus attendue, avec appréhension du côté gouvernemental et espoir dans l'opposition.

Sans entrer dans le fond du débat, le secrétaire d'Etat américain a appelé le gouvernement à prendre des initiatives afin de sortir de l'impasse. *« Nous soutenons les aspirations de tous les Coréens à une poursuite du développement politique, au respect des droits de l'homme et à des élections libres »*, a déclaré M. Shultz. *« Nous continuerons à soutenir ceux qui prônent la non-violence comme moyen de concrétiser ces aspirations »*, a-t-il ajouté. Le secrétaire d'Etat s'est *gardé de se prononcer* sur le référendum constitutionnel demandé par l'opposition, mais il a insisté auprès du président Chun Doo-hwan, souligne-t-on de source américaine, pour qu'un compromis soit trouvé au plus tôt.

La succession de M. Chun

Le problème de fond est celui de la succession démocratique de M. Chun, *dont le mandat expire* le *24 février 1988*. Aux yeux de l'opposition, le projet de système parlementaire que tente d'imposer le gouvernement (avec un président cantonné dans des fonctions représentatives et un premier ministre investi des principaux pouvoirs, tous deux élus par le Parlement), permettrait aux hommes actuellement en place de conserver le pouvoir. *Un* régime de type présidentiel, avec un chef de l'Etat élu au suffrage universel, favoriserait, en revanche, l'opposition, étant donnée la faible popularité des candidats potentiels du régime.

En principe, le nouveau cadre constitutionnel devrait être mis en place au plus tard en juin afin de permettre des élections avant l'expiration du mandat de M. Chun. Comme on le souligne dans les milieux diplomatiques américains, les Etats-Unis n'ont pas modifié fondamentalement leur politique à l'égard de Séoul, mais l'accent est mis désormais par Washington sur la démocratisation de la vie politique et le respect des droits de l'homme.

L'ambassadeur américain à Séoul, M. James Lilly, a ainsi rencontré plusieurs dirigeants de l'opposition dont M. Kim Young-sam et pourrait voir bientôt M. Kim Dae-jung, la « bête noire » du pouvoir. L'entretien avec *M.* Kim Young-sam était le premier en six ans entre le représentant des Etats-Unis et un chef de l'opposition.

Au début de février, M. Gaston Sigur, secrétaire d'Etat adjoint américain pour l'Asie et le Pacifique, avait d'autre part insisté, dans un discours à Séoul, sur la question du *« transfert du pouvoir aux civils »* : référence explicite au *fait* que les dirigeants sont en majorité d'anciens militaires qui ont renoncé à l'uniforme pour *exercer des fonctions* politiques.

Enfin, le département d'Etat critique durement le régime de Séoul pour la situation des droits de l'homme dans un récent rapport d'enquête destiné au Congrès américain.

Les Etats-Unis ne veulent assurément pas déstabiliser le pouvoir actuel mais ils n'en ont pas moins clairement indiqué, ces derniers mois, qu'ils souhaitent éviter un *dérapage politique*.

PHILIPPE PONS.

La fin du voyage de M. Raimond à Tokyo

Reprise des consultations ministérielles franco-japonaises annuelles

TOKYO
de notre correspondant

La visite à Tokyo de M. Raimond, ministre des affaires étrangères, qui a regagné Paris, mardi 10 mars, s'est conclue par le souhait des deux parties de reprendre sur une base régulière des consultations ministérielles annuelles. M. Raimond a invité son homologue japonais, M. Kuranari, à se rendre en France au cours de *1988*.

Le ministre français, qui a été reçu par le prince héritier, avait eu *dans la journée de lundi des entretiens* avec le premier ministre, M. Nakasone, et le ministre de l'industrie et du commerce international, M. Tamura, sur les sujets déjà évoqués la veille lors des rencontres avec M. Kuranari. Le côté français a renouvelé ses griefs à l'égard du Japon, dont l'excédent commercial s'accroît (21 milliards de francs dans les échanges avec la France). M. Nakasone a assuré ses interlocuteurs de la volonté de son gouvernement de remédier à cette situation, même si jusqu'à présent, a reconnu le premier ministre, les efforts *japonais* n'ont *guère été* couronnés de succès. Au cours d'une conférence de presse, M. Raimond a déclaré que M. Nakasone avait *« tenu des propos encourageants sur l'avenir des relations franco-japonaises »* avec la *« hauteur de vue qui le caractérise »*.

Sur le plan politique, le tour d'horizon traditionnel a porté sur les rapports Est-Ouest, la situation en Asie et au Proche-Orient et dans le Pacifique. Sur cette dernière question, qui est à l'origine d'une certaine tension dans les relations franco-japonaises à propos de la Nouvelle-Calédonie (*le Monde* du 10 mars), les deux parties ont réaffirmé leur souci de développer leur aide aux pays de la région, et les Japonais ont souligné l'importance qu'ils accordaient à leur stabilité.

Concluant une visite dont l'objet était une reprise de contact, M. Raimond a déclaré que celle-ci *« était conforme à ce qu'il en attendait »*. Le chef de la diplomatie française s'est félicité de voir le Japon *« devenir une puissance mondiale »*, et il a émis le souhait que les deux pays *« développent leurs relations dans un souci d'équilibre de leurs intérêts réciproques »*.

Ph. P.

Amériques

NICARAGUA : la crise au sein de la Contra

Démission de M. Arturo Cruz dirigeant modéré de la guérilla

SAN-JOSÉ
de notre correspondant

Après plusieurs fausses sorties, un des trois dirigeants de la direction politique de la Contra, M. Arturo Cruz, a annoncé, lundi 9 mars, à San-José (Costa-Rica), sa démission de ses fonctions à la tête de l'Union nicaraguayenne d'opposition (UNO). Cette décision, qui intervient trois semaines après le retrait de M. Calero, confirme la gravité de *la crise qu'affronte la guérilla* antisandiniste.

Fortement secouée par les révélations dans le cadre du scandale de l'« Irangate », la Contra est confrontée à une lutte de pouvoir entre son aile politique et son aile militaire. Sous la pression des Etats-Unis, elle avait accepté, en mai 1986, de constituer une nouvelle organisation, l'UNO, dirigée par un triumvirat. Il s'agissait d'améliorer son image auprès du Congrès des Etats-Unis. Mais les « militaires », représentés dans l'UNO par M. Calero, n'ont jamais accepté d'être soumis à l'autorité des deux autres membres du triumvirat.

Les « manœuvres » des militaires

La crise a pris un tour *plus* sérieux quand, une fois de plus sous la pression des Etats-Unis, M. Calero *a été* contraint de démissionner. Son remplacement par M. Pedro Joaquin Chamorro était censé donner une image plus démocratique de la Contra. Cela n'a fait toutefois qu'aggraver le malaise au *sein de l'aile* militaire, la Force démocratique nicaraguayenne (FDN), qui reproche aux dirigeants de l'UNO de se prélasser dans leurs bureaux de Miami pendant que les autres font le sale travail sur le terrain.

L'abcès a finalement crevé à l'issue d'une réunion organisée à *San-José* au cours du week-end. Les vingt-huit délégués représentant les organisations membres de l'UNO voulaient coopter des personnalités connues pour leur engagement en faveur de la démocratie. Il semble que le projet ait finalement capoté à la suite de manœuvres de la part de la FDN, qui contrôle 80 % des effectifs militaires de la Contra. Celle-ci aurait cherché à reprendre le contrôle de l'opposition sandiniste en proposant un simple changement de façade. L'UNO serait devenue la Résistance démocratique nicaraguayenne (RDN) et l'Armée de libération nationale aurait remplacé la FDN.

La confusion s'est encore aggravée avec la décision du Costa-Rica de prendre ses distances à l'égard de *la Contra. Le gouvernement* costaricien a convoqué, lundi, les trois dirigeants de l'UNO pour leur annoncer qu'ils ne pourraient plus exercer leur activité politique à San-José s'ils avaient effectivement pour objectif le renversement du régime sandiniste. Par ce geste de bonne volonté à l'égard du Nicaragua, le président Oscar Arias espère faire progresser le plan de paix régional qu'il a récemment proposé. Ce plan prévoit un cessez-le-feu et un engagement du Nicaragua en faveur de la démocratie.

Curieusement, les difficultés internes de la Contra surviennent au moment où celle-ci marque des points sur le terrain. Les sandinistes reconnaissent eux-mêmes que deux mille hommes de troupe se sont infiltrés au Nicaragua en provenance du Honduras *depuis la fin de l'année*. Il y aurait actuellement au moins six mille guérilleros à l'intérieur du pays et, selon *Managua*, on compterait trois cents affrontements armés au cours du seul mois de février et autant en janvier. L'armée populaire sandiniste reconnaît avoir eu cent vingt morts depuis le début janvier, et elle estime le nombre des victimes de la Contra à huit cent cinq.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Asie

PHILIPPINES : le rétablissement des institutions démocratiques

Mme Aquino a lancé la campagne pour les élections sénatoriales

MANILLE
correspondance

La présidente Cory Aquino a donné, lundi 9 mars, le coup d'envoi de la campagne pour les élections sénatoriales du 11 mai, qui marqueront *formellement l'instauration du* système parlementaire à l'américaine dont se sont dotées les Philippines après une vingtaine d'années de dictature. Mme Aquino a procédé le même jour à un remaniement de caractère technique de son gouvernement, dont les membres portent désormais le titre de secrétaires, sur le modèle américain. Il s'agissait, en effet, de remplacer les membres du gouvernement qui ont démissionné pour être candidats sur les listes présentées par les autorités à certains des vingt-quatre sièges de sénateurs et des deux cents sièges de députés de la Chambre. Ces dernières élections auront lieu également le 11 mai, mais la campagne ne débutera que le 24 mars.

M. Ramon Diaz, soixante-cinq ans, devient président de la Commission présidentielle pour un gouvernement propre ; le procureur général, M. Sedfrey Ordonez, soixante-cinq ans, prend le portefeuille de la justice ; M. Carlos Dominguez, quarante-deux ans, passe des ressources naturelles à l'agriculture et est remplacé par M. Fulgencio Factoran, quarante-trois ans. Deux postes restent à pourvoir, ceux des secrétariats à la réforme agraire et du budget. Ce remaniement n'a pas le caractère politique spectaculaire de celui au cours duquel Mme Aquino avait limogé, en novembre, son ministre de la défense, M. Juan Ponce Enrile.

Jusqu'à la dernière minute avant la clôture des listes de candidats au Sénat (celles pour l'élection des représentants sont encore ouvertes), l'opposition de droite a tenté de présenter *une liste unique. Faute* d'y être parvenu, les deux tendances en présence — les partisans d'un recours à d'anciens responsables du régime Marcos et ceux qui s'y opposent — tenteront leurs chances sur deux listes distinctes. La victime de ces dissensions est M. Enrile, tête de liste de la Grande Alliance pour la démocratie, qui ne bénéficiera pas du soutien des partisans de M. Marcos. Ceux-ci se sont regroupés derrière MM. Britanico et Recto, deux anciens députés qui mènent la liste Union pour la paix et le progrès.

Dans l'opposition de gauche, le Partido ng bayan (PNB), perçu comme la vitrine légale de la guérilla communiste, présente finalement sept candidats après avoir été menacé d'interdiction, et une nouvelle formation, les Volontaires pour une démocratie populaire, soutient une liste panachée incluant des candidats du PNB et des personnalités de gauche proches de Mme Aquino.

Cette campagne électorale promet de se dérouler sur un fond de violence : les combats entre forces gouvernementales et insurgés communistes ont fait deux cent soixante-sept morts depuis leur reprise *il y a* un mois. Le gouvernement a renouvelé les décrets interdisant les bandes armées, et le général *Fidel* Ramos, chef d'état-major général, a prédit la semaine dernière une intensification des combats d'ici à la tenue du scrutin.

KIM GORDON-BATES.

TOUTE L'AMÉRIQUE LATINE
INFORMATIONS
TRADUCTIONS
SERVICES
Tél. 45 41 39 60
I.T.S 21 bis, rue des Plantes
75014 Paris

REPÈRES

Le conflit afghan

Ajournement probable des pourparlers de Genève

Les pourparlers indirects afghano-pakistanais, qui se tiennent à Genève *depuis le 25 février, seront ajournés* sous peu dans l'attente d'un nouveau déblocage qui ne peut venir que de Washington et *de Moscou. Rien* n'indique, en effet, que des progrès raisonnables aient pu être accomplis sur le point crucial de la négociation — le calendrier d'évacuation du corps expéditionnaire soviétique d'Afghanistan — au point de retenir plus *longtemps à Genève* les *ministres* afghan et pakistanais des affaires étrangères, MM. Abdoul Wakil et Agoub Khan.

Le médiateur des Nations unies, M. Diego Cordovez, a de nouveau rencontré les deux délégations, lundi 9 mars, pour faire le point. Le marchandage engagé sur la durée du retrait de l'armée rouge n'a pas réduit l'écart qui sépare les Afghans des Pakistanais. La position afghane s'articule autour d'un retrait étalé sur vingt-deux mois (un progrès par rapport aux quatre ans initialement avancés) alors que les Pakistanais *parlent de quatre à six mois. Cependant*, la résistance a affirmé avoir abattu cent trois avions et hélicoptères au cours des mois de janvier et février. Selon l'Agence afghane islamique, proche de la guérilla, un quadrimoteur, avec quinze *militaires* afghans et soviétiques à bord, a notamment été abattu par un missile le 4 mars dernier près de la base soviéto-afghane de Bagram (ouest de Kaboul). — *(AFP.)*

Nomination

M. Gabriel Robin ambassadeur auprès de l'OTAN

Le *Journal officiel* a récemment annoncé la nomination de M. Gabriel Robin, ancien directeur des affaires politiques du Quai d'Orsay, comme ambassadeur, représentant permanent de la France auprès de l'OTAN à Bruxelles (*le Monde* des 14 et 26 février). On trouvera ci-dessous sa notice biographique.

[Né le 25 août 1929, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'histoire, ancien élève de l'ENA, M. Robin a tout d'abord enseigné. Entré à l'administration centrale des affaires étrangères en 1958 (Europe), il a ensuite été en poste à Bruxelles (Communautés européennes) de 1961 à 1969, puis conseiller technique au cabinet du premier ministre, M. Couve de Murville, de janvier à juin 1969, de nouveau à l'administration centrale, délégué dans les fonctions de sous-directeur d'Europe, premier conseiller à Londres (1972-1973) et, à la fin du septennat interrompu de Georges Pompidou, conseiller technique à la présidence de la République (1973-1974). En mai 1974, M. Robin a été nommé chef du service de coopération *culturelle et technique*, de nouveau conseiller technique à la présidence de la République de 1974 à 1979 (septennat de M. Giscard d'Estaing), puis directeur des affaires politiques, postes qu'il a souhaité quitter après l'arrivée de la gauche au pouvoir, en 1981. M. Robin a ensuite été détaché à l'université Harvard, et a publié un livre très critique pour l'actuel président de la République : *la Diplomatie de Mitterrand ou le Triomphe des apparences*.]

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Proche-Orient

LIBAN

Le chef d'Amal accuse les médias d'être responsables du « retard dans la libération de M. Terry Waite »

Le dirigeant chiite, M. Nabih Berri, a soutenu, lundi 9 mars, à Beyrouth, que les médias avaient retardé la libération de M. Terry Waite, principal négociateur dans l'affaire des otages occidentaux, disparu le 20 janvier dernier au Liban. Le chef du mouvement chiite Amal a déclaré que la libération de M. Waite devait intervenir, selon lui, en février dernier. M. Berri a tenu ces propos lors d'un entretien avec les épouses de trois otages américains et d'un Indien, professeurs au Beirut University College (BUC), enlevés à Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane), le 24 janvier dernier.

M. Berri, qui a cependant déclaré ne rien savoir du sort de l'émissaire de l'Eglise anglicane, a réitéré sa proposition d'un échange d'un pilote israélien détenu par sa milice depuis le 16 octobre dernier et des quatre otages, les Américains Robert Polhill, Alann Steen et Jesse Turner, et l'Indien Mithileshwar Singh, contre quatre cents prisonniers palestiniens et libanais, détenus en Israël et dans la prison libanaise de Khiam tenue par la milice pro-israélienne de l'Armée du Liban sud (ALS).

● *Inquiétudes sur le sort de Roger Auque.* — La radio franco-luxembourgeoise RTL a exprimé, lundi, son inquiétude devant le *« silence exceptionnellement long et incompréhensible »* sur le sort du journaliste français Roger Auque, enlevé à Beyrouth il y a près de deux mois, le 13 janvier dernier, et dont le rapt n'a pas été revendiqué.

« Malgré les démarches entreprises en liaison avec les autorités françaises, nous n'avons recueilli aucune information valable sur le sort de Roger Auque », indique RTL dans un communiqué. *« Des promesses nous ont été faites par les représentants de gouvernements et organisations de la région. Jusqu'à présent, ces promesses sont restées vaines. Pourquoi Roger Auque a-t-il été enlevé ? Par qui ? Deux mois plus tard, nous ne le savons toujours pas »*, souligne la radio.

Le conflit Iran-Irak

Le Comité international de la Croix-Rouge en appelle à l'ONU

GENÈVE
de notre correspondante

De guerre lasse, le Comité international de la Croix-Rouge (CIRCR), qui n'a jamais ralenti ses efforts pour tenter de protéger les prisonniers de guerre et les victimes civiles du conflit Irak-Iran, vient de s'adresser au Conseil de sécurité de l'ONU. Après avoir multiplié ses démarches auprès des belligérants, il avait déjà lancé, le 9 mai 1983, un appel à l'ensemble des Etats signataires des conventions humanitaires de Genève. Le CICR leur rappelait qu'ils s'étaient engagés non seulement à respecter ces quatre conventions mais, comme le stipule l'article premier de chacune d'elles, à les *« faire respecter »*.

Le CICR a, par ailleurs, systématiquement condamné les violations des conventions de Genève par l'Iran, ainsi que l'utilisation par l'Irak de produits toxiques prohibés par le droit international de la guerre.

Mais ni les appels à la responsabilité de la communauté internationale, ni les démarches entreprises auprès des autorités de Bagdad et de Téhéran n'ont pu arrêter l'escalade. Le président du CICR, M. Alexandre Hay, a donc convoqué le 6 mars les représentants à Genève des Etats membres du Conseil de sécurité. Il leur a communiqué qu'à la suite d'un *« appel solennel »*, lancé le 11 février aux belligérants afin qu'ils cessent de bombarder les populations civiles, Irakiens et Iraniens avaient répondu qu'ils agissaient *« à titre de représailles »*. La situation paraissant ainsi sans issue, le président du CICR a demandé à ses interlocuteurs de promouvoir par tous les moyens possibles *« les solutions d'humanité et de justice qui relèvent du mandat du Conseil de sécurité »*.

ISABELLE VICHNIAC.

ISRAEL : le procès de John Demanjuk

Le témoignage accablant du « dentiste » de Treblinka

JÉRUSALEM
de notre correspondant

« J'étais dentiste à Treblinka », raconte Yehiel Reichman. Il est venu d'Uruguay pour témoigner, en yiddish, contre John Demanjuk, *« en souvenir de sa sœur »*, morte là-bas, *« et de tous les autres »*. Il a soixante-douze ans, la voix blanche et la mémoire douloureusement fidèle.

« Dentiste » ? Au mouroir de Treblinka, la dérision prenait la force du désespoir. *« Dentiste » !* Le cruel euphémisme désignait la pire des basses œuvres, l'ultime outrage que l'arracheur de dents infligé au cadavre. Yehiel Reichman fut commis, pendant plus de dix mois, à l'infâme besogne. *« Nous opérions par groupes de six. Les porteurs de cadavres nous les présentaient sur leurs brancards, avant de les enfouir dans la fosse commune. On ouvrait les bouches pour en extraire les fausses dents qu'on jetait dans un seau d'eau. Les gardes nous surveillaient de près. Un jour, j'ai oublié une couronne. Cela m'a valu soixante-dix coups de fouet. J'avais le corps en sang. Un ami, le docteur Zimmerman, m'a soigné toute la nuit. Au matin, j'ai pu me présenter à l'appel et reprendre ma place. »*

Lorsque aucun train n'arrivait à Treblinka et que les chambres à gaz faisaient relâche, les « dentistes » étaient chargés de nettoyer avec soin le sinistre butin. *« Il fallait faire disparaître toute trace de chair et de sang. Chaque semaine, les responsables du camp récupéraient ainsi environ 10 kilos d'or. »* A Treblinka, le « détenu-travailleur » Yehiel Reichman remplit toutes sortes de tâches, dont la plus commune, le transport des cadavres : *« Je ne savais pas m'y prendre. Je regardais faire ceux qui avaient plus d'expérience, qui savaient comment saisir les corps par les jambes. »*

Mais son premier « emploi » fut d'être « coiffeur ». *« Dès mon arrivée à Treblinka,* se rappelle-t-il, *un Allemand cherchait quelqu'un pour compléter un groupe de cinq coiffeurs. J'ai crié : « Moi, moi, je suis « coiffeur » ! Je n'avais rien à perdre. »* Ainsi devint-il, dès le lendemain, l'un des dix coiffeurs du camp. *« C'était un travail horrible que j'ai fait pendant trois jours. Les femmes s'asseyaient nues sur des bancs entre les chambres à gaz. Nous devions leur raser la tête en cinq coups de ciseaux seulement pour aller plus vite. C'était douloureux pour elles. Chaque fois qu'arrivait un train, on nous envoyait chercher. »*

La voix de Yehiel Reichman racontant Treblinka de temps en temps se brise. *« Une femme me demanda de couper ses cheveux moins vite. Elle voulait attendre sa fille restée derrière elle et ne pas la laisser mourir seule. Mais je n'ai pas pu ralentir à cause des gardes qui rôdaient autour de moi. Une mère me conjura de lui dire la vérité : certains enfants, demandait-elle, seront-ils au moins épargnés pour que vienne un jour la vengeance ? »*

Comme trois autres survivants — sur les quatre — qui l'avaient précédé à la barre des témoins, Yehiel Reichman a reconnu sans hésiter, lundi 9 mars, en John Demanjuk l'« Ivan Grozny » (« le Terrible », en polonais) qui hante ses cauchemars. Il s'est levé et l'a montré du doigt : *« C'est lui, le super-démon, le vrai Satan de Treblinka ! Il est gravé dans ma mémoire. Pendant toute ma vie, il ne m'a pas laissé un seul jour en paix. »* Demanjuk a soutenu son regard sans fléchir. Il ne semblait pas comprendre.

Comme par une force irrésistible, Reichman s'est levé encore plusieurs fois pour imiter les gestes d'Ivan et a redit sa cruauté : *« Battre ceux qui allaient mourir était le plus grand plaisir d'Ivan. Pour le sadisme, il aurait pu recevoir le « prix Treblinka »*. Reichman évoqua aussi le moment où l'on rouvrait les portes des mouroirs. *« Les corps étaient encore chauds. Certaines victimes auraient pu être ramenées à la vie. »*

Mais ce qui, quarante-cinq ans plus tard, tourmente le plus le vieux monsieur qu'est devenu Yehiel Reichman, c'est le souvenir de sa sœur : *« Dans le train qui roulait vers Treblinka, j'avais emporté avec moi un peu de pain. On nous avait menti, au départ, en nous laissant prévoir un long trajet vers des camps de travail sur le front russe. Ma sœur voulait manger. Je l'ai persuadée d'attendre. Mais le voyage fut bien plus court, si court. Après notre arrivée à Treblinka, je ne l'ai jamais revue. Je ne me suis jamais pardonné de l'avoir laissée mourir affamée. »* Dès le lendemain, il reconnut la robe de sa sœur dans la montagne de vêtements qu'il entassait. Il en découpa un petit bout qu'il garda pendant de longs mois au fond de sa poche.

J.-P. LANGELLIER.

La Cour suprême demande un nouvel examen de l'affaire Naccache

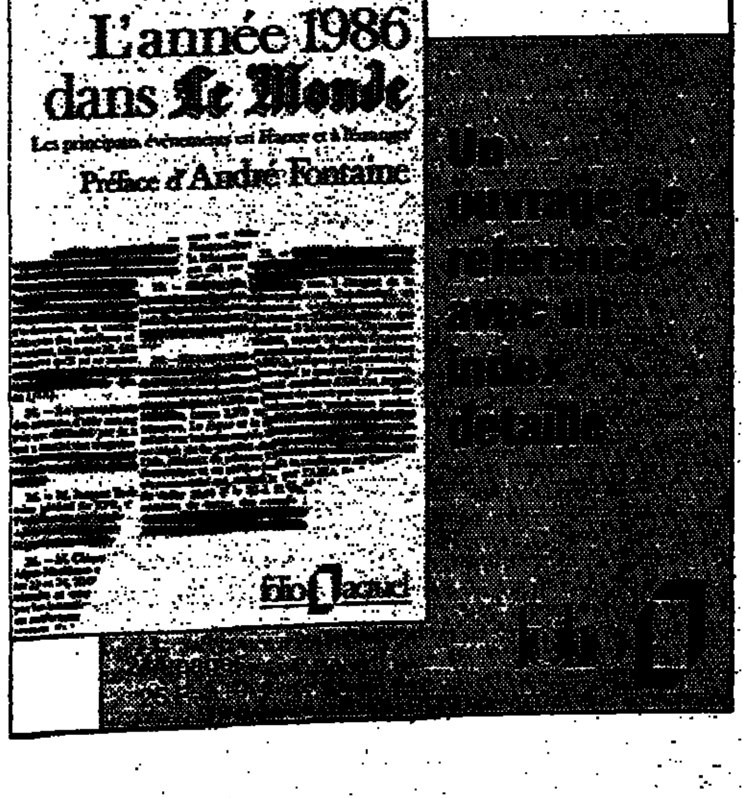
La Cour suprême d'Israël a annulé, mardi 10 mars, la décision du ministre de la justice, M. Abraham Sharir, de ne pas extrader en France M. William Naccache et lui a renvoyé le dossier pour *« étudier l'affaire une fois de plus »*. *« Le ministre de la justice n'a pas autorité pour interdire l'extradition d'une personne au sujet de laquelle les tribunaux se sont déjà prononcés, à moins de présenter des arguments ayant suffisamment de poids pour justifier une telle démarche. De tels arguments n'ont pas été présentés »*, ont déclaré les juges.

La décision de la Cour, composée de cinq magistrats, a été prise par une majorité de quatre contre un. Elle constitue un camouflet pour le ministre. Condamné par contumace à la réclusion à perpétuité en 1984 par un tribunal français, pour le meurtre d'un ressortissant algérien le 22 février 1983, à Besançon, M. William Naccache s'était réfugié en Israël, où il a acquis la nationalité israélienne. En dépit des recommandations du tribunal de Jérusalem en septembre 1985, de celle de la Cour suprême et de celles du conseiller juridique, le ministre de la justice, M. Abraham Sharir, a refusé jusqu'à ce jour d'extrader M. William Naccache vers la France.

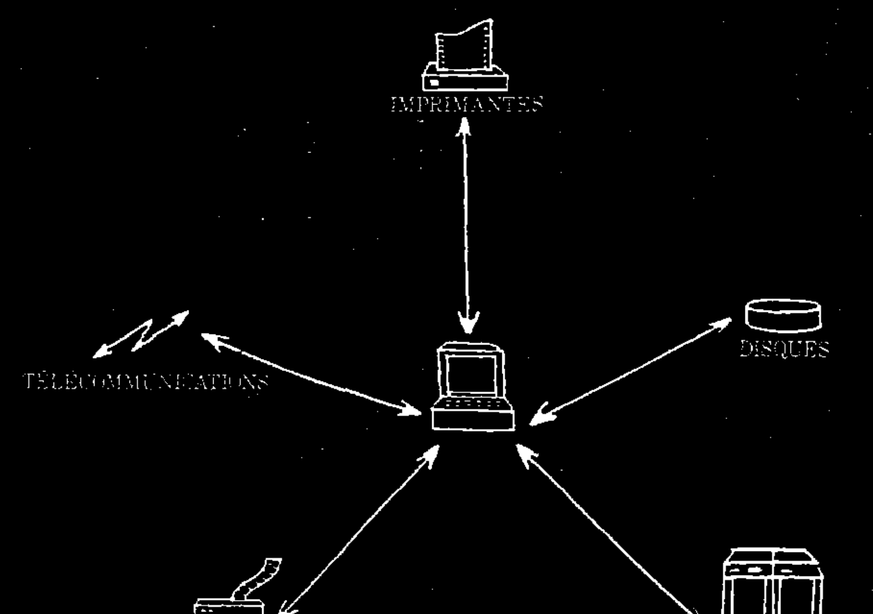
Depuis le début de cette affaire, M. Naccache a été défendu par certains secteurs de la droite israélienne, qui ont fait valoir que *« sa vie serait en danger »* s'il devait être emprisonné en France. — *(AFP.)*

Le Monde sur minitel
IMMOBILIER
Pour trouver un logement
30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM.
36.15 TAPEZ LEMONDE

SCIENCE ET VIE MICRO
SVM
MARS 87
• Logiciels de mise en page :
FAITES VOTRE JOURNAL VOUS-MEME



Edouard Masurel
L'année 1986 dans Le Monde
Les principaux événements en France et à l'étranger
Préface d'André Fontaine
Folio Actuel



UN RÉSEAU LOCAL QUI N'OFFRE PAS LE PARTAGE DE TOUTES LES RESSOURCES EST UN FAUX.

Il n'y a qu'un réseau local qui vous permet un véritable partage de toutes les ressources, c'est Arcnet de Datapoint : télécommunications, disques, imprimantes, télex, unités centrales... Son système d'exploitation RMS a été conçu pour le réseau local. Arcnet est un vrai réseau local, dans toute sa puissance.

Réseau local
Datapoint
DATAPOINT MATRA
Tél. (1) 46.87.31.24

Politique

Au secours, la gauche revient !

« On en revient toujours à Gramsci » : une fois de plus, le courant *« national et libéral »* de droite, dont le Club de l'Horloge s'efforce, depuis 1974, de constituer l'une des têtes de pont idéologiques, dresse le *constat de cet éternel retour.* Eternel et fatal puisque, pour l'éclectique avant-garde intellectuelle de la majorité, qui laisse au vestiaire, pour réfléchir en commun, les étiquettes RPR et UDF aussi bien que le label Front national, Gramsci égale *« prédominance du plan culturel sur le plan politique »* et qu'à ce jeu-là la gauche gagnerait toujours.

Toujours ? Absolument. En ce moment même par exemple. *Ainsi M. Michel Leroy, secrétaire* général du Club de l'Horloge et membre du cabinet de M. Alain Madelin, voit-il s'agiter derrière le décor renouvelé de la bande *dessinée ou du « Top 50 »* les mêmes ombres incessamment combattues.

« La gauche est minoritaire sur le plan électoral, dans les sondages, a expliqué M. Leroy en présentant le lundi 9 mars le séminaire que son club tiendra... le 16 mars sur ce thème, *et pourtant on sent qu'il y a à l'heure actuelle un certain regain de cette gauche qui est en train de se regrouper. »*

Ce constat, et la crainte qui l'accompagne, M. Jean-Yves Le Gallou, ancien secrétaire général du club, conseiller régional (FN) d'Ile-de-France, les résume en brandissant le spectre d'un *« Yalta idéologique »* : la gauche laisserait les amis politiques du Club de l'Horloge s'avancer sans combat sur le front *économique,tandis que la* droite abandonnerait — une fois de plus — sans coup férir le terrain culturel à M. Jack Lang et à quelques comparses.

Mais ce « Yalta idéologique », dont le Club de l'Horloge ne veut pas plus aujourd'hui qu'hier, déboucherait, si l'on suit le raisonnement de MM. Leroy et *Le Gallou ou les propos de* M. Henry de Lesquen, président du club, sur une défaite plus spectaculaire encore. Si le gouvernement mollit, si, après le *retrait du projet Devaquet,* il ne maintient pas contre vents et marées, contre SOS-Racisme, contre l'« ochlocratie » (la pression des foules), la « hiéocratie » (le recours à l'avis des autorités morales) ou la « technocratie » (les énarques sociaux-démocrates), son projet de réforme du code de la nationalité, alors, toutes les lignes seront rompues.

« Le lobby des médias et de l'intelligentsia » contre la sagesse d'un « peuple » privé de son droit d'expression directe (par le référendum) sur les sujets brûlants : voilà comment M. Yvon Blot *(président* d'honneur du *Club* de l'Horloge et député RPR du Pas-de-Calais) complète ce tableau politique.

Au-delà de la manière noire propre au Club de l'Horloge dans sa peinture des réalités de notre temps, au-delà du pessimisme permanent qui lui fait aujourd'hui *s'exclamer avec quelque anticipation : « Au secours, la gauche revient »,* la résurrection du thème du *« Yalta idéologique »* et de ses conséquences fait habilement écho au désarroi perceptible dans certains rangs de la majorité (militants ou députés) devant ce qui est jugé comme une décevante absence de fermeté ou un excessif pragmatisme du gouvernement.

Cet accablement — qu'il soit *strictement intellectuel ou plus* « politicien » — brandi devant le spectacle supposé d'un peuple de droite muselé par les complicités objectives d'un gouvernement trop faible, de *« SOS-Racisme et de Mgr Decourtray »,* trouvera-t-il, le moment venu, des voix, *à l'Assemblée ou ailleurs* dans la classe politique, au sein de la majorité ? Si les responsables du Club de l'Horloge l'escomptent, c'est secrètement, *protestant (côté RPR en tout* cas) d'une discipline parlementaire et politique sans faille.

Le Front national est plus libre, en principe. Et d'anciennes *circulations de personnes et* d'idées entre ce parti et le Club de l'Horloge ont souvent fourni à l'un et à l'autre des débouchés. Mais, obsédé par une entreprise de légitimation *politique* parachevée, à l'horizon de l'élection présidentielle, le Front national clamera-t-il tout haut ou *mezza voce* ce que pense aussi le Club de l'Horloge ?

Ces interrogations ne sont pas que conjoncturelles. A y regarder de plus près, on ne peut manquer de constater que le tracé de la frontière — si *« Yalta idéologique »* il y a bien — est beaucoup plus fluctuant, plus tarabiscoté *que ne veulent bien le dire les* chevau-légers intellectuels ou hauts fonctionnaires de la droite *« nationale et libérale ».*

Elle traverse, cette limite, qui *découpe des blocs moins* « carrés » que l'économique et le culturel, la plupart des formations de la majorité. Elle isole *quelquefois* en deux groupes (au *moins) certains* caciques du PS et une partie des militants socialistes. Elle est peut-être même l'un des enjeux des combats qui déchirent en ce moment le PC affaibli.

Enfin — et ce n'est pas la moindre curiosité des temps politiques présents et prochains — la frontière du Yalta ne circule-t-elle pas au gré des tentations, des occasions et des calculs successifs d'intérêt politique au beau milieu du principal responsable de la majorité, M. Jacques Chirac ?

MICHEL KAJMAN.

La mort de Malik Oussekine

M. Léotard juge « fâcheuse et maladroite » la déclaration de M. Pandraud

Les propos de M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, sur la mort de Malik Oussekine et publiés dans *le Monde* du 5 mars continuent de susciter des réactions de protestation.

M. Pandraud, qui participait, lundi 9 mars aux cérémonies commémoratives de la mort d'un CRS, le commandant Joël Le Goff, tué au cours d'affrontements avec les viticulteurs à Montredon-des-Corbières (Aude) le 4 mars 1976, a déclaré : *« Toute opération du maintien de l'ordre qui se traduit, hélas, par mort d'hommes est un drame et une angoisse pour tous ceux qui ont été associés à ce genre d'opération. Sur le plan de l'autorité, chacun peut avoir les conceptions qu'il veut, mais sur celui de l'autorité parentale, ce n'est pas un problème de politique ou de solidarité gouvernementale. C'est un problème personnel familial. »*

De son côté, invité de la radio arabe de Paris Radio-Orient, M. Pasqua a notamment déclaré : *« M. Pandraud au cours d'une conversation à chaud avec des journalistes, il y a plusieurs semaines, a dit quelque chose. Le fait que cela ressorte aujourd'hui lui donne une tout autre connotation. » « Je connais suffisamment Robert Pandraud, il n'est pas plus raciste que n'importe quel autre membre du gouvernement. Je crois que dans ce domaine il faut être extrêmement prudent et veiller à ce que l'on dit »,* a ajouté le ministre. *« La mort de ce jeune Malik Oussekine a été ressentie comme une espèce de coup du sort »,* a poursuivi M. Pasqua. *« Il ne faut pas croire que ce genre de situation puisse satisfaire qui que ce soit »,* a-t-il conclu.

M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police, a fait part de la *« honte »* qu'il a éprouvé en prenant connaissance des propos que M. Pandraud avait déjà tenus devant lui trois semaines après la mort de Malik Oussekine. Interrogé lundi 9 mars par Radio Fréquence Nord, il a affirmé avoir dit à l'époque au ministre chargé de la sécurité : *« Ce que vous venez de dire est ignoble, si vous ne cessez pas sur ce registre, je quitte la salle. »* Mais, a poursuivi M. Deleplace, *« je pensais que c'était un écart de langage dans une audience entre nous ». « Quand je vois que le ministre, qui doit savoir qu'il représente 120 000 policiers qui ne pensent pas cela, reprend ses propos, j'ai honte pour lui »,* a-t-il conclu.

Le délégué national du Parti socialiste chargé des questions de sécurité, M. Gilbert Bonnemaison, a protesté *« vigoureusement contre les propos réitérés »* de M. Pandraud. Le député de la Seine-Saint-Denis a observé que, *« non seulement le ministre n'exprime aucun regret, mais il présente* [la mort de Malik Oussekine] *comme inévitable et il refuse de prendre ses responsabilités ». « Il convient plus que jamais,* a-t-il ajouté, *que dans le cadre des commissions d'enquête parlementaires, toute la lumière soit faite sur les circonstances de cet événement dramatique afin qu'il ne puisse pas se reproduire. »*

Le SGEN-CFDT (Syndicat général de l'éducation nationale) a appelé à participer aux rassemblements prévus mercredi 11 mars par les étudiants *« pour protester contre les déclarations »* de M. Pandraud.

De son côté, le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), qui condamne *« les propos ignominieux »* de M. Pandraud, s'associe au rassemblement fixé le même jour à 14 h 30, rue Monsieur-le-Prince, où Malik Oussekine était décédé dans la nuit du 5 au 6 décembre. Le MRAP *« attend du gouvernement, non seulement qu'il affirme un « désaccord » avec les propos de M. Pandraud, mais qu'il stigmatise clairement les méthodes utilisées pour réprimer les mouvements étudiants et prenne des sanctions exemplaires contre les meurtriers de Malik Oussekine pour empêcher que de tels actes ne puissent se reproduire ».*

Quant à *« l'hostilité totale »* avec les déclarations de M. Pandraud affirmée par M. Claude Malhuret *(le Monde* du 10 mars), elle fait dire à M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, que le secrétaire aux droits de l'homme *« est la grande pleureuse du gouvernement ».*

Ce désaccord à l'intérieur du gouvernement a conduit M. Roger-Gérard Schwartzenberg, député (app. PS) du Val-de-Marne, à poser une question écrite au premier ministre pour lui demander *« qui de M. Pandraud ou de M. Malhuret exprime le véritable point de vue du gouvernement ».*

Les remous au sein du gouvernement se sont poursuivis mardi matin 10 mars, avec l'intervention de M. François Léotard à Europe 1. Le ministre de la culture a déclaré : *« J'ai regretté ces propos* [de M. Pandraud]. *Il nous arrive souvent en politique d'avoir des phrases maladroites (...). Je considère que c'est une phrase maladroite et fâcheuse car elle résonne douloureusement pour beaucoup de jeunes et que ce n'est pas comme ça à mon sens qu'il faut considérer ce qui s'est passé. C'est grave, dans une société comme la nôtre, la mort d'un homme. »*

[L'entretien avec M. Pandraud que nous avons rapporté *(le Monde* du 5 mars) a eu lieu le jeudi 12 février, en présence de deux témoins, dont Mme Michèle Ferniot, attachée de presse du ministre.]

Le voyage de M. Raymond Barre aux Antilles

Le crime de lèse-RPR

FORT-DE-FRANCE
de notre envoyé spécial

Antilles-Guyane : *quatre cent* mille électeurs... La route de l'Elysée passe toujours obligatoirement par les tropiques. M. Raymond Barre ne pouvait guère l'oublier. Trois jours à la Martinique, qu'il devait quitter le mardi 10 mars, un saut de deux jours en Guyane, trois jours à la Guadeloupe sur le chemin du retour : pour une première visite, l'ancien premier ministre n'a pas opté pour la croisière.

Qu'importe le rythme, le simple fait que M. Barre se soit déplacé sous ces latitudes semble avoir constitué pour le RPR (qui continue de considérer l'outre-mer comme sa chasse gardée), un crime de lèse-majesté. M. Bernard Pons est venu promptement en éclaireur sonner l'alarme *« contre ceux qui pratiquent la politique du coucou ».* S'en est suivie en Martinique une campagne d'affichage pour rappeler qu'entre cette île et M. Chirac, « [c'était] *une histoire d'amour de toujours ».* Consigne a été donnée de Paris aux préfets de demeurer sagement dans leurs préfectures en attendant d'accueillir, dans un mois, M. Chirac en personne, qui se chargera de remettre la majorité sur le bon chemin. Bref, M. Barre n'a *guère eu droit, pour le début de son* séjour aux Antilles, aux égards dus à son rang, et à la nécessaire solidarité majoritaire prônée si vivement à Paris.

Y voyant sans doute un signe de division encourageant dans la perspective de la campagne présidentielle, la gauche locale s'en est délectée à loisir. *« Qu'un nouveau vienne faire ainsi la cour à la dame de nos pensées, on s'amuse beaucoup »,* relevait perfidement M. Aimé Césaire. Quelques instants auparavant, le maire de Fort-de-France s'était entretenu *« courtoisement »* avec M. Barre pour *« tenir des propos libres entre hommes libres »,* ce que les responsables du RPR n'avaient pas daigné accepter...

Dès son arrivée en Martinique, M. Barre avait prévenu qu'il n'entendait pas s'abaisser à ce genre de querelles. *« S'il fallait tenir compte de tout ce qui se dit, je n'aurais plus assez de vingt-quatre heures pour répondre. »* Mais on devina cependant, par la suite, quelques démangeaisons. Lorsqu'il releva, par exemple, que lui « n'[avait] *pas besoin de grandes affiches pour prouver* [ses] *sentiments de solidarité et d'amitié avec les Martiniquais ».* Ou encore, dans une envolée bien pesée, quand il déclara que l'*« on ne* [pouvait] *plus accepter tous les sectarismes partisans »* et qu'il importait, *« loin de toutes les mesquineries qui souvent sont liées à un appétit effréné de pouvoir, de faire triompher le souci de l'intérêt général ».*

Malgré ce climat peu engageant au sein de la majorité locale, M. Barre a cependant bénéficié en Martinique d'un intérêt évident de la part des nombreux responsables économiques et sociaux qu'il a pu rencontrer. De même, sans jamais verser dans un enthousiasme débridé, les populations des quinze communes visitées lui ont réservé un accueil chaleureux et souvent bon enfant. A tous, le député de Lyon n'a jamais manqué de se présenter tout à la fois comme l'ancien premier ministre de M. Giscard d'Estaing, le *« domien »* qui *« se sent aux Antilles presque chez lui »,* l'ancien expert auprès des Communautés européennes et enfin dans la situation de l'économiste bien au fait des *affaires américaines. Devant* tous, il s'est encore efforcé de tenir le langage *« du bon sens, de la vérité »* et de l'union, appelant sans cesse à *« la convergence des hommes de bonne volonté et de bonne foi ».*

« Soyons pratiques », tel fut véritablement son leitmotiv au cours de ces trois journées. *« La pause institutionnelle »* est pour lui une nécessité. *« La Martinique, comme les autres départements d'outre-mer »,* a-t-il insisté, a besoin de la stabilité *institutionnelle. Il faut faire fonctionner* les régions, la départementalisation est un socle à partir duquel l'outre-mer peut s'ouvrir la voie du vingt et unième siècle. Pour ce faire, M. Barre a encore insisté sur l'urgence d'une déconcentration fondée sur une économie de *« partenariat »* entre la métropole et l'outre-mer, sur la nécessité d'une coopération plus étroite entre les Etats de la Caraïbe et une action plus concertée au niveau européen.

Commentant les positions de M. Barre sur la régionalisation, M. Césaire nous a confié : *« Si les hommes politiques de France arrivent à l'idée qu'il existe une personnalité martiniquaise méritant autre chose qu'une sorte de révérence et de coup de chapeau, cela constitue un pas en avant sérieux. »*

DANIEL CARTON.

● **L'Association des maires reçue par M. Chirac.** — M. Jacques Chirac a accordé, le lundi 9 mars, plus d'une heure d'entretien à une délégation de l'Association des maires de France, conduite par son président, M. Michel Giraud, maire (RPR) du Perreux (Val-de-Marne). *Entouré de MM. Alain Juppé,* ministre délégué chargé du budget, et Yves Galland, *ministre délégué* chargé des collectivités territoriales, le premier ministre a annoncé aux élus venus l'entretenir des difficultés essentiellement financières qu'ils doivent affronter, qu'il réunira, entre le 25 mars et le 15 avril, un comité interministériel *« pour aborder l'ensemble des problèmes des collectivités locales ».*

● **M. Jospin et la droite.** — M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a affirmé, le lundi 9 mars, à l'occasion de la reprise des cartes de la section PS du spectacle : *« La droite gouvernementale est inefficace sur le plan économique, dure sur le plan social, anachronique et archaïque dans sa vision des problèmes de société». «Il se pourrait bien, en plus, qu'elle soit fort divisée »* lors de l'élection présidentielle, a ajouté M. Jospin.

Manifestation antinucléaire à Papeete

Mille deux cents personnes se sont rassemblées, le samedi 7 mars à Papeete (Polynésie française), à l'appel du Front de libération de la Polynésie et du Parti socialiste autogestionnaire, favorables à l'indépendance du *territoire,* pour protester contre la poursuite des essais nucléaires sur l'atoll de Mururoa. Une délégation du FLNKS venue de Nouvelle-Calédonie et un groupe de *pacifistes japonais,* membres des comités antinucléaires de Nagasaki et de Hiroshima, participaient à cette manifestation, qui s'est déroulée dans le calme.

M. Edouard Fritch, député RPR de Polynésie française, a affirmé lundi que ce rassemblement pacifiste constitue un *« véritable échec »* pour ses organisateurs, avant d'ajouter : *« Les difficultés que soulève la présence du Centre d'expérimentaions du Pacifique (CEP) doiventêtre analysées sereinement et faire el'objet d'une approche réaliste et constructive. » «Notre économie ne se relèverait pas des déséquilibres qu'occasionnerait un retrait brutal du CEP »,* a-t-il précisé.

● **Rixes à Mayotte.** — Quinze blessés légers, tel est le bilan des bagarres qui ont opposé plusieurs jours durant deux bandes de jeunes à Mayotte. Les incidents ont *commencé, le mardi 3 mars,* à Mamoudrou, à la suite d'un banal accrochage entre des jeunes de deux villages. Les rixes ont dégénéré les jours suivants et se sont étendues à M'Tsapéré où un dancing a été incendié et un magasin détruit. Ces affrontements *ont pris fin,* vendredi 6 mars, avec l'arrivée sur l'île de trois pelotons de gendarmerie en provenance de la Réunion.

Une protestation de femmes guadeloupéennes

A l'initiative de Mme Josiane Gatibelza, maître de conférences à l'université Antilles-Guyane, un groupe d'une cinquantaine de femmes guadeloupéennes, appartenant à toutes les origines sociales et à tous les horizons professionnels vient de diffuser dans les départements antillais et en métropole le texte d'une « protestation » réclamant la libération de Mlle Marie-Georges Michel, cette militante indépendantiste de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG) incarcérée à la prison de Fleury-Mérogis pour sa participation supposée à divers attentats perpétrés dans l'archipel en novembre et décembre 1986. *« Le seul crime dont elle semble accusée est d'avoir des convictions politiques qui la conduisent à militer pour l'indépendance de la Guadeloupe,* indique le texte de cet appel. *On l'accuse d'actes terroristes sans qu'aucune preuve soit apportée à son dossier. La « rumeur publique » et la simple conviction d'un juge semblent avoir en l'espèce valeur de vérité. »*

Les signataires *« demandent que leur compatriote soit libérée et que, ce faisant, la justice française respecte les droits humains. »* Elles *« affirment que si nul n'est tenu de militer pour l'indépendance de la Guadeloupe, la liberté d'opinion reste le droit de tous et qu'il est imprescriptible ».*

● **POINTE-A-PITRE : un indépendantiste reconnaît sa participation à un attentat.** — Entendu par les magistrats du tribunal de grande instance de Pointe-à-Pitre en audience correctionnelle le lundi 9 mars, un militant indépendantiste, **Marcel Wilfrid Louis-Sydney,** a reconnu sa participation à l'attentat à l'explosif qui, en novembre 1983, avait détruit les locaux de Radio-Caraïbes et internationale (RCI, *radio* de la SOFIRAD) à Pointe-à-Pitre, ainsi que sa participation, avec deux détenus de droit commun, à une tentative de cambriolage d'armurerie l'année suivante. C'est la première fois qu'un militant indépendantiste avoue, en audience publique, sa participation à de tels actes. — *(Corresp.)*

330 F !*
Les mots me manquent.
C'est qu'entre vous et moi, il n'y a plus de place pour eux.
Floc'h

Quadrillage

Les Hôtels Lucien Barrière, sept hôtels de charme, symboles de luxe et de raffinement : Le Normandy, Le Royal et Le Golf à Deauville, Le Majestic à Cannes, L'Hermitage, Le Royal et Le Castel Marie-Louise à La Baule... sept stars de la grande tradition hôtelière française, au cœur des sites balnéaires les plus élégants. Piscine, golf et tennis sont bien sûr à votre disposition.

*De 275 à 420 francs par personne et par jour, en chambre double, selon chambre et hôtel choisis, sauf périodes de haute saison.

LES HÔTELS LUCIEN BARRIÈRE
CANNES-DEAUVILLE-LA BAULE

DÉCOUVREZ LES FUGUES LUCIEN BARRIÈRE
Pour que vous puissiez découvrir l'excellence de son hôtellerie, Lucien Barrière vous propose un prix exceptionnel de 275 à 420 francs par jour et par personne, petit déjeuner, et pratique du sport de votre choix inclus (deux nuits minimum). Vous recevrez une documentation sur cette offre et sur les hôtels qui vous intéressent en écrivant à : Les Hôtels Lucien Barrière, 9 avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél. : (1) 42.96.98.59. Réservation directe auprès de l'hôtel choisi.
Nom :
Adresse :
Hotels envisagés :

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

GRACE A UN ROBOT LA FRANCE A DEJA CONQUIS 90 PAYS.

Le Robot ménager, c'est le symbole de Moulinex.
En 20 années de succès ininterrompu, il a conquis le monde entier.

Royaume-Uni, Allemagne, Italie, Espagne, Pays-Bas, Danemark, Irlande, Belgique, Grèce, Portugal, Autriche, Suisse, Suède, Norvège, Finlande, Malte, Gibraltar, Madère, Chypre, Turquie, Pologne, RDA, Hongrie, URSS.

Emirats Arabes Unis, Jordanie, Liban, Arabie Saoudite, Koweit, Bahrein, Qatar, Oman, Syrie, Irak, Yémen.

Israël, Egypte, Afghanistan, Iran, Pakistan, Union Indienne, Sri-Lanka, Népal, Bangladesh, Thaïlande, Indonésie, Malaisie, Taiwan, Singapour, Hong Kong.

Maroc, Tunisie, Sénégal, Niger, Côte-d'Ivoire, Bénin, Togo, Burkina-Faso, Cameroun, Nigéria, Gabon, Congo, Zaïre, République Centrafricaine, Rwanda, Kenya, Malawi, Afrique du Sud, Ile Maurice, Madagascar, Réunion.

Etats-Unis, Canada, Mexique, Guatemala, Salvador, Costa Rica, Panama, Antilles Françaises et Néerlandaises, Guyane, Venezuela, Colombie, Equateur, Pérou, Bolivie, Chili, Paraguay, Uruguay, Argentine.

Nouvelle-Calédonie, Fidji, Polynésie Française.

Moulinex

QUI DIT MIEUX !

Politique

Un an d'élections cantonales partielles

La droite garde l'avantage

Un an après les élections législatives du 16 mars, les élections cantonales partielles sont souvent sollicitées dans le débat politique pour apporter la preuve irréfutable de la stabilité ou du changement du corps électoral.

Le recours à ce véritable baromètre électoral – quarante-sept cantonales partielles ont eu lieu entre le 13 avril 1986 et le 16 février 1987 – suppose au préalable un minimum de précautions : le filtrage des élections pour retenir celles qui ont vu s'affronter au renouvellement général comme à *la partielle* un candidat du PC, du PS-MRG et de la droite modérée, ce qui élimine dix de ces quarante-sept *élections ; le cumul* des résultats pour gommer les spécificités locales et le poids des personnalités ; *enfin, la distinction selon* l'élection de référence. Au renouvellement général de 1982, la gauche se *situait à un haut niveau* (48,1 %) ; trois ans plus tard elle était au plus bas (41,3 % des voix). Ces précau*tions prises, quatre enseignements* peuvent être tirés de cette série d'élections partielles.

La gauche reste très minoritaire

Un an après avoir subi avec 44 % des voix sa plus nette défaite aux élections législatives depuis 1968, la gauche reste à un niveau très bas, avec une moyenne d'environ 45 % des suffrages (tableaux 1 et 2). Certes, la référence à la série de 1982 est un peu meilleure mais le point d'arrivée reste voisin. Aux législatives de 1986, la gauche totalisait 44,7 % des voix dans ces trente-sept cantons, sur la série des partielles elle recueille 45,1 %.

Des résultats récents comme les succès socialistes de Lapleau (Corrèze) et Castelnaudary-Sud (Aude) pouvaient laisser croire à un regain de la gauche dans les derniers mois de la période que nous étudions. Mais l'examen attentif de la chronologie ne permet pas de conclure en ce sens. Battue en mars 1986, la gauche est restée minoritaire tout au long de l'année qui vient de s'écouler.

La gauche enregistre quelques motifs d'espoir

En voix, la gauche réussit à transcrire dans les cantonales partielles sa remontée de la campagne électo*rale des législatives. Par rapport* à 1985, elle progresse d'ailleurs dans trois cantons sur quatre (exactement 19 sur 25). En sièges (tableau 3), sur la totalité des cantons en compétition, elle passe de douze conseillers généraux sortants à seize. Enfin, du second tour de 1985 au second tour des partielles, la gauche enregistre souvent des progrès : elle gagne par exemple huit points à La Ciotat (Bouches-du-Rhône) et Sète 2 (Hérault), sept à Sarcelles-Nord-Est (Val-d'Oise) et cinq à Lapleau (Corrèze). La « discipline républicaine » entre communistes et socialistes n'a pas disparu, et le PC en tire souvent profit.

La légère remontée du PC

Peut-on aller jusqu'à parler d'une remontée communiste, comme le dit volontiers la direction du parti ? Par rapport à 1982, on note un léger recul (– *1,9* point) mais par rapport à 1985 une avancée (+ 2,1 points). Le Parti socialiste ne souffre guère de ces mouvements, mais, si l'on retient la référence des élections législatives, il n'en va pas de même : le PC passe de *13 %* à *19,5 %* (+ 6,5 points), le PS reculant de 29,3 % à 25,4 % (- 3,9 points). En sièges, enfin, le PC gagne deux nouveaux conseillers généraux. Ce résultat est en réalité le solde de quatre gains : Cusset-Nord (Allier), La Seyne (Var), Beausoleil (Alpes-Maritimes) et Picquigny (Somme) et de deux pertes : Saint-Dier-d'Auvergne (Puy-de-Dôme) et La Ciotat (Bouches-du-Rhône).

Une analyse plus fine montre cependant que le PC ne progresse que dans une minorité de cantons : un sur douze par rapport à 1982, *douze sur vingt-cinq par rapport à* 1985. En réalité, le PC ne progresse que là où il est en situation de sortant *ou bien en tête de la gauche* à la précédente élection cantonale. Dans ce type de cantons – sept sur vingt-*cinq dans* la *série 1985*, – *il incarne* la légitimité au sein de la gauche et passe en moyenne de 28,7 % des voix à 36,3 % (+ 7,6 *points*). En revanche, dans les autres cantons, il est presque marginalisé, passant de 9,3 % à 7,9 % (– 1,4 point). Nationalement, le PC incarne trop rarement le type de situation qui lui est favorable pour parier avec vraisemblance sur une prochaine sortie du tunnel.

La baisse du Front national

Absent de la scène électorale en *1982, brillamment apparu en 1985* avec une moyenne de 10,9 % dans les vingt-cinq cantons de notre *étude, le Front national n'obtient* que des scores très modestes dans les partielles : 3 % des voix dans la *série 1982 et 6,4 % dans la série* 1986 (– 4,5 points). Par rapport aux législatives de 1986 dans cette *série de cantons, il passe de* 11,4 % des voix à 5,4 % (– 6 points). Il recule parfois très nettement là où il *était bien implanté* : à La Seyne (Var), il passe de 15,1 % en 1985 à 7,7 % à la partielle ; à Saint-Mihiel (Meuse), de 15,8 % à 6 % ; à Rozay-en-Brie (Seine-et-Marne), de 12,2 % à 6,6 %.

La droite modérée tire profit de cette faiblesse : elle ne perd que 1,7 point par rapport à 1982 et en gagne 0,6 par rapport à *1985. Si l'on* considère la référence des législatives de 1986, elle recueille même la totalité de la baisse d'influence du Front national, passant de 43,1 % des voix à 49,1 % (+ 6 points).

Il est vrai que les cantonales partielles constituent un terrain peu favorable pour une formation extrémiste comme le mouvement de M. Le Pen. Le corps électoral se mobilise peu dans ce type de scrutin (46 % d'abstentions aux partielles des *douze derniers mois*), *et les* motivations locales pèsent souvent davantage que les motivations natio*nales. Au demeurant,* le Front national n'a présenté un candidat que dans douze des vingt-cinq cantons de la *série* 1985. Dans ce type de situation, son recul est réel mais bien moindre que ne le fait apparaître la statistique globale : il recueille 11,3 % des voix contre 14,4 % en 1985 (– 3,1 points). Au vu de ces indications, on ne saurait conclure que le Front national cède à la droite modérée la place conquise au cours de ces trois dernières années.

⁂

La stabilité du rapport droite/gauche aux environs de 55 %-45 % est le phénomène majeur de ces cantonales partielles. Il confirme l'un des principaux enseignements des sondages d'opinion : la difficulté pour la gauche de tirer profit des critiques de l'opinion à l'égard du gouvernement de M. Chirac. A l'heure actuelle, les mécontentements ne se traduisent pas par un transfert direct vers l'opposition.

Toutefois, après une élection générale, la tendance habituelle des partielles est de confirmer le résultat enregistré dans la grande consultation plutôt que d'annoncer les réalignements du corps électoral. Après les élections gagnées de mars 1978, la droite enregistrait dans les partielles d'avril à août un gain moyen de 4,5 points. Après la présidentielle de 1981, la gauche progressait de 4,7 points entre avril et décembre. Pourtant, au renouvellement général de mars 1979, la gauche l'emporta nettement, et celui de mars 1982 fut le premier grand succès de la droite dans sa reconquête. D'avril 1986 à février 1987, les élections partielles ont donné la physionomie politique de la période qui vient de s'écouler. Elles n'annoncent pas forcément les choix futurs du corps électoral.

JÉROME JAFFRÉ
et JEAN-LUC PARODI

I. – LE BILAN DES CANTONALES PARTIELLES PAR RAPPORT A 1982

(en % des suffrages exprimés)

STATISTIQUES PORTANT SUR 12 CANTONS

	Cantonales 1982	Cantonales partielles avril 1986 février 1987	Ecart
● Parti communiste	18	16,1	– 1,9
● Extrême gauche	0,5	–	– 0,5
● Parti social.-MRG-divers g.	28,1	29,2	+ 1,1
TOTAL GAUCHE	46,6	45,3	– 1,3
● UDF-RPR-divers dr., ss étiq.	53,4	51,7	– 1,7
● Front national	–	3	+ 3
TOTAL DROITE	53,4	54,7	+ 1,3
● Ecologiste	–	–	–

II. – LE BILAN DES CANTONALES PARTIELLES PAR RAPPORT A 1985

(en % des suffrages exprimés)

STATISTIQUES PORTANT SUR 25 CANTONS

	Cantonales 1985	Cantonales partielles avril 1986 février 1987	Ecart
● Parti communiste	18,8	20,9	+ 2,1
● Extrême gauche	0,8	0,3	– 0,5
● Parti social.-MRG-divers g.	21,6	23,8	+ 2,2
TOTAL GAUCHE	41,2	45,0	+ 3,8
● UDF-RPR-divers dr., ss étiq.	47,4	48,0	+ 0,6
● Front national	10,9	6,4	– 4,5
TOTAL DROITE	58,3	54,4	– 3,9
● Ecologiste	0,5	0,6	+ 0,1

III. – LES ÉLUS DES 47 ÉLECTIONS CANTONALES PARTIELLES D'AVRIL 1986 A FÉVRIER 1987

	Après les cantonales de 1982 et 1985	Après les cantonales partielles	Ecart
● Parti communiste	5	7	+ 2
● Parti socialiste-MRG	6	7	+ 1
● Divers gauche	1	2	+ 1
TOTAL GAUCHE	12	16	+ 4
● UDF-RPR-divers dr., ss étiq.	35	31	– 4
● Front national	0	0	–
TOTAL DROITE	35	31	– 4

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

ON se lasse des meilleures choses, *même de la politique. Que se* présente un ouvrage-alibi qui permet, discrètement, d'en sortir, quelle aubaine ! *Bien sûr, c'est un sacré pavé* d'un bon millier de pages, mais combien alléchant. Le titre est accrocheur : *l'Empire clandestin*, le sous-titre en dit plus mais pas trop : *Cinq ans avec les services secrets au cœur du crime organisé ;* une bande-annonce bouscule les ultimes hésitations : *« Ce n'est pas le dernier roman d'espionnage. C'est la réalité. »* Si c'est la réalité, autant l'affronter à travers ce document.

On ne sera pas déçu : *l'Empire clandestin* est une vaste enquête sur une phase particulière de la lutte menée contre le trafic de la drogue aux Etats-Unis. Une enquête à la mesure de ce pays, c'est-à-dire d'un marché de l'édition qui en permet le financement préalable et d'une pratique de l'information qui favorise l'accès aux meilleures sources. A la mesure, aussi, du souffle et du métier de l'auteur, James Mills.

TOUT *ce qu'il a retenu de ses investigations* et d'innombrables rapports sur le commerce de la dro*gue, il le distingue à travers le commerce* de la drogue, il le distille à travers la trame d'un récit qui met d'abord en *avant les faits et les personnages.* La bande-annonce du livre aurait pu, aussi bien, proclamer : *« Cela ressemble à du cinéma, mais ce n'est pas du cinéma. »* Un avertissement au lecteur le confirme : *« Aucun nom n'a été changé ; tous les personnages sont réels ; les scènes et les dialogues sont tous authentiques. »*

James Mills raconte ce que fut *l'action du Centac, structure policière* très centralisée destinée à frapper à la tête les réseaux de production et de dis*tribution de stupéfiants.* Le Centac, créé en 1973, dépendant de la Drug Enforcement Administration mais travaillant de *façon très autonome, n'a fonctionné que* pendant une dizaine d'années. Au cours des cinq dernières, James Mills a vécu *en son sein, avec ses agents, auprès de* son animateur, Denis Dayle, un ancien violoniste devenu, en vrai, une sorte de Smiley, *le chef d'orchestre des romans* d'espionnage de John Le Carré.

Son récit couvre trois enquêtes dont *nous suivrons les déroulements parallèles* à travers les Etats-Unis, l'Amérique latine, l'Asie du Sud-Est et, à un degré *moindre, l'Europe. Elles concernent les* réseaux dirigés par trois hommes : un jeune Américain, Donald Steinberg, un homosexuel cubain, Alberto Sicilia-Falcon, et un mystérieux Chinois, Liou Chou-Chouei, *qui* ont en commun un certain génie de l'organisation.

LES *personnages principaux se promènent* dans une galerie de portraits dont chacun pourrait inspi*rer un film, tels Robert Yang, ce Chinois* qui trahit, mais on ne sait pas exactement qui, Michael Decker, tueur au phy*sique de Clint Eastwood, qui trouve la foi* en prison, Roger Fry, hippie en Californie et richissime en Europe, le commandant *Ventura, policier mexicain incorruptible,* aux interrogatoires duquel on ne résiste pas, Lung Shing, aristocrate chinois qui coopère élégamment avec divers services de renseignement.

On se doutait qu'à ce niveau le trafic de drogue ne se faisait pas avec des enfants de chœur. Les trahisons, la corruption, les meurtres abondent mais, tout compte fait, ces péripéties attendues étonnent moins que l'ampleur des moyens logistiques mis en œuvre pour la production et le transport (par air, par mer ou par la route) des stupéfiants, l'efficacité des communications et l'importance de la circulation, à travers le monde, des narcodollars, comme on dit les pétrodollars.

Sous l'aspect proprement policier de ces enquêtes haletantes apparaissent bien vite les données politiques du dossier. L'auteur ne les cache pas. Le Centac gêne. Ses méthodes, ses objectifs, ses succès, avivent une « guerre des polices » qui n'est pas l'apanage des Etats-Unis. (Finalement, c'est le FBI qui prendra le dessus et la relève.) Les agents du Centac se heurtent à bien d'autres difficultés. La moindre, dans le système judiciaire américain, n'est pas de trouver le juge qui acceptera d'instruire des dossiers aussi complexes, alors *qu'une saisie spectaculaire de drogue* ou l'arrestation de dealers locaux valent, avec moins d'efforts, les hon*neurs de la presse.* Aussi *Lurana Snow*, jeune magistrat, apparaîtra-t-elle, malgré ses problèmes sentimentaux et ses faux pas, comme *une collaboratrice* inespérée parce qu'elle veut bien se consacrer à l'affaire Steinberg.

CE n'est pas tout. Le Centac embarrasse la CIA qui utilise, semble-t-il, les services de certains trafiquants, surtout lorsqu'ils sont aussi dans le commerce des armes. Il brouille l'action des diplomates dont les préoccupations (lutte contre le communisme, maintien des bases américaines, soutien des alliés) sont d'une autre nature.

James Mills met en cause les dirigeants de certains pays pour leur participation *effective à l'* « *Empire* clandestin », et il écrit tranquillement : *« J'ai acquis la conviction que de hauts fonctionnaires d'au moins trente-trois pays participent à un titre quelconque au trafic de stupéfiants. »* Dans cette liste figure la France.

En définitive *l'Empire clandestin* traite d'un problème éminemment politique. Aux questions que pose l'auteur, sur les incohérences du dispositif de répression et les compromissions diplomatiques, on sera tenté d'en ajouter une autre : sous quel empire le besoin de stupéfiants que réclame une société peut-il se développer dans des proportions si effarantes ?

Deux guerres américaines

MÊME si elle n'est pas que cela, *la guerre menée contre* l'« Empire clandestin » est, d'abord, une guerre américaine. Ne *serait-ce que parce que* les *Etats-Unis* représentent le plus grand marché actuel de la drogue. Pareillement, la guerre du *Pacifique*, contre *l'empire du* Soleil-Levant, fut, aussi, « la guerre » de l'Amérique. Parce qu'elle commença par une agression directe contre les *Etats-Unis.*

Du 7 décembre 1941, date de l'attaque *japonaise* contre Pearl-Harbor, où était littéralement entassée la flotte américaine du Pacifique, aux 6 et 8 août 1945, date des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, les Etats-Unis se battirent sur cet autre *front dans des conditions que les Européens*, pris par leur propre guerre, ne connurent que plus tard et par bribes. *Les échos les plus marquants* leur parvinrent souvent sous la forme de romans et de films qui paraissaient illustrer autant *la veine créatrice de la littérature* nord-américaine ou la capacité de Hollywood à mettre en images le credo d'une *société* que la guerre elle-même.

Pourtant, cette guerre a eu lieu. L'historien Ronald H. Spector nous en livre le récit complet, qui corrobore les souvenirs des ouvrages de fiction que nous avions en *mémoire* et qui, pour le rythme de l'action, ne le cède en rien à l'enquête journalistique sur le trafic de la drogue. L'événementiel ici est roi, car d'île en île, de bataille en bataille, à travers les *immenses étendues du Pacifique*, le scénario progresse avec une technique naturelle du suspense qui, quarante ans plus tard, le dénouement étant connu, fonctionne toujours.

Ouvrage passionnant, à cet égard, et que l'auteur enrichit de réflexions qu'inspirent *le recul de l'historien* et un jugement réservé sur ces grands massacres dans lesquels les nations croient forger leur destin.

SI cette guerre fut vraiment « américaine », c'est parce que le Pacifique est *la Méditerranée* des Américains et que, sur ce théâtre d'opérations, les Etats-Unis avaient plus de *liberté stratégique* qu'en Europe. *Pris au* dépourvu par l'agression japonaise, qui fut sans doute une erreur majeure – car, dans *leur isolationnisme latent*, les Américains se seraient accommodés d'une progression de l'impérialisme nippon dans le Sud-Est asiatique, – les Etats-Unis ont réagi en utilisant leur potentiel industriel, propre à faire la différence, mais aussi leur capacité à réinventer les moyens, les techniques et les héros, oui, les héros, de la guerre.

On voit la flotte se *réorganiser* autour des porte-avions, les tactiques d'attaque de l'aviation se modifier, les matériels de débarquement se développer, le lance-flammes apparaître. Bientôt, les « marines » vont conquérir, de haute lutte, ces îles qui serviront de bases aux nouveaux bombardiers B 29, tandis que les Japonais ne pourront plus opposer, alors qu'ils perdent la suprématie sur la mer et dans les airs, que la terrible et épuisante réplique des avions-suicide, les kamikazes. Les sous-marins américains font des ravages et mettront hors de combat 55 % des forces navales japonaises.

L'AUTEUR décrit sans complaisance *des chefs de guerre qui, de part* et d'autre, ne sont pas exempts d'erreurs de jugement, de préjugés et de vanité. Son *portrait de MacArthur, stratège* contesté mais très soucieux de sa publicité, confirme l'appréciation d'Eisenhower, selon qui le public *américain* s'était fabriqué *« un héros issu de sa propre imagination »*.

A propos de la conquête de l'île d'Iwo-Jima, rendue célèbre par la fameuse photo du groupe des « marines » plantant le drapeau *américain* sur le piton enlevé aux Japonais, l'amiral Nimitz a dit de ses troupes que *« la bravoure la plus extraordinaire était une qualité commune »*. Soit. Mais comme l'auteur, on retiendra aussi le commentaire de ce « marine » blessé, qui déclara simplement : *« J'espère par tous les dieux qu'on ne nous enverra plus jamais dans ce genre d'île de cinglés. »*

★ *L'Empire clandestin*, de James Mills. Albin Michel, 1 145 pages, 150 F.

★ *La Guerre du Pacifique*, de Ronald H. Spector. Albin Michel, 502 pages, 150 F.

SPECIAL BAC

Le Monde de l'Éducation

Les résultats 86 lycée par lycée, section par section. 152 pages de tableaux, d'analyses et de commentaires.

NUMÉRO DE MARS EN VENTE PARTOUT

مكتبة الأهرام

هكذا من الأصل

Politique

Les travaux du club socialiste Démocratie 2 000

Les déçus de la décentralisation

Les socialistes doivent-ils regretter la décentralisation ? Après l'avoir qualifiée de *« grande œuvre du septennat »*, poser une telle question est pour le moins iconoclaste. Elle fut pourtant au centre des travaux du club Démocratie 2 000 le samedi 7 et le dimanche 8 mars à Montpellier.

MONTPELLIER
de notre envoyé spécial

Bousculer ainsi les idées reçues ne fait pas peur aux animateurs socialistes de ce club. Né dans la mouvance des « transcourants », il se veut, maintenant que ceux-ci ne jouent plus de jeu particulier dans le PS, un laboratoire et un lieu de rencontres, au-delà même des frontières du parti, sans attache avec une tendance ou un homme. Il fut l'un et l'autre ce week-end sur un sujet presque tabou dans les discours officiels du PS. Car la plupart des intervenants n'ont pas caché leur déception devant cette décentralisation qui reste une des rares grandes réformes de la gauche encore en place.

Des déceptions contradictoires, bien entendu, entre ceux qui regrettent le passé et ceux qui déplorent que le mouvement ne soit pas allé assez loin.

M. André Labarrère se distingua particulièrement dans le rôle du déçu. *« La droite s'étant emparée de la décentralisation pour la dévoyer, je deviens jacobin »*, a reconnu le maire de Pau avant d'affirmer que les maires n'avaient obtenu aucun pouvoir supplémentaire, qu'ils étaient légitimement *« agacés »* par le contrôle des chambres régionales des comptes et que la gauche au pouvoir n'avait cessé de faire des cadeaux à la droite, *« le plus beau étant la décentralisation »*, la loi limitant le cumul des mandats en étant un autre.

Une telle diatribe ne pouvait qu'amener une réplique. Elle émana notamment de M. Jean-Pierre Worms, député de Saône-et-Loire, un des théoriciens socialistes de la décentralisation : *« Ne faisons pas porter à la décentralisation la responsabilité de nos échecs politiques. »* Peut-être, mais le grand rêve décentralisateur, sans virer au cauchemar de M. Labarrère, a provoqué des réveils délicats. Si tous les participants ne partagent pas cette opinion d'un adjoint au maire de Montpellier déclarant *« l'Etat prend en charge l'intérêt général mieux que ne le peuvent les collectivités locales »*, tous ont dû convenir que le classique mouvement de balancier amenait à redonner au pouvoir central une partie des prérogatives que les plus ambitieux des décentralisateurs avaient voulu lui retirer, parmi eux M. Alain Richard, député du Val-d'Oise, qui fut un des plus efficaces soutiens de Gaston Defferre au Palais-Bourbon.

Présidentialisation à tous les niveaux

La déception de M. Georges Frêche, le maire de Montpellier, n'est pas, elle, nostalgique. Mais cet homme qui veut faire de sa ville une puissante métropole régionale doit bien constater qu'il ne reçoit pour cela aucune aide — bien au contraire — du conseil régional, qui, il est vrai, lui est politiquement opposé, et que de plus le conseil général, dirigé lui par des socialistes, ne le soutient guère plus, car, explique-t-il, l'institution départementale, forcément dominée par les élus ruraux, ne peut pas comprendre les problèmes urbains.

Racontant avec sa verve coutumière que la décentralisation a mis en place *« une jungle institutionnelle »* où il faut se frayer un chemin *« non avec le droit mais avec des machettes »*, il constate, ironique, que la France a recréé les *« féodalités du Moyen Age »* et qu'un maire de grande ville préfère discuter directement avec les bureaux parisiens ou européens qu'avec les autres responsables locaux.

Il existe pourtant des décentralisés heureux. M. Rodolphe Pesce, député de la Drôme, maire de Valence et président du conseil général, fut leur porte-parole : *« Ne tombons pas dans la maladie française de l'acte de contrition »*, demanda-t-il à ses amis. Cela étant il convint que la nouvelle situation nécessite *« un partenariat »* entre les institutions et qu'elle *« obscurcit les responsabilités aux yeux des citoyens »*.

D'ailleurs, du reste des interventions il apparaît clairement que de nombreux dossiers restent à solutionner : la place réservée aux associations pour une réelle démocratie locale, la dérive vers une *« présidentialisation »* de tous les niveaux de pouvoirs et donc le statut des élus de base, la différence de possibilités des communes dans l'action sociale selon leur richesse, la liberté d'action des régions pour l'animation économique dans le cadre du grand marché européen prévu pour 1992, et l'éternel serpent de mer de la réforme des finances locales.

La *« pause »* décentralisatrice décrétée par M. Jacques Chirac, sera aussi bien utile aux socialistes pour mettre au point leur doctrine !

THIERRY BRÉHIER.

Avant le conseil national du PCF

Le catalogue de M. Lajoinie

Décidée par le bureau politique en avril 1986 — les contestataires réclamaient alors un congrès extraordinaire, une réunion du conseil national (1) du PCF doit se tenir, à huis clos, les 14 et 15 mars prochains. Une commission dirigée depuis mai 1986 par M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a rédigé un document préparatoire de trente-neuf pages fixant les *« thèmes de réflexion pour la discussion »*.

« Le conseil national a pour objectif de mieux éclairer l'affrontement de classe actuel, et d'approfondir les réponses révolutionnaires, afin de mieux rassembler dans l'action pour les faire prévaloir contre la politique du capital », indique, dans son introduction, le rapport Lajoinie, qui propose aux communistes quatre axes de réflexion.

Le premier chapitre est intitulé « Contre l'enfoncement dans la crise : une nouvelle efficacité économique et sociale ». Dénonçant la *« politique d'austérité »* pratiquée par les *« gouvernements successifs »*, le document suggère de *« donner la priorité au pouvoir d'achat et de s'attaquer aux gâchis du capital »*. A cet effet, il met en évidence les *« nouveaux critères de gestion pour une nouvelle croissance »* afin de *« faire éclore des voies nouvelles pour la promotion des atouts de la France »*.

Le deuxième thème, « Face au remodelage de la société par le capital : des solidarités libératrices », s'attache à établir *« une conception neuve des solidarités fondées sur le progrès, la justice, la liberté, la responsabilité, la coopération »*. Le texte appelle à se rassembler autour d'*« objectifs de luttes anti-crise et de transformations sociales »*. Il s'élève contre la thèse selon laquelle *« lutter serait un expression de corporatisme désuet ou de conservatisme »*, pour affirmer qu'en réalité *« des bases nouvelles de rassemblement apparaissent »* dans la classe ouvrière, qui enregistre *« une transformation continue »*.

Le troisième axe, titré « Contre le surarmement et le sous-développement : un nouvel ordre économique, la paix, la coopération », est consacré à la situation internationale. Le texte appelle à de nouvelles coopérations *« entre la France et les pays socialistes »* ainsi qu'avec le tiers-monde. Il dénonce l'*« hégémonie »* des Etats-Unis, de la RFA et de la France elle-même en matière d'échanges économiques.

Sur la question *« de la paix et du désarmement »*, le rapport s'oppose à l'idée selon laquelle *« la France ne serait pas directement concernée, du seul fait qu'elle dispose d'une force de « dissuasion », qui ne mérite d'ailleurs plus guère cette dénomination »*. Refusant le *« désarmement unilatéral de la France »* et prônant *« une politique de défense au seul service de l'indépendance de notre pays »*, le document engage les communistes à faire pression sur le pouvoir *« dans la perspective d'un monde sans armes et sans guerres »*.

Le dernier chapitre « Unir et rassembler pour transformer » remarque, sur le plan intérieur, que *« la partie n'est pas gagnée pour les forces du capital et de la droite »*. Face au *« nouveau dispositif des forces politiques (...) tendant à assurer une coopération durable du Parti socialiste avec tout ou partie de la droite »* ayant pour objectif de *« mieux poursuivre la politique d'austérité »*, le rapport Lajoinie réaffirme *« la justesse de la proposition majeure du vingt-cinquième congrès* [février 1985] *de bâtir un nouveau rassemblement populaire majoritaire »*, qui permet, selon le texte, *« le socialisme à la française (...) pour sortir de la crise »*.

Toutefois, la primauté de ce *« mouvement populaire »* sur la *« conception ancienne »* (type programme commun signé au sommet) ne rejette pas la *« conquête démocratique du pouvoir politique »*, en en faisant le prolongement. A cet égard, le PCF s'affirme comme *« un parti de gouvernement, favorable à une coopération avec d'autres formations politiques dès lors que celle-ci vise à des objectifs anti-crise »*. Cependant, le document souligne que *« l'objectif de tous les autres partis politiques, c'est le maintien de la domination du capital »* face aux communistes, *« ces révolutionnaires modernes »*.

---

(1) Le conseil national, qui se réunit pour la quatrième fois depuis que cette structure a fait son apparition dans les statuts du PCF au vingt-troisième congrès (1979), regroupe les membres du comité central, ceux de la commission centrale de contrôle financier, le premier secrétaire de chaque fédération départementale, les députés, les sénateurs, les élus à l'assemblée européenne, les secrétaires des sections des grandes entreprises. Des membres du parti peuvent être invités en fonction de l'ordre du jour.

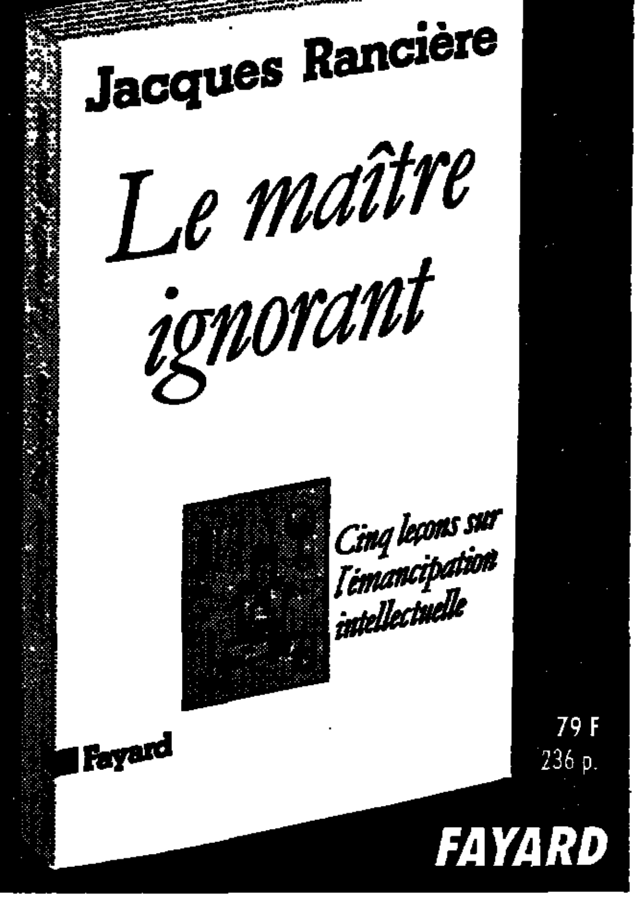
OISE
OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH
agréée par le British Council
21 rue Théophraste Renaudot
75015 PARIS Tél. (1) 45 33 13 02
Ass. loi 1901 • Lic. A 1169

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Stages linguistiques :
- matin : 15 h de cours par semaine par groupes de 8 élèves maximum.
- après-midi : tennis, équitation, golf, natation, voile, planche à voile.

L'ÉGALITÉ DES INTELLIGENCES

Francois Jacotot, champion du sans maître. Redécouvert par Rancière, ce révolutionnaire de 1789 inventa une méthode d'auto-enseignement. Du succès de l'aventure, il déduisit que l'on pouvait émanciper l'homme de la plus subtile tyrannie : celle de l'inégalité supposée des intelligences.
Jean Hébrard - *Libération*



79 F
236 p.
FAYARD

"NOUS SOMMES FONCTIONNAIRES"...

...ET NOUS SOMMES A LA PRÉFON !

- La Caisse Nationale de PRÉvoyance de la FONction Publique est un organisme à but non lucratif créé pour les agents de la Fonction publique.
- Elle gère des régimes de Retraite et de Prévoyance garantis par les quatre plus grandes sociétés d'assurances : La Caisse Nationale de Prévoyance, l'U.A.P., le G.A.N. et les A.G.F.
- La sécurité et la rentabilité sont les caractéristiques essentielles de ces régimes particuliers. Les cotisations de retraite bénéficient d'une déduction fiscale intégrale.
- Pour votre retraite.
  Pour votre épargne.
  Pour la sécurité de votre famille.

Adressez-vous directement à la PRÉFON, votre interlocuteur particulier pour la retraite et la prévoyance.

PRÉFON
95, rue de Courcelles - 75017 Paris
16-(1) 42.27.51.84

Nombreux avantages fiscaux

PRÉFON : LA PRÉVOYANCE QUI FONCTIONNE.

CINÉMA

«La Couleur de l'argent», de Martin Scorsese

Bille en tête

Le dernier film de Martin Scorsese reprend le personnage de Paul Newman dans l'Arnaqueur *(1961). Tapis verts et traquenards, un escroc sur le déclin se prend au piège de son testament. Tonique et moral.*

Verte est la couleur de l'argent. Pas le vert acide, trop clair, du dollar, mais celui plus souteau des tapis de billard, où, du reste, se ramassent les billets à la pelle pour qui sait manier sa queue en artiste. Paul Newman, qui a largement contribué à la mise au monde du projet de Scorsese (voir *le Monde* du 5 mars), en sait quelque chose, lui qui fut le héros de *l'Arnaqueur*, de Robert Rossen en 1961, où il était un joueur célèbre et dévoyé qui se remplissait les poches en bernant les parieurs et remportait son duel contre l'énorme, l'agile champion des Etats-Unis, Minnesota Fats. *La Couleur de l'argent* est donc, sinon une suite appliquée, comme un épisode de plus au feuilleton, de moins une reprise du personnage de Newman sous un autre angle.

Vingt-cinq ans ont passé. Eddie «Fast» Nelson, dit «le Fortiche», n'est plus qu'une légende. Des hommes en manteau sombre l'ont prié de ne plus exercer ses talents, sans quoi on lui briserait quelques membres importants. Il s'est reconverti dans le commerce du whisky, possède une voiture blanche, impeccable, une maîtresse mûre mais pas trop jalouse. Lui-même vieillit bien, se bonifie comme un alcool en fût. Tout baigne dans une paisible routine, jusqu'au jour où il fait la connaissance de Vincent, un gamin de vingt ans (Tom Cruise), beau gosse, tout en muscles, l'œil noir et la banane arrogante. Un taurillon brutal et borné, pétant de charme, qui ne perd pas de l'œil sa petite amie Carmen (Mary Elizabeth Mastrantonio), une beauté vulgaire et pulpeuse de banlieue, le corps dodu d'une bonne affaire, la cervelle d'une garce finie. Vincent est le premier depuis longtemps à surprendre Eddie, à pousser la bille avec autant de vigueur et d'adresse. Une graine de vainqueur, à coup sûr, s'il se laisse correctement guider. Eddie lui propose d'être son professeur, de partir en tournée. Il y a des dizaines de gogos à plumer, des fortunes à se partager.

Vincent doit apprendre à se freiner, à perdre délibérément pour ferrer le poison et n'asséner qu'ensuite son gourdin. Il ne faut pas être trop brillant d'emblée, cela effarouche la clientèle, mais retenir les figures de base de l'entourloupe. Le tempérament de Vincent s'y plie à regret, mais quand même. Lorsque, après une dispute, le professeur prend congé de son élève, et qu'ils se retrouvent face à face en compétition dans la salle aux trente billards d'Atlantic City, Vincent montre qu'il est bien devenu l'arnaqueur que l'on attendait.

Tom Cruise est remarquable en petit mec éblouissant, dansant autour du tapis vert, se déhanchant plus qu'un Travolta, faisant tournoyer son instrument comme un nunchaku avant d'exécuter toutes ses billes sans hésitation, désinvolte. Newman est encore plus surprenant dans la splendeur de la soixantaine. On connaît les yeux bleus, les cheveux argentés, on n'imaginait pas ce mélange émouvant de prestance, de délicatesse glacée, de fragilité soudaine, ces moments d'accablement, de doute, ce dos voûté.

Il a des passages à vide, comme le film, du reste, qui ne tient pas toujours le tempo des parties à 100 dollars le point, sur fond de rock'n'roll, il y a des ralentis, des «freinages», dirait Scorsese, pour mieux nous piéger à la séquence suivante. On ne poursuivra pas trop la chronique de ces deux heures délectables où Scorsese témoigne d'une virtuosité égale à celle de Vincent et d'Eddie : on ne pourrait éviter de citer à l'excès les «queues» et les «boules» au-delà de toute décence. Il y a bien pourtant quelque chose de cet ordre entre le tuteur et son disciple, le père et le fils, un Œdipe gros comme un bombardier traverse l'air enfumé des salles de jeux que les moins freudiens ne pourraient ignorer de bonne foi.

Laissons-le flotter doucement, à l'examen des autres. *La Couleur de l'argent* n'a pas toute l'originalité galopante d'*After Hours*, mais s'inscrit en parfaite cohérence dans le trajet de Scorsese. Et la conclusion, laissée en suspens (le vieux et le jeune vont se mesurer pour de bon, sans chiqué), est une leçon de courage. Qu'importent l'âge, la chute et les défaites, l'important est de rebondir et de se battre. *«I'm back!»*, s'écrie Paul Newman en commençant peut-être sa dernière partie, plein de fougue, magnifique. Enfin un homme, vraiment, qui donne envie de vieillir, sans jamais renoncer au sel du risque, ni au parfum inquiet de la chance.

MICHEL BRAUDEAU.

Paul Newman et Tom Cruise

D.R.

Reprise de «la Garce», de King Vidor

Les zones de l'inavouable

Bette Davis, la plus dangereuse des garces hollywoodiennes. King Vidor, le manipulateur de mélos. Un classique.

Elle habite un bourg sinistre agglutiné autour d'une scierie qui sent mauvais, et dont la flamme perpétuelle brûle les yeux. Elle a une maison, qui n'a pas fini d'être payée, un mari médecin de campagne sans ambition. De l'ambition, elle en a.

La Garce (Beyond the Forest), de King Vidor, date de 1945, époque de révolte contre le matriarcat, de misogynie agressive et fascinée. Le puritanisme du dix-neuvième siècle n'est pas loin. La femme c'est le sexe, et le sexe c'est le mal, donc la femme c'est le mal. L'héroïne, c'est Bette Davis, la plus dangereuse des garces hollywoodiennes de l'époque, plus mauvaise que Barbara Stanwick, plus vénéneuse que Joan Crawford...

En exergue du générique, il est écrit que son personnage est diabolique. Pourtant, Rosa Moline est une victime. Victime de ses rêves naïfs, en décalage avec une réalité qu'elle ne connaît pas. Victime de l'étouffement des petites villes sans histoire aux fins fonds de l'Amérique profonde. Une Bovary qui aurait gardé en elle l'énergie indestructible des pionnières dans leurs chariots, avec un fusil et un enfant en bandoulière. Mais l'actrice, Bette Davis, elle, c'est autre chose. Le diable? C'est peu dire.

Elle marche très droite sur ses hauts talons, dans les rues calamiteuses de sa ville prison. Elégance provinciale de la taille serrée sur une jupe en corolle. Elle est massive, trapue, et le décolleté arrondi du corsage dégage un cou puissant d'oiseau en colère. Ses cheveux trop noirs qui tombent mollement sur ses épaules ne la rajeunissent pas. Sa poitrine est généreuse et son cœur stérile. Mais il y a ses yeux immenses, dévorants, capables d'avaler le monde, qui semblent ne rien regarder, et cherchent une proie. Quelque chose, quelqu'un qui la sorte de là, à qui elle pourrait tendre ses lèvres pour un sourire. Ses lèvres excessivement pulpeuses qu'elle barbouille de rouge violent – de noir dans le film en noir et blanc. Qu'elle débarbouille avec violence dans ses moments de découragement. Ses lèvres dédaigneuses, exaspérées, ne savent pas sourire. Elles connaissent seulement le rictus d'un rire sans joie, d'une fureur sans frein.

L'histoire importe peu, elle est triste. Sa morale est douteuse, les péripéties sont prévisibles et les personnages des stéréotypes de mélos : le mari grande âme (Joseph Cotten), l'amant parvenu (David Brian), le vieil ivrogne lucide (Minor Watson), sa fille irréprochable (Ruth Roman). Mais King Vidor utilise le mélodrame pour faire voyager dans les zones de l'inavouable. Il est plus proche de Tennessee Williams que de Dumas fils.

En deux extérieurs et trois intérieurs, il construit le cauchemar de Rosa Moline – la somptuosité d'une nature où elle n'est pas à l'aise, la terreur fantasmatique de la grand-ville nocturne, la médiocrité de son décor. Où qu'elle tourne les yeux, c'est laid. Et elle se prend à admirer la maison nouveau riche de son amant, à envier le manteau de fourrure tellement mémé de la jeune fille irréprochable. Et elle en vient à tuer un homme, l'enfant qu'elle porte et elle-même pour rejoindre le minable au sourire niais dont elle a fait le prince charmant qui va la couvrir de diamants...

Bette Davis, Scarlett de banlieue joue énorme et rend crédible l'outrance de son personnage, forte à faire peur, à faire pleurer d'émotion trop intense, prédatrice qu'on regarde mourir avec un honteux soupir de soulagement, parce que son exigence désordonnée fait peur.

COLETTE GODARD.

DEMAIN

DIANE KEATON
JESSICA LANGE
SISSY SPACEK
CRIMES DU CŒUR
et SAM SHEPARD
dans le rôle de "Doc"

THÉATRE

«Les Rescapés» de Stig Dagerman

Un conte philosophique

Stig Dagerman s'est suicidé, à trente et un ans, en laissant derrière lui bon nombre de nouvelles, pièces de théâtre ou romans, dont une douzaine ont été traduits en français. Ainsi *le Condamné à mort*, paru aux éditions Actes Sud, conte philosophique *grinçant et désespéré*, que Véronique Widock – Juliette dans le *Roméo et Juliette* de Daniel Mesguish – met en scène sous le titre *les Rescapés*.

Le pari est ambitieux, difficile. Il est desservi par une adaptation (Amélie Berg) bavarde, obscure. Un défaut que Véronique Widock n'a pas réussi à rectifier. Pourtant, elle fait preuve de suite dans les idées : elle choisit le parti pris de la rigueur, et s'y tient. Rien ne bouge, rien ne change dans ce lieu implacable aux lourdes portes, aux volets clos, condamnés (un décor de Gérard Didier). C'est la salle d'attente d'une prison, d'où l'homme ne ressort – sauf exception – que sous la forme d'un petit paquet de vêtements et de menus souvenirs. Survient Pierre. Il est *doux, entêté, ne veut pas déranger*... Il vient juste chercher là la réponse à une question : qu'est-ce que vivre ? Sentir le soleil sur sa peau? Echapper à la mort? Voici d'ailleurs la perle rare : un condamné à mort non seulement innocent, mais miraculé, son bourreau ayant succombé *in extremis* d'une crise cardiaque. *Le malheureux* est assailli de questions par les gentils membres d'un club de rescapés, fanfarons, égoïstes, survivants dérisoires perclus de détresse.

Leur héros les déçoit : il n'a rien ressenti, sinon la douceur d'un ruban de velours noir sur ses paupières, la beauté d'une petite acrobate syphilitique dansant sous la voûte étoilée de son crâne. Il y a mille autres beautés, mille autres questions, graves et grotesques, dans *les Rescapés*. Mais ni la mise en scène ni les comédiens ne parviennent à nous guider dans ce labyrinthe.

ODILE QUIROT.

★ Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Denis, 20 h 30. Jusqu'au 12 avril.

MUSIQUE

Le retour de Léon Fleisher

Britten et Ravel par la main gauche

Le pianiste Léon Fleisher, dans deux œuvres capitales pour la seule main gauche, les Diversions *de Britten et le* Concerto *de Ravel, a trouvé en Daniel Barenboïm et l'Orchestre de Paris des partenaires éclatants.*

Léon Fleisher est revenu à Paris après une très longue absence. Ce pianiste américain de cinquante-huit ans, fils d'un père russe et d'une mère polonaise, passa comme un météore en Europe après avoir remporté le concours Reine-Elisabeth de Belgique en 1952, et l'on n'en entendit plus guère parler ensuite, sinon par quelques beaux enregistrements, de Brahms notamment.

On ignorait qu'il avait vécu un terrible drame, deux doigts de sa main droite s'étant peu à peu paralysés. Sans perdre courage, il se consacra à l'enseignement et à la direction d'orchestre (il est aujourd'hui professeur au Curtis Institute de Philadelphie et directeur musical de Tanglewood), tout en se constituant un répertoire uniquement pour la main gauche. Un répertoire de quelque cinq cents pièces où, malheureusement, les chefs-d'œuvre n'abondent pas.

Cependant un pianiste autrichien, médiocre mais fort riche, qui avait perdu un bras sur le front russe pendant la Grande Guerre, Paul Wittgenstein, avait commandé des concertos pour la main gauche seule à Richard Strauss, Hindemith, Prokofiev, Franz Schmidt, Britten et surtout Ravel.

Pour ses concerts avec l'Orchestre de Paris, Léon Fleisher avait choisi les deux derniers. Dans les *Diversions* op. 21 de Benjamin Britten, on a retrouvé le magnifique virtuose au jeu tranchant et profond, aux lignes nettes, très modelées, qui dialogue royalement, d'égal à égal, avec l'orchestre.

L'œuvre date de 1939. Elle part d'un thème monumental, où l'on croit percevoir *«le pas des légions en marche»*, au milieu d'une fanfare assez clinquante. On ne le reconnaît guère ensuite heureusement à travers onze variations décoratives, où le compositeur *«n'a pas cherché à donner l'impression d'une écriture à deux mains»*, mais seulement à exploiter les possibilités techniques offertes par une seule main. La virtuosité est brillante, mais assez extérieure, et l'ensemble présente un arlequin de styles qui ne fait pas une grande œuvre.

Ravel est l'unique musicien qui ait composé un chef-d'œuvre pour cette entreprise paradoxale, superbe concerto romantique d'une seule coulée, plein d'une braise ardente, parfois débordant de lave en fusion. Mais l'interprétation de Fleisher nous a paru trop viser au grandiose, détailler à l'excès, et parfois désarticuler le discours, insistant sur de beaux détails, sans saisir toujours l'impérieux lyrisme que magnifiaient naguère un Cortot ou un Samson François. Daniel Barenboïm et l'Orchestre de Paris lui donnaient une réplique éclatante et quelque peu solennelle.

JACQUES LONCHAMPT.

Cinq opéras au Festival d'Aix-en-Provence

M. Louis Erlo, directeur du Festival d'Aix-en-Provence, a dévoilé lundi à la presse le programme des manifestations qui se dérouleront du 8 au 31 juillet prochain. Grâce à la rénovation du théâtre de l'Archevêché, quatre opéras pourront être présentés en alternance : *le Chevalier à la rose* (direction Semyon Bychkov, mise en scène Tobias Richter), *l'Enlèvement au sérail* (Armin Jordman, Georges Lavandant), *Psyché*, de Lully (Jean-Claude Malgoire, Jean-Claude Penchenat) et *Falstaff* dans la production de la Monnaie de Bruxelles (Sylvain Cambreling, Luis Pascal). Un cinquième opéra *Iphigénie en Aulide*, de Gluck sera donné en concert sous la direction de John Eliot Gardiner.

Les neuf concerts feront entendre des œuvres de grande envergure, telles que *la Fête d'Alexandre*, de Haendel, *les Dernières Paroles du Christ*, de Buxtehude, les *Requiems* de Mozart et de Duruflé, *les Vêpres*, de Monteverdi, et un programme Purcell, auxquels s'ajouteront dix-huit récitals de solistes dans le cloître de Saint-Sauveur.

Une formule pratique de «forfait trois jours», correspondant à la fréquentation la plus courante, permet de louer à la fois chambres d'hôtel et places de spectacle. Fortement soutenu par la municipalité d'Aix-en-Provence, les pouvoirs publics et de nombreux mécènes, le Festival a repris sa place parmi les grandes manifestations internationales de l'été.

J. L.

★ Festival d'Aix-en-Provence, palais de l'Ancien Archevêché, 13100 Aix-en-Provence.

VARIÉTÉS

Status Quo en tournée

Prévue en novembre 1986, la tournée française de Status Quo avait été annulée : pas suffisamment de locations. Le groupe, semble-t-il, n'intéressait plus personne. Entre-temps, un album sort, le clip de la chanson vedette *(In the Army Now)* passe en rotation lourde sur TV 6 et, trois mois plus tard, Status Quo est au sommet du Top 50.

Voilà qui donne à réfléchir sur la situation d'un marché discographique désormais pieds et poings liés au pouvoir quasi exclusif de ce Top 50. Car il ne s'agit pas là d'un groupe débutant mais au contraire de l'un des plus vieux de l'histoire du rock, né en Angleterre en 1962. C'est dire que les vingt-cinq ans d'existence de ces fossiles du rock ne pèsent plus rien aujourd'hui face au marteau d'un clip hypermédiatisé. Du coup, le jeune public, fraîchement attiré par les rythmes et les sons aux synthétiseurs de la chanson, risque fort d'être surpris par le décalage aberrant que lui réservent ces vieux routards du blues et du boogie. Francis Rossi et Rick Parfitt, entourés à présent d'une nouvelle section rythmique, avaient même annoncé leurs adieux en effectuant il y a deux ans une tournée intitulée *The End of the Road*. L'ironie est à son comble quand on sait que, après avoir rempli les plus grandes salles et vendu les disques par millions, Status Quo doit son nouveau succès à la reprise d'une chanson par un obscur groupe hollandais. *There's no business like show-business!*

ALAIN WAIS.

★ Le 11 à Paris (Zénith); le 13 à Nancy; le 14 à Nice; le 15 à Montpellier; le 16 à Toulouse; le 18 à Lyon; le 19 à Lille. Disques chez Phonogram.

Cyndi Lauper au Zénith

Sorti en 1983, She's So Unusual, le premier album de Cyndi Lauper, s'est vendu à plus de huit millions d'exemplaires dans le monde. Il est resté deux ans dans les classements américains et les quatre chansons qui en ont été extraites sur le format 45 tours ont gagné le Top 10, ce qui constitue un record historique pour une première œuvre (le 33 tours du groupe Blue Angel, dont elle était la chanteuse, étant passé inaperçu).

Cyndi Lauper a installé, clip après clip, un personnage ludique, très peu cachottier de son corps et sans peur du ridicule : crinière orange, mèches jaunes, vertes et rouges, maquillage en Technicolor, mises rivalisant d'extravagance. Elle produit ses disques, co-écrit ses chansons, dirige ses musiciens, imagine ses clips, dessine ses costumes et trouve même le temps d'être manager de la championne du monde de catch, Wendy Ritcher. *True Colors*, son second album, révèle, au-delà du personnage, une *véritable artiste*, des mélodies sophistiquées, des orchestrations lumineuses, de belles chansons qui ont panache et dignité.

Mais à Milan, en plein carnaval, elle donnait un concert le samedi 7 mars. Le Palatrussardi, un palais des sports de dix mille personnes, était à moitié vide. Autant dire tout de suite que sur scène Cyndi Lauper ne casse pas trois pattes à un canard – dont elle a par ailleurs de fortes intonations dans la voix : entre Duffy et Betty Boop. Le timbre haut perché et strident, surtout quand elle parle entre les morceaux (Dieu qu'elle est bavarde!), on ne retrouve plus grand-chose du charme et de la sensibilité des enregistrements. Ses musiciens ne font pas dans la dentelle, desservant les morceaux à coups de marteau-pilon proches du hard-rock. La déesse cathodique ne gagne rien à sortir de ses clips.

A. W.

★ Jeudi 12 mars à 20 heures, au Zénith. Disques chez CBS.

مكبرة من الأصل

Culture

« Habiter 87 » à La Villette

L'anticonfort

*Rendez-vous des chineurs
du contemporain,
Habiter 87,
le « Salon grand public
de la création
dans la maison »,
investit pour la seconde fois
la grande halle
de La Villette.*

Dans cette nef de verre harnachée de passerelles, deux clientèles se côtoient : les branchés et les autres. Les premiers auscultent avec un œil de connaisseurs blasés les meubles à minitel en frêne noir, les fauteuils Costes, les sièges Beaubourg commercialisés chez Teda ; reculent pour admirer les caissons perchés sur des allumettes métallisées, les commodes-triangles et les horloges-cubes. Les autres prennent des mesures, confondent les cafetières avec les théières, se bousculent à l'intérieur de la maison du futur, imaginée par Patrick Renaud et Daniel Rosensztrock, sous le patronage de VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement).

Derrière une façade hausmannienne peinte en trompe l'œil, on découvre un appartement découpé en cage à poule à haute valeur technologique. Tout y est : vidéo-projecteur dans le living, évier à ultrasons dans la cuisine, ordinateurs et bloc-cuisine autonome chez le fils, photocopieuse et jeux interactifs chez la fille, caméra pour surveiller bébé, coincée dans un bac à tortue.

On quitte ce foyer expérimental courbatu, comme après un long voyage. Tout ou presque illustre l'anticonfort des années 90. Du fauteuil-trône Barrel pour, privé galactique, signé Franck Lloyd Wright, aux chaises néo-élizabéthaines à dossier échelle de Charles Mackintosh, le mobilier se donne en spectacle. Destinés à être vus plus qu'à être utilisés, les sièges de la post-avant-garde starckienne vous scient gentiment le dos. Meubles à messages, ils accessoirisent des intérieurs en noir et blanc, où l'on ne passe que pour se changer, avant un vernissage à la Bastille, ou épater la galerie. Tout le monde fait du design : même Gérard Cabos, sculpteur sur fer, se lance dans des lampadaires halogènes.

Il faut aller du côté des stands Roset ou Roche et Bobois pour retrouver un peu de moelleux et de rondeurs. Là, on se laisse volontiers glisser dans un fauteuil pivotant en hêtre teinté noir, garni de cuir pleine fleur. Ailleurs, la créativité-gag se débonde : bureau à pied en tache d'encre, table basse en roue de gruyère de Pascal Faratier, penderie-cabine de plage 1900 de Pierre Sala, et commode Lenie Long Nez à poignées en forme de chapeau de fée Carabosse, signée Thierry Wagner.

A propops, rendez-vous au stand du numéro deux de la VPC ; la vendeuse affable vous tend un tabouret Starck : *« Vous l'enjambez comme une bicyclette et vous essayez de trouver votre position, parce que ça, c'est personnel. »*

LAURENCE BENAIM.

★ Habiter 87, porte de Pantin, jusqu'au 15 mars. Ouvert tous les jours, de 11 heures à 20 heures ; nocturnes mardi et jeudi jusqu'à 22 heures. Défilé de meubles le jeudi à 19 heures, samedi et dimanche à 17 heures. Prix d'entrée : 40 F par personne. Gratuit pour les enfants de moins de ans.

DANSE

Maurice Béjart lance le concours chorégraphique de Lausanne

Chorégraphes nouveaux, à Lausanne, compétition internationale biannuelle organisée par M. Philippe Braunschweig, déjà responsable du Prix de Lausanne d'interprétation, bénéficie de l'appui du canton, de la ville, et dispose d'un budget de 1,2 million de francs suisses, alimenté aux deux tiers par la Fondation Philip Morris.

Maurice Béjart, qui en a imaginé les grandes lignes, la voit comme une rencontre entre les jeunes créateurs et les grandes compagnies. Cinq ou six candidats sélectionnés sur dossier (projets, vidéos) auront à leur disposition pendant un mois les danseurs du Ballet du XXe siècle pour monter leurs ouvrages.

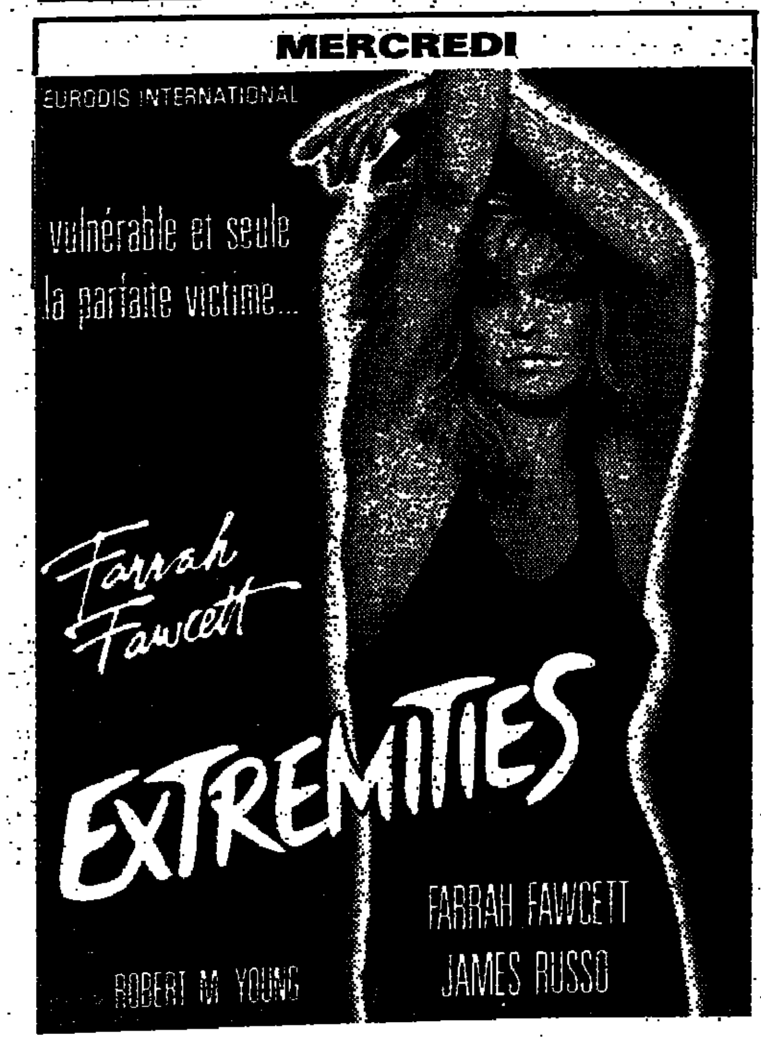
En finale, trois jurys différents (personnalités de la profession, gens de chez Béjart, journalistes) décerneront trois prix (ils peuvent être cumulés par la même personne). Les œuvres primées seront, pendant un an, à l'affiche de la compagnie, qui lui assurera ainsi une diffusion mondiale. Par la suite, des troupes d'audience internationale (Ballet de l'Opéra de Hambourg, Compagnie Alvin Ailey, Joffrey Ballet, San Francisco Ballet, Compagnie Graham, éventuellement) et d'autres se mettront à la disposition des futurs lauréats. Le concours de Lausanne sera ouvert aux candidats de moins de trente-cinq ans, toutes tendances confondues, ce qui suppose de leur part un talent chorégraphique et un minimum d'expérience.

Chorégraphes nouveaux ne cherche pas à doubler le concours de Bagnolet, devenu lui aussi bisannuel. Il devrait, au contraire, lui servir de relais dans le domaine de la diffusion. A condition, bien sûr, que les organisations et les jurys soient ouverts à l'expression contemporaine.

M. M.

4 semaines de Jazz en 93
BANLIEUES
BLEUES
SAMEDI 14 MARS 20 H 30
SEVRAN
NUIT DU BLUES
CHARLELIE COUTURE
"Solo Boy"
MAGIC SLIM
ZANI DIABATE
43 85 66 00

MERCREDI



CONCOURS INTERNATIONAL 11, 12, 13 MARS de 9 h à 19 h
CLAUDE KAHN
SALLE ADYAR - 4, square Rapp. Participation Electricité de France

PALAIS DES CONGRES
11 mars - 26 avril 1987
Ballet Moïsseïev
RTL
Loc. 42.66.20.75

ABDULLAH IBRAHIM-
DOLLAR BRAND
FILM + CONCERT
piano solo
MER. 11 MARS 21H
l'écran de Saint Denis 48.20.99.20

PIANO ****
BRENDEL
Cycle SCHUBERT
24 - 27 avril - 17 - 19 mai
POLLINI
Cycle BEETHOVEN
7 - 22 mai - 1er juin
PERAHIA
Récital : 25 mai
ASHKENAZY
Récital SCHUMANN : 16 juin
ARRAU
BEETHOVEN - LISZT 22 juin
PERAHIA
Sir GEORG SOLTI
Récital DEUX PIANOS - 29 juin
SALLE PLEYEL
LOC. 45 63 88 73

musique à 18h30
THÉATRE DE LA VILLE PARIS
10 ET 11 MARS
QUATUOR
DE CLEVELAND
mardi 10
BEETHOVEN, RAVEL
mercredi 11
SCHUBERT, TCHAÏKOVSKI
PRIX UNIQUE 48 F
2 PL. DU CHATELET
42 74 22 77

ORCHESTRE
NATIONAL
D'ILE-DE-FRANCE
Direction Musicale
JACQUES MERCIER
Soliste (violon)
VICTOR TRETIAKOV
LALO - TCHAÏKOVSKI - ROUSSEL
SALLE PLEYEL VENDREDI 13 MARS 20 H 30

SALLE PLEYEL - VENDREDI 17 AVRIL, 20 h 30
Pour célébrer le trentième anniversaire du Traité de Rome,
ORCHESTRE DES JEUNES DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
Soliste : SIR YEHUDI MENUHIN
Direction : JAMES JUDD
VERDI - BEETHOVEN - STRAVINSKI — Loc. 45-63-88-73

Concerts Radio France
VENDREDI 13 MARS. 20 H 30. *GRAND AUDITORIUM*
NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DIR. PIERRE DOMINIQUE PONNELLE
ANDREAS JAEGGI, TENOR - MARTIN EGEL, BARYTON
MOZART : MUSIQUE MAÇONNIQUE
SAMEDI 14 MARS. 20 H. *SALLE PLEYEL*
NICOLAI : LES JOYEUSES COMMERES DE WINDSOR
NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
M. LAFFERIERE - N. GUSTAFSON - S. JO - S. VOGEL
C. BLADIN - K. RIDDERBUSCH - P. MARTINELLI
CHŒUR DE RADIO FRANCE
DIR. PINCHAS STEINBERG
LUNDI 16 MARS. 20 H 30.
ÉGLISE SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS
ENSEMBLE HESPERION XX - DIR. JORDI SAVALL
INTERMEDIOS DE LOPE DE VEGA
MARDIS 17 ET 31 MARS. 18 H 30. 20 H 15. 22 H 30
GRAND AUDITORIUM. ENTRÉE LIBRE
LES MARDIS DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE
VENDREDI 20 MARS. 20 H 30. *GRAND AUDITORIUM*
NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DIR. GIAN LUIGI GELMETTI - KUN WOO PAIK, PIANO
WEBERN - RACHMANINOV - STRAVINSKY
24 ET 25 MARS. 18 H 30 ET 20 H 30.
AUDITORIUM 105. ENTRÉE LIBRE
CYCLE ACOUSMATIQUE INA-GRM.
RENCONTRES ET CONCERTS
CALON - DORIVAL/GIROUDON - FORT - MION - BAYLE
LA BROCHURE "LA MUSIQUE A RADIO FRANCE" VOUS SERA ADRESSÉE GRATUITEMENT SUR DEMANDE AU 42.30.18.18
LOCATION 14 JOURS A L'AVANCE. RADIO FRANCE. TÉL. 42 30 15 16 SALLE PLEYEL. TÉL. 45 63 88 73.
Radio france
LA MUSIQUE EST NOTRE ÉLÉMENT

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

E.O.P. AUDITORIUM DES HALLES Porte St-Eustache Mardi 10 mars à 20 h 30 (p.e. Mondial Musique)	E.O.P. Cor : DANIEL CATALANOTTI Dir. : TIBOR VARGA PURCELL - HAYDN - TISNE TCHAIKOVSKI
E.O.P. AUDITORIUM DES HALLES Porte St-Eustache Mercredi 11 mars à 20 h 30 (p.e. Mondial Musique et Valmalète	TRIO RAVEL HAYDN - BRAHMS RAVEL
AUDITORIUM DES HALLES Porte St-Eustache Jeudi 12 mars à 18 h 30 Loc. 43-67-95-90 (p.e. Mondial Musique)	GROUPE VOCAL DE FRANCE Direction : Wolfgang FROMME DURUFLE/POULENC MILHAUD/SCHMITT
T.M.P. CHATELET Jeudi 12 mars 20 h 30 (p.e. Valmalète)	MOZART MUS. MAÇONNIQUE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO-FRANCE Dir. : PAOLO OLMI Sol. : Andreas JEAGGI tén. MARTIN EGEL baryton J.-Cl. PENNETIER piano
GRAND AMPHITHEATRE SORBONNE 47, rue des Écoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 Tél. 42-51-60-11 Billets : FNAC Crous, Fircatel (p.e. Valmalète)	GLUCK ORFEO A. ZAEPFFEL V. DIETSCHY M. POURADIER Chœur et orch. Sorbonne Dir./ J. GRIMBERT
SALLE PLEYEL Samedi 14 mars à 17 h 15 (p.e. Valmalète Kiesgen)	CONCERTS PASDELOUP MUSIQUE AMÉRICAINE GERSHWIN, BERNSTEIN Dir. : Michel QUEVAL Sol. : Daniel WAYENBERG
ÉGLISE DES BILLETTES Dimanche 15 mars à 17 heures (p.e. Kiesgen)	PARISER QUARTETT D. CUILLER, violon J. BERNFELD, viole de gambe G. SCHARAPAN, flûte J. CUILLER, clavecin Telemann, Bach, Marais
SALLE PLEYEL Dimanche 15 mars 17 h 45 (p.e. Valmalète)	CONCERT LAMOUREUX Dir. : Moshe ATZMON Sol. : François-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN
NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD Mº Monge Mardi 17 mars 20 h 45 (p.e. Valmalète) O. et C. COMPLET	Récital TERESA BERGANZA
T.M.P. CHATELET Lundi 16 mars à 18 h 30 (p.e. Valmalète)	Giuseppe DI STEFANO Partenaire attitré de MARIA CALLAS Sylvia VALAIRE soprano ROBERTO NEGRI piano BELLINI, TOSTI MOZART, VERDI PUCCINI
COMÉDIE DES CH.-ÉLYSÉES Lundi 16 mars 20 heures (p.e. Valmalète) Buffet offert à l'entracte	LES MUSICIENS AMOUREUX GEORGES ENESCO Un portrait MARYSE CASTETS AMI FLAMMER SYLVIE GAZEAU ELISABETH BALMAS Alex. BRUSSILOVSKY D. ABRAMOVITZ BACH, RAVEL DINU LIPATTI ENESCO YSAYE
ÉGLISE DE LA TRINITÉ Lundi 16 mars à 20 h 30 (p.e. Valmalète)	CONCERTS COLONNE REQUIEM DE FAURÉ Dir. : Jean SOURISSE Sol. : C. ALLIOT-LUGAZ M. PICQUEMAL S. SOULARUE Ensemble vocal AUDITE NOVA chœur de l'Orchestre COLONNE

THÉATRE DE L'ATHÉNÉE L.-JOUVET Lundi 16 mars 20 h 30 (p.e. Valmalète)	GUNDULA JANOWITZ PETER WATERS piano HAYDN, WOLF-FERRARI HUGO WOLF
T.M.P. CHATELET Lundi 16 mars 20 h 30 (p.e. Valmalète O.A.I.)	ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA NATIONAL DE BRUXELLES Dir. : Sylvain CAMBRELING Sol. : Martine DUPUY, mezzo MOZART
SALLE GAVEAU Lundi 16 mardi 17 mars 20 h 30 (p.e. Valmalète)	Orchestre LES VIRTUOSES DE MOSCOU Dir. et sol. : Vladimir SPIVAKOV BACH, MOZART CHOSTAKOVITCH TCHAIKOVSKI
THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA Vendredi 20 mars à 20 heures Dimanche 22 mars à 15 heures (p.e. Valmalète)	REQUIEM de VERDI CHŒUR et ORCHESTRE de l'OPÉRA DE PARIS Dir. : LOTHAR ZAGROSEK Sol. : DANIELA DESSI DOLORA ZAJIC BRUNO BECCARIA FRANCO ELLERO D'ARTEGNA
GAVEAU Vendredi 20 mars à 20 h 30 (p.e. Mondial Musique)	L'ACTION MUSICALE PHILIP MORRIS présente piano : JEAN-EFFLAM BAVOUZET HAYDN - RAVEL STOCKAUSEN - SCHUMANN
THÉATRE DE LA PORTE ST-MARTIN Lundi 23 mars à 21 heures (p.e. Valmalète)	PREP. HEGI présente : récital du pianiste PIERRE-ALAIN VOLONDAT MOZART, CHOPIN SCRIABINE donné au profit de la lutte contre la toxicomanie
ÉGLISE ST-EUSTACHE RER métro les Halles Mardi 24 mars 20 h 45 Loc. kiosque à journaux du lundi au sam. de 8 h à 18 h 30 Tél. 46-58-85-42 et samedi Perm. église Dim. 10 h à 13 h 14 h 30 à 18 h (p.e. Valmalète Musicaglotz)	11e GRAND CONCERT LA CRÉATION DE HAYDN LUCIA SCAPPATICCI SCOT WEIR ROGER SOYER Société des chanteurs de Saint-Eustache ORCH. DES CONCERTS DE SAINT-EUSTACHE Violon solo : Jean-Pierre BERLINGEN Dir. R.P. Émile MARTIN
THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA OPÉRA-COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 25 Samedi 28 mars à 20 heures (p.e. Valmalète)	L'A.F.A.A. présente : TCHAIKOVSKI EUGÈNE ONEGUINE Concert chanté par les ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE TCHAIKOVSKI DE MOSCOU ORCH. DES ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE NATIONAL SUP. DE MUSIQUE DE PARIS Dir. : Leonid NIKOLAEV
SALLE PLEYEL Mardi 31 mars (p.e. Valmalète, Dandelot, Musicaglotz, Mondial Musique, B.C.P.) Loc. ouverte le 23 février	Au profit de l'AMADE CONCERT DU 60e ANNIVERS. DE MSTISLAV ROSTROPOVITCH ORCH. PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO Dir. : Michel PLASSON Sol. : Sophie MUTTER Marielle NORDMANN SIR YEHUDI MENUHIN Salvatore ACCARDO Jean-Pierre RAMPAL Paul et Maud TORTELIER BACH, PAGANINI MOZART, LALO

Le Monde
PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4335

La CNCL sélectionne les candidats à la reprise de TF 1

Hachette devra écarter la BNP de son tour de table

La joute peut continuer. Les deux groupes concurrents, Bouygues et Hachette, sont aptes *« techniquement et financièrement »* à concourir pour le rachat de la moitié du capital de TF 1. *Ainsi en a décidé* la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), lundi 9 mars, à l'issue d'une réunion plénière.

Les treize *« gardiens du temple audiovisuel »* ont toutefois demandé à Hachette de modifier son tour de table. Ils en ont écarté la BNP, qui devait prendre initialement 3,5 % du capital de TF 1. La CNCL a jugé que cet établissement bancaire, conseiller du gouvernement pour la privatisation de la Une, devrait être remplacé par *« un ou plusieurs partenaires offrant des garanties financières équivalentes »*. Ces décisions seront publiées au *Journal officiel* du mercredi 11 mars. La CNCL n'a pas donné de délai précis à Hachette pour compléter son tour de table. Elle avait à examiner les dossiers déposés par trois candidats le 23 février dernier. Ayant à juger de la capacité technique, mais surtout financière, des repreneurs potentiels à réunir les 3 milliards de francs fixés par le gouvernement pour reprendre 50 % de la Une, cette instance n'a pas eu de mal à écarter d'office la candidature – jugée folklorique – d'une jeune société de publicité, Tête-à-tête.

En revanche, la CNCL a passé au crible les documents que lui ont soumis Bouygues et Hachette, encore complétés le 3 mars par les intéressés. La commission a eu également à trancher à propos d'une polémique lancée par le groupe Bouygues. *Dans une lettre remise à* M. Pierre-François Racine, directeur général de la CNCL, ce groupe contestait la *« conformité »* de la candidature de Hachette arguant du fait que le tour de table de ce dernier n'était pas achevé le jour de la clôture de l'appel d'offres (*le Monde* daté 8-9 mars). La CNCL ne semble pas avoir suivi M. Bouygues dans son analyse, même si la mise à l'écart de la BNP traduit certaines réserves des « sages » sur le tour de table d'Hachette.

Chez Hachette, où l'on *« n'avait jamais douté de la décision de la CNCL »*, on se dit *« très satisfait »*. Mais, *« tout en respectant la souveraineté de cette instance »*, on se déclare *« surpris »* de la mise à l'écart de la BNP, *« rien apparemment dans les textes ne laissant prévoir cette mesure »*. On souligne encore que la BNP est un *« très ancien partenaire de la maison »*, et que le refus de l'accepter en tant que tel est susceptible de *« jeter une suspicion sur une grande banque »*.

Trouver un ou plusieurs autres associés *« ne pose pas de problème »* affirme Hachette, où l'on *« sourit de l'agressivité du concurrent »*. Elle s'explique *« probablement par le fait*, dit-on chez M. Lagardère, *que le groupe Bouygues a surtout l'habitude de traiter des affaires touchant au bâtiment, où l'objectif est d'éliminer juridiquement son adversaire »*. *« Chacun a sa propre culture d'entreprise »*, conclut-on chez Hachette.

ANITA RIND.

Polémique autour du prix de la chaîne

Le comité d'entreprise de TF 1 a assigné en référé la direction de la chaîne afin d'obtenir communication de l'audit financier et de l'évaluation bancaire qui ont permis de fixer le prix de cession de la Une. L'audience se tiendra le vendredi 13 mars au Palais de justice de Paris, indique le CE dans un communiqué publié le lundi 9 mars.

Le sens de cette action, précise cette instance, se fonde sur la loi qui prévoit que cette estimation *« doit être transparente et publique »*. Or, selon le CE, la direction de la chaîne *« a refusé de lui transmettre les informations réclamées »*.

La direction de TF 1 déclare, pour sa part, que le ministère de l'économie, des finances et de la privatisation, seul maître d'œuvre dans l'évaluation du prix de cession de la chaîne, *« ne lui a pas donné connaissance des documents qui s'y rapportent. Elle n'est donc pas en mesure de les communiquer au CE »*.

M. Longuet veut lancer la DGT dans l'audiovisuel et TDF dans les télécommunications

M. Gérard Longuet, ministre des P et T, *profite de la Semaine française de la communication*, qui se tient cette semaine au CNIT, pour passer à l'offensive sur le terrain audiovisuel. Première étape : la présentation à M. Jacques Chirac, venu le 10 mars inaugurer la manifestation, des performances du satellite Télécom 1. Répondant aux industriels qui ont pris la défense du satellite de télévision directe TDF 1, M. Longuet veut démontrer que son propre satellite est capable de diffuser des images aux normes MAC sur des antennes de 1 mètre de diamètre et même de 75 cm. Mieux encore, il annonce que la nouvelle génération, Téléco2, disposera, dès 1990, d'émetteurs plus puissants capables de diffuser des images de haute définition.

Mais la démonstration ne restera pas longtemps théorique. Dès que le gouvernement aura entériné le lancement de TDF 1, M. Longuet compte bien le concurrencer en autorisant son administration, la DGT, à traiter avec tous les opérateurs de télévision. Télécol A et ses jumeaux B et C peuvent diffuser une douzaine de chaînes françaises ou étrangères. Pour la réception, la DGT a lancé *une consultation pour* 100000 antennes paraboliques et affirme que des industriels japonais sont prêts à lui en livrer pour 2500 francs hors taxes pièce. Le ministre des P et T comptait même *louer ces antennes pour moins* de 250 francs par mois par l'intermédiaire du réseau commercial de la DGT. Mais cette dernière recule de peur d'être accusée de monopoliser le marché. L'opération aura bien lieu, mais par l'intermédiaire de Locatel et sans doute sur une moins grande échelle.

Un objectif plus politique qu'économique

A quoi sert une telle mobilisation ? Au ministère des P et T on *reconnaît que l'exploitation de* douze canaux de télévision par satellite n'est qu'une goutte d'eau dans le chiffre d'affaires de la DGT. L'objectif semble donc plus politique qu'économique. En multipliant les chaînes de télévision, M. Longuet veut faire rimer libéralisme et abondance tout en dégageant son *ami François Léotard de l'imbroglio* politique autour des chaînes hertziennes.

L'offensive de M. Longuet risque de gêner considérablement Télédiffusion de France, qui jusqu'à sa transformation en *société* commerciale reste un établissement public sous tutelle du ministère des P et T. *« Entre satellite de télévision directe et satellite de télécommunications, la concurrence doit jouer à plein »*, répond-on au cabinet de M. Longuet. Mais on reconnaît bien vite que cette concurrence n'est qu'un trompe-l'œil. Pour assurer sa rentabilité, TDF 1 doit louer ses *canaux de télévision plus de 100 millions de francs par an*. Télécom 1, dont l'exploitation est entièrement rentabilisée par les communications militaires et les liaisons avec les DOM-TOM, peut casser les prix en descendant au-dessous de 30 millions de francs.

M. Longuet souhaite en fait que Télédiffusion de France abandonne la télévision par satellite, jugée peu rentable, et lui propose en échange de venir concurrencer la DGT sur le marché des télécommunications. Dès la fin de l'année, TDF pourrait ouvrir un service de *paging, dérivé* miniaturisé et sophistiqué de l'euro-*signal. Un marché potentiel* d'un milliard de francs. L'établissement public est même invité à présenter sa candidature avec un groupe d'industriels, dont la Compagnie générale des eaux, dans le secteur du radio-téléphone. Mais les investissements nécessaires (2 à 3 milliards de francs pour un marché potentiel de *10 milliards de francs*) excèdent pour le moment les capacités de TDF.

Le nouveau président de Télédiffusion de France, M. Xavier Gouyou-Beauchamps, ancien conseiller de M. François Léotard, semble assez sensible à ces propositions. *Mais il doit faire évoluer avec* prudence une société exclusivement concentrée depuis plus de dix ans sur l'audiovisuel. Pour le moment c'est sur ce terrain que TDF s'applique à concurrencer la DGT en proposant des réseaux câblés aux collectivités locales qui ont désormais le choix de leur maître d'ouvrage comme de leurs opérateurs.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

DIGRESSIONS par Bernard Frank

Un Gorbatchev chez Larousse

1 *Le mystère s'épaissit*

Je ne pensais pas revenir sur le traitement réservé à Mme Dacier par les dictionnaires les plus récents (Bordas, Larousse et Robert) avant deux semaines : le temps qu'ils aient pris connaissance de mon papier, consulté leurs fiches, accordé leurs violons. Un ami qui *est du sérail, maître d'œuvre d'une encyclopédie*, m'avait mis en garde : *« Ne vous attendez pas à des miracles. Ils vont faire le gros dos, attendant que ça vous passe. Et puis : n'en parlons plus ! »*

Ça m'aurait étonné de la part du gros Bordas en trois volumes, de Jean-Pierre de Beaumarchais, Daniel Couty et Alain Rey. Les articles sont signés. Et je ne vois pas pourquoi *M. Alain Niderst, qui a rédigé la notice sur le* couple Dacier, se sentirait insulté par mes questions. Il connaît son sujet. Il lui consacre une bibliographie importante. Par lui j'apprends que deux des ouvrages de Mme Dacier, *Des causes de la corruption du goût* (1714) et *Homère défendu* (1716), ont *été réédités en* 1970 et 1971 à *Genève par* Slatkine Reprints. Sur cette femme, il me conseille de consulter *Etudes sur la vie de Mme Dacier*, de P. Travaillé ou, de Malcovati, *Mme Dacier : una gentildonna filologa del gran secolo* (ça se comprend sans dictionnaire !) que l'on peut se procurer dans toutes les *bonnes librairies de Florence. Si Niderst a raison* de faire naître Mme Dacier en 1654, il ne peut que se réjouir de mon interrogation qui va confondre les malheureux du Larousse et du Robert avec leur piètre 1647, et si par extraordinaire il était dans l'erreur, il ne peut que comprendre mes questions, lui qui dans ce même *Bordas traite avec maîtrise de Bayle*, lui surtout qui a présenté une remarquable édition de son chef-d'œuvre, le *Dictionnaire historique et critique* (1697), aux Editions sociales. Ce *Dictionnaire* servira, on le sait, de référence à tous les philosophes du dix-huitième siècle. Niderst écrit textuellement à propos de la méthode de Bayle : *« Il importe pour chaque événement, pour chaque personnage étudié, de faire la part de ce qui est certain et de ce qui est douteux. »*

A ma modeste place, qu'ai-je essayé de faire d'autre ? j'aurais pourtant gardé une pieuse réserve, sachant que ces questions ne sont pas toujours considérées par des lecteurs frivoles d'un intérêt public si la lecture accidentelle d'un *Petit Larousse illustré* à l'issue d'un dîner en ville jusqu'alors sans histoire, Petit Larousse en apparence du même tonneau que celui que j'avais consulté chez moi, ne m'avait fait sursauter. Passe encore ce détail que je vous dirai, mais, ce vendredi, je reçois de l'autre rameur du *Monde*, de mon frère en chronique Philippe Boucher, une lettre fort érudite qui balaie mes dernières hésitations. Parenthèse : mes sources sont récentes.

A de rares exceptions près, je ne possède dans le pavillon que j'habite provisoirement depuis trois ans passés que des livres trop frais à mon goût. *Vous n'y trouverez pas l'excellent Dictionnaire des arts et des techniques* de Furetière qui le fit exclure de l'Académie française. La paresseuse Compagnie après en avoir lu avec dépit des fragments osa l'accuser de *plagiat*. Comme si l'on pouvait plagier ce qui n'existe pas, ce qui n'a jamais pu franchir les premières lettres de l'alphabet ! Ni le Littré qui reste obstinément dans mes cartons en attendant des jours meilleurs, ni même ce chef-d'œuvre de naturel, *le Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle de Pierre* Larousse qui devrait faire rentrer sous terre ceux qui ont eu l'audace de faire proliférer leur camelote à l'abri de son nom. Dans sa lettre, Philippe Boucher, moins démuni que moi en ouvrages savants, m'en apprend de belles : *« La date de 1647* (celle donc que m'indiquent le Petit Robert et le Larousse en couleurs) *ne figure dans aucun des dictionnaires que j'ai consultés et celle de 1654 une seule fois dans le Brouillet. Pour tous les autres, Mme Dacier est née en 1651. »* Et Philippe Boucher de me citer le Ladvocat (1760) à l'appui de ce 1651 qui date son décès du 17 août 1720, en précisant : *« Mme Dacier était âgée de soixante-neuf ans. »* S'il n'y avait que Ladvocat pour me contrarier, je passerais outre, mais mon confrère sort de ses manches Michaud, Dezobry et bien d'autres dictionnaires. Ainsi mon frêle espoir que le dieu du savoir n'aurait le choix qu'entre deux dates s'effondre.

Ce 1651 résonne comme Blücher alors que j'attendais un brave 1654-Grouchy. J'avoue *ne pas désespérer. Ce 1651 est trop beau* pour être vrai. Ça voudrait dire qu'Anne Tanneguy Lefebvre est née *la même année* que son deuxième mari, André Dacier. Ce n'est pas impossible mais vous connaissez le côté macho des fabricants de dictionnaires. Ils ont vite fait d'imposer la date unique de naissance *quand il s'agit d'un couple*. Ça limite les recherches. Yvette Roudy n'est plus là pour *défendre les droits de la femme*. Et Anne en a fait les frais. C'est ça la droite dans toute son horreur !

2 *Quand la terre se dérobe !*

Vous vous *souvenez peut-être que dans* mon dernier article *(le Monde* va bientôt vous proposer à prix réduit des chemises, des jaquettes de différentes couleurs, d'une solidité à toute épreuve où vous pourrez encarter, année par année, ces Digressions) j'avais remarqué que sur le lieu de naissance d'Anne *Lefebvre on assistait de la part des dictionnaires* envisagés à un renversement des alliances. Sur la date, c'était parole de Bordas contre celle de Larousse-Robert. Tout au contraire, sur le lieu, le Petit Larousse en couleurs 1987 partageait l'opinion du Bordas en la faisant naître à Saumur, où exerçait son père. *Saumur qui est aujourd'hui un chef-lieu* d'arrondissement de Maine-et-Loire. Robert, lui, la faisait naître à une centaine de kilomètres de là, à Preuilly-sur-Claisse, chef-lieu de canton d'Indre-et-Loir. Ce qui m'étonnait, c'est que l'imposant *Dictionnaire des littératures* de Jacques Demougin (qui date de 1985), *Larousse jusqu'à la lie, confirmait* Robert : Preuilly.

Cette querelle *entre* les deux Larousse *avait* quelque chose de délétère pour l'esprit. A force de semer à tout vent, on finit par perdre la boule. Je reviens à ce dîner en ville que j'évoquais. Nous étions à l'heure des cigares et je n'en fume plus. Dans mon désœuvrement, un malin génie me fit ouvrir le petit Larousse *illustré du cru qui datait de 1966* (cuvée 1959). Stupeur, ce Larousse-là indiquait lui aussi Preuilly. Il faut voir les choses comme elles sont. Je sais bien que la terre ne tourne pas autour de Mme Dacier. Jusqu'ici, je m'étais dit que, pour une personne comme elle, le Petit Larousse de l'année qui a mille choses en tête se contentait de recopier, en le condensant éventuellement, ce que le Petit Larousse *précédent avait pris soin de noter*. Non, il fallait se rendre à l'évidence, il y avait rupture dans la chaîne.

Un Gorbatchev chez Larousse s'était écrié un jour : *« Preuilly-sur-Claisse, ça ne peut plus durer. Il faut que Larousse se réveille, assez de vodka, de bureaucratie, en route pour Saumur ! »* Mais ça s'était passé quand, ce véritable coup d'Etat ? Je fais appel à toutes les bonnes volontés, à tous les possesseurs d'un *Petit Larousse illustré qui ne soit ni de 1966 ni* de 1987 pour me dire quand la décision a été prise. Il y aura des récompenses, des primes. On verra. Sur le lieu de naissance, Philippe Boucher est catégorique : *« La première citation m'amène à pencher* (...) plutôt pour Saumur que pour Preuilly-sur-Claisse (...), *on ne voit pas pourquoi Mme Tanneguy Lefebvre serait partie accoucher à une bonne centaine de kilomètres de chez elle* (...). » Trop catégorique. Pourquoi la femme de l'humaniste Tanneguy Lefebvre, qui professait, lui, à l'académie protestante de Saumur où André Dacier devint son élève, n'aurait-elle pas eu une maison de famille, de campagne, très confortable à Preuilly-sur-Claisse ? Et pourquoi n'aurait-elle pas préféré vivre cette période délicate de son existence dans la douce maison de son enfance auprès de sa mère ?

Car enfin si Anne n'est pas née à Preuilly, pourquoi tant de bons esprits l'ont-ils fait naître là ? Si je devais parier gros, je choisirais 1654 et Preuilly. Mais il m'est arrivé de perdre aux courses et ailleurs, je compte sur vous tous, lecteurs, historiens, académiciens, confrères de la presse, Pasqua et Pandraud, pour tenter d'élucider enfin cette ténébreuse affaire. Comment voulez-vous que les Américains et les *Russes puissent s'entendre* sur la réduction de leur armement, sur le nombre *exact de missiles à tête chercheuse, sur leurs* ogives nucléaires, si ce que nous avons de meilleur en nous, les dictionnaires, n'arrivent pas à se mettre d'accord sur deux points de la vie de Mme Dacier ?

3 *Consultation gratuite*

C'est déjà assez dur de se passer du *Figaro*, je ne voudrais pas le quitter en mauvais termes. Je retrouve une lettre de Jean-*Marie Rouart datée du 5 février 1987 où le* rédacteur en chef du *Figaro littéraire* me demandait à l'occasion du Salon du livre de choisir cinq noms parmi les écrivains de moins de quarante ans qui seront les écrivains importants de demain, *« plus précisément de l'an 2000 »*. De préférence par ordre alphabétique. J'aurais dû répondre *impérativement* avant le 1er mars, mais l'homme n'est pas toujours le maître de sa destinée.

En premier, je mettrais Patrick Besson. Ça va lui servir beaucoup cet ordre alphabétique. Forcément, on pensera d'abord à lui. Il se serait appelé Aron, ç'aurait été encore mieux. Mais c'est vrai qu'il a beaucoup de talent. Je voudrais qu'il n'abuse pas de son communisme pour exprimer en toute bonne conscience des opinions réactionnaires. Et puis François Bon (*Sortie d'usine*, *Limite* et *le Crime de Buzon*). *C'est drôle Jérôme Lindon !* On dirait qu'il a voulu illustrer ce conseil que l'on donnait jadis au futur *jeune écrivain* : *« Devenez célèbre et je vous éditerai »*. Il a rendu sa maison d'édition fameuse vraiment par tous les moyens : Vercors, Robbe-Grillet, Simon, Duras. De la Résistance au Nobel. Et *maintenant les Editions de Minuit* ne publient pratiquement que de bons auteurs.

Parmi les moins de quarante ans, Bon, donc et Jean-Philippe Toussaint (*la Salle de bain*, *Monsieur*). Ça fait trois. Didier Van Cauwelaert fera un partenaire idéal s'il manque un quatrième au bridge. On en parle beaucoup. Ce n'est pas une raison pour le détester. Eric Neuhoff devrait un peu accélérer sa voix et son ton. *Mais pourvu qu'il rate longtemps ses* livres : certains écrivains n'ont survécu dans nos *mémoires que pour nous permettre de les* tancer. Et pour finir : Annick Geille, sauvée par le gong, parce que ses romans ont de la force : le dernier surtout. Ciel, j'allais oublier Michel Braudeau !

Après une lettre de M. Roland Faure

Les syndicats de Radio-France retirent leur préavis de grève

*M. Roland Faure, PDG de Radio-*France, a adressé aux représentants syndicaux de la société, le lundi 9 mars, une lettre afin de répondre aux inquiétudes suscitées par le remplacement de Radio-7 par une chaîne d'informations continues. *Cette substitution « n'a pas pour destination et ne saurait avoir pour conséquence la remise en cause des autres objectifs de Radio-France pas plus que du niveau de l'emploi »*, explique le PDG. Il n'y avait aucune certitude que les fréquences de Radio-7 soient maintenues à Radio-France, continue M. Faure, compte tenu de la rareté des fréquences et de l'obligation de justifier l'existence et les objectifs des différentes stations. Le PDG de Radio-France ajoute qu'il n'a pas l'intention de procéder *« à une remise en question en profondeur de la structure générale des programmes nationaux et décentralisés de Radio-France »*.

Il donne aux syndicats *« l'assurance que la spécificité des rédactions (France-Inter, France-Culture, France-Musique radios locales, FIP-Plus et bientôt Radio-France INFO) ne sera pas remise en cause, ce qui n'interdit nullement de poursuivre et d'amplifier les interactions réciproques entre les différentes composantes de Radio-France »*.

Enfin, concernant les inquiétudes manifestées par les syndicats à propos du pluralisme, le PDG de Radio-France affirme que celui-ci *« se constate sans qu'il soit besoin de grandes déclarations, en l'occurrence superflues »*. Une prochaine rencontre *« sur les problèmes essentiels de la vie de Radio-France »* est proposée pour le mois de mai aux syndicats, lesquels ont décidé de retirer provisoirement le préavis de grève fixé pour ce mardi 10 mars.

Le journaliste Yves Loiseau, responsable CFDT et président de l'Union nationale des syndicats de journalistes, a démissionné du siège de représentant du personnel au conseil d'administration de Radio-France pour protester contre les *« méthodes mises en œuvre »* par M. Faure. M. Loiseau déplore *« le manque d'informations, qui débouche sur l'angoisse ou le refus »* et dénonce le *« climat déplorable qui règne dans la rédaction de France-Inter »*.

Fantôme

Bureau de Création et
de Réalisation spécialisé dans
les Images de Synthèse
en 3 Dimensions
Palettes graphiques et
Vidéogrammes

FANTÔME
53 Rue du Fg St Antoine
75011 Paris
43 45 45 43

L'ESPRIT DE SYNTHÈSE

L'émotion de Kurt Waldheim interdite sur Canal Plus

La compagnie française BASF a obtenu, lundi 9 mars, une ordonnance du juge des référés du tribunal de grande instance de Paris interdisant à la société d'exploitation de la quatrième chaîne, Canal Plus, de diffuser une parodie de sa publicité.

Le spot publicitaire original présente le buste d'un Puccini *ému aux larmes* en écoutant la partition de *Manon*, suivie du slogan : *« BASF, l'émotion intacte »*. Mais dans la parodie que Canal Plus se proposait de diffuser dans l'émission « Objectif nul », c'est le président autrichien Kurt Waldheim qui versait une larme, alors qu'un chœur viril entonnait une marche allemande, pendant que sur l'écran s'inscrivait la phrase *« BASS, l'émotion intacte »*.

Dans son ordonnance, le juge des référés, Mme Huguette Le Foyer de Costil, rappelle : *« La parodie, le pastiche et la caricature, manifestations de la liberté du droit de critique, sont autorisés à condition que l'auteur ne dépasse pas le genre satirique et demeure dans certaines limites. »* Aussi le magistrat, en observant que *le président de la République* d'Autriche, *« a effectivement fait l'objet récemment d'une campagne relative à son passé militaire »*, considère que la parodie *« est de nature à associer, dans l'esprit du public* (...) *la firme allemande BASF, sa filiale française et ses produits avec les SS et l'Allemagne nazie qu'évoquent les chants d'accompagnement »*. L'ordonnance souligne : *« Eu égard à la nationalité de cette firme et à l'allusion au nazisme, le dommage subi apparaît comme ne pouvant être certainement compensé par une réparation pécuniaire. »*

MARC PORTEY.

مكان الأصل

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

TH. DE L'ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : Roulette d'escrocs.

YASMINA, Cité internationale, Grande salle (45-89-38-69), 20 h 30.

L'ANNIVERSAIRE, Tristan Bernard (45-22-08-40), 20 h 30.

LE SUICIDÉ, Nanterre, Amandiers (47-21-18-81), 20 h 30.

LES PREMIERS MOTS, Deutsch-de-la-Meurthe (47-78-70-88), 21 h.

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON, Nanterre, Amandiers (47-21-18-81), 21 h.

LES TROIS SŒURS, TP (43-64-80-80), 20 h 30.

FLEUR DE CACTUS, Comédie des Champs-Elysées (47-23-37-21), 20 h 30.

LA REPRISE, Montreuil, Studio (42-87-08-68), 20 h 45.

COURTELINE, Châtillon, Théâtre (46-57-22-11), 21 h.

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI, Malakoff, Théâtre 71 (46-55-43-45), 20 h 30.

CE SOIR ON IMPROVISE, Théâtre de la Ville (42-74-22-77), 20 h 45.

RICHARD DE GLOUCESTER, Rond-Point (42-56-60-70), 20 h 30.

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD, Aubervilliers, Commune (48-34-67-67), 20 h 30.

NI CHAIR NI POISSON, Boulogne, TBB (46-03-60-44), 20 h 30.

NATHAN LE SAGE, Gennevilliers, Théâtre (47-43-26-30), 20 h 30.

COINCIDENCES, Châtenay, Campagnol (46-61-14-27), 20 h 30.

TRANSPORTS DE FEMMES, Paris, Amandiers (43-66-42-17), 20 h 30.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : le Songe d'une nuit d'été.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théâtre, 20 h : la Folle Journée, ou le Mariage de Figaro.

ODÉON, 20 h 30 : Esther, de Jean Racine.

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : les Trois Sœurs.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h : Saison Mozart : Don Giovanni.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : Ce soir on improvise, de L. Pirandello ; à 18 h 30 : Quatuor de Cleveland.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Britannicus, de Racine.

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Harold et Maude.

ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Contes de Maupassant.

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 30 : Th. de Chambre.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : Adorable Julia.

ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53), 20 h 30 : Cocteau-Jarry.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Tourniquet.

CARTOUCHERIE, Aquarium (43-74-99-61), 20 h 30 : le Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Mao Tsé-toung.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), La Resserre, 20 h 30 : Hernani.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Orlando Furioso.

DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y a-t-il un otage dans l'immeuble ?

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : Sidonie ; 20 h 30 : Nos hommages Miss Emily.

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 : les Clients.

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : les Contre-jours d'une contrebasse ; 21 h : Papiers d'Arménie.

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Un beau salaud.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-20-60-56), 21 h : Bonsoir maman.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Sir Gawain and the Green Knight ; 21 h : Master Harold and the Boys.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : Palier de crabes.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 45 : La diligence de l'Ouest avait perdu le nord.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : le Guichet ; 20 h 30 : Naître ou ne pas naître.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Sports et divertissements.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : la Femme sauvage.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I : 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Kou par Kou. – II : 20 h : Thérèse Desqueyroux ; 21 h 45 : On répète Bagatelle.

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la Comédie sans titre.

MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 15 : Interview de Miss Morte Schmitt par ses fantômes ; 22 h : Mosus de mosus.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kean ; Petite salle, 21 h : la Galipette.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : l'Idiot.

MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44), 21 h : Allez, hop !

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama pour six.

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : Double mixte.

MOGADOR (48-74-53-73), 20 h 30 : Cabaret.

MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Effet Glapion.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande salle, 20 h 45 Ce sacré bonheur. Petite salle, 21 h : Conférence au sommet.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ?

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 21 h : S. Joly. Petite salle, 20 h 30 : Laisse tomber la neige.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : l'Amuse-gueule.

POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée ou comment s'en débarrasser ; 18 h 30 : Dernières lettres d'une mère juive à son fils.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : Y'a pas qu'Agatha.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), 19 h, les jours pairs : Armandine.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Lola.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : Voyage au bout de la nuit.

Le Monde Informations Spectacles
42-81-26-20
Pour tous renseignements concernant
l'ensemble des programmes ou des salles
(de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)
Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 10 mars

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : Antigone ; 20 h 30 : Huis clos.

TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

TH. 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Vera Baxter.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 : les Brumes de Manchester.

TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h : Conversations après un enterrement.

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, 20 h 30 : Richard de Gloucester ; Petite salle, 20 h 30 : La salle d'attente mit.

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : Antigone.

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Babiboum, 18 h 45 : la Fête à E. Guillevic.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : l'Anniversaire.

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore mieux l'après-midi.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : l'Accroc-habitation.

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

La danse

(Voir théâtres subventionnés.)

BASTILLE (43-57-42-14), 21 h : Devoile.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35) : le Sacre du printemps d'Eochyumose.

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

Relâche.

16 h, It Happened in Paris, de C. Reed et R. Wyler ; 19 h, Malombra, de M. Soldati ; 21 h, en avant-première : le Retour de l'enfant pauvre, de M. Pierlot.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Relâche.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU
SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Cinéma et littérature au Japon

Relâche.

Les exclusivités

LES ADIEUX A MATIORA (Sov., v.o.) : Épée de Bois, 5e (43-37-57-47) ; Cosmos, 6e (45-44-28-80).

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches St-Germain, 6e (46-33-10-82), h.sp.

AJANTRIK (Ind., v.o.) : République Cinéma, 11e (48-05-51-33).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Rex, 2e (42-33-83-93) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Marignan, 8e (53-59-92-82) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.) : Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.) : Cluny Palace, 5e (43-25-19-90).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

BLUE VELVET (A., v.o.) (*) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Lumière, 9e (42-46-49-07).

BONS BAISERS DE LIVERPOOL (Ang., v.o.) : Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : Impérial, 2e (47-42-72-52) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).

CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Cluny Palace, 5e (43-25-19-90) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

CROCODILE DUNDEE (Aust., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) (à partir de vendredi) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; v.o. et v.f. : Marignan, 8e (43-59-92-82) ; v.o. : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Mayfair, 16e (45-25-27-06) ; v.f. : Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Grand Rex, 2e (42-36-83-93) ; St-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé-Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Secrétan, 19e (42-06-79-79) ; Gaumont-Gambetta, 20e (46-06-10-96).

DANS LES MONTAGNES SAUVAGES (Chin., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65) ; 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Images, 18e (45-22-47-94).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-80-25) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).

DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Denfert, 14e (43-21-41-01), h. sp.

EMMANUELLE V (Fr.) (**) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86).

L'ENJEU (Turc, v.o.) : Reflet Logos, 5e (43-54-42-34).

LA FEMME DE MA VIE (Fr.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UCG Normandie, 8e (45-63-16-16) ; 7 Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Bastille, 11e (43-42-16-80) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Secrétan, 19e (42-06-79-79).

LES FUGITIFS (Fr.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Gaîté Rochechouart, 9e (48-78-81-77) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03).

GOTHIC (Brit., v.o.) (*) : Cinoches St-Germain, 6e (46-33-10-82 ; Studio 28, 18e (46-06-36-07) h. sp.

GRAND GUIGNOL (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Cluny-Palace, 5e (43-25-19-90) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).

JUMPIN' JACK FLASH (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40).

LABYRINTHE (A., v.o.) : Forum Orient-Express (42-33-42-26) ; Mercury, 8e (45-62-96-82) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Images, 18e (45-22-47-94).

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

LÉVY ET GOLIATH (Fr.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-75-75).

MASQUES (Fr.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

MÉLO (Fr.) : 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83).

LA MESSE EST FINIE (It., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; Racine Odéon, 6e (43-26-19-68) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

LE MIRACULÉ (Fr.) : Forum 1er (42-97-53-74) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; 14-Juillet Bastille, 11e (45-57-90-81) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; 7-Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Convention St-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).

MISSION (A. v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; 3-Parnassiens, 14e (43-20-30-19). – V.f. : Lumière, 9e (42-46-49-07).

MISS MONA (*) : Lumière, 9e (42-46-49-07) ; Parnassiens, 14e (43-20-30-19).

MOSQUITO COAST (A. v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont-Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Publicis St-Germain, 6e (42-22-72-80) ; Ambassade, 8e (43-59-18-03) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50). – V.f. : Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Nations, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé-Wepler, 18e (45-22-46-01).

LA MOUCHE (A. v.o.) (*) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; 3-Parnassiens, 14e (43-20-30-19). – V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Français, 9e (47-70-33-88).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

NOIR ET BLANC (Fr.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Elysées-Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Studio 43, 9e (47-70-63-40) ; Républic-Cinéma, 11e (48-05-51-33) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Cinoches St-Germain, 6e (46-33-10-82).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; George-V, 8e (45-61-41-46) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; V.f. : Français, 9e (47-70-33-88) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03).

OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8e (43-59-31-97) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40).

LE PASSAGE (Fr.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40).

PEGGY SUE S'EST MARIÉE (A., v.o.) : Ambassade, 8e (43-59-19-08).

PROMESSE (Jap., v.o.) : St-Germain Huchette, 5e (46-33-63-20).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Gaumont-Halles, 1er (40-26-12-12) ; Saint-Germain des Prés, 6e (42-22-87-23) ; Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

LE RAYON VERT (Fr.) : Parnassiens, 14e (43-20-30-19).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Cinoches St-Germain, 6e (46-33-10-82) ; Châtelet-Victoria, 1er (42-36-12-83).

LA RUMBA (Fr.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; Normandie, 8e (45-63-16-16) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Convention St-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Images, 18e (45-22-47-94).

SABINE KLEIST, SEPT ANS (All., v.o.) : Républic-Cinéma, 11e (48-05-51-33).

LE SACRIFICE (Franco-Suéd., v.o.) : Bonaparte, 6e (43-26-12-12).

STAND BY ME (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-79-75-75). – V.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).

LE TEMPLE D'OR (A., v.o.) : Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; v.f. : Arcades, 2e (42-33-54-58) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Paris-Ciné, 10e (47-70-21-71) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*) : Elysées-Lincoln, 8e (43-59-36-14).

TÊTE DE TURC (All., v.o.) : St-André des Arts, 6e (43-26-48-18).

THÉRÈSE (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30).

37°2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Saint-Michel, 5e (43-26-79-17) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (45-44-25-02).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : George-V, 8e (45-62-41-46).

TOP GUN (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

27 HORAS (Esp., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86).

LA VIE DISSOLUE DE GÉRARD FLOQUE (Fr.) : George-V, 8e (45-62-41-46).

VIENNE POUR MEMOIRE (Trilogie) (Autr., v.o.) : St-Germain Studio, 5e (46-33-63-20).

WANDA'S CAFE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (43-66-97-77).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) : St-Germain Village, 5e (46-33-63-20).

LES FILMS NOUVEAUX

A FOND LA FAC. Film américain de Alan Metter. V.o. : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Gare de Lyon-Bastille, 12e (43-03-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Secrétan, 19e (42-06-79-79).

CLUB DE RENCONTRES. Film français de Michel Lang. Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; La Bastille, 11e (43-42-16-80) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).

GARÇON, SAUVE-TOI. Film tchèque de Ladislav Smoljak. V.o. : Utopia, 5e (43-26-84-65).

LES HERITIERS (**). Film autrichien de Walter Bannert. V.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52) ; Triomphe, 8e (45-62-45-76). V.f. : Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).

LE MAITRE DE GUERRE. Film américain de Clint Eastwood. V.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Action Rive-Gauche, 5e (43-29-44-40) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79). V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; La Bastille, 11e (43-42-16-80) ; UGC Gare de Lyon-Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé-Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (46-36-10-96).

SLEEPWALK. Film américain de Sara Driver. V.o. : Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-80-25).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 11 MARS

« Hôtels de la Chaussée-d'Antin », 14 h 30, 65, rue Caumartin (Paris pittoresque et insolite).

« La manufacture des Gobelins au travail. Visite complète des ateliers », 14 heures, 42, avenue des Gobelins (I. Hauller).

« Ce que vous ne verrez pas à Orsay : les collections du dix-neuvième siècle du Petit-Palais », 15 heures, entrée musée avenue Winston-Churchill et « Mobilier, objets d'art, tableaux du dix-huitième siècle au musée Cognacq-Jay », 15 heures, 25, boulevard des Capucines (Caisse nationale des monuments historiques et des sites).

« L'hôtel du Crédit lyonnais », 15 heures, et « Visite exceptionnelle chez le maître fourreur Révillon », 16 h 30. Inscriptions au 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

« Rembrandt : la figuration humaine », 17 h 30, Bibliothèque nationale (Mme Caneri).

« L'Opéra », 15 heures, haut des marches (AITC).

« Les hôtels de l'île Saint-Louis et l'église », 14 h 30, 6, boulevard Henri-IV (Vieux Paris).

« L'Opéra et ses souterrains », 14 heures, hall d'entrée (M. Ch. Lasnier).

« Le Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, entrée groupes (Approche de l'art).

« Exposition : l'œuvre graphique d'Oskar Kokoschka », 14 h 45, centre Pompidou (P.-Y. Jaslet).

« Les somptueux salons de l'hôtel de Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou (Arts et curiosités de Paris).

« Les hôtels et l'église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Pont-Marie (G. Botteau).

« Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

CONFÉRENCES

3, rue Rousselet, 19 heures : « Egypte pharaonique : Thèbes » (Arcus).

Domus Medica, 60, boulevard de Latour-Maubourg, 20 h 30 : « Le rêve » (M.-Y. Dienal).

Sorbonne amphi Descartes, 17, rue de la Sorbonne, 18 h 15 : « La catastrophe de Tchernobyl. Les leçons à en tirer pour les programmes nucléaires d'électricité de France » (M.-P. Tanguy).

6, rue René-Villermé, 20 h 30 : « Catalunya : la culture catalane est-elle vraiment sauvée » (M. Jaume Mir).

Foyer Saint-Jacques, 61, boulevard Saint-Jacques, 20 heures : « Cesser de fumer » (M. Djayabala Varma).

THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45.45.49.77.
VERA BAXTER
MARGUERITE DURAS
MISE EN SCENE : JEAN-CLAUDE AMYL
Un beau spectacle. *FRANCE CULTURE*. Martine Pascal tragique, saisissante, Jean-Pierre Jorris singulier et fort : un beau duo. *P. Marcabru. LE FIGARO*. Interprètes hypersensibles. La scène entre Martine Pascal et Laurence Roy est admirable. *J.P. Leonardini. L'HUMANITÉ*. C'est incroyable la tension qui s'installe. L'incandescence de la vérité. *Colette Godard. LE MONDE*. L'un des plus beaux chants amoureux de Marguerite Duras. Martine Pascal merveilleuse. Jean-Pierre Jorris secoue en beauté le texte. Un spectacle parfait. *G. Costaz. LE MATIN.*

DU 10 AU 22 MARS
la grande halle · la Villette
salle Boris Vian
La Gomme
de CLAUDE et FRANÇOIS BARTHELEMY
avec Yann COLLETTE, Lucilla GALEAZZI, Klaus HEITZ,
Kiki PICASSO et J.C. BONFANTI
Location 3 FNAC
et 42.49.30.80
Métro Porte de Pantin
Fondation FNAC
aaa
la grande halle avec...

CONNAISSANCE DU MONDE
SALLES PLEYEL : lundi 16 mars 1987 (18 h 30), mardi 17 (18 h 30 et 21 h), mercredi 18 (15 h), jeudi 19 (20 h 30), vendredi 20 (15 h, 18 h 30 et 21 h), dimanche 22 (14 h 30)
LE NIL SAUVAGE
Des sources aux frontières de l'Egypte
Film de Christian MONTY
Le berceau de l'humanité. Peuples oubliés, tribus des premiers âges, grands nomades. Du Nil des cataractes aux pyramides et temples du désert. Les chrétiens coptes des oasis. Ethiopie. Kenya. Rwanda. Soudan. Nubie.

Théâtre des Amandiers Nanterre
du 5 au 17 mars
(pas de relâche lundi 16)
Dans la solitude des champs de coton
de Bernard-Marie KOLTÈS
mise en scène Patrice CHÉREAU
avec Isaach de BANKOLÉ et Laurent MALET
à partir du 4 mars
Le suicidé
comédie de Nicolaï ERDMAN
texte français de Michel VINAVER
mise en scène Claude STRATZ
Location : 47.21.18.81 - FNAC - Minitel 3615 Code COM21
Navette RER Nanterre-Université ♦ Théâtre

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, *d'illustrations et de la liste commentée de tous les films*, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 10 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20.35 Feuilleton : Dallas.
21.25 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.
22.20 Documentaire : Allers-retours.
De Roger Pic.
Troisième et dernier volet : le Laos aujourd'hui.
23.20 Journal.
23.40 Magazine : C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20.30 Mardi cinéma : Les rois du gag. □
Film français de Claude Zidi (1985). Avec Michel Serrault, Gérard Jugnot, Thierry Lhermitte, Macha Méril, Mathilda May, Coluche.
22.10 *Débat* : Les jeux de *Mardi Cinéma*.
Avec Claudine Auger, Catherine Rouvel, Marina Vlady, Evelyne Dress.
23.25 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20.35 Cinéma : La poudre d'escampette. ■
Film français de Philippe de Broca (1971). Avec *Marlène Jobert, Michel Piccoli*, Michael York, Louis Velle, Amidou.
22.35 Journal.
23.00 Télévision régionale.

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Mon beau-frère a tué ma sœur. ■ Film français de Jacques Rouffio (1986). Avec Michel Serrault, *Michel Piccoli, Juliette Binoche, Jean Carmet.* **22.10 Flash d'informations. 22.20 Cinéma : Paulette, la pauvre petite milliardaire.** □ Film français de Claude Confortès (1985). Avec *Jeanne Marine, Catherine Leprince*, Luis Rego, Gérard Desarthe, Roland Blanche. **23.45 Cinéma : Tempête. ■■** Film américain de Paul Mazursky (1982). Avec John Cassavetes, Gena Rowlands, Susan Sarandon, Vittorio Gassman. **2.05 Les superstars du catch.**

LA 5

20.30 Cinéma : Star Trek II. □ Film américain de Nicholas Meyer (1982). Avec William Shatner. **22.30 Série : Thriller. 23.45 Série : Mission impossible. 0.30 Supercopter. 1.20 Jaimie. 2.10 Star Srek.**

M 6

20.30 Cinéma : Le souffle de la tempête. ■■ Film français d'Alan J. Pakula (1978). Avec J. Caan, J. Fonda. **22.30 Série : Brigade de nuit.** Le témoin. **23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine : Club 6. 0.00 Flash d'informations.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal du corps. L'alcool pour toujours ; L'homme, la mer et leur santé ; dossier : Folies : la psychia*trie, perspectives et bilans.* **21.30 Les nouveaux mardis de la chanson.** Ecoute la nuit : en direct du Magnetic Terrace. **22.30 Nuits magnétiques.** Les gens... tout de même ; Histoires de couples. **0.10 Du jour au lendemain.**

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 septembre 1986 à Ascona) : Sonate pour violon et piano nº 1 en ré majeur, op. 12 nº 1, de *Beethoven ; Sonate pour violon et piano nº 1 en fa mineur*, op. 80, de Prokofiev ; Sonate pour violon et piano nº 1 en la majeur, op. 13 de Fauré, par Augustin Dumay, violon, et *Michel Dalberto, piano.* ***22.25 Les soirées de France-Musique.*** A 22.30 : Concert de minuit (cycle Arturo Toscanini) : Anacréon, ouverture, de Cherubini ; 40ᵉ Symphonie en sol mineur, K 550, de Mozart, Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de la NBC ; à 24.00, Poissons d'or.

Mercredi 11 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

13.50 Feuilleton : Symphonie
(dernier épisode).
14.45 Feuilleton : Cœur de diamant
(8ᵉ épisode).
15.15 Vitamine.
Mon petit poney et ses amis ; Séquence z'animo ; Séquence danse ; Jem ; Séquence cinéma ; Séquence look ; *Les Snorkys* ; Séquence sport ; Séquence gadget ; Robostory.
17.20 Patinage artistique.
Championnats du monde à Cincinatti.
18.00 Feuilleton : Huit, ça suffit.
18.25 Mini-journal, pour les jeunes.
De Patrice Drevet.
18.45 Jeu : La roue de la fortune.
19.10 Feuilleton : Santa-Barbara.
19.40 Cocoricocoboy.
19.56 Tirage du Tac-O-Tac.
20.00 Journal.
20.30 Tirage du Loto.
20.35 Série : L'heure Simenon.
Les demoiselles de Concarneau. Téléfilm d'Edouard Niermans et Jean-Pierre Petrolacci. Avec Jean-Pol Dubois, Christiane Cohendy, Béatrice Agenin.
Chronique de mœurs cruelle et pourtant tendre, climat oppressant, excellents interprètes.
21.15 Magazine : Médecine à la Une.
Emission d'Igor Barrère. Les médecines douces.
22.55 Football.
Championnat de France.
0.35 Journal.
0.45 Magazine : Premier plan.
Actualité cinématographique.

DEUXIÈME CHAINE : A2

13.45 Feuilleton : Michel Strogoff (7ᵉ épisode).
14.40 Terre des bêtes.
15.05 Récré A 2.
Pac Man ; Mimi Cracra ; Les Schtroumpfs ; Tchaon et Grodo ; Bibifoc ; Les Ewoks ; Les enfants à la *mer ; Le sourire du dragon ; Les pirates ; Quick et* Flupke ; Sherlock Holmes ; Flip Bouc ; Cosmocats.
17.45 Magazine : Mambo satin.
18.05 Feuilleton : Madame est servie.
18.30 Magazine : C'est la vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord, pas d'accord.
19.15 Actualités régionales.
19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard.
20.00 Journal.
20.30 Variétés : Le grand échiquier.
Emission de Jacques Chancel.
Avec Régine, Mireille Darc, Catherine Lara, Didier Barbelivien, Louis Arti, Francis Lalanne et son frère Jean-Félix, Jean-Claude Brialy, Serge Lama, Daniel Varsano, Yves Salgues.
23.35 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

14.00 Documentaire : Splendeur sauvage (rediff.).
14.30 Caméraventure.
15.00 Série : Les associés contre le crime.
Le sunning dale, d'après Agatha Christie.
15.50 Documentaire : Archéologie.
Alain Jacques.
16.00 Documentaire : Des chercheurs pour qui ?
Des robots et des hommes.
17.00 Feuilleton : Demain l'amour.
17.25 Dessin animé : Lucky Luke.
17.30 Ciné-hit.
17.55 Paroles de bêtes : Le ménate.
18.00 Feuilleton : Edgar, détective cambrioleur.
18.25 Paroles de bêtes : Le colley.
18.30 Feuilleton : Flipper le dauphin.
18.57 Juste ciel ! Petit horoscope.
19.00 Le 19-20 de *l'information.*
De 19.15 à 19.35, actualités régionales.
19.55 Dessin animé : Ulysse 31.
20.04 Jeux : La classe.
20.35 Variétés : Embarquement immédiat.
Emission de Maritie et Gilbert Carpentier.
Avec *Jean-Luc Lahaye, Catherine Lara, Philippe* Lavil, Buzy, Carlos, Bernard Lavilliers, le groupe Carte de séjour, Sheila, Régine, Mitsou, Amanda Lear...
21.55 Magazine : Thalassa.
Venice, California.
22.45 Journal.
23.15 Danse : Concours chorégraphique international de Bagnolet.
▶ 1ʳᵉ partie : Les multiples visages de la danse.

CANAL PLUS

14.00 Cabou cadin. 14.25 Téléfilm : L'hôpital en flammes. 15.55 Téléfilm : L'étrange Mr. Ryder. 17.30 Documentaire : Les animaux du soleil. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Dessins animés. 18.15 Jeu : Les affaires sont les affaires. 18.40 Jeu : Maxibouche. 18.45 Top 30. 19.15 Zénith. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Feuilleton : Objectif nul. 20.02 Jeu : Maxibouche. 20.05 Starquizz. 20.34 Jeu : Maxibouche. 20.35 Bandes annonces cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : Samson et Dalila. ■■ Film américain de Cecil B. De Mille (1949). Avec Hedy Lamarr, Victor Mature, George Sanders, Angela Lansbury, Henry Wilcoxon. *Samson, juif d'une force herculéenne, lutte pour l'indépendance de son peuple. Il se fait une ennemie de Dalila, fille d'un marchand philistin, qui voulait le séduire. La légende biblique vue dans le style baroque et kitsch propre à Cecil B. De Mille. Un film très étonnant et comme on n'en fait plus.* **23.05 Flash d'informations. 23.15 Cinéma : Mais qui a tué Harry ? ■■** *Film américain* d'Alfred Hitchcock (1956). Avec Edmund Gwenn, John Forsythe, Shirley MacLaine, Mildred Matwick, Jerry Mathers, *Mildred Dunnock (v.o.)* **0.50 Cinéma : Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas, mais... elle cause. ■** Film français de Michel Audiard (1969). Avec Annie Girardot, Bernard Blier, Mireille Darc, Sim, Jean-Pierre Darras. **2.10 Série : Espion à la mode.**

LA 5

14.15 Série : Star Trek. 15.05 Série : K 2000. ***16.00 Série : Shérif, fais-moi peur. 16.50 Dessins animés :*** **Les Schtroumpfs. 17.15 Dessin animé : Princesse Sarah. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.15 Série : Jaimie.** ***19.05 Série : Happy days. 19.40 Série :*** **Mission impossible. 20.30 Feuilleton : Racines I** (3ᵉ épisode). **22.15 Série : Thriller.** Cauchemar d'une nuit d'été. **23.30 Série : Mission impossible. 0.15 Série : Jaimie. 1.05 Série : Feuilleton : Racines I** (3ᵉ épisode). **2.45 Série : Star Trek.**

M 6

14.00 Série : Laredo. Cœur de rangers. **15.00 Magazine : Dis-moi. 16.00 Dessin animé. 16.30 Jeu : Hou la la. 17.30 Magazine : Oh ! cinéma. 18.00 Hit des clubs. 19.00 Série : La petite maison dans la prairie.** Les évadés (1ʳᵉ partie). **19.30 Journal. 19.45 Série : La petite maison dans la prairie.** Les évadés (2ᵉ partie). **20.15 Jeu : Le 20.20.20. 20.30 Série : Dynastie.** Soupçons. **21.30 Série : Les cinq dernières minutes.** La mémoire longue. **23.10 Magazine : Club 6. 23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine : Club 6. 0.00 Flash d'informations. 0.05 Musique : 6 Nuit. 0.15 Flash d'informations. 0.20 Musique : 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations. 0.35 Musique : 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique : 6 Nuit.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Pour ainsi dire. Invité : Christian Descamps ; Portrait : Bacon, Novum organum ; Reportage sur les éditions Michel Chandeigne. **21.30 Musique :** Bourges, musiques haut-parlantes. XVIᵉ Festival international des musiques expérimentales, du 4 au 15 juin 1986. Œuvres de N. Collins, G. Brancic, G. Baggiani ; Regard sur l'Argentine, œuvres et interviews de E. Kusnir, L.M. Serra. **22.30 Nuits magnétiques.** Les gens... tout de même ; Histoires de couples. **0.10 Du jour au lendemain.**

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 8 décembre 1985 à Herne) : Concerto pour deux clavecins, deux cors, cordes et basse continue en fa majeur de CPE Bach ; Sonate pour deux clavecins en fa majeur et Concerto pour deux clavecins, deux cors, deux trompettes, timbales, cordes et basse continue et mi bémol majeur de W.-F. Bach, par le Musica antiqua de Cologne, dir. Reinhard Goebel. **23.00 Les soirées de France-Musique.** Cycle acousmatique ; à 23.08, Jazz-Club, en direct du New Morning.

Informations

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 10 mars à 0 heure et le dimanche 15 mars à 24 heures.

La zone dépressionnaire s'étendra de la péninsule Ibérique vers la Méditerranée occidentale. Cette situation entretiendra un courant de secteur sud à sud-est sur le sud de la France, où le temps sera doux, mais souvent très nuageux avec des pluies qui seront plus abondantes sur les versants sud des reliefs. Au nord, le temps restera sec mais plus froid. Dimanche, un front froid venant du nord-ouest apportera une aggravation sur la moitié nord.

Mercredi 11 mars : la journée s'annonce bien ensoleillée sur la majeure partie de la France, à l'exception des régions méridionales.

En effet, il faudra s'attendre dès le matin à un temps gris et faiblement pluvieux des Pyrénées à l'Aquitaine, au Roussillon, au Languedoc, au sud des Alpes, à la Provence et à la Corse.

Partout ailleurs, le grand beau temps, froid et sec, continuera de régner. Le vent soufflera modérément de secteur nord-est sur la moitié nord du pays ; il sera plus faible et de secteur est sur la moitié sud.

Quant aux températures, elles demeureront généralement stationnaires avec des minima négatifs sur la moitié nord (en général 0 à – 2 degrés, – 3 à – 5 degrés du Massif Central au Nord-Est), positifs sur la moitié sud (7 à 9 degrés dans le Sud-Ouest, 5 à 7 degrés dans le Sud-Est).

Les maxima seront de l'ordre de 1 à 4 degrés du Nord-Est au Nord, 6 à 9 degrés du Bassin parisien au Centre-Est, 9 à 12 degrés de la Bretagne au Limousin, 12 à 14 degrés dans le Midi pyrénéen et méditerranéen.

Jeudi 12 mars : sur les Charentes, le Massif Central, le Jura, les Alpes, les régions méditerranéennes, et l'Aquitaine, le temps sera très nuageux avec des pluies éparses, plus abondantes sur les versants sud des Alpes et du Massif Central. Il neigera au-dessus de 800 mètres sur les Alpes et de 1 500 mètres sur les Pyrénées. Sur ces régions, les températures minimales seront comprises entre 7 et 10 degrés, et les maximales entre 12 et 14 degrés.

Sur les régions situées au nord de cette zone, le temps sera ensoleillé mais assez froid et le vent d'est modéré. Les températures minimales y varieront de – 3 à – 5 degrés dans l'Est, jusqu'à 0 à – 1 degré dans l'Ouest, 5 à 7 degrés près des côtes. Les maximales s'étageront de 3 à 11 degrés d'est en ouest.

Vendredi 13 mars : le temps évoluera peu par rapport à la veille avec un ciel très nuageux, avec des pluies passagères sur le Sud et un temps plus froid et bien ensoleillé sur le Nord. Cependant, l'après-midi des nuages apparaîtront de la Manche orientale au Nord, où de faibles averses de pluie ou de neige pourront se produire.

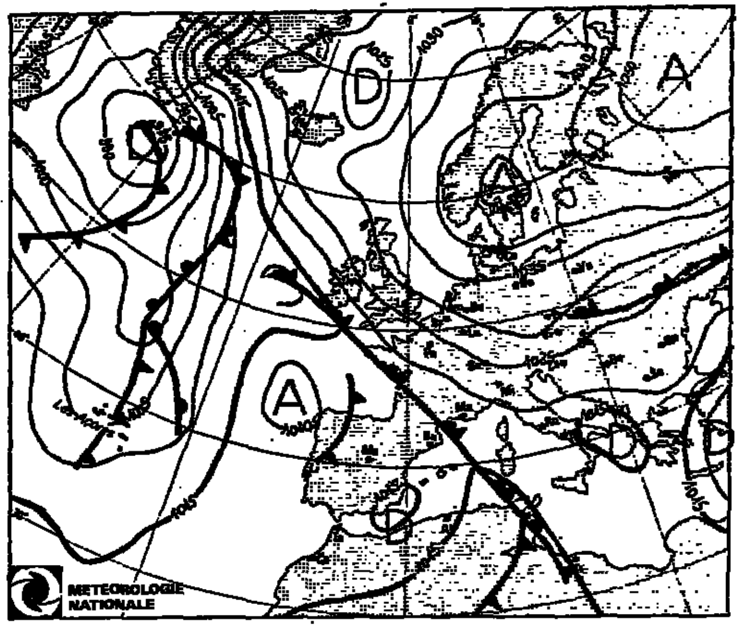
Les températures varieront peu.

Samedi 14 mars : le temps restera toujours très nuageux avec des pluies sur la moitié sud. Des éclaircies pourront toutefois apparaître au pied des Pyrénées. Sur la moitié nord, les nuages deviendront progressivement plus abondants. De petites averses de pluies ou de neige se produiront le matin sur le Nord et le Nord-Est. Le soir une zone pluvieuse mieux organisée atteindra les régions proches de la Manche et la Bretagne.

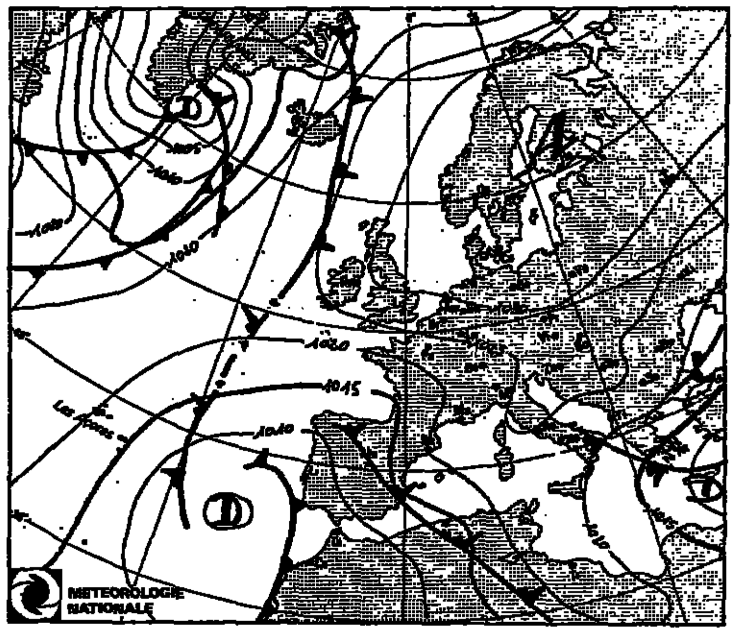
Peu de changement dans les températures sauf sur le sud de l'Aquitaine où les maximales seront en hausse.

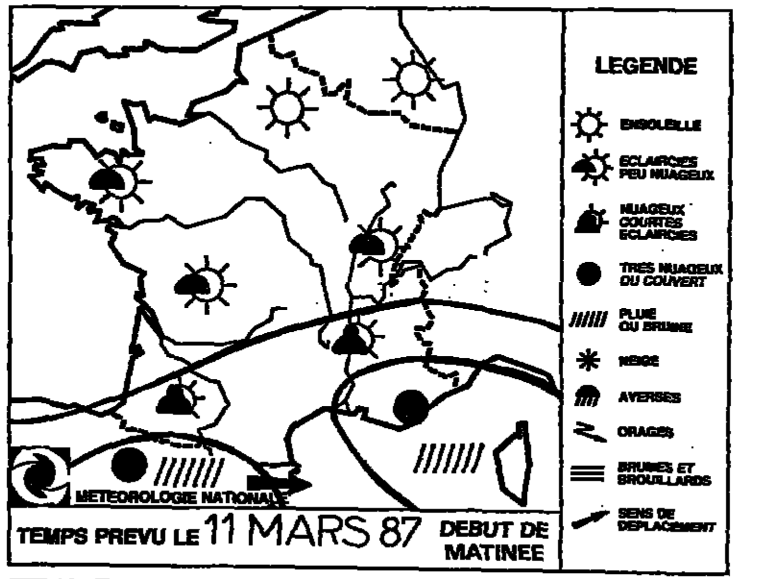
Dimanche 15 mars : le temps sera très nuageux à couvert avec des pluies ou des averses sur toute la France. Les températures seront stationnaires, sauf les minimales, qui seront en hausse sur la moitié nord.

SITUATION LE 10 MARS 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 12 MARS A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé
Valeurs extrêmes relevées entre le 9-3 à 6 h TU et le 10-3-1987 à 6 h TU
le 10-3-1987

FRANCE			
AJACCIO	10	1	D
BIARRITZ	16	11	C
BORDEAUX	13	10	P
BOURGES	12	– 2	D
BREST	8	6	P
CAEN	9	– 1	D
CHERBOURG	6	0	D
CLERMONT-FERR.	10	– 1	N
DIJON	7	– 4	D
GRENOBLE St-M-H	12	1	N
LILLE	5	– 3	D
LIMOGES	11	2	D
LYON	11	– 2	B
MARSEILLE-MAR.	8	6	C
NANCY	4	– 5	D
NANTES	9	2	D
NICE	8	3	D
PARIS-MONTS.	9	– 1	D
PAU	17	10	P
PERPIGNAN	9	6	P
RENNES	10	0	N
ST-ÉTIENNE	10	0	N
STRASBOURG	3	– 4	D
TOURS	2	– 1	D
TOULOUSE	10	9	P
POINTE-À-P.	30	18	D

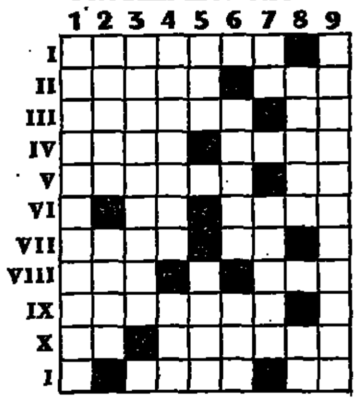
ETRANGER			
ALGER	21	13	P
AMSTERDAM	4	– 4	D
ATHÈNES	4	– 2	D
BANGKOK	35	25	N
BARCELONE	14	10	C
BELGRADE	– 5	– 10	C
BERLIN	2	– 5	D
BRUXELLES	4	– 3	D
LE CAIRE	21	9	D
COPENHAGUE	1	– 7	D
DAKAR	34	19	D
DELHI	29	16	D
DJERBA	12	9	P
GENÈVE	5	– 1	C
HONGKONG	25	22	N
ISTANBUL	0	– 1	*
JÉRUSALEM	11	5	P
LISBONNE	20	13	N
LONDRES	5	0	D
LOS ANGELES	18	13	D
LUXEMBOURG	3	– 6	D
MADRID	21	5	D
MARRAKECH	25	16	D
MEXICO	24	9	B
MILAN	6	– 4	D
MONTRÉAL	8	– 16	D
MOSCOU	0	– 13	D
NAIROBI	30	19	D
NEW-YORK	23	– 6	A
OSLO	0	– 15	D
PALMA-DE-MAL.	17	8	C
PÉKIN	6	– 2	D
RIO-DE-JANEIRO	30	24	P
ROME	11	– 1	D
SINGAPOUR	33	25	C
STOCKHOLM	0	– 14	D
SYDNEY	20	17	C
TOKYO	12	2	D
TUNIS	11	6	P
VARSOVIE	– 1	– 8	N
VENISE	5	– 2	N
VIENNE	– 2	– 6	C

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4438



HORIZONTALEMENT

I. Vivant témoignage d'une politique antiségrégationniste. – II. Fait entrevoir de mauvais jours dans les *affaires. Trébuche sur les comptoirs* orientaux. – III. Points de suspension. Démonstratif. – IV. Epitaphe ironique d'un procurateur. Corps à cors. – V. Agitation d'un monde en révolution. Conifère. – VI. « Types » de quidams. Indication hors texte. – VII. Dont la réaction n'est pas empreinte d'indifférence. Préposition. – VIII. Le cœur au boulot. Futur révolutionnaire. – IX. Emigre dans l'espoir d'un nouveau cadre de vie. – X. Négation. Un tel concours exige un parterre de reines. – *XI. Met la vedette en lumière.* Négation.

VERTICALEMENT

1. Un genre d'expression plutôt vache. – 2. Ses poupées n'amusent personne. *Liquide* avec lequel plus d'un s'est fait lessiver. – 3. S'adresse, dans une certaine phraséologie, à des vipères. – 4. Etat pour bien des Etats africains. Organisme au service de nombreux organes. – 5. Outil de travail ou réjouissances. Vaste châsse protégeant les trésors de Cérès. – 6. Peut occuper un seul couple, mais toute une troupe peut l'occuper. On n'en croise jamais un seul à la fois. – 7. Préposition. Très liant, il se laisse facilement entortiller. – 8. Premier *examen. Extrait final d'un roman.* – 9. Tel qu'on ne peut gratter, même en y mettant toute la gomme.

Solution du problème nº 4437

Horizontalement

I. Chenilles. – II. Héros. Api. – III. Avinés. Il. – IV. Reg. Rosse. – V. *Bancale.* – *VI. Erne. Oc.* – *VII.* NASA. Noce. – VIII. Ni. Pansu. – IX. Insane. La. – X. Ou. Loup. – *XI. Rondes. St.*

Verticalement

1. Charbonnier. – 2. Hévéa. Ain. – 3. Erignes. Son. – 4. Non. Crapaud. – 5. Iseran. An. – 6. Solennels. – 7. La. Se. Os. – 8. *Epis.* Oculus. – 9. Silence. Apt.

GUY BROUTY.

EN BREF

● **COLLOQUE : bibliologie.** – Un colloque franco-hongrois de la bibliologie (science de la communication écrite) se tiendra à Paris à l'Institut hongrois (92, rue Bonaparte, 75006 Paris) du 16 au 18 mars. Il portera sur le thème suivant : « Texte, livre et document ». Les *résultats des travaux et des* échanges seront publiés dans la revue de bibliologie *Schéma et schématisation*, organe de la Société de bibliologie et de schématisation.

★ *Pour tout renseignement, téléphoner* ou écrire à : Tour Rubis, 36, avenue d'Italie, 75644 Paris Cedex 13. Tél. : 45-81-03-41.

[illegible]

هكذا من الأصل

« services »

GASTRONOMIE

Le nouveau guide Michelin

Cru 87

Le voilà donc paru, ce guide rouge qui fait rougir de honte ses exclus et de confusion ses récompensés. Dès demain, il sera en vente au prix de 90 francs, proposant 10455 établissements sélectionnés, dont 3854 restaurants.

Mais ce qu'attend avec plus d'impatience encore le petit monde des cuisiniers et restaurateurs, c'est la distribution des prix, je veux dire des étoiles.

Cette année, dix-neuf « trois étoiles » contre vingt l'an passé. Mais ce n'est pas une punition qu'il s'agit de la Pyramide de Vienne, dont le sort depuis la mort de Mado Point reste indécis.

Deux étoiles : ils sont soixante-trois contre quatre-vingt-quatre. On se réjouira des promotions de l'Apicius (à Paris) et, en province, de la Bonne Etape à Château-Arnoux et de Barrier, à Tours. En Suisse, le Cygne, le remarquable restaurant du Hilton de Genève mérite deux étoiles.

Perdent deux étoiles, à Paris, le Chiberta et, à Maisons-Laffitte, la Vieille Fontaine.

Parmi les étoiles défaillantes on s'étonnera de trouver l'excellent Relais des Pyrénées, dans le 19e, et la Coquille, dans le 17e. Moins le Duc, dont à vrai dire les deux frères propriétaires sont souvent absents.

Etoiles nouvelles à Paris : Hubert, installé à présent rue de Richelieu, l'Arpège (dans le VIIe) et la Truffe noire à Neuilly, dont j'ai ici même vanté les mérites dès leur installation.

Nouveaux promus dans la capitale (et là encore le lecteur reconnaîtra des adresses données dans *le Monde*) : *Clavel (quai de la Tournelle), le Régent (rue du Cherche-Midi), le Troquet (rue François Bonvin), Sous l'olivier (rue Goethe), Epicure (rue Fourcroy), le Santenay (avenue Niel), la Gourmandine (rue d'Armaillé), le Cap-Dauphin (boulevard des Batignolles), la Pommeraie Jouffroy (rue Jouffroy), le Poulbot gourmet (rue Lamarck).*

Mais il faut toujours que Michelin se fasse remarquer, ne serait-ce que pour rivaliser avec ses jeunes confrères : c'est alors dans l'injustice flagrante... Ainsi, on peut se demander pourquoi supprimer l'étoile du cher Paul Chêne (rue Lauriston) ? Cela faisait vingt-sept ans que Chêne était étoilé. En vingt-sept ans sa cuisine comme sa carte sont restées les mêmes : solides, franches et honnêtes. Sans doute le décor n'a pas changé beaucoup, ni le personnel, si attentif et amical, ni peut-être la clientèle, qui se trouve ici comme chez elle.

Ce n'est pas de l'endormissement, comme le pensent peut-être les jeunes censeurs de Michelin : c'est de la sagesse et de l'honnêteté. Brave Paul Chêne, cette étoile perdue te fera de la peine mais, crois-moi, elle ne m'inquiète pas : elle nous dit — et tes clients le savent bien — que c'est toi qui as raison.

LA REYNIÈRE.

EN BREF

● **BIENFAISANCE** : une bibliothèque francophone pour le Liban. — Afin d'aider la jeune université libanaise d'expression française de Kaslik à agrandir le bâtiment de sa bibliothèque et à acheter des livres, une association loi 1901 vient d'être créée sous la présidence de M. André Thuilier, conservateur en chef honoraire de la bibliothèque de la Sorbonne, afin de recueillir les fonds nécessaires à cette opération.

★ Association des Amis de l'université Saint-Esprit de Kaslik (AUSEK), c/o CEROC, BP 761, 75123, Paris Cedex 03.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du mardi 10 mars :

UN DÉCRET

● Nº 87-158 du 9 mars 1987 modifiant le code de la construction et de l'habitation et relatif aux hébergements de loisirs à vocation sociale réalisés par les organismes d'habitations à loyer modéré.

UN ARRÊTÉ

● Du 12 février 1987 fixant les produits et les charges financiers de la Caisse nationale de Crédit agricole pour l'exercice 1987.

● **SOLIDARITÉ** : *« Dessins à desseins »*. — Plusieurs antennes de Mission France ont été implantées par Médecins du monde dans les plus grandes villes, là où le besoin se faisait le plus ressentir. L'antenne de Nantes a été créée l'an dernier et regroupe une soixantaine de médecins, infirmières et particuliers bénévoles. Pour lui fournir les fonds nécessaires à l'achat d'un dispensaire mobile, d'un stock de médicaments et de divers matériels indispensables, une série de soixante dessins d'Eliby, intitulée *Dessins à desseins*, va être éditée. On prévoit un tirage de 20 000 cartes postales et 5 000 albums. Le vendredi 27 mars, les œuvres d'Eliby seront exposées au centre de communication de l'Ouest à Nantes. Cette exposition sera suivie d'une vente aux enchères des œuvres originales d'Eliby et d'une vente dédicace des albums et cartes postales, sous la présidence du docteur Kouchner, président de Médecins du monde et de l'écrivain Hervé Bazin.

★ Pour tout renseignement complémentaire : Mme Brigitte de Benedetti, 15, rue Branly — 44300 Nantes. Tél. : 40-59-26-58, ou docteur Jean-Gabriel Barbin, 3, rue Deshoulières — 44000 Nantes. Tél. : 40-89-78-64.

ÉDITION

Des jambes et des lettres

Comment vendre des livres à l'étranger ? Pour de petits ou moyens éditeurs ne disposant pas de service d'exportation, c'est un véritable casse-tête. Une soixantaine d'entre eux sont regroupés dans un organisme, l'UDEF (1), qui unit leurs efforts. Cette association, cantonnée jusqu'à présent dans des actions traditionnelles, a décidé de faire un coup d'éclat : organiser la course d'un marathonien solitaire, de Paris à... Shanghai puis à Tokyo.

A raison de 60 à 80 kilomètres par jour, ce jogger intrépide mettra onze mois pour atteindre sa destination, après de nombreuses étapes qui seront chaque fois l'occasion de manifestation culturelles à la gloire du livre, du cinéma ou du disque français. Les conseillers culturels de plusieurs ambassades de France se sont déclarés prêts à soutenir le projet. Une « Association Paris-Shanghai » a déposé ses statuts.

Signe des temps : le héros de ce marathon culturel s'appelle Djamel Salhi. Français de père algérien, âgé de vingt-trois ans, ce n'est pas un bleu : il a déjà couru l'an dernier de Paris à Istanbul pour le plaisir.

Cette fois, il s'agira d'un « jogging d'exportation », avec un budget de 1 million de francs. Départ prévu à la fin mai, du parvis de Notre-Dame de Paris. Djamel devrait atteindre Munich le 5 juin, Vienne le 17, Budapest le 1er juillet... et Shanghai le 16 avril 1988. Il s'y prépare activement, par une course quotidienne, des lectures et un apprentissage du chinois.

Ce projet fera au moins un jaloux : M. François Léotard, ministre de la culture, dont nul n'ignore le jeu de jambes. Après tout, rien n'interdit un Paris-Shanghai à deux. « Léo », qui milite dans une UDF sans E, serait-il engagé dans une autre course pour 1988 ?

R. S.

(1) Union des éditeurs français pour l'exportation, 35, rue Mazarine, 75006 Paris.

ChallengE
L'avenir des jeunes s'inscrit en anglais.
L'apprendre, le pratiquer, le vivre en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis.
GRANDE-BRETAGNE 9-17 ANS
Centres internationaux
Activités sportives à volonté
U.S.A. 14-18 ans
Séjours familiaux
Sports, excursions
34-36 South Street - Lancing West - Sussex (Angleterre)
Tél. de France : composer le 19-44-903-767-878 - A Paris 43-42-46-84

Presse

Christian Fauvet quitte « le Matin »

M. Christian Fauvet, directeur de la rédaction du *Matin de Paris*, a annoncé, le 10 mars, sa décision *« de quitter pour raisons personnelles la direction du journal à la fin du mois »*.

Fils de M. Jacques Fauvet, ancien directeur du *Monde*, M. Christian Fauvet était entré au *Matin de Paris* en septembre 1986, après avoir fait l'essentiel de sa carrière à *l'Express* où il était chef du service politique.

Ce départ survient quelques jours après l'arrivée de nouveaux actionnaires dans le capital du *Matin* et la nomination de M. Paul Quillès à la tête du holding contrôlant le groupe de presse.

● **Grève d'« avertissement » au « Matin »**. — La majorité du personnel du quotidien *le Matin* a observé, le lundi 9 mars, une grève d'*« avertissement »* de deux heures pour protester contre le *« manque de concertation »* dans la marche de l'entreprise. Selon un délégué syndical, le personnel n'avait pas été averti de la réduction de pagination des éditions du samedi ni de la suppression du supplément « livres », dont les différentes rubriques sont désormais intégrées dans les pages culturelles.

Après le rachat de « l'Indépendant »

Le « Midi libre » met en sommeil son agence de Perpignan

Moins de trois mois après la prise de contrôle de *l'Indépendant* de Perpignan par *le Midi libre*. (*le Monde* daté 21-22 décembre 1986), le quotidien de Montpellier ne considère plus nécessaire de maintenir son édition de Perpignan qui luttait difficilement, et à grands frais, contre son ancien concurrent aujourd'hui absorbé.

Dans une note adressée aux vingt-trois personnes de son agence de Perpignan, la direction du *Midi libre* signale que *« le fonds de roulement du* Midi libre *sera, du seul rachat de* l'Indépendant, *déficitaire entre 1989 et 1993 »* et précise que le déficit annuel de l'édition de Perpignan du *Midi libre* était de 5 millions de francs. Un plan propose de réduire de douze à deux le nombre de journalistes attachés à la rédaction, et indique que leurs charges seraient, à partir du 1er avril de *« personnaliser une ou deux pages d'informations locales transmises par le quotidien* l'Indépendant ». D'autre part, les annonces de *l'Indépendant* et de l'édition locale du *Midi libre* sont désormais couplées.

Grève d'avertissement

Vendredi 6 mars, des employés de l'agence du *Midi libre* de Perpignan observaient un grève d'avertissement pour protester contre cette décision. Le journal est cependant paru samedi, mais sans aucune information sur les Pyrénées-Orientales. Dans une motion adressée à la direction générale du *Midi libre*, une assemblée générale du personnel du groupe de presse a demandé l'ouverture de négociations, ainsi que de geler toute décision qui mettrait en cause la situation ou les statuts actuels des différents personnels. En outre, elle a affirmé *« son hostilité à toute tentative qui irait à l'encontre de l'autonomie de chaque titre »*.

Interrogé par FR 3-Montpellier, M. Maurice Bujon, PDG du *Midi libre* et président du Syndicat de la presse quotidienne régionale, a affirmé que, excepté le réaménagement proposé pour l'agence de Perpignan, aucune menace de licenciements ne pèse sur son groupe de presse.

RESULTATS COMPLETS Nº 10
LOTO SPORTIF

[illegible]	268	103 964,00 F
[illegible]	5 676	886,00 F
[illegible]	53 317	99,00 F
[illegible]	282 880	20,00 F
[illegible]	740 166	7,00 F
[illegible]	280 365	5,00 F

galerie nadalini
île Saint-Louis - 7, rue Budé
75004 PARIS - Tél. : 46-34-63-53
MATHIGOT
peintures
T.l.j., sf dim., lun. 16 h à 19 h 30
5 mars au 31 mars

Le Carnet du Monde

Naissances

— Clara, Hervé et Sophie BARRÉ sont heureux d'annoncer la naissance de

Arthur,

le 2 mars 1987.

— **Danielle MANSION, Gérard KALEKA,**

ont le plaisir d'annoncer la naissance de

Alexandre,

le 6 mars 1987, à Paris.

33, rue de la République,
45000 Orléans.

Décès

— M. Robert-André Vivien, ancien ministre, député, maire de Saint-Mandé,
Mme et MM. les adjoints au maire,
Le conseil municipal,
Les anciens adjoints et conseillers municipaux,
M. le secrétaire général,
Le personnel municipal,

ont le regret de faire part du décès de

M. Jean BERTAUD,
maire honoraire de Saint-Mandé,
sénateur honoraire,
officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
croix de guerre
1914-1918 et 1939-1945,
ancien vice-président
du Sénat,
ancien premier vice-président
de l'Association des maires de France,
ancien président
de la commission
des affaires économiques
et du Plan au Sénat,
ancien conseiller régional
d'Ile-de-France,
membre de la Résistance Fer,
ancien président du Comité local
de libération de Saint-Mandé,
ancien président
de la délégation spéciale à la Libération,

survenu le 8 mars 1987, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La levée du corps se fera en l'hôtel de ville de Saint-Mandé, où un dernier hommage lui sera rendu, le jeudi 12 mars, à 9 h 15.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame de Saint-Mandé, à 10 h 45.

Le corps sera exposé à l'hôtel de ville, le mercredi 11 mars, à partir de 14 h 30.

Hôtel de ville,
10, place Charles-Digeon,
94160 Saint-Mandé.

[Né le 9 septembre 1898 à Nîmes (Gard), Jean Bertaud, licencié en droit, a effectué toute sa carrière professionnelle à la SNCF. Elu maire de Saint-Mandé (Val-de-Marne) en 1944, il le demeure jusqu'aux élections de 1983, auxquelles il ne se représente pas. Sénateur gaulliste de la Seine de 1948 à 1958, puis du Val-de-Marne, il abandonne son siège en 1977. Vice-président du Sénat de 1958 à 1969, président du groupe sénatorial de l'Union pour la nouvelle République de 1959 à 1962, il préside la commission des affaires économiques et du plan de 1958 à 1977.]

— Le docteur et Mme Jacques Van Peteghem,
ses enfants,
M. et Mme Philippe Compoint,
M. et Mme Etienne Lacour,
Comte et comtesse de Virieu,
Mme Isabelle Van Peteghem,
M. et Mme Marc Van Peteghem,
ses petits-enfants,
Luc, Sara, Alexandra, Christophe, Pierre, Eloi, Godefroy, Virginie, Charlotte, Isabelle, Anabelle, Tristan, Camille, Paul, Pia, Matthias et Arthur,
ses arrière-petits-enfants,
M. Claude Coquerel,
son beau-frère,
M. et Mme Roger Belin,
ses beau-frère et belle-sœur,
ont la grande douleur d'annoncer le rappel à Dieu de

M. Maurice COUTOT,
généalogiste,
président de la Chambre syndicale
des généalogistes de France,
membre correspondant de l'Institut,
chevalier de la Légion d'honneur,

le 8 mars 1987, dans sa quatre-vingt-septième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 12 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Thomas d'Aquin, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise,
75007 Paris.

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être insérés
LE JOUR MÊME
s'ils nous parviennent avant 10 h au siège du journal,
7, r. des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.
Télex MONPAR 650 572 F.
Télécopieur : 45-23-06-81.
Renseignem. Tél. 42-47-95-03.
Tarif de la ligne H.T.
Toutes rubriques .... 69 F
Abonnés (avec justificatif) .... 60 F
Communications diverses .... 72 F
Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blanc). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

— Mme Albin Ducros,
M. et Mme Liégeois
et Magali,
M. et Mme Stéphane Ducros,
M. et Mme Husson
et Mélanie,
M. Jérôme Ducros,
Mme Antoinette Ducros,
son épouse, ses enfants et petits-enfants,
sa sœur et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Albin DUCROS,
chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 6 mars 1987, à l'âge de cinquante-neuf ans.

Ses obsèques religieuses auront lieu au temple protestant, 106, rue de Grenelle, 75007 Paris, le mercredi 11 mars, à 10 h 30, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière des Batignolles.

— Le président de l'université des Sciences de Grenoble,
L'administrateur délégué du CNRS de Grenoble,
Le directeur de l'Institut de recherche économique et de planification (IREP), ainsi que tous ses collègues de l'Université et de la Recherche,
ont la tristesse de faire part du décès de

Alain GAULE.

Les obsèques auront lieu le mercredi 11 mars, à 14 h 15, en la chapelle de l'hôpital de La Tronche (Isère).

— Les docteurs Jacqueline et Jacques Sayag
et leurs enfants,
Le docteur et Mme Albert Hadida
et leurs enfants,
ont la tristesse de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, du

professeur Elie HADIDA.

Marseille, le 27 février 1987.

— Mme Renée Helgorsky,
Mme Françoise Helgorsky, née Blaise,
Mlles Nadine, Dominique, Lise et Catherine Helgorsky,
Leurs parents et proches,
ont la douleur de faire part du décès de

Jacques HELGORSKY,

survenu le 6 mars 1987.
21, avenue de la République,
95740 Frépillon.

— Mme Hubert Mutricy,
Ses fils, belles-filles et petits-enfants,
Les familles Ferrasson, Gascuel, Bertrand, Bévière, Monmoton,
Parents et alliés,
ont la douleur de faire part du retour à Dieu du

docteur Hubert MUTRICY,
ancien interne des hôpitaux de Paris,
chevalier de la Légion d'honneur,

décédé le 7 mars 1987, à l'âge de quatre-vingts ans.

La messe de funérailles aura lieu en l'église Saint-Léonard d'Alençon, le jeudi 12 mars, à 14 h 30.

Ni fleurs ni couronnes, mais des prières et des messes.

21, rue du Val-Noble,
Alençon.

— Geneviève et Henri Marin,
Françoise et Bernard Van Leckwyck,
Michel et Dominique Rodary,
Chantal Prost-Rodary,
Ses dix-neuf petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Mme Robert Noailles,
Mme André Rodary,
Mme Robert Lancrenon,
ses sœur et belles-sœurs,
Mme Odette Jeanne,
Les familles Lancrenon, Noailles, Guibert, Rodary, Haas, Lesage, Trémeau, Wallon, Deltombe, Rabut, Petit et Rivière,
Tous ses amis,
Les anciennes de Saint-Hippolyte,
Les anciennes des Guides de France,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Paul RODARY,
née Yvonne Lancrenon,

survenu le 8 mars 1987, en son domicile, 13, rue Cassette, 75006 Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 13 mars, à 14 heures, en l'église Saint-Sulpice, 75006 Paris.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans la sépulture de famille.

134, boulevard Raspail,
75006 Paris.
47, rue Carnot,
94130 Nogent-sur-Marne.
BP 49 Yaoundé, Cameroun.
Esterel 5, 49, rue de Châtenay,
92160 Antony.

— Mme Jacques Servant,
son épouse,
M. et Mme Serge Queille
Et Aurélie,
Anne et Guillaume Servant,
ses enfants et petite-fille,
Le docteur et Mme Philippe Servant,
leurs enfants et petits-enfants,
Les familles Gimel, Cochet, Dessirier, Borge, Marand, Driot, Noyon,
Tous les parents et amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques SERVANT,

survenu le 23 février 1987.

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité familiale.

220, rue Saint-Martin,
Urville-Nacqueville,
50460 Querqueville,
25, avenue de Budé,
1202 Genève.

— Lilan et Ariel,
Raymond et Pascale,
Marcel et Sarah,
Camille, Gilad, Arnon,
ses enfants et petits-enfants,
Les familles Sion, Arditi, Alazraki, Salmona, Srinazi, Benami, Dattelzveig,
ont la tristesse d'annoncer le décès de

M. Raphaël SION,

survenu le 6 mars 1987.

On se réunira le jeudi 12 mars, à 10 h 30, à l'entrée principale du cimetière parisien de Pantin.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

22, avenue Emile-Zola,
75015 Paris.

Remerciements

— M. et Mme René Thérond,
M. et Mme Pierre-Gui Thérond,
Emmanuel Thérond,
remercient toutes les personnes qui, par leur présence ou leurs messages, leur ont témoigné leur sympathie lors du décès de

M. Jean THÉROND,
entomologiste,

survenu à Nîmes, le 18 février.

27, rue de Lausanne,
67000 Strasbourg.

Anniversaires

— Le souvenir de

Pierre-Jean CHARLES,
agronome INA, Paris,

est rappelé par ses parents au deuxième anniversaire de son décès.

— *Dans un pays d'enfance retrou-*
[vée en larmes,
Dans une ville de battements de
[cœurs morts... »
Les Sept Solitudes.

O.V. de L. Milosz.

Valérie CHAMAILLARD

a quitté cette vie cruelle, le dimanche 11 mars 1984. Elle avait vingt et un ans.
Elle aimait ce poème...

Laon, 11 mars 1987.

— Le 8 mars 1986, mourait

Meryem
BENCHEIKH EL FEGOUN.

Elle avait dix-sept ans.

Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du décès de

M. Jack NAKACHE,

une messe sera célébrée le mercredi 11 mars 1987, à 8 h 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou.

92, rue Saint-Dominique,
75007 Paris.

Soutenances de thèses

— Université Paris-III, vendredi 13 mars, à 14 heures, salle Liard, M. Jean-Pierre Naugrette : « Aventure, mythe et fantasme dans la fiction de Robert-Louis Stevenson. »

— Université Paris-III, samedi 21 mars, à 13 h 30, salle Liard, M. Denis Ferraris : « Eléments pour une critique de l'écriture. Etude de l'œuvre narrative d'Antonia Pizzuto. »

— Université Paris-VIII, mercredi 25 mars, à 9 h 30, salle F 288, M. Michel Denis : « Formes, images de la représentation cognitive. »

— Université Paris-IV, samedi 4 avril, à 13 h 30, salle Louis-Liard, Mme Raphaëlle Costa de Beauregard : « Le portrait élisabéthain dans l'œuvre de Nicholas Hilliard. »

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde *», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.*

Mort de la rosiériste Lucette Meilland

NICE
de notre correspondant

Lucette Meilland, la célèbre rosiériste, vient de mourir, à Antibes, à l'âge de soixante-six ans.

Issue d'une famille d'horticulteurs installée au Cap-d'Antibes au début du siècle, elle avait épousé, en 1939, Francis Meilland, créateur de roses aux noms illustres. Le nom de Meilland est lié à l'histoire de la rose dans le monde et l'« affaire d'amour », comme la famille se plaisait à appeler l'entreprise, s'était largement ramifiée à l'étranger. La première rose « Peace », offerte aux délégations de la première Assemblée de l'ONU, portait la griffe Meilland.

Les obsèques de Mme Meilland, qui était chevalier de la Légion d'honneur, ont lieu mardi 10 mars, en l'église Saint-Benoît du Cap-d'Antibes.

Société

JUSTICE

Cent règles pénitentiaires pour vingt et un pays

Le Conseil de l'Europe opposé aux prisons privées

La France a décidé de faire bande à part en refusant de se conformer à une recommandation du Conseil de l'Europe spécifiant que les gardiens de prison *« doivent avoir le statut d'agent d'Etat »*. M. Albin Chalandon, garde des sceaux, tient à son projet de prisons privées et veut le mener à bien. La France se distingue ainsi parmi les vingt et un pays membres du Conseil de l'Europe (1) qui, à l'exception du Danemark sur un point mineur, viennent tous d'adopter, sans réserve, cent règles pénitentiaires communes.

L'adoption de ces *Règles pénitentiaires européennes* – telle est la dénomination officielle de ce document – vise à actualiser une résolution adoptée en 1973 par le Conseil de l'Europe et intitulée *Ensemble des règles minima pour le traitement des détenus.* Il s'agit dans les deux cas de dispositions non contraignantes destinées *« à assurer un niveau minimum d'humanité et de dignité dans les prisons »*. Les pays membres ne sont pas tenus de s'y conformer, mais le fait de les adopter est une incitation à les appliquer.

Le Conseil de l'Europe constate partout dans les prisons une *« pression sans précédent »* due à un *« taux croissant de criminalité »*, à l'*« augmentation des populations carcérales »* et à la *« baisse des ressources financières »* que les Etats consacrent à celles-ci. En France comme ailleurs, la situation dans les prisons est devenue critique.

Ce qui place la France en marge, c'est qu'elle se réserve le droit de *« se conformer ou non »* à l'une de ces règles pénitentiaires européennes qui, à peu près dans les mêmes termes qu'en 1973, prévoit que *« les membres du personnel doivent normalement être employés à titre permanent en qualité de fonctionnaires pénitentiaires »* et qu'ils *« doivent avoir le statut d'agents de l'Etat et être assurés, en conséquence, d'une sécurité de l'emploi ne dépendant que de leur bonne conduite, efficacité de leur travail, aptitudes physique et santé mentale, et d'un niveau d'instruction approprié. »*

Préparer à une vie normale

M. Chalandon compte sur le privé pour faire face à l'augmentation des détenus et à la baisse des crédits qui leur sont consentis. Le Conseil de l'Europe maintient néanmoins son point de vue de 1973 : l'exécution des peines doit rester une prérogative de l'Etat.

La comparaison entre les règles édictées il y a quatorze ans et celles qui ont été adoptées récemment montre dans quels secteurs les Etats signataires jugent indispensable d'aller de l'avant. Le nouveau document insiste particulièrement sur la nécessité de préparer les condamnés à revenir à une vie normale : *« Tous les détenus devraient bénéficier de dispositions visant à les aider lors de leur retour dans la société, à renouer avec leur vie familiale et à trouver un emploi après leur sortie de prison. Des arrangements et des cours spéciaux devraient être prévus à cette fin. »*

Le nouveau document insiste aussi sur les qualités personnelles et sur la formation des gardiens de prison, jugées indispensables à une réinsertion réussie des détenus dans la société. Ce souci de formation est poussé très loin puisque *« le directeur, son adjoint et la majorité des autres membres du personnel de l'établissement doivent parler la langue de la plupart des détenus ou une langue comprise par la majorité d'entre eux »*. Certes, on compte en moyenne 16,4 % d'étrangers dans les prisons européennes, mais lorsqu'on sait que la Santé à Paris, exemple extrême, abrite des détenus de soixante et une nationalités...

Tous les objectifs que se sont fixés les pays membres du Conseil de l'Europe ne sont pas à ce point hors d'atteinte. Certains mériteraient même de bénéficier d'une réelle priorité. Au nombre des améliorations que le Conseil de l'Europe invite les administrations pénitentiaires à faire leurs, figurent des mesures que le ministère de la justice ferait bien de mettre un jour en œuvre : *« Les détenus doivent, en principe, être logés pendant la nuit dans des chambres individuelles »* ou encore : *« Les installations sanitaires et leur accès doivent permettre au détenu de satisfaire aux besoins naturels, au moment voulu, dans des conditions de décence et de propreté »*. Lorsqu'on sait que de nombreuses cellules surpeuplées ne disposent encore que d'une tinette ou de latrines à la turque sans cloisons...

BERTRAND LE GENDRE.

---

(1) Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, France, République fédérale d'Allemagne, Grèce, Islande, Irlande, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Espagne, Suède, Suisse, Turquie et Royaume-Uni.

323 761 détenus

La France figure au sixième rang des vingt pays d'Europe pour lesquels a été calculé le 1er septembre 1986 un taux de détention pour cent mille habitants. Ces pays comptaient au total 323 761 détenus le 1er octobre 1986.

Le taux de détention, pour la France, est de 84 pour cent *mille, et de 83,2 si l'on exclut* les DOM TOM.

Voici le classement établi pour les services du Conseil de l'Europe par M. Pierre Tournier, du Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales du ministère français de la justice.

Autriche : 102,5. Turquie : 102,3. Royaume-Uni : 95,3. Luxembourg : 88,5. République fédérale d'Allemagne : 87,9. France : 84. Portugal : 82. Italie : 76,3. Suisse : 66,6. Danemark : 65. Espagne : 64,6. Belgique : 62,2. Irlande : 52,4. Suède : 49. Norvège : 48,5. Chypre : 41. Grèce : 38,8. Pays-Bas : 34. Islande : 34,3. Malte : 28,8.

Nuit ordinaire dans les prisons de Lyon

(Suite de la première page.)

Chaque déplacement vers le petit lavabo avec eau froide ou la cuvette des wc – que rien n'isole du regard – devient alors acrobatique. Les quelques objets personnels débordent largement des petites étagères, la minuscule table se révèle insuffisante à l'heure des repas et l'entretien du réduit relève de la performance. *« Au moins, à quatre, on peut faire une belote »*, plaisantent amèrement certains. *« Le principal, c'est de réussir à s'entendre »*, remarquent d'autres, sans vraie conviction. Les regards disent l'insupportable contrainte de cette cohabitation permanente.

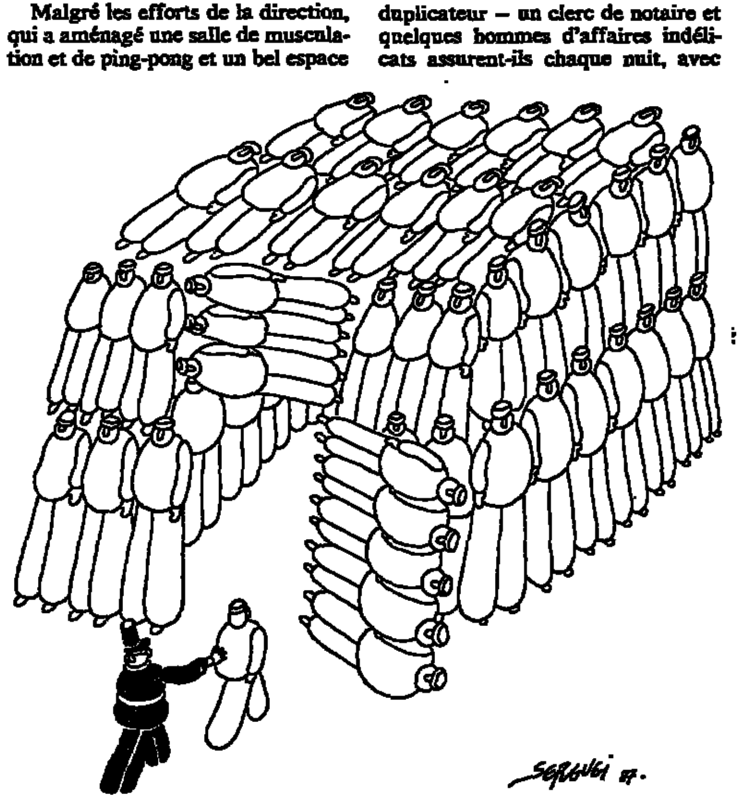
L'effet télévision

Si l'entassement, conséquence de la surpopulation pénitentiaire est néanmoins, vaille que vaille, supporté, l'installation, voilà près d'un an, de téléviseurs, payés par les détenus, y est pour beaucoup. L'étrange lucarne est une ouverture sur le monde extérieur, un lien avec l'époque, et chacun s'y accroche jusqu'à l'overdose. Pour les délinquants primaires comme pour les « chevaux de retour », qui se côtoient trop souvent, la drogue douce dispensée par le tube cathodique s'est substituée aux tranquillisants. Les surveillants sont unanimes à reconnaître que la télévision a provoqué une révolution tranquille dans la maison d'arrêt. *« Moins d'un détenu sur dix réclame aujourd'hui une fiole de sédatifs*, explique M. Maurice Henry, premier surveillant à « Saint-Jo », *les bagarres et les crises de nerfs du soir se sont raréfiées, les tentatives de suicide également, bien qu'il y en ait toujours trop. Le calme des soirées n'est même plus troublé par les séances de parloir sauvage pardessus les murs d'enceinte. Cela dit, la tension est toujours moins forte en hiver... Avec la télé, l'extinction des feux qui avait lieu naguère à 22 h 30 a été reportée à 1 heure du matin. Le problème maintenant, c'est plutôt de les faire sortir du lit à 7 heures... avec certaines tolérances jusqu'à 9 heures. »*

Certains secteurs du complexe pénitentiaire, et notamment les ateliers où les détenus de Saint-Joseph montent de petites voitures « Majorette » ont été rénovés. D'autres travaux sont programmés, ce qui laisse penser au personnel que le transfert des deux prisons hors la ville (envisagé par le garde des sceaux lors de sa visite à Lyon le 20 février) n'est pas pour un avenir proche. Reste que la plus grande partie des bâtiments est d'une effroyable vétusté, y compris le quartier des mineurs, qui abrite trente-deux adolescents de treize à dix-huit ans...

On a peine à imaginer l'exiguïté et le délabrement des cours de promenade. Quant aux « terrains de sport », quelques ares de bitume *ceints de hauts murs lépreux, ils* renvoient aux images les plus misérabilistes du cinéma néo-réaliste des années 50.

Malgré les efforts de la direction, qui a aménagé une salle de musculation et de ping-pong et un bel espace polyvalent pour les spectacles invités et la célébration des cultes, la tâche reste immense. La cuisine est propre, rationnelle, mais trop petite. Les salles de loisirs ne sont que des recoins, et pas un arbuste, pas un brin d'herbe ne trouve place pour humaniser le paysage.



Faute de travail, un grand nombre de détenus – y compris des condamnés – restent inoccupés. Du coup, une affectation au « service général », qui groupe la lingerie, la cuisine, la comptabilité et les servants (véritables auxiliaires qui assurent les corvées de nettoyage et la distribution des repas), correspond à un quasi-privilège.

Dans un univers où le « caïdat », le racket, les petits trafics – d'influence ou de haschisch – *résistent à la vigilance des gardiens*, l'éradication du phénomène des castes semble un leurre et de profondes *inégalités subsistent*. Elles s'observent d'abord dans le « cantinage ». Les détenus qui disposent d'un certian pécule peuvent commander à la cantine toutes sortes de produits : alimentaires (de la bière aux légumes frais en passant par l'escalope cuisinée), manufacturés (poste de radio, rasoir électrique, etc.) ou autres (tabac, journaux) ; les indigents doivent se contenter de l'ordinaire. Inégalités aussi dans la *répartition des tâches*. Les « cols blancs », condamnés pour « escroquerie » ou « abus de biens sociaux », *ont la chance – relative* – d'être affectés à des travaux de comptabilité ou d'écriture. Aussi *dans leur cellule aménagée en petit* bureau – avec machine à écrire et duplicateur – un clerc de notaire et quelques hommes d'affaires indélicats assurent-ils chaque nuit, avec une belle conscience professionnelle, la mise en fiche des nouveaux arrivants.

Les très fortes têtes – comme ce détenu surnommé « le Tigre » pour son irascibilité pathologique – ou les cas « sensibles » – comme André Olivier et ses complices du groupe terroriste « Affiche rouge » – bénéficient d'un isolement, plutôt enviable en la circonstance. Mais le cas le plus particulier est assurément celui de Klaus Barbie, locataire du bâtiment « i », qui n'a jamais eu le moindre contact avec les autres détenus. L'ancien nazi dispose, dans ses deux cellules communicantes, d'une douche, d'un *téléviseur* et d'une bibliothèque (il lit Homère dans le texte) et se dégourdit les jambes dans une cour dissimulée aux regards.

La nuit, tous les murs sont (plus) gris et la prison tourne au ralenti. Après la soupe, *distribuée vers* 18 heures, les cellules sont bouclées et ne peuvent être rouvertes – en cas d'urgence – qu'en présence du premier surveillant. Après l'appel de 19 heures, les gardiens assurent, à tour de rôle, des rondes avec pointages, la permanence dans la « bulle » – équipée d'écrans vidéo et de commandes électroniques pour certaines portes – et la garde dans les miradors vitrés qui dominent le *chemin de ronde inondé* de lumière jaune. Les hommes du deuxième piquet (1 heure à 7 heures) ne peuvent s'octroyer de repos avant d'avoir pris en charge les « clients » qui passent en jugement ou sont retenus dans les cabinets d'instruction du palais de justice. Ce soir-là, les six arrivants annoncés se feront attendre jusqu'à minuit. *« C'est parfois pire*, souligne M. Henry, *les arrivages à 2 ou 3 heures ne sont pas rares... »*

Nu comme un ver

Dès que le fourgon de police s'est immobilisé dans la cour, tout va très vite. Débarrassés de leurs menottes, les six hommes, jeunes pour la plupart, sont enregistrés au greffe. Tandis qu'on prend ses empreintes digitales et qu'on met en dépôt les objets de valeur trouvés sur lui (argent, chéquier, alliance, chaîne, etc.) le détenu est questionné : âge ? diplôme ? condamnations ? personne à prévenir en cas d'accident ? *« Mes parents... »*, souffle ce garçon de vingt ans, livide, la gorge nouée, mais qui se retient de craquer devant témoins. Puis c'est la fouille au corps : nu comme un ver, le nouvel immatriculé doit se pencher en avant et tousser... Il reçoit ensuite son paquetage : couvertures, draps, serviettes, bol, assiette, couverts et en « prime Badinter », un sac de plastique renfermant un petit nécessaire de toilette de dépannage.

Conduits à la cellule d'accueil – six lits, murs repeints de frais – les arrivants se voient proposer un bol de soupe et une assiette de pommes vapeur. *« Généralement ils apprécient beaucoup*, commente le premier surveillant, *car très souvent ils n'ont rien mangé pendant les vingt-quatre ou quarante-huit heures de leur garde à vue. »* Le lendemain midi, ils auront droit à un vrai menu : tarte à l'oignon, merlan pané, riz et fruit. En attendant, ils vont sombrer dans le sommeil agité du justiciable en dérapage. Les portes et les grilles se referment une à une.

Une heure : les hommes du premier piquet vont dormir dans la salle de repos, leurs collègues du deuxième piquet, moins chanceux, s'apprêtent à enchaîner douze heures « non stop ». La nuit passe et lasse. Rien ne bouge, rien ne casse. Silence oppressant. A 6 heures, les surveillants procèdent au réveil des « cuistots » et des hommes de corvée et font le compte, à vue, des détenus tout en ramassant leur courrier, non cacheté. RAS. Au mess du personnel, le patron a mis en marche son percolateur. Le café crème a un goût de semi-liberté, un parfum de « perm ». Sur le cours Suchet, les marronniers commencent à bourgeonner.

ROBERT BELLERET.

Me Jean-Paul Mazurier donne sa démission du barreau de Paris

Me Jean-Paul Mazurier n'est plus avocat : l'ancien défenseur de Georges Ibrahim Abdallah, qui était en même temps un agent de la DGSE, a fait remettre, lundi *9 mars, par son avocat*, Me François Gibault, sa lettre de démission au conseil de l'ordre des avocats de Paris. Agé de trente-deux ans, Me Mazurier tire ainsi de lui-même les conséquences de son choix, qui l'avait conduit – *consciemment* – à trahir son client, en acceptant de collaborer avec les services français afin, assure-t-il, d'*« arrêter les attentats »*.

Dans le livre d'entretiens avec le journaliste de *Libération* Laurent Gally, *l'Agent noir, une taupe dans l'affaire Abdallah (le Monde* du 7 mars), où il révélait son double jeu, Me Mazurier laissait déjà entendre qu'après sa parution il n'avait pas d'autre solution que d'abandonner sa profession d'avocat.

POINT DE VUE

Après la condamnation de Georges Ibrahim Abdallah

Consolider l'indépendance de la magistrature

par Nicolas Saint-Naves

pseudonyme de deux magistrats tenus à l'obligation de réserve

DEVANT la cour d'assises de Paris, un magistrat du parquet vient de requérir contre Georges Ibrahim Abdallah *une peine qui n'excède pas dix ans*, au terme de réquisitions où le rôle de la justice a été présenté comme *subsidiaire*. La cour d'assises n'a pas cru devoir suivre le représentant du ministère public en prononçant la réclusion criminelle à perpétuité.

Cette condamnation n'a pas à inspirer d'autres commentaires que ceux qui ont, à juste titre, relevé cette manifestation évidente de l'indépendance de la justice.

Arrêtons-nous donc cependant aux réquisitions de l'avocat général. Voilà, sans nul doute, un magistrat ferme, intègre, courageux. Quelles raisons ont alors provoqué ce « Munich du parquet » ?

Si l'on s'en tient aux déclarations du garde des sceaux et du magistrat concerné, la chancellerie ne donna pas d'instruction à ce dernier, comme elle aurait pu d'ailleurs le faire en toute légalité. C'est donc de son propre chef qu'un magistrat a cru bon et utile, devant l'opinion publique internationale *attentive et concernée, d'écarter* la morale et le droit, en somme la justice.

Un magistrat *« de haut niveau »* parvenu à de tels errements, c'est là le symptôme d'un mal latent que *l'arrêt de la cour d'assises ne peut* totalement masquer.

Un mal latent, manifeste, qui est *apparu évident : l'habitude quotidienne* du conformisme empressé que le statut actuel de la magistrature a érigé en condition coutumière d'un avancement convenable.

Ne pas déplaire, courtiser, respecter *les pouvoirs sans toujours* honorer le sien. Viatique banal ? Voire. Viatique singulier lorsqu'il s'agit de garantir les libertés, juger, punir, trancher.

Cette bien grise réalité est *l'envers de carrières où bien souvent*, trop souvent, ministres, chefs et sous-chefs diront « oui », « c'est X... qu'il faut là », « il a un bon profil ».

Bref, la multiplication de possibilités d'avancement entre les mains du pouvoir exécutif suscite et sollicite chez les meilleurs une propension à risquer sa conscience pour obtenir quelque grade.

L'indépendance de la magistrature ne peut longtemps encore s'accommoder de cette situation où les ordres sont exécutés sans même être donnés...

Les solutions sont simples à *énoncer : dissociation du grade et* de la fonction, mise en place d'un Conseil supérieur de la magistra*ture, non corporatif et indépendant*, en charge de la carrière des juges. Solutions bien connues. Dans un *passé récent*, la gauche ne sut ou ne put les faire aboutir, en s'arrêtant à la nécessité d'un préalable constitutionnel bien que la procédure de la loi organique permît l'essentiel de ces modifications.

Alors que la classe politique unanime salue l'indépendance de la cour d'assises de Paris, suggérons-*lui de prolonger ce bel ensemble* en engageant une réforme de l'état actuel, qui n'apparaît pas étranger aux réquisitions que l'on sait.

Il y aurait là peut-être, par delà des clivages politiques qui devraient *rester à cet égard indifférents, une* opportunité particulière pour promouvoir une cause essentielle au respect de la primauté de la justice sur toutes les mauvaises raisons, d'Etat et d'ailleurs.

● **Une négation de trop dans le réquisitoire contre Abdallah.** – *Plusieurs lecteurs nous ont fait savoir* leur perplexité devant la retranscription, qui a été faite dans *le Monde* daté 1er-2 mars, de la dernière phrase du réquisitoire de l'avocat général au procès de Georges Ibrahim Abdallah.

En effet, telle qu'elle fut rapportée, cette phrase prêtait à confusion. L'avocat général n'a pas dit, en *effet : « Je crois, dans l'intérêt de tous, pouvoir vous demander, vous conjurer, vous supplier de ne pas prononcer à l'encontre de l'accusé (...) une peine de réclusion qui ne soit pas supérieure à dix ans »*, mais simplement : *« Je crois, dans l'intérêt de tous, pouvoir vous demander, vous conjurer, vous supplier de ne pas prononcer à l'encontre de l'accusé une peine de réclusion criminelle supérieure à dix ans ».*

EN BREF

● ***L'ancien PDG de l'AFP* inculpé pour fausse nouvelle.** – M. Henri Pigeat, ancien PDG de l'AFP, a été inculpé, lundi 9 mars, de publication de fausse nouvelle par M. Claude Grellier, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris. Ce magistrat avait été chargé, le 14 janvier, de l'information ouverte contre X... par le parquet de Paris, *après une plainte déposée par* la mairie de Paris visant une dépêche du 7 décembre 1986 selon laquelle un groupe de jeunes gens casqués seraient sortis de la mairie de Paris pour rejoindre les manifestants sans être inquiétés par les forces de l'ordre.

[De plus, l'agence France-Presse indique, dans une dépêche du 9 mars, que M. Pigeat a été inculpé de diffamation à la suite d'une plainte, avec constitution de partie civile, de M. Jacques Chirac.]

● **M. Charles Pasqua : le maintien des visas est *prorogé pour six* mois.** – M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a rappelé, lundi 9 mars, que le maintien des visas pour rentrer en France, à l'exception des ressortissants de la CEE, était *« prorogé pour six mois »*. M. Pasqua, qui s'exprimait, à la veille de son voyage en Arabie saoudite, sur Radio-Orient, une radio locale parisienne, a ajouté : *« Nous prorogerons ces dispositions et les maintiendrons tant que cela sera nécessaire. Le rétablissement des visas a indiscutablement gêné les milieux terroristes. »*

● **M. Jean Trouillet, directeur départemental des polices urbaines de la Haute-Garonne.** – M. Jean Trouillet, directeur départemental des polices urbaines des Pyrénées-Atlantiques, commissaire central de Pau, vient d'être nommé directeur départemental des polices urbaines de la Haute-Garonne, com*missaire central de Toulouse*. M. Trouillet, cinquante et un ans, qui est commissaire divisionnaire depuis 1980, *va remplacer M. Gérard* Maury, appelé prochainement à faire valoir ses droits à la retraite.

● **Des objecteurs de conscience pour les victimes.** – L'association strasbourgeoise *ACCORD* (Association conviviale de coordination pour la prévention, la réinsertion des détenus et l'aide aux *victimes) recherche, pour son bureau* d'aide aux victimes, un juriste (niveau de maîtrise de droit privé) et un psychologue (niveau maîtrise). Pour des raisons financières, l'association souhaite confier ces postes à des objecteurs de conscience qui peuvent *lui* adresser leur candidature, accompagnée d'un *curriculum vitae* et d'une photo, 17, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg. Téléphone : 88-23-03-36.

صورة من الأصل

Société

SÉCURITÉ

Du 5ᵉ au 13ᵉ arrondissement

Fusillades dans Paris : quatre jeunes gens arrêtés

La fusillade déclenchée pendant la nuit du dimanche 8 au lundi 9 mars, à Paris, par quatre jeunes gens contre des policiers — et dont les tenants et aboutissants ne sont pas encore élucidés — est largement « couverte » par la presse, ce mardi. *« La folle équipée de quatre jeunes imbéciles »*, titre *le Figaro* à la une ; *« Le petit prince passe à l'Action directe »*, proclame la manchette du *Parisien* ; *« Les terroristes à particule ? »* interroge *le Quotidien de Paris.*

Pour leur part, *le Matin* se contente d'un titre froid : *« Les tireurs étaient des fils de famille »*, *Libération* d'une question : *« Mais que visaient les fusilleurs du Panthéon ? »* et *l'Humanité* d'un sobre entrefilet en page intérieure : *« Fusillade dans la nuit hier à Paris. »*

Le long silence des services de police à propos de l'identité des jeunes gens semble avoir, en partie, alimenté la curiosité de la presse. Ce n'est qu'en fin d'après-midi, lundi, que l'Agence France-Presse a, en effet, pu communiquer qu'Edouard de Faucigny-Lucinge, *« du nom d'une des plus illustres familles de France »*, vingt-deux ans, étudiant en sciences politiques, Philippe Lachavenne, vingt ans, qui préparerait Sciences-Po et Laurent Communier, vingt et un ans, étudiant en philosophie, étaient les auteurs présumés d'une fusillade nourrie, vers 2 h 30, tout d'abord devant le domicile de M. Jean Tibéri, premier maire adjoint de Paris, 1, place du Panthéon (cinquième) puis dans le treizième arrondissement (*le Monde* du 10 mars).

Deux des jeunes gens se seraient dirigés, armés de revolvers 357 magnum, vers les deux gardiens de la paix en faction et heureusement vêtus de gilets pare-balles, en exigeant : *« Vos uniformes et vite »*. Des coups de feu auraient immédiatement été échangés. Prenant la fuite à bord d'une voiture où les attendaient un camarade et une jeune femme, une course-poursuite s'engageait avec la police. C'est alors qu'Edouard de Faucigny-Lucinge, installé à l'arrière du véhicule, a été sérieusement blessé par balle.

Trois des jeunes gens ont finalement été arrêtés dans le treizième arrondissement, tandis qu'une jeune femme — Christelle Rodriguez, vingt ans, vendeuse dans une grande surface — arrivait à s'échapper durant quelques heures. Lors de son arrestation, dans la banlieue sud, les policiers auraient découvert à son domicile plusieurs armes.

Plus de vingt-quatre heures après les faits, les mobiles de cette fusillade restent énigmatiques. L'un des jeunes gens a lancé aux policiers qui l'interrogeaient : *« Je suis d'Action directe »*, laissant sceptiques les enquêteurs. Peut-on, pour autant, mettre « simplement » cette fusillade sur le compte de la boisson ? Les auteurs des coups de feu étaient « éméchés », après avoir dîné dans un restaurant et bu un dernier verre dans un bar.

En fait, l'enquête et l'instruction judiciaire, qui ne manquera pas d'être ouverte, devront déterminer la provenance des armes dont on dit, déjà, que l'une a été dérobée chez un armurier de l'avenue de la Bourdonnais (7ᵉ arrondissement) en novembre 1986. Ainsi les jeunes gens pouvaient-ils, au choix, vouloir épater une jeune fille, ou préparer un « coup » en s'emparant des uniformes de deux policiers.

M. Louis de Faucigny-Lucinge, trésorier-payeur général, en vacances à Courchevel s'est déclaré *« stupéfait » : « Cela ne correspond absolument pas à la personnalité de mon fils*, a-t-il dit, ajoutant : *« Je serai demain à Paris. J'irai voir mon fils pour lui demander ce qui s'est passé et ce qu'il me dira, je le croirai. »*

● **Le Syndicat général de la police et les gardes statiques.** — Le Syndicat général de la police (SGP, membre de la FASP), majoritaire parmi les gardiens de la paix de la région parisienne, estime que la fusillade devant le domicile de M. Jean Tibéri *« remet une nouvelle fois l'accent sur les gardes statiques de la préfecture de police ». « Actuellement,* ajoute le SGP, *la protection des personnalités et bâtiments publics repose uniquement sur la présence physique des policiers. Cette façon d'appréhender la sécurité, nous la contestons. En 1985, le ministère avait entrepris une étude technique des gardes statiques* [qui] *aboutissait à la mise en place de moyens en personnel mais aussi et surtout en technique de pointe ».* Le SGP est favorable à l'allégement des gardes statiques par leur remplacement par des moyens de surveillance électronique, notamment de vidéo.

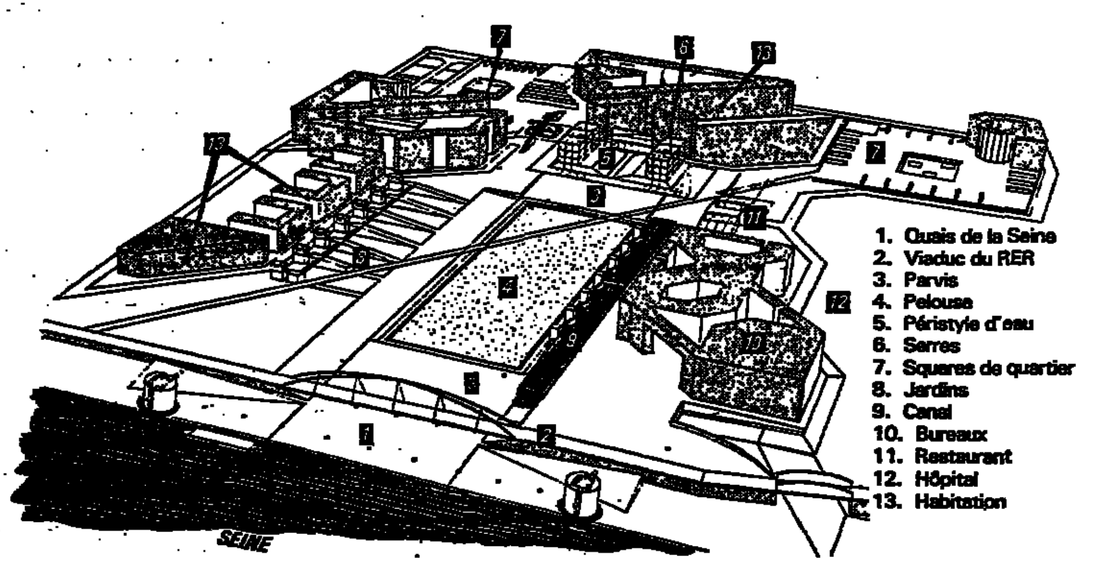
ENVIRONNEMENT

M. Chirac lance le parc Citroën

Une nouvelle fenêtre sur la Seine

Après La Villette, le parc Citroën sera le plus vaste espace vert réalisé à Paris depuis le Second Empire.

C'est en ces termes que M. Jacques Chirac, accompagné de M. Balladur et de Mᵐᵉ Michèle Barzach, a présenté, le 6 mars, sur le chantier même, la maquette du jardin de 13 hectares qui s'étendra à l'emplacement des usines automobiles, dans le quinzième arrondissement. Beau projet en effet, qui, avec le nouveau quartier déjà en construction alentour, va transformer ce coin de la capitale jusqu'ici plutôt désolé.



LE PARC CITROEN ET SES ALENTOURS

Renouant avec la tradition qui articulait sur la Seine les grandes trouées urbaines, — le jardin des Plantes, le Champ-de-Mars et les Invalides, — les architectes (1) ouvrent une nouvelle fenêtre fluviale. Partant des quais libérés de leurs entrepôts, puis passant sous la ligne du RER, les promeneurs verront s'ouvrir devant eux une perspective longue de 450 mètres. Au centre, les enfants pourront jouer sur une immense pelouse. Derrière, une esplanade restera libre pour de grandes manifestations. Au fond, deux serres encadrant des jeux d'eau borneront le regard. A droite de la trouée et la soulignant d'un trait liquide, un canal ponctué de belvédères descendra vers la Seine. A gauche, exposés au soleil, se succéderont six petits jardins séparés par des coulées d'eau ; chacun, garni de plantes soigneusement choisies, aura sa couleur propre et, par conséquent, son ambiance. Enfin, tout au fond, deux squares plus intimes feront autant de brèches dans la falaise des immeubles.

Voilà un rêve plus facile à coucher sur le papier qu'à inscrire sur le terrain. Il y a déjà quinze ans qu'on y songe, et l'ensemble du parc ne sera guère accessible avant 1991. Il faudra, entre-temps, remuer 100000 mètres cubes de terre, planter 2200 arbres et 40000 arbustes, construire des dizaines de bassins, les canaux et les serres.

« On ne mégotera pas »

Pour que l'on ait accès au fleuve, la ligne du RER devra être mise en viaduc et le boulevard Citroën disparaître sous terre. Le devis est à la mesure de ces ambitions : 600 millions de francs ; et le maire a décidé qu'*« on ne mégotera pas ».*

Le parc Citroën — l'équivalent en surface du parc Montsouris — doit en effet constituer le poumon d'un futur quartier déjà en cours d'édification. Sur la lisière sud s'élève un ensemble de bureaux aux parois de verre, dû au crayon de l'architecte Clément Cacoub. Ce « monument », à l'architecture intéressante mais trop haute d'une dizaine de mètres, est heureusement percé de rues intérieures qui l'allègent. Derrière, sont programmés un hôpital de 650 lits et une zone d'activité bordant l'autre chemin de fer de petite ceinture.

Sur les pourtours nord et est du parc sont en chantier, ou prévus, 2500 logements, des commerces, un hôtel quatre étoiles et quelques ateliers d'artistes. Ils seront accompagnés des équipements publics nécessaires à la vie quotidienne : collège, écoles, crèche, gymnase, bibliothèque... Ces constructions-là, a-t-on promis, ne dépasseront pas sept étages, c'est-à-dire la hauteur traditionnelle des immeubles parisiens.

Le nouveau quinzième sera relié au centre de Paris par la voie C du RER, le métro Balard-Créteil et de nouvelles lignes de bus.

MARC AMBROISE-RENDU.

---

(1) Alain Provost, Gilles Clément (paysagistes), Jean-Paul Viguier, Patrick Berger et Jean-François Jodry (architectes).

Le naufrage du « Herald-of-Free-Enterprise »

A la recherche des corps des victimes et des causes de la catastrophe

La préparation du renflouement du car-ferry *Herald-of-Free-Enterprise*, toujours couché sur le flanc sur un haut-fond, près de Zeebrugge, a commencé lundi 9 mars. Tout espoir de retrouver des survivants est abandonné. Le naufrage du navire de la compagnie britannique Townsend Thoresen a fait 53 morts et 81 disparus.

Le gouvernement belge insiste pour que tout soit fait pour récupérer d'abord les corps des victimes, emprisonnées dans la coque, une opération qui présente des risques graves pour les hommes-grenouilles, soumis d'autre part aux aléas du vent, de la marée et de l'état de la mer. Les travaux devraient durer plus d'un mois.

La justice de Bruges a chargé trois membres de la commission maritime près le tribunal d'Anvers d'enquêter sur les causes du naufrage. Selon des sources judiciaires, les témoignages des membres d'équipage et des survivants ont été recueillis. Ainsi Marc Stanley, un marin de vingt-huit ans chargé de la fermeture des portes, a démenti devant les enquêteurs les propos qui lui étaient attribués et selon lesquels il aurait pu être responsable de la catastrophe.

A Londres, le ministre britannique des transports, M. John Moore, a annoncé lundi devant la Chambre des communes la nomination d'un magistrat de l'amirauté pour conduire l'enquête officielle.

De premières indications suggèrent que le ferry a chaviré en raison d'*« un apport subit d'eau »* qui s'est engouffrée par les portes de proue, a déclaré le ministre. Il n'y a pas de preuves de défaut fondamental dans la conception du bateau, a-t-il ajouté.

Cependant, de nombreux experts remettent en cause la conception des car-ferries, dessinés comme d'immenses hangars flottants où doivent embarquer et débarquer le maximum de véhicules, en un temps record, au détriment de la navigabilité. Le *Lloyd's list*, quotidien des assureurs maritimes londoniens, rappelait ainsi lundi que des modifications structurelles importantes sont réclamées en vain depuis dix ans : notamment des cloisons étanches, que les compagnies refusent en raison du coût.

La stabilité des ferries, qui ont une très faible surface mouillée par rapport à leur superstructure, est en général assurée par des ballasts, réservoirs d'eau situés au fond du bateau et que l'on peut remplir ou vider à volonté pour compenser les déséquilibres dus au vent, à l'état de la mer, ou à un chargement inégalement réparti.

Le *Herald-of-Free-Enterprise* était apparemment doté de cet équipement, dont la défaillance, cumulée avec le maintien des portes en position ouverte, pourrait constituer une explication au chavirement brutal.

La compagnie Townsend Thoresen, qui n'exclut pas de remettre en service le bateau après son renflouement, a donné l'ordre à tous les capitaines de ses navires de s'assurer de la fermeture des portes avant de prendre la mer.

RELIGIONS

● **RECTIFICATIF.** — Dans l'affaire de Port-Marly, ce n'est pas une délégation de catholiques traditionalistes, mais de la municipalité et de la paroisse catholique officielle, qui a été reçue le 7 mars par un conseiller du premier ministre (*le Monde* du 10 mars).

PROMENADE CULTURELLE
ecs
ENSEIGNEMENT PRIVÉ À DISTANCE
A LA DÉCOUVERTE DU MONDE
pour occuper vos loisirs apprendre et connaître...
Beaux-arts | Musique
Littérature | Cinéma
Histoire | Techniques
etc.
Documentation gratuite sur demande
ecs 1 rue Thénard - 75005 Paris
Tél. : (1) 46.34.21.99

American Airlines.
La compagnie aérienne transatlantique qui a le meilleur réseau de correspondances.

Vols quotidiens de Paris-Orly/ Dallas/ Fort Worth et Paris-Orly/ Chicago.
Correspondances vers plus de 200 villes aux USA, Canada, Mexique et Caraïbes.

AmericanAirlines.
The American Airline:*
Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous au : 42.89.05.22.
* La compagnie typiquement américaine.

Société

Un sondage « le Monde »-RTL

La crainte du SIDA modifie sensiblement le comportement sexuel des jeunes

Près de trois jeunes Français et Françaises sur quatre ont modifié ou modifieront leur comportement sexuel à cause des risques de contamination par le virus du SIDA. Tel est l'enseignement le plus important d'un sondage SOFRES effectué pour *le Monde* et RTL.

Moins de cinq ans après son apparition en France, l'épidémie de SIDA est un phénomène qu'aucun jeune ne peut plus ignorer. Pour les quinze-vingt-quatre ans, cette nouvelle maladie constitue une crainte majeure derrière la guerre nucléaire certes, mais presque au même titre que le développement du terrorisme ou le chômage, et nettement devant *« la faim dans le monde »* ou *« la montée des dictatures »*.

Concernant le SIDA, 57 % des jeunes interrogés se disent *« très inquiets »* ou *« assez inquiets »* et ils ne sont que 12 % à assurer *« ne pas être inquiets du tout »*. Pour l'essentiel, cette inquiétude n'est pas la conséquence d'une mauvaise information puisqu'ils sont 58 % à estimer être *« très bien »* ou *« assez bien »* informés. Toutefois, les quinze-dix-neuf ans, comme ceux qui n'ont pas eu de relations sexuelles (ou qui n'en ont qu'occasionnellement) s'estiment en général moins bien informés que les autres.

Seuls 22 % des jeunes pensent que les informations sur le SIDA *« visent à rétablir les valeurs morales traditionnelles »*. De même, ne sont-ils que 6 % à dire qu'ils seraient *« choqués »* si l'on installait un distributeur de préservatifs dans leur lycée, leur faculté ou une discothèque. Si l'on parle du SIDA avec ses ami(e)s, on n'évoque jamais le sujet avec un prêtre. Mais on aborde moins le sujet avec son (ses) ami(e)s intimes qu'avec, par exemple, ses parents. D'une manière générale, face au SIDA, le sexe, les préférences politiques, les origines socioprofessionnelles ou la situation matrimoniale ne semblent guère influer sur le type de réponse.

La traduction la plus évidente de l'importance que les jeunes Français de quinze à vingt-quatre ans accordent à cette nouvelle maladie sexuellement transmissible concerne l'évolution de leur comportement sexuel. Ils sont ainsi 37 % à dire avoir changé quelques-une de leurs habitudes en matière de sexualité. Cette évolution porte essentiellement sur le choix des partenaires sexuels et sur l'utilisation de préservatifs.

La réponse est sans ambiguïté quand on évoque l'avenir, puisque 70 % des jeunes annoncent qu'ils prendront des précautions particulières vis-à-vis du SIDA, qu'il s'agisse du choix des partenaires (34 %), de l'utilisation de préservatifs (34 %) ou de la réduction du nombre de leurs partenaires à venir (15 %). La proportion est d'autant plus significative qu'ils ne sont aujourd'hui que 24 % à penser pouvoir contracter le SIDA et 72 % à penser être à l'abri.

Le SIDA est bien perçu par les jeunes comme une maladie sexuellement transmissible et non plus, comme c'était le cas il y a quelque mois encore, comme une affection ne concernant que les homosexuels ou les toxicomanes. Corollaire : les jeunes se sentent directement concernés. Dans le même temps, la majorité d'entre eux sait de quelle manière on peut, en pratique, éviter de contracter la maladie.

Information et morale

Cette prise de conscience vient brutalement bouleverser une profonde dynamique amorcée par la maîtrise progressive de la procréation, par la dissociation de la sexualité et de la reproduction qu'elle implique, et par la libération des mœurs. Les milieux religieux *ne s'y sont pas trompés*, *qui s'intéressent* de très près, en France, au contenu des messages publics que le gouvernement va prochainement lancer, dans le cadre de sa campagne nationale d'information et de prévention du SIDA. *« On devra dire aux générations élevées avec la liberté sexuelle : il faut que vous changiez de mode de vie ; il faudra parvenir à des changements de comportement individuel »*, déclarait le 3 mars, Mme Michèle Barzach, ministre déléguée, chargée de la santé et de la famille. *« Notre responsabilité collective dans ce domaine est énorme. »*

Tout laisse penser que, pour être pleinement efficace, l'information que le gouvernement entend diffuser auprès des jeunes ne devra en aucune manière pouvoir être interprétée comme sonnant le glas d'une époque *« où tout était permis »*, ou encore comme cachant, derrière des impératifs de santé publique, une morale traditionnelle et normative vis-à-vis de la sexualité.

JEAN-YVES NAU.

Qu'est-ce qui vous fait peur pour les dix prochaines années ?

– Le terrorisme	37
– La faim dans le monde	23
– Le développement du SIDA	34
– La guerre nucléaire	41
– La crise économique	36
– La montée des dictatures	12
– Sans opinion	5
	% (1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

Avez-vous changé quelque chose à vos habitudes à cause du SIDA ?

	Ensemble des 15-24 ans
– Oui	37
dont : – Vous avez moins de partenaires sexuels	7
– Vous utilisez des préservatifs ou vous demandez à votre partenaire d'en utiliser	14
– Vous faites très attention au choix de vos partenaires sexuels	20
– Même si vous en avez envie, vous évitez d'avoir des relations homosexuelles	4
– Non, je n'ai rien changé à mes habitudes	61
– Sans réponse	2
	100 %

Fiche technique

– Date de réalisation : du 24 février au 2 mars 1987.

– Echantillon national de cinq cents jeunes de quinze à vingt-quatre ans représentatif de cette tranche d'âge.

– Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

Craignez-vous d'attraper le SIDA ou pensez-vous que vous ne risquez pas d'avoir cette maladie ?

– Je crains d'attraper le SIDA	24
– Je pense être à l'abri	72
– Sans opinion	4
	100 %

Sur les risques de développement du SIDA en France, êtes-vous...

– très inquiet	15	57
– assez inquiet	42	
– pas très inquiet	29	41
– pas inquiet du tout	12	
– Sans opinion		2
		100%

Vous-même, quelle serait votre réaction si on installait un distributeur de préservatifs dans un endroit fréquenté par des jeunes comme vous ?

(lycée, faculté, maison de jeunes, discothèque, etc.)

– Je serais plutôt content	29
– Ça me laisserait indifférent	58
– Je serais gêné	6
– Je serais très choqué	6
– Sans opinion	1
	100 %

Est-ce qu'il vous arrive de parler du SIDA : souvent, de temps à autre, rarement ou jamais avec...

	Souvent	De temps à autre		Rarement	Jamais		Sans réponse
	%			%			%
vos parents	7	34	41	17	40	57	2
vos frères et sœurs	5	21	26	16	52	68	6
vos ami (e) s	19	41	60	20	19	39	1
votre petit (e) ami (e)	7	21	28	12	52	64	8
vos professeurs	4	14	18	7	54	61	21
un médecin	1	4	5	6	85	91	4
un prêtre	–	–	–	1	93	94	6

A l'avenir, prendrez-vous des précautions particulières à cause du SIDA ?

	Ensemble des 15-24 ans
– Oui	70
dont : – Vous aurez peu de partenaires sexuels	15
– Vous utiliserez des préservatifs ou vous demanderez à votre partenaire d'en utiliser	34
– Vous ferez très attention au choix de vos partenaires sexuels	34
– Même si vous en avez envie, vous éviterez d'avoir des relations homosexuelles	5
– Non, je ne prendrai aucune précaution particulière à cause du SIDA	28
– Sans réponse	2
	100 %

REPÈRES

Qui aime bien...

Que peut-il se passer dans la tête d'un enfant de douze ans qui, pour un vol de pétards dans un magasin, se voit affublé d'un écriteau : *« J'ai volé, je suis puni »* et contraint, devant tous *les clients, de nettoyer les* rayons pendant quatre heures à l'aspirateur ? C'était il y a dix jours, en France à Cluny (Saône-et-Loire).

Le garçon en larmes a été raccompagné chez lui par un témoin compatissant qui n'a d'abord rien dit aux parents, à la demande de l'enfant, par crainte d'une nouvelle punition.

Le procureur de la République de Mâcon a jugé l'affaire suffisamment grave pour ouvrir une enquête.

Décentralisation

La météo à Toulouse ?

Les services techniques centraux de la Météorologie nationale vont-ils enfin s'installer à Toulouse ? Oui, si l'on en croit les déclarations faites dans cette ville le 6 mars par M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports.

C'est en 1972 que l'idée de la décentralisation des services parisiens de la Météorologie nationale a été lancée. Mais, jusqu'à présent, seules l'Ecole nationale de météorologie et une partie de l'Etablissement d'études et de recherches météorologiques se sont effectivement installées à Toulouse.

Un comité interministériel consacré à l'aménagement du territoire devrait bientôt prendre la décision.

Déchets nucléaires

Levée de boucliers dans les Deux-Sèvres

Deux semaines après l'annonce du choix du massif granitique de Neuvy-Bouin (Deux-Sèvres) comme site d'étude préalable à l'enfouissement de déchets radioactif, à vie longue (*le Monde* daté 22-23 février), tous les élus locaux se montrent extrêmement réservés. Les conseils municipaux des neuf communes concernées se sont tous déclarés opposés à l'accueil éventuel d'un centre de stockage *souterrain, y compris celui* de Largeasse, dont le maire, M. Guy Gonnord, conseiller général (UDF), avait d'abord personnellement approuvé le projet. Il s'est rallié à la position de son conseil, qui refuse de *« compromettre la vocation agricole et touristique de notre Sèvre niortaise »*.

M. Jean de Gaulle, député (RPR) des Deux-Sèvres, a écrit au ministre de l'industrie, M. Alain Madelin, pour s'étonner de l'absence de consultation préalable des élus, tout en reconnaissant que *« la gestion à long terme des déchets radioactifs générés par notre civilisation industrielle est une mission d'intérêt général »*. Il demande la constitution d'une commission d'enquête nationale, chargée de publier un rapport avant toute décision du gouvernement. – *(Corresp.)*

Séisme

Peut-être 300 morts en Equateur

Les séismes – dont l'un de magnitude 7,3 – qui se sont produits dans la nuit du 5 au 6 mars en Equateur, auraient tué quelque trois cents personnes. La région la plus *affectée est la province de Napo,* située au sud-est de Quito sur le versant amazonien des Andes. Les *dégâts matériels se chiffreraient par* centaines de millions de dollars et les sans-abri par milliers. – *(APF.)*

SPORTS

Jeu à XIII

La tournée de l'équipe de France aux antipodes est annulée

Le comité directeur de la Fédération française de jeu à XIII a décidé, samedi 7 mars, d'annuler *« pour des raisons financières et sportives »* la tournée aux antipodes que l'équipe de France devait effectuer en juillet prochain. Cette tournée *en* Australie, en Nouvelle-Zélande et en Nouvelle-Guinée, au cours de laquelle les tricolores devaient disputer trois tests-matches comptant pour la Coupe du monde, est reportée d'un an et sera réduite à quatre semaines.

Dans l'impossibilité de boucler le budget, le président fédéral, M. Jacques Soppelsa, dont la gestion est très contestée par l'ensemble des clubs, a dû se rendre aux arguments de son secrétaire général, M. Pierre Rayssac, qui estimait récemment : *« Je nous vois mal nous déplacer sans argent, sans entraîneur et avec une équipe sans moral. »*

La crise qui secoue la Fédération de jeu à XIII depuis le 2 février, alimentée par les mauvais résultats de l'équipe nationale et par le décès accidentel du joueur carcassonnais Jean-François Daré, devrait trouver son épilogue le 8 mai à Toulouse, où un comité directeur devra désigner la nouvelle équipe dirigeante.

● **CYCLISME : Paris-Nice.** – L'équipe Carrera avec son leader Stephen Roche a remporté, lundi 9 mars à Champigny (Yonne), la *première* étape disputée contre la montre avec 19 secondes d'avance sur Système U (Laurent Fignon). *Au classement* général, Roche précède Thierry Marie et Erik Maechler de 14 secondes.

● **FOOTBALL : droits de retransmissions.** – La Fédération internationale de football (FIFA) a signé, lundi 9 février, un contrat de 340 millions de francs suisses (1,36 *milliard de francs*) avec le Consortium international de télévision (WCBU) pour les droits de retransmissions des phases finales des Coupes du monde 1990, 1994 et 1998. Les droits de retransmissions pour l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) ne sont pas compris dans ce contrat. Sur les 350 millions de francs suisses, 133 devraient être à la charge de l'Eurovision. Pour la Coupe du Monde 1986 au Mexique, l'ensemble des droits de retransmissions s'élevait à 48 millions de francs suisses.

● ***SKI ARTISTIQUE* : formation des cadres.** – Ancien directeur technique de la Fédération française *de gymnastique*, Arthur Magakian a donné son accord, le lundi 9 mars, à Marcel Rossi, président du comité artistique et acrobatique de la Fédération française de ski, pour prendre en charge, en temps que responsable bénévole, la formation des cadres de cette discipline.

SCIENCE & VIE MICRO
SVM
MARS 87
• Bill Gates dévoile
LE NOUVEAU STANDARD IBM

Le Monde sur minitel
VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL
Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.
36.15 TAPEZ LEMONDE

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT
Le Monde
ARTS ET SPECTACLES

[illegible] الأصلي

هكذا من الأصل

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Vatican : la « procréatique » à l'index

Les techniques de fécondation artificielle sont désapprouvées par la hiérarchie catholique au nom de la protection du fœtus et de la morale conjugale.

GARDIENNE de l'orthodoxie dans l'Eglise catholique, la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, sous la signature de son préfet, le cardinal Josef Ratzinger, et avec l'approbation du pape, a rendu publique à Rome, le mardi 10 mars, une instruction sur *« le respect de la vie humaine naissante et la dignité de la procréation »*.

Après de multiples interventions des épiscopats américain, britannique, australien ou français, sollicité de se prononcer par des groupes de théologiens ou de fidèles et même par des responsables politiques, le Vatican fixe ainsi, pour la première fois, sa position sur les questions éthiques que soulèvent les découvertes biomédicales les plus récentes, notamment les techniques nouvelles de procréation artificielle.

Mères porteuses, banques de sperme et d'embryons, bébés-éprouvette : la recherche scientifique et ses applications nouvelles aux domaines de la sexualité et de la procréation ne sont pas *« moralement neutres »*, estime l'autorité catholique. *« Nul biologiste ou médecin ne peut raisonnablement prétendre décider de l'origine et du destin des hommes, au nom de sa compétence scientifique. »*

Sur ces questions *« où l'homme et la femme mettent en œuvre les valeurs fondamentales de l'amour et de la vie »*, l'Eglise catholique estime de son devoir d'intervenir, car *« ce qui est techniquement possible n'est pas pour autant moralement admissible »*.

L'appréciation du Vatican sur les performances nouvelles de la science en matière de recherche embryonnaire ou de procréation artificielle repose sur deux piliers de la théologie traditionnelle de l'Eglise catholique : la protection de l'embryon humain *« dès le premier instant de son existence »* et la *« procréation responsable »*, celle qui ne dissocie pas l'union sexuelle de la procréation et qui fondait déjà, dans l'encyclique de Paul VI *Humanae Vitae* (1968), l'opposition de l'Eglise à la contraception artificielle.

L'embryon « personne humaine »

Ce nouveau document de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi tranche le vieux débat, encore récemment au centre des délibérations du Comité national d'éthique français, sur le statut de l'embryon humain. Pour lui, dès la constitution du zygote (c'est-à-dire la fusion des gamètes), *« l'embryon est une personne humaine »*. Aussi l'Eglise catholique exige-t-elle *« le respect inconditionnel moralement dû à l'être humain, dans sa totalité corporelle et spirituelle »*.

C'est cette conviction qui fonde son opposition, hier à l'avortement, aujourd'hui au diagnostic prénatal, à toute manipulation d'embryon, même au bénéfice de la recherche scientifique, à la production d'embryons surnuméraires, qui permet de multiplier les chances de réussite des fécondations *in vitro*, à tout stockage et à toute congélation d'embryons humains.

● **Diagnostic prénatal :** tout examen de l'embryon et du fœtus dans l'utérus de la future mère est possible, *« s'il ne lui fait pas courir des risques disproportionnés »*, dit le document du Vatican. Mais, ajoute-t-il, *« il est gravement en opposition avec la loi morale quand il prévoit, en fonction des résultats, l'éventualité de provoquer un avortement : un diagnostic attestant l'existence d'une malformation ou d'une maladie héréditaire ne doit pas être l'équivalent d'une sentence de mort. Aussi la femme qui demanderait ces diagnostics avec l'intention bien arrêtée de procéder à l'avortement, au cas où le résultat confirmerait l'existence d'une malformation ou d'une anomalie, commettrait-elle une action gravement illicite »*.

● **Manipulations d'embryons :** toute expérimentation sur des embryons vivants est *« illicite »*. *« Viables ou non, ils doivent être respectés comme toutes les personnes humaines. »*

On sait que dans la pratique des fécondations en éprouvette tous les embryons fécondés ne sont pas réimplantés dans l'utérus de la femme. Ils sont éliminés ou conservés par des techniques de congélation. Toute destruction de ces embryons en surnombre est assimilée par l'Eglise catholique à un avortement provoqué et fermement condamnée. La congélation elle-même est *« une offense au respect dû aux êtres humains »*.

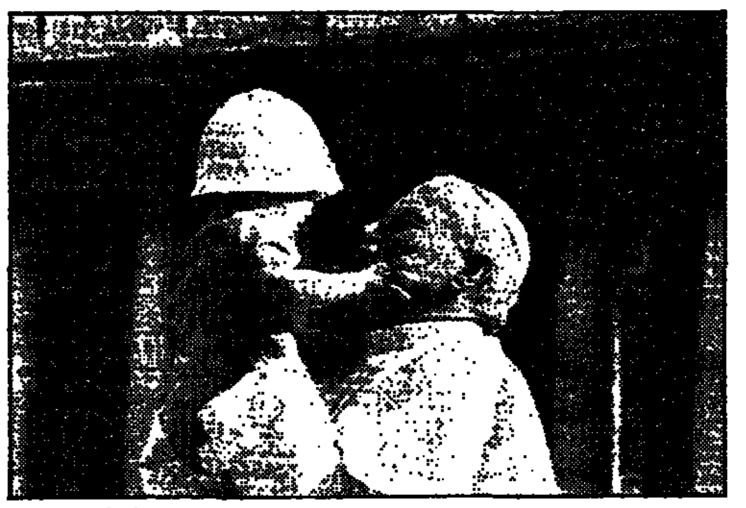
Le caractère *« immoral »* des manipulations et destructions d'embryons est particulièrement établi, selon le texte romain, quand elles ont lieu *« à de seules fins de recherche »*, pis, pour des raisons commerciales.

Toute manipulation biologique ou génétique des embryons humains – intervention sur le patrimoine chromosomique, tentative de fécondation entre gamètes humain et animal, gestation d'embryons dans des utérus d'animaux – est *« contraire à la dignité personnelle de l'être humain, à son intégrité, à son identité »*. Toute expérience, enfin, visant à obtenir un être humain par *« fission gémellaire »*, clonage ou parthénogenèse est également condamnée.

Outre les risques de destruction et de manipulation des embryons, c'est au nom de la *« procréation responsable »*, pivot de la doctrine sexuelle et conjugale de l'Eglise, que le Vatican exprime ici son hostilité aux nouvelles méthodes de fécondation artificielle, insémination ou fécondation *in vitro* et transfert d'embryons (FIVETE) entre conjoints ou avec donneur extérieur au couple.

H. T.

(Lire la suite page 21.)



J.-E. SCHURR/RUSH

FRONTIÈRE

LE Vatican réaffirme, de la manière la plus radicale, son refus de tout ce qui pourrait menacer la vie d'un fœtus : recherches sur l'embryon, manipulations du patrimoine génétique et chromosomique, avortement déclenché après un diagnostic prénatal positif, élimination et même congélation des embryons en surnombre produits par la fécondation *in vitro*.

Personne ne s'étonnera de la vigueur d'un tel rappel, fidèle à la tradition de l'Eglise catholique qui fait de l'embryon – au-delà des querelles de théologiens sur la date de son *« animation »* – *« une personne humaine dès le premier instant de son existence »*.

De même, n'y avait-il pas d'illusions à se faire quant à l'attitude du Vatican sur l'insémination artificielle, la fécondation en éprouvette et les maternités « de substitution » (prêts d'utérus), faisant appel à un donneur étranger au couple : de telles pratiques apparaissent en contradiction avec la doctrine de l'Eglise sur le mariage et avec *l'intérêt d'enfants ainsi conçus*.

En revanche, sur deux techniques nouvelles – l'insémination artificielle et la fécondation *in vitro* entre conjoints mariés, – la doctrine de l'Eglise catholique n'avait jamais été fixée. Devant le silence officiel, des théologiens moralistes, des médecins, des couples catholiques avaient donné des interprétations très libérales.

Des bébés-éprouvette sont nés en milieu hospitalier catholique en Australie, aux Etats-Unis, à Louvain, à Lille ou à Paris. L'épiscopat catholique de Grande-Bretagne, dans sa fameuse réponse au rapport gouvernemental Warnock, avait lui-même estimé qu'une fois les embryons surnuméraires protégés de tout danger et réimplantés, le législateur pouvait admettre la fécondation *in vitro* et l'insémination artificielle dans le cas d'un couple marié.

De telles interprétations sont aujourd'hui sous le couperet romain. Et au nom du même principe qui, hier, avait prévalu pour la pilule, à savoir le refus de toute dissociation entre l'acte sexuel et procréateur. Le nouveau document romain est exactement de la même veine qu'*Humanae Vitae*, l'encyclique de Paul VI qui, en 1968, avait déjà condamné la *« contraception artificielle »*. Dans le cas d'une procréation dite médicalement assistée, il s'agit pourtant moins de contrarier la nature que d'aider à son accomplissement.

Même s'il met en garde contre un acharnement procréatif qui peut avoir des conséquences psychologiques redoutables sur *le couple sans enfant (sans parler* de son coût financier), le ton de ce texte romain paraît peu adapté au drame de la stérilité. A défaut de réponses positives, ceux qui attendaient de Rome des propos plus compréhensifs et chaleureux, compatibles avec un rappel des principes ou un exposé des enjeux majeurs – comme l'avait fait le remarquable document de l'épiscopat français, *Vie et mort sur commande, en 1984*, – *risquent aujourd'hui* d'être frustrés.

HENRI TINCQ.

Le malade imaginé

Deux cents médecins célèbres dressent le tableau des maladies de l'an 2000.

QUEL sera l'état sanitaire du monde en l'an 2000 ? Quelles sont aujourd'hui les priorités en matière de recherches médicales et biologiques ? Quelles sont les maladies qui, au cours des vingt prochaines années, vont le plus bénéficier des progrès de la recherche ? A la demande des laboratoires Bristol-Myers, deux cent vingt-sept parmi les plus grands chercheurs américains, européens et japonais ont accepté de se livrer au petit jeu des prédictions. La compilation de leurs réponses (1), sans constituer en aucune façon une étude scientifique, éclaire néanmoins de manière inédite ce que sera la médecine de demain.

Le vieillissement de la population constituera, estiment les chercheurs, dans leur grande majorité, le problème majeur auquel devront faire face les pays industrialisés. En l'an 2000, aux Etats-Unis, l'espérance de vie d'une femme sera de quatre-vingt-deux ans et celle d'un homme de soixante-quinze ans. *« En 2050*, explique le docteur Robert Butler (chef du service de gériatrie à l'hôpital du Mount-Sinaï de New-York), *un tiers de la population américaine aura plus de cinquante-cinq ans. De ce fait, il est clair que toutes les maladies liées au phénomène de vieillissement – le cancer, les maladies cardiovasculaires, les troubles mentaux comme la maladie d'Alzheimer ou la dépression – n'en prendront que plus d'importance. »* D'où la nécessité, estiment les chercheurs faisant partie du panel, de mieux connaître la physiopathologie et la biochimie du vieillissement. *« On comprendra peut-être ainsi pourquoi 80 % de tous les cancers surviennent après cinquante ans »*, poursuit le docteur Butler.

D'une manière générale, l'importance de la recherche fondamentale est soulignée par l'ensemble des scientifiques. *« Beaucoup de nos succès futurs dépendent de l'importance que nous accorderons à cette recherche »*, affirme par exemple le docteur James Watson, prix Nobel de médecine.

En cancérologie, même si la plupart des experts estiment que des progrès vont être enregistrés au cours des dix prochaines années (une majorité pense qu'en l'an 2000 le taux de guérison sera supérieur de 50 % à ce qu'il est actuellement), la plupart sont d'accord pour dire que plus que le traitement, c'est la prévention des cancers qui sera le facteur prépondérant. Et chacun, bien entendu, d'appeler ardemment à la suppression de la consommation du tabac en l'an 2000... En revanche, les cancérologues ne s'attendent pas dans les années à venir à des progrès notables dans le traitement des cancers du pancréas et du cerveau.

Bien entendu, les prédictions concernant l'épidémie de SIDA étaient attendues avec impatience. Globalement, les scientifiques estiment qu'en l'an 2000 environ un million d'Américains auront été atteints du SIDA. Plus rassurant peut-être, 46 % des chercheurs interrogés pensent qu'un vaccin efficace contre le SIDA sera mis au point au cours de la prochaine décennie. Mais 61 % estiment que ce vaccin ne sera pas disponible avant l'an 2010. 52 % des cancérologues et des spécialistes des maladies infectieuses estiment probable qu'en 2010 un traitement efficace contre le SIDA aura été mis au point. Enfin 19 % pensent qu'il y a une chance raisonnable pour que le SIDA soit vaincu à l'aube du troisième millénaire.

Le secours des pompes

En ce qui concerne le domaine des maladies coronariennes, une écrasante majorité de chercheurs estiment que l'apparition de nouvelles classes de médicaments capables de dissoudre les caillots (comme, par exemple, l'activateur tissulaire du plasminogène) et des interventions « légères » comme l'angioplastie transluminale devraient rendre obsolète la pratique encore très répandue du pontage coronarien. En outre, des progrès très importants sont attendus dans le traitement de l'hypertension artérielle. En revanche, le cœur artificiel est loin de faire l'unanimité, la majorité des chercheurs interrogés estimant qu'on lui préférera encore longtemps la classique transplantation cardiaque.

L'utilisation de pompes délivrant des médicaments en des endroits bien précis et, s'il le faut, de manière continue devrait se généraliser, estiment les scientifiques. Le traitement, en particulier des arthrites, des maladies cardiovasculaires et des déficits hormonaux, devrait se trouver grandement amélioré.

L'an 2000 verra-t-il la mort de la psychanalyse ? Sans aller jusque-là, la plupart des scientifiques s'accordent à penser que les médecins auront de moins en moins recours aux thérapies psycho-analytiques. 50 % estiment que la psychanalyse « perdra beaucoup de son importance » et 36 % qu'elle « n'aura plus d'importance du tout ».

Enfin, et c'est là sans doute l'un des enseignements majeurs de ce rapport, il ne faut pas s'attendre à un quelconque miracle dans les pays en voie de développement. La malnutrition et les maladies infectieuses continueront à y faire des ravages, spécialement chez les enfants. L'importance de la recherche en matière de nutrition est d'ailleurs soulignée par nombre de chercheurs qui rappellent qu'une lutte efficace contre l'hypotrophie (faible poids de naissance) et la prématurité permettraient de réduire considérablement la mortalité et la morbidité infantiles.

Même si, encore une fois, il ne s'agit ni d'une étude scientifique, ni même d'un sondage, *« l'opinion de ces deux cent vingt-sept chercheurs prestigieux mérite d'être examinée avec beaucoup d'attention par les autres scientifiques, les hommes politiques, et quiconque s'intéresse au futur de la médecine »*, a conclu le rapport.

FRANCK NOUCHI.

---

(1) Sous la forme d'un rapport qui a été rendu public à New-York le 4 mars.

PANORAMA
LE MENSUEL CHRETIEN
HORS-SERIE
LA MORT... ET APRÈS ?
UN NUMERO CONSACRE A UNE QUESTION QUI CESSE ENFIN D'ETRE TABOU
PANORAMA
LA MORT... ET APRES ?
AU SOMMAIRE
LA MORT ICI ET MAINTENANT PAR FRANCE QUERE. Comment est-elle vécue aujourd'hui dans notre société.
LA MORT A TRAVERS LES AGES.
FACE A CELUI QUI MEURT. Un entretien avec le Père Verspieren. Des témoignages de médecins et de soignants. Un reportage dans un hôpital.
UN ARTISTE DEVANT LA MORT : GEORGES ROUAULT.
DIRE LA MORT A UN ENFANT ?
POURQUOI DIEU NOUS LAISSE-T-IL MOURIR ? Un entretien avec le Père Martelet, Théologien.
LA MORT DANS LES GRANDES RELIGIONS. Islam, Judaïsme, Bouddhisme.
CES QUESTIONS QUE L'ON SE POSE. L'enfer. Le purgatoire. L'incinération. Donner son corps à la médecine...
DES LIVRES, DES REVUES, DES ADRESSES.
LE NUMERO 32 F – PARUTION LE 2 MARS 1987
Commande à adresser à Panorama Hors-Séries, 21, rue du Fg St-Antoine 75550 Paris Cedex 11
Règlement par chèque à l'ordre de Panorama. Conditions spéciales à partir de 10 exemplaires. Tél. (1) 43.07.59.63 poste 353

Une étoile est morte

Ravis, les astronomes observent une supernova devenue brusquement très brillante et dont la lumière éclaire tout sur son passage.

TOUS les deux ou trois ans, un événement spectaculaire vient secouer la communauté des astronomes et remettre en cause les programmes d'observation établis : le dernier était attendu depuis... quatre siècles. C'est l'apparition, le 23 février, d'une supernova proche, située dans le nuage de Magellan, petite galaxie satellite de la nôtre.

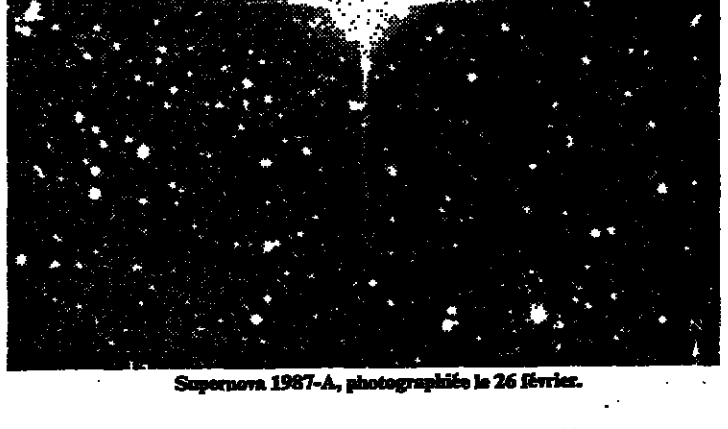
La supernova est à 170 000 années-lumières de nous, soit vingt fois plus près que la plus proche de celles qui ont été observées dans un passé récent ; elle doit donc être quatre cents fois plus lumineuse, si ses caractéristiques sont les mêmes. De nombreux progrès sont attendus de ce changement d'échelle. La dernière supernova plus proche date de 1604. Elle a été observée à l'œil nu par Kepler. Elle était encore plus brillante, mais le génie de Kepler ne pouvait suppléer l'absence totale d'instruments.

L'étude d'une supernova proche va permettre de mieux comprendre ces explosives morts d'étoiles. Les astronomes observent plusieurs supernovae par an – celle du nuage de Magellan était la première de l'année, ce qui lui vaut d'être appelée 1987-A, mais 1987-B a été enregistrée quelques jours plus tard.

Les supernovae sont généralement recensées dans des galaxies lointaines. Une étoile, auparavant invisible, se met brusquement à devenir très lumineuse, puis décroît lentement et disparaît, laissant derrière elle un nuage de gaz et de poussière qui mettra des milliers d'années à se dissiper. Quelle était l'étoile qui a explosé, dans quelle case de la classification stellaire se rangeait-elle, quelles étaient sa masse, sa couleur (c'est-à-dire sa température), ses autres propriétés ? L'étude du mécanisme explosif fournit des réponses partielles, que l'on n'a jamais pu vraiment confirmer, faute d'avoir vu l'étoile avant son explosion.

Ce n'est plus le cas avec 1987-A. Dès sa découverte, les astronomes se sont précipités sur tous les clichés disponibles du nuage de Magellan et ont trouvé une étoile à l'emplacement exact de la supernova. La génitrice est très probablement l'étoile *SK-69202 de type B3-I (une supergéante bleue)*, et c'est déjà une information intéressante de savoir – sous réserve de confirmation – qu'une étoile de ce type peut exploser en supernova.

Une supernova est en réalité une implosion. Une étoile est un bloc de gaz maintenu rassemblé par la gravité, l'attraction que toute matière exerce sur celle qui l'entoure. Cette gravité comprime l'étoile au point que, dans les régions centrales, la densité et la température permettent l'entretien de réactions de fusion thermonucléaire. La chaleur dégagée par celles-ci crée des forces de dilatation qui contrebalancent l'effet de la gravité. Mais le combustible nucléaire s'épuise, et vient un jour où l'équilibre se rompt. Si la masse de l'étoile est inférieure à la « masse de Chandrasekar » (1,4 masse solaire), un nouvel équilibre s'établit. L'étoile devient une naine blanche, une étoile peu lumineuse, très compacte et très dense. *Mais si la* masse de l'étoile est plus grande, le centre de l'étoile s'effondre sur lui-même jusqu'à n'être plus qu'un bloc de neutrons de quelques kilomètres de diamètre – ou plus concentré encore, un trou noir – libérant en quelques heures une énergie comparable à celle que l'étoile a rayonnée pendant toute sa vie antérieure.



Supernova 1987-A, photographiée le 26 février.

On peut comparer l'événement à ce qui se produirait si s'ouvrait brusquement sous un lac un puits sans fond. L'eau s'y précipiterait en un énorme tourbillon, créant à la surface un véritable raz de marée qui enverrait d'énormes vagues sur les *rives. C'est cette éjection* de la matière superficielle, surchauffée par l'énergie reçue et donc très brillante, qui produit le phénomène observable – une brutale multiplication par plusieurs millions de la luminosité et la création d'un nuage qui témoignera longtemps du cataclysme.

Cette description a été affinée. On a séparé les supernovae en deux classes. Celles de la première classe *proviendraient de naines blanches* qui ont capturé de la matière avoisinante au point de dépasser la masse de Chandrasekar ; il y a peu d'hydrogène dans le nuage éjecté. Celles de la deuxième classe seraient issues d'étoiles plus lourdes, plus jeunes, donc riches en hydrogène, qui ne sont pas passées par le stade naine blanche. La supernova du nuage de Magellan appartient à cette seconde classe.

Mais elle est atypique. On constate depuis quelques jours que sa luminosité plafonne à la magnitude 4 alors qu'on attendrait la magnitude 1 – donc qu'elle est environ vingt-trois fois trop faible. Mais l'augmentation de brillance peut reprendre dans les prochains jours. *Ou alors il s'agit d'un type nouveau* de supernova faible, mal connu parce que dans une galaxie lointaine une telle supernova échapperait à l'observation.

Vingt fois plus lourde que le Soleil

C'est un des enseignements qui devrait sortir de l'étude de 1987-A. On va connaître beaucoup plus finement l'évolution lumineuse du phénomène. Et s'il se confirme que *l'étoile SK-69202* est bien celle qui a explosé, la possibilité de relier les caractéristiques de l'étoile et celles de la supernova multipliera les connaissances. Pour prendre un seul exemple, les caractéristiques de l'étoile font penser qu'elle est probablement vingt fois plus lourde que le Soleil. Or la théorie des supernovae indiquerait plutôt une masse comprise entre 60 et 120 masses solaires. Beau conflit pour les théoriciens des supernovae.

Ceux-ci ne sont pas seuls à trouver l'événement passionnant. Il intéresse aussi les chercheurs qui étudient les rayons cosmiques, ces particules qui se propagent en tous sens dans l'univers. On suppose que ces particules prennent naissance dans les supernovae. Si c'est le cas, une supernova proche devrait accroître le flux des rayons cosmiques et permettre de mieux comprendre leur mécanisme d'émission.

Il est enfin une catégorie d'astronomes qui se moquent des supernovae comme de leur premier télescope, mais qui sont néanmoins ravis par l'apparition de 1987-A : ceux qui étudient la matière interstellaire ou intergalactique. Pour eux, la supernova est un brillant phare dont la lumière éclaire tout sur son passage. Des observations intéressantes ont déjà été faites.

Enfin, l'étoile génératrice devrait se transformer en étoile à neutrons à émission variable, en pulsar, qu'on peut espérer détecter dans quelque temps. On a observé de nombreux pulsars, mais on ne connaît pas leur histoire, faute d'avoir antérieurement connu l'étoile génitrice et d'avoir observé la supernova qui leur a donné naissance. D'où de nouveaux progrès en perspective.

MAURICE ARVONNY.

La supraconductivité en hausse

LONGTEMPS curiosité de laboratoire, la supraconductivité, cette complète disparition de la résistance électrique de certains matériaux à très basse température, a trouvé depuis quelques années des applications. La plus spectaculaire est son utilisation pour les aimants du plus grand accélérateur américain de particules. Sept kilomètres d'aimants sont plongés dans un bain d'hélium liquide, seul fluide dont le point d'ébullition soit assez bas – 4,2 °K, soit 4,2° au-*dessus du zéro* absolu, ou encore – 269 °C – pour obtenir les basses températures nécessaires à la supraconductivité.

La recherche est incessante pour trouver des matériaux supraconducteurs à température plus haute – l'objectif ultime étant la température ordinaire, ou au moins des températures supérieures à celle de l'azote liquide – 77 °K ou – 196 °C, – ce qui permettrait d'utiliser pour la réfrigération un gaz moins rare que l'hélium. On a longtemps buté sur un seuil d'environ 23 °K, et au *moment où l'espoir abandonnait* certains, les records se sont mis à tomber. Il n'est pas aisé de déterminer qui furent les premiers à franchir la barrière, d'autant que certains sont plus prompts que d'autres à alerter les médias. L'antériorité paraît pourtant revenir à deux chercheurs du laboratoire d'IBM à Zurich, MM. Bednorz et Muller, qui observèrent l'an dernier, sur un alliage complexe, une transition progressive vers la supraconductivité quand la température descendait de 30 à 10 °K. En améliorant la pureté du matériau, des Japonais réduisirent cette plage à l'intervalle entre 30 et 23 °K. Début janvier, on apprit que des physiciens du Bell Laboratory américain avaient obtenu la supraconductivité à 36 °K, tandis qu'une équipe de Houston annonçait 40 °K. *A la même date, le Quotidien du peuple* indiquait que des chercheurs chinois avaient observé une transition vers la supraconductivité à 70 °K. Et, à la mi-janvier, l'équipe de Houston établissait un nouveau record, à 98 °K.

La course n'est sûrement pas finie. Le matériau utilisé dans presque *tous les* cas – sauf *semble-t-il* pour le dernier record – est un oxyde de cuivre, baryum et lanthane. Il est notable que ce matériau résulte d'une découverte française : les premiers composés de ce type furent réalisés en 1981 par des chimistes de l'université de Caen, MM. Raveau et Michel. Ceux-ci constatèrent le comportement métallique de ces oxydes jusqu'à la température de l'azote liquide. Ils n'avaient pas les moyens de descendre plus bas et ne songèrent pas à alerter des spécialistes de la supraconductivité, manquant ainsi une intéressante découverte. Ce n'est pas la première fois que les cloisons entre disciplines, plus étanches en France que dans d'autres pays, stérilisent partiellement de brillants travaux. *A quand la supraconductivité entre laboratoires ?*

Profil

LES ESPOIRS D'ALBERT SASSON

L'homme est volubile. Il est vrai qu'il a tant à dire... et à écrire. Jusqu'ici, M. Albert Sasson s'était plutôt cantonné dans la biologie, et avait bâti sa réputation sur des ouvrages de biotechnologie (1). Aujourd'hui, il embrasse un domaine autrement plus vaste. Dans *Nourrir demain les hommes* (2), un livre de 768 pages à la mesure de sa curiosité intellectuelle M. Sasson s'attache à décrire une activité universelle – la nutrition – qui porte en elle les *problèmes cruciaux de la faim* dans le monde mais aussi de la suralimentation dans les nations les plus riches. L'auteur n'a pas hésité à passer *« cinq ans de* [ses] *loisirs »* à rédiger cet ouvrage. Encore ne s'agit-il là que du premier volet d'un *« triptyque »* que devraient plus tard compléter un essai sur les populations humaines et un *autre sur la* santé. Trois sujets qui *« obéissent à des motivations physiologiques, mais sont aussi soumis aux influences d'ordre culturel »,* dit M. Sasson. Trois thèmes qui ont aussi *« un dénominateur commun : ils abordent des problèmes qui transcendent un certain nombre de champs du savoir ».*

Pléthore et pénurie

Tel est bien le cas de la nutrition. Fonction humaine fondamentale, elle doit être analysée sous ses multiples facettes : médicale, scientifique, technique, écologique, mais aussi économique et sociale. M. Sasson balaye donc large, passant en revue les questions soulevées par l'alimentation dans les pays *développés comme dans* ceux dits en voie de l'être. Avec pour souci de toujours *« regarder le monde ».* Car explique-t-il, *« il y a certes pléthore d'un côté et pénurie de l'autre, mais au sein de la pléthore il y a pénurie, et inversement »,* tant *« les chiffres globaux masquent des déséquilibres régionaux ».*

Tout, dans l'itinéraire de M. Sasson, le prédisposait à apporter à ses sujets d'étude un regard mondialiste. Ce Marocain de cinquante ans, *d'abord étudiant à l'université* de Rabat – alors rattachée à celle de Bordeaux – est venu à Paris pour préparer une agrégation à l'Ecole normale supérieure et un doctorat à la Sorbonne. Puis il est retourné dans son pays où il fut *« le premier Marocain agrégé, le premier aussi à soutenir une thèse de sciences naturelles, comme on le disait alors »,* explique-t-il, précisant aussitôt qu'à l'époque *« il était facile au Maroc d'être le premier de tout ».*

Directeur d'un laboratoire sur la microbiologie des sols, puis doyen de la faculté des sciences de Rabat, M. Sasson, tout en restant en étroit *contact avec sa terre natale,* n'a donc cessé de voyager, d'être *« ouvert sur l'étranger ».* Un parcours qui l'a conduit – *« transition presque normale »* – à l'UNESCO en 1974, où il a été responsable du programme intergouvernemental sur l'homme et la biosphère, avant d'être nommé, voilà deux ans, directeur de *l'unité centrale d'évaluation* de l'ensemble des programmes.

De ses années marocaines, au cours desquelles il a participé à l'amélioration de l'enseignement de la biologie dans le secondaire, M. Sasson n'a rien oublié. En se lançant *« dans l'écriture d'informations scientifiques et techniques »,* il a tenu à s'adresser à *« un large public »,* et en priorité aux enseignants. Il n'attend pas d'eux qu'ils lisent son dernier livre en entier, *mais il espère qu'ils pourront « l'utiliser pour puiser ce qui leur convient ».*

La pauvreté et la faim

Nourrir demain les hommes est en effet une telle somme d'informations et d'analyses, *recueillies* aux meilleures sources (revues scientifiques, journaux, ouvrages, publications d'organismes internationaux) et réactualisées jusqu'au *dernier instant, qu'on ne saurait* assimiler sans souffler ces *chapitres qui couvrent* de multiples sujets comme les effets des infections sur la nutrition, l'obésité, l'alcoolisme, l'influence du coût de l'énergie sur la production des aliments, le commerce des céréales, l'endettement des pays en développement ou les contentieux commerciaux entre les Etats-Unis et la CEE.

On pourrait craindre la dispersion. Mais la logique est rigoureuse, comme le sont les propos de l'auteur qui, bien que sans cesse interrompu, ne perd jamais le fil de son discours. L'intérêt de son projet tient d'ailleurs en ces constants allers et retours entre données scientifiques et *facteurs économiques* et sociaux. Un exemple parmi d'autres : si M. Sasson a été amené à décrire la production et le commerce des denrées agro-alimentaires dans le monde, il s'arrête dans ces chapitres économiques et stratégiques sur les causes climatiques de la sécheresse, responsable de certaines pénuries alimentaires.

Une partie importante de ce livre est bien évidemment consacrée à la pauvreté et à la faim dans le monde. M. Sasson ne pouvait s'y soustraire. Cela lui fournit l'occasion de faire un bilan des années passées, de ce que l'on sait des conditions du développement rural, des conséquences de la « révolution verte » – *« dont le tableau est très contrasté mais qui aujourd'hui évolue dans le bon sens »* – ou encore des effets de l'assistance et de la coopération internationales. Cela l'amène aussi à proposer quelques *« perspectives »* qu'il considère en termes de *« promesses ».* Même si, dit-il, le problème de la nutrition, vu pays par pays, est *« particulièrement pénible et difficile à admettre »,* il trouve malgré tout des raisons d'être *« résolument optimiste ».*

Il constate, par exemple, que l'Asie, *« la région la plus peuplée du monde, est celle qui a réalisé le plus de progrès en matière agricole, industrielle et d'innovations technologiques ».* Il estime aussi qu'*« un certain nombre de leçons des années 70 ont porté leurs fruits et que les pénuries artificielles créées à l'époque sont dépassées »* et se dit persuadé que, en améliorant leur productivité agricole, *« les pays les plus avancés entraîneront les autres dans leurs sillages ».* Enfin, au risque de paraître *« utopique »,* il croit qu'une *« certaine solidarité »* s'instaure entre les différentes régions du monde. *« Il y a espoir que l'on aille vers un monde connaissant moins de disparité et plus d'échange, de communication et de complémentarité »,* dit-il, prenant pour preuve les collaborations qui s'instaurent actuellement dans la lutte contre le SIDA.

On ne peut qu'espérer que l'avenir lui donnera raison. Mais que l'on partage ou non l'optimisme de M. Sasson, on trouvera dans son dernier livre des arguments pour modifier – ou conforter – son propre point de vue.

ÉLISABETH GORDON.

---

(1) *Les Biotechnologies, défis et promesses* UNESCO, 1983 ; *Quelles biotechnologies pour les pays en voie de développement ?*, UNESCO-Biofutur, 1986.

(2) Presses de l'UNESCO, 195 francs.

L'ouvrage qui a formé des générations de médecins...

JEAN HAMBURGER
Petite Encyclopédie Médicale

Petite Encyclopédie Médicale
J. HAMBURGER
J.-Ph. MÉRY
M. LEPORRIER
1987, relié, 1 600 p., 150tabl., **450 F**

L'aide-mémoire médical le plus riche en informations

En vente en librairie ou par correspondance à VPC 26, 26, rue Jacob, 75006 Paris. Règlement à l'ordre de VPC 26 + frais de port 30 F (réf. AM/103).

17e édition

Médecine-Sciences
Flammarion

(Publicité)

CNRS

Une décision du directeur général du Centre national de la recherche scientifique en date du 5 mars 1987 a arrêté *les rectificatifs* à la liste électorale des 45 sections du Comité national de la recherche scientifique et a fixé au **11 mars 1987** la publication au Bulletin officiel de l'éducation nationale de la liste rectificative qui sera déposée au **Secrétariat général de la commission électorale – 23, rue du Maroc, 75019 Paris.**

Une décision du directeur général du Centre national de la recherche scientifique en date du 5 mars 1987 a fixé au **lundi 16 mars (17 heures)** la date limite du dépôt des candidatures collège A – premier tour pour les élections **des 45 sections du comité national** de la recherche scientifique et au **jeudi 19 mars 1987 (17 heures)** la date limite du dépôt des candidatures collèges B et C pour les élections des 45 sections du comité national de la recherche scientifique.

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

هكذا من الأصل

هكذا من ألاصل

MÉDECINE

Point de vue

Respecter les comateux

par le Dr X. Emmanueli,
anesthésiste-réanimateur,
membre du Comité
national d'éthique.

Le conseil régional de l'Ordre des médecins de Picardie vient de prononcer un blâme à l'encontre du professeur Alain Milhaud, chef du service-département d'anesthésie-réanimation du CHU d'Amiens. Le Pr Milhaud, après avoir pratiqué une expérimentation sans précédent sur un malade comateux, avait revendiqué l'autorisation de conduire des expériences sur les malades plongés dans des formes irréversibles de comas (*le Monde* des 20 novembre 1985 et 28 janvier 1987).

IL s'agissait d'un malade qui avait été confié à une équipe de soignants dont les possibilités thérapeutiques étaient dépassées. Il était dans un service hospitalier pour y survivre dans de bonnes conditions à défaut d'y guérir, puisque pour l'instant la science n'en a pas les moyens. C'est alors qu'un médecin a « emprunté » cet homme, pour le transférer dans son propre service, en s'arrogeant le droit d'y réaliser une expérimentation inutile, qui ne pouvait en aucun cas améliorer son sort — au plus, que l'aggraver, — puis, l'a fait transporter à nouveau dans l'hôpital d'origine pour ne pas s'encombrer d'un malade sans avenir, enfin a mené grand tapage pour qu'on y reconnaisse là un exploit.

En réanimation, plus qu'ailleurs, *quand le corps se bat contre la mort*, on a l'impression mécaniste d'avoir affaire à des fonctions. La conscience et l'affectif qui sont l'apanage des hommes sont même parfois gênants, et il arrive souvent que, pour supprimer les facteurs du stress, on ait à supprimer vigilance et angoisse par des drogues. Ainsi peut-on affronter organes et fonctions par des cascades de causalités sans être gêné par le poids de l'irrationnel et de l'émotion. Ce processus de réification ne peut faire oublier la finalité de nos actes. On lutte pour rétablir les fonctions vitales, pour restaurer la santé, pour assurer un devenir. C'est là bien sûr que se situe le débat qualifié d'« acharnement thérapeutique ». C'est un débat intime qu'il est difficile de cerner. Il est d'ordre éthique, voire métaphysique, plus que social. Tous les réanimateurs y sont confrontés — ceux du début de la vie, en réanimation néo-natale, et ceux de la fin, puisque la plupart des vieux meurent à l'hôpital. Sans compter ceux qui *sont* confrontés aux lésions ou maladies irréversibles. C'est un débat difficile, mais qui n'autorise personne à le déclarer résolu, et à considérer les malades en comas chroniques *comme des non-êtres humains*. Ce serait le premier point d'appui pour une dialectique perverse qui a eu cours en d'autres temps — d'abord pour les incurables, puis pour les fous, puis pour d'autres encore. C'est pourquoi il faut se garder de faire ce premier pas. Aucune exception à la définition. Tant qu'il est vivant et même s'il *n'est que potentiel*, c'est le cas des embryons congelés, un homme est un homme et a droit à toute sa dimension. Il n'est donc pas permis, au nom de l'humanité qu'il porte en lui, de méconnaître son essence.

⁂

L'affaire d'Amiens cache un second débat, lui aussi difficile, celui de l'expérimentation humaine. Elle est nécessaire, mais elle a des lois. La première de toutes concerne sa finalité. En aucun cas elle ne peut mettre en péril l'intégrité physique ou la santé du sujet. Pourtant, certains l'ont transgressée. *L'histoire de la médecine* est illuminée de héros qui ont témérairement expérimenté sur eux-mêmes les effets de drogues ou de techniques nouvelles. Ils l'ont fait au nom d'une passion altruiste, au péril de leur vie, mais cette transgression allait dans le sens de l'éthique. Les rares fois où des chercheurs ont tenté sur l'homme sans avoir de certitudes furent pour des entreprises de la dernière chance — et c'étaient des hommes comme Pasteur. *Les autres lois de l'expérimentation humaine* exigent que le malade soit éclairé et consentant. Eclairé, il ne peut l'être qu'à la *lumière des explications du médecin* — cela implique qu'il n'a aucun doute sur sa bonne foi et sa rigueur. Le professionnel est obligé de transmettre une information claire, aussi précise que possible, à *un profane confiant. Ce contrat moral ne souffre pas d'à-peu-près.* Enfin, le malade doit être volontaire. Il sait qu'il affronte une situation inédite, il le fait pour lui-même et pour les autres malades qui pourront bénéficier du même traitement.

Ce n'était pas le cas à Amiens, où l'on a *décrété* avec désinvolture que le malade n'avait plus d'*identité humaine. Sans obtenir de* consentement — ni de lui, bien sûr, ni de ses proches, — on a tenté une manœuvre dans des conditions rien moins que scientifiques, pour une démonstration consternante. *On voulait en fait prouver qu'on* pouvait se servir d'un matériel infra-humain, qu'on avait découvert un terrain idéal d'expérimentation. Il faut décourager de telles aventures : prenant racine dans le mépris, elles ne peuvent engendrer que l'obscurantisme.

SECTEURS DE POINTE

Circuits miniatures

Un atelier grenoblois spécialisé dans la micro-électronique veut placer 500 000 transistors sur une seule puce.

UNE intégration toujours plus poussée : telle est la préoccupation majeure de la micro-électronique actuelle. Disposer un plus grand nombre de composants sur une surface moindre permet en effet de diminuer les coûts de production des circuits intégrés, tout en améliorant leurs performances.

Dans cette course à la miniaturisation, le Centre national d'études des télécommunications (CNET) occupe aujourd'hui une place importante : son atelier pilote implanté à Meylan, près de Grenoble, est en train de mettre au point une technique de fabrication de circuits composés de plusieurs centaines de milliers de transistors, dont les éléments constitutifs ont une largeur d'un micron seulement, c'est-à-dire un millième de millimètre, soit dix fois moins que la taille d'un globule rouge ! Cette technique devrait être industrialisée dans un an par Matra, ce qui mettra l'industriel français au niveau des meilleurs américains et japonais.

Fabriquer un circuit intégré consiste en une suite d'opérations très complexes. Une puce est un ensemble de composants, principalement des transistors, réunis sur une pastille de silicium de quelques dizaines de millimètres carrés, reliés entre eux par des *connexions. Chaque composant* est constitué de matériaux empilés les uns sur les autres. La fabrication se fait par une succession d'étapes de dépôt, suivies du dessin des composants selon un motif très précis à l'aide d'un procédé de photolithographie. Plusieurs centaines de puces sont *ainsi « gravées » sur des plaquettes* de silicium de 100 millimètres de diamètre, qui cheminent par lots entre différents postes d'une même salle.

La *technologie mise au point* par le CNET concerne plus particulièrement les circuits CMOS (complementary metal oxyde semiconductor), dont la caracté*ristique est de pouvoir atteindre* une grande complexité tout en consommant peu d'énergie. Elle fait intervenir des centaines d'opérations, et un incident sur une *seule d'entre elles peut être* fatal au lot tout entier de plaquettes. *« Aider les industriels à maîtriser cette complexité, tel est le rôle de l'atelier de Grenoble »*, explique le responsable de la division atelier pilote du CNET, Daniel Bois.

Depuis sa création en 1979, la ligne pilote, qui emploie *aujourd'hui cent personnes et dispose* de plus de 200 millions de francs de matériel, a donc permis de réaliser de nombreux circuits, notamment pour les télécommunications, et de développer des filières technologiques très avancées. C'est ainsi que la technologie « CMOS 1-micron » devrait permettre de placer jusqu'à 500 000 transistors sur une seule puce. Matra-Harris la mettra en application pour produire des microprocesseurs, des mémoires et des circuits de traitement de signal vidéo hautement miniaturisés.

Un enjeu d'importance, la miniaturisation étant aujourd'hui une donnée fondamentale. Grâce à elle, on réalise des fonctions électroniques de plus en plus complexes sur des morceaux de silicium plus petits. En 1965, on mettait *cent transistors par puce* ; cinq ans plus tard, on en disposait mille ; et en 1975, naissaient des circuits de dix mille transistors. Aujourd'hui, on est capable d'atteindre le million de transistors par puce pour des mémoires, avec les technologies CMOS microniques. C'est cette miniaturisation qui a permis, par l'utilisation de techniques répétitives, de diviser le prix des circuits intégrés par dix tous les cinq ans, tout en multipliant leurs performances par mille.

*Si elle gouverne la compétiti*vité de l'industrie micro-électronique, la miniaturisation oriente aussi celle des industries automobile, robotique et bien sûr informatique, qui consomment toujours plus de circuits intégrés. Il est donc capital, pour un pays, d'être en bonne place dans cette course à l'intégration. Course qui ne semble pas devoir s'arrêter encore : on prépare, dans les laboratoires, des puces dont les éléments constitutifs des transistors ne mesureront qu'un demi-micron...

MICHEL FANTIN.

Vatican : la « procréatique » à l'index

(Suite de la page 19.)

● **Fécondation in vitro et insémination avec donneur extérieur :** il ne peut y avoir de procréation responsable en dehors du mariage, estime le texte romain. La fécondation artificielle ayant recours aux gamètes d'une tierce personne est *« contraire à l'unité du mariage, à la dignité des époux, à la vocation propre des parents et aux droits de l'enfant à être conçu et mis au monde dans le mariage et par le mariage ».*

« Sont donc moralement illicites, ajoute le texte du cardinal Ratzinger, *la fécondation d'une femme mariée par le sperme d'un donneur autre que son mari et la fécondation par le sperme du mari d'un ovule qui ne provient pas de son épouse. »* La fécondation artificielle d'une femme célibataire ou veuve ne peut pas non plus être *« moralement justifiée ».*

● **Fécondation in vitro et insémination entre conjoints :** c'est sur ce point que la position du Vatican était le plus attendue. Celui-ci ne méconnaît pas, dit-il, *« les légitimes aspirations des époux stériles »*. Il en parle même comme d'une *« souffrance »*. Mais, de même qu'il avait condamné la contraception artificielle parce qu'elle dissocie l'acte sexuel de la procréation, il désapprouve aujourd'hui, au nom du même principe, la fécondation hors de son lieu naturel : *« L'acte de l'amour conjugal est considéré dans l'enseignement de l'Eglise comme l'unique lieu digne de la procréation humaine* (...). *Même purifiée de toute compromission avec la pratique abortive de la destruction d'embryons et avec la masturbation, la FIVETE à l'intérieur du couple demeure une technique moralement illicite parce qu'elle prive la procréation humaine de la dignité qui lui est propre et conaturelle. »*

Certes, convient l'auteur de ce document, ce type de fécondation artificielle n'est pas affecté de toute la *« négativité éthique »* qui se rencontre dans la procréation extraconjugale : *« La famille, le mariage continuent à constituer le cadre de la naissance et de l'éducation des enfants. Cependant,* (...) *l'Eglise demeure contraire du point de vue moral à la fécondation homologue* in vitro. *» Celle-ci est opposée à la dignité de la procréation et de l'union conjugale, même quand tout est mis en œuvre pour éviter la mort de l'embryon humain. »*

Dans la dernière partie de son texte, le Vatican en appelle à la responsabilité des autorités politiques et des législateurs dans une telle matière, car *« un recours incontrôlé aux nouvelles possibilités techniques pourrait conduire à des conséquences imprévisibles et dangereuses pour la société civile (...). Si le législateur manquait de vigilance, il pourrait être dépouillé de ses prérogatives par des chercheurs qui prétendraient gouverner l'humanité au nom des découvertes biologiques et des prétendus processus d'amélioration qui en dériveraient. L'eugénisme et les discriminations entre les êtres humains pourraient s'en trouver légitimés. »*

Objection de conscience

En conséquence, Rome estime que *« l'autorité politique ne peut approuver que des êtres humains soient appelés à l'existence par des procédures qui les exposent aux risques très graves rappelés plus haut. La reconnaissance éventuellement accordée par la loi et les autorités politiques aux techniques de transmission artificielle de la vie et aux expérimentations connexes rendrait plus large la brèche ouverte par la légalisation de l'avortement ».*

Les gouvernements sont ainsi appelés par la hiérarchie catholique non seulement à sanctionner pénalement toute manipulation d'embryons, mais encore, au nom de la défense des valeurs familiales, à *« proscrire »* les dons de sperme et d'ovule entre personnes non mariées, les banques d'embryons, l'insémination *post mortem* et la maternité de substitution (mères porteuses).

Un certain esprit de résistance civile est même encouragé par ce texte du Vatican : *« Tous les hommes de bonne volonté doivent s'employer (...) à ce que soient réformées les lois civiles moralement inacceptables et modifiées les pratiques illicites. L'objection de conscience, face à de telles lois, doit être soulevée et reconnue. » « En défendant l'homme contre les excès de son propre pouvoir,* conclut le document romain, *l'Eglise de Dieu lui rappelle les titres de sa véritable noblesse. »*

H. T.

★ **Ce document de Rome est disponible aux éditions du Cerf, avec une préface de G. Mathon (80 pages, 27 francs) ; aux Cahiers de l'actualité religieuse et sociale, avec une préface du père de Dinechin (14, rue d'Assas, 48 pages, 18 francs) ; au Centurion, à partir d'avril, avec une présentation du père Verspieren (dans un recueil de textes sur l'éthique médicale de Pie XII à Jean-Paul II, 464 pages, 170 francs).**

Demain

Un leurre pour la mouche tsé-tsé

Après quatre ans d'efforts, les chercheurs du laboratoire *d'entomologie de l'AIEA* (Agence internationale de l'énergie atomique) à Seibersdorf, en Autriche, ont réussi à réaliser un aliment synthétique pour les mouches tsé-tsé. Composée d'hémoglobine et d'albumine dissoutes dans une solution de glucose et de sels minéraux, cette nourriture semble bien acceptée par plusieurs espèces de mouches tsé-tsé. Mais le composé trouvé reste encore trop cher par rapport au sang animal, nourriture habituelle de la mouche tsé-tsé. Pourquoi nourrir cet insecte vecteur de la « maladie du sommeil » ? Pour pouvoir lâcher ensuite, dans les zones infestées, de grandes quantités d'insectes mâles, rendus stériles par irradiation. L'accouplement de mâles stériles avec des femelles sauvages fertiles ne donne pas de descendance.

Tamis synthétiques

La récupération des métaux, lorsqu'ils sont à l'état de traces dans les eaux usées, pose un problème sérieux aux industriels soucieux de pollution. Des biochimistes québécois viennent, à ce propos, de mettre au point une gamme de matières synthétiques qui permettent de capter sélectivement les métaux en solution jusqu'à élimination totale ou presque. En outre, ces *produits peuvent être régénérés* et donc réutilisés dans la chaîne de fabrication. La firme française d'Andrézieux-Bouthéon (Loire), qui a passé contrat avec la société québécoise, peut aujourd'hui proposer trente compositions « à la carte », qu'il s'agisse d'éliminer le cadmium des eaux de rinçage en traitement de surface, de supprimer le plomb après lavage dans l'industrie des accumulateurs, de neutraliser les métaux radioactifs dans les circuits des centrales nucléaires, voire de *récupérer l'argent des bains de* traitement photographique.

Les plus petits copieurs de poche

Plusieurs firmes japonaises, Matsushita, Sharp, Kakan Corp. et Plus Corp., proposent maintenant sur le marché des copieurs de poche dont le prix varie, suivant les marques et les modèles, de 190 dollars à 349 dollars (environ 1 140 francs à 2 090 francs). Le PanaCopy-Mini de Matsushita effectue des copies larges *de 5 centimètres. Celles du* Handy Copier de Sharp atteignent 8 centimètres.

Fonctionnant sur batteries, ces copieurs sont dotés de capteurs sensibles à *la lumière*. Lorsque l'on met en marche le copieur et qu'on le passe sur la partie du document à photocopier, les capteurs de lumière enregistrent les tâches noires et blanches du document (mots, graphiques, dessins), et envoient les signaux électriques correspondants à une imprimante thermique intégrée. Cette imprimante reproduit alors la partie du document photocopié sur un papier sensible à la chaleur. Il faut bien évidemment recommencer l'opération plusieurs fois pour photocopier l'intégralité d'une page.

Matsushita pense aller encore plus loin en adjoignant à son minicopieur un interface permettant de le connecter avec un téléphone ou un ordinateur.

Le cerveau sur imprimante

Le centre hospitalier spécialisé de Prémontré (Aisne) vient d'être équipé d'un appareil de cartographie cérébrale dont les données sont reproduites sur une imprimante couleur. Ce nouveau système, en plus de *l'électro-encéphalogramme* classique, permet au praticien de localiser avec précision une zone de moindre ou de forte activité cérébrale, et ainsi d'en apprécier le caractère normal ou pathologique. Le docteur Cantone, chef du service, considère la cartographie cérébrale comme un élément de progrès réellement important dans *l'aide au diagnostic, dans la* conduite du traitement et le pronostic de l'évolution de la maladie. — *(Corresp.)*

LE MONDE
diplomatique
Mars 1987

ÉTATS-UNIS-EUROPE
LA GUERRE COMMERCIALE
Les Etats-Unis lancent une offensive commerciale sans merci contre l'Europe. Malgré le conflit spectaculaire auquel elles ont donné lieu, les exportations agricoles ne représentent qu'une faible part des échanges globaux. L'affrontement réel portera sur les produits à technologie avancée.

SOCIAL
LE CHOMAGE DES JEUNES
Dans les grandes nations européennes, les jeunes sont deux fois plus touchés que les adultes par le chômage. En France, le Monde diplomatique *a enquêté sur la mise en œuvre des contrats emploi-formation. Les témoignages montrent que ces solutions servent plus souvent à masquer le désastre.*

En vente chez votre marchand de journaux

Macintosh
LES NOUVEAUX MAC SE et II
En avant-première dans l'Ordinateur Individuel de Mars
Chez votre marchand de journaux

SCIENCE & VIE MICRO
SVM
MARS 87

• Logiciels de mise en page :
FAITES VOTRE JOURNAL VOUS-MEME

Le Monde
PUBLICITÉ LITTÉRAIRE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4356

SECTEURS DE POINTE

l'homme des grands choix!

Chef de projet informatique

Formation supérieure (Bac + 5) ou école d'ingénieurs bénéficiant d'une expérience minimum de 5 ans.

POSTES A POURVOIR : GESTION ☒ LYON(VAX) ☒ PARIS ☒ MARSEILLE
INDUSTRIELLE ☒ LYON

Esprit d'équipe, qualité relationnelle, sens de la communication sont les clés de votre réussite à ce poste qui offre de réelles perspectives d'avenir.

cori
CONSEIL ET REALISATION
EN INFORMATIQUE

Adressez-nous votre dossier de candidature, C.V., lettre man., en indiquant le poste choisi à **CORI** - 29 rue de Miromesnil 75008 PARIS *qui vous garantit une totale discrétion.*

Avec le Crédit Lyonnais, dites oui à l'avenir.

*Dites oui et venez participer à l'élaboration d'une **architecture de systèmes à la pointe de l'innovation technique.***
*Dans un environnement IBM de grande puissance et un réseau de plusieurs milliers de terminaux, le Crédit Lyonnais poursuit son évolution, conçoit et développe de nouveaux outils utilisant, d'ores et déjà, **les technologies du futur.***

Jeunes informaticiens formation supérieure

débutants ou première expérience.

Ces projets d'avant-garde nécessitent votre potentiel et vos compétences.
Nous avons besoin de votre ouverture d'esprit, de votre créativité pour réfléchir à la conception, la réalisation et la mise en place de nos nouveaux systèmes.
ORDINATEURS INDIVIDUELS (DOS), RESEAUX LOCAUX, MOYENS SYSTEMES A TOLERANCE DE PANNES, VIDEOTEX, MESSAGERIE ELECTRONIQUE...
Une floraison de projets très pointus vous promet un épanouissement total de vos capacités au sein d'équipes mobilisées par ce défi.
Relevez-le avec elles à LA DEFENSE. Une fois gagné, des perspectives d'évolution personnalisées s'offriront à vous, soit en informatique, soit dans une autre fonction de notre grande banque internationale.

DATAID SELECTION

Adressez votre dossier de candidature en précisant bien la Réf. JI 726 à notre Conseil DATAID SELECTION 48, av. Raymond Poincaré 75116 PARIS.

Notre entreprise (1000 personnes, 2 usines) est filiale d'un important groupe industriel français.
Nous créons une nouvelle fonction :

Ingénieur qualité

Rendant compte au Directeur Technique de l'une de nos lignes de produits, vous vous engagerez dans une mission à la fois rigoureuse et créative.
Vous superviserez le contrôle de qualité du département et encadrerez une petite équipe.
A l'écoute des besoins de nos clients, de l'information de nos commerciaux et de l'innovation de la production, vous saurez, dans une interface dynamique, faire évoluer les caractéristiques techniques de nos produits.

Vos compétences vous permettront d'initier nos équipes à de nouvelles technologies de contrôle et de nous apporter un réel «esprit qualité».
A 30 ans, diplômé d'une G.E. d'ingénieur, vous avez acquis votre expérience «qualité», si possible, dans les industries mécaniques ou d'équipements électriques.
Vous vous êtes déjà imposé comme un homme de dialogue, autonome et efficace. Anglais indispensable.
Localisation : 120 km Nord-Est de Paris.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo, en précisant sur l'enveloppe la réf. IQM, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra en toute confidentialité.

CCMC
INFORMATIQUE DE GESTION
MEMBRE DE SYNTEC-informatique

Chef de Produits

HEC, ESSEC, ESC

Des chiffres qui parlent. Première société de services en informatique cotée en Bourse, CCMC vient de vivre 13 années de résultats bénéficiaires et s'illustre toujours sur un marché en expansion où elle a atteint près d'un milliard de CA en 86. En collaboration avec 5.000 experts-comptables, CCMC est au service de 250.000 entreprises françaises auxquelles elle propose la qualité éprouvée des traitements classiques sur grands ordinateurs et une gamme de micro et de logiciels.

Un marketing hautement spécialisé constitue aujourd'hui votre pôle d'attraction. Si vous avez 3 à 5 ans d'expérience de Chef de Produits ou d'Assistant, notre Direction Marketing vous offre l'opportunité de concrétiser vos idées en créant de nouveaux progiciels de gestion. Vous suivrez la démarche classique du Chef de Produits -analyse des besoins, prévisions, conception, lancement, suivi- en assurant un dialogue étroit avec nos informaticiens et notre force de vente. Si à un esprit créatif et à des facultés d'analyse développées, vous alliez de réelles qualités relationnelles, CCMC, appliquant une politique avancée des ressources humaines, saura vous présenter de nouvelles opportunités.

ORION vous remercie, si ces perspectives vous motivent, de lui adresser votre dossier (CV, photo, lettre manuscrite et prétentions), sous réf. 703.518 M

ORION 35, rue du Rocher 75008 Paris.

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

recherche

INGENIEURS INFORMATICIENS

INGENIEUR CONFIRME

Réf. 101

Pour encadrer l'équipe support pour le logiciel de base des systèmes et le développement des applications dans les domaines :
- systèmes d'exploitation,
- télécommunication et télématique,
- bureautique,
- micro-informatique compatible.

Expérience de 5 ans minimum dans les deux premiers domaines cités.

INGENIEUR SYSTEME

Réf. 102

Pour connaître et définir les «operating systems» de notre gamme de matériel (processeur INTEL) :
- évaluer les «operating systems» nouveaux,
- former et assister les clients,
- suivre les développements des logiciels.

Expérience de 2 à 3 ans sur des systèmes multipostes (RMX, UNIX....) et éventuellement en télécommunication. Goût du support en clientèle.

INGENIEUR LOGICIEL DE BASE

Réf. 103

Pour porter des «operating systems» sur machine multiprocesseurs de la gamme MOTOROLA (68000 et 68020).
Ingénieur de haut niveau, vous avez une expérience de 3 à 5 ans en logiciel de base.
Une connaissance de l'UNIX et/ou PICK est souhaitée.

INGENIEUR TELECOMMUNICATIONS

Réf. 104

Pour assurer le développement de logiciel réseau sur machine multiprocesseurs de la gamme MOTOROLA (68000 - réseaux locaux, connexion entre ordinateurs).
Ingénieur de haut niveau, vous avez une expérience de 3 à 5 ans dans ce domaine ainsi qu'une capacité d'encadrement d'une équipe.

INGENIEURS ELECTRONICIENS

INGENIEUR ETUDES

Réf. 105

- Pour réaliser des programmes fonctionnels destinés au contrôle et à la qualité des cartes électroniques en liaison avec les départements Production et Maintenance.

Une bonne connaissance de la programmation sur microprocesseur (gamme INTEL) est nécessaire.

Réf. 106

- Pour assurer dans le domaine des mémoires de masse sur micro, des développements et des réalisations (disque, CD - ROM, streamer, cartes) et qualifier des produits.

INGENIEUR D'APPLICATION

Réf. 107

Pour développer des applications de type «concentrateurs - serveurs», machines multiprocesseurs sous UNIX ou PICK dans le domaine des concentrat.
Vous êtes déjà ingénieur chef de projet et avez une expérience de 3 à 5 ans.

Merci de nous adresser votre candidature (lettre et CV) en précisant la ou les réf. répondant à vos aspirations.
ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT - DIRECTION DE L'ADMINISTRATION DU PERSONNEL
55, QUAI MARCEL DASSAULT - 92214 SAINT-CLOUD.

Groupe français, 7 000 personnes, bénéficiant d'une très forte notoriété, recherche pour sa Direction des systèmes d'information - Paris -
- matériel IBM 3084 et 4381 (× 2), - réseau de 2 000 terminaux mini et micro,
- *applications industrielles de contrôle de processus* - *applications temps réel* hautes performances - infocentre en pleine expansion.

3 chefs de projets informatiques

Diplômés Grande Ecole scientifique (Mines, Centrale, ESE, Télécom...) ou de gestion (HEC, ESSEC, ESCP...), disposant de 2 années d'expérience en informatique de gestion, ils se verront confier la conduite et l'installation de projets de taille et d'importance **en gestion commerciale et gestion de production.**
A la fois rigoureux, ouverts aux techniques avancées et **généralistes** dans leur démarche, leurs qualités d'organisation et de communication leur ouvriront de nombreuses perspectives.

Notre groupe se transforme et les projets pour des hommes à fort potentiel ne manquent pas.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) à A.S. Publicité, 3, rue de Liège 75009 Paris, sous réf. 113.

Nous sommes une très importante société de loisirs, leader mondial sur son marché (C.A. 25 Milliards de Francs)

Vous souhaitez évoluer vers un poste de :

Manager d'une grosse équipe informatique

Agé d'environ 35 ans, vous êtes ingénieur informatique/électronique.

Vous avez acquis une expérience professionnelle réussie soit dans une entreprise en tant que responsable de développement logiciels, soit dans une S.S.I.I. en tant que chef de secteur. Vous pouvez aussi avoir été chef de projet. Vous avez managé une équipe d'une vingtaine de personnes et vous avez une connaissance de systèmes temps réel.

Venez nous rejoindre, nous vous confierons les responsabilités suivantes :
- Assurer la cohérence fonctionnelle et technique des différents projets informatiques.
- Planifier et contrôler les travaux d'intégration.
- Animer et superviser les chefs de projets.
- Recommander les moyens matériels et logiciels de développement et de tests.

Le lieu de travail est en proche région Parisienne.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle, sous la *référence 223* à : PUBLIFOP, 29, rue Bleue, 75009 PARIS qui transmettra.

MONÉTIQUE ET BASES DE DONNÉES

Filiale Monétique de la CAISSE NATIONALE DU CRÉDIT AGRICOLE, nous souhaitons intégrer, dans le cadre de la mise en œuvre d'importants projets de développement d'applications liées aux Cartes de Paiement, un

CHEF DE PROJETS

Ingénieur diplômé en informatique, spécialiste de la construction de bases de données de grande envergure, vous avez déjà conduit des projets de cette nature dans un environnement IBM (MVS, DL1, CICS) et encadré des équipes de réalisation.

Notre projet de système d'information commun à toutes les applications de gestion des Cartes de Paiement (commandes, fabrication, autorisations, télécollecte, oppositions...) vous permettra de faire la preuve de vos qualités techniques, d'animation et d'encadrement.
Nos perspectives de développement vous assureront, par la suite, de réelles opportunités de carrière.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous réf. 601, à notre Conseil :

UNILOG
9, rue Alfred de Vigny - 75008 Paris
Membre de SYNTEC Informatique

مقاس الأصل

SECTEURS DE POINTE

Importante société industrielle de la BRANCHE PAPIER BOIS de la COMPAGNIE SAINT-GOBAIN leader sur son marché, vous offre de participer à son développement.

INGENIEUR GRANDE ECOLE,

vous avez au moins cinq ans d'expérience dans l'industrie lourde et l'organisation de la production en continu.

Nous vous ferons bénéficier d'une formation de quelques mois à nos procédés de fabrication pour vous permettre de prendre en charge les responsabilités de

CHEF DE PRODUCTION

d'une unité ayant fait récemment l'objet d'investissement de 60 M. portant son C.A. à 140 M.

Vous animerez votre équipe pour optimiser le volume et la qualité de la production, les méthodes et le process.

L'exercice de ces fonctions prépare effectivement à d'importantes responsabilités au sein de notre Groupe.

Adresser lettre de candidature, C.V. sous référence : M/P/M à CETAGEP 30 avenue Amiral Lemonnier 78160 MARLY LE ROI

CETAGEP

Chef de projet

Informatique bancaire - Une banque privée crée un poste de chef de projet. Outre une formation supérieure (ingénieur grande école ou équivalent), le candidat devra avoir, au minimum, 2 à 3 ans d'expérience bancaire acquise soit dans le service informatique d'une banque soit en SSII. Le goût et la capacité de programmer en cobol ainsi qu'une grande ouverture d'esprit et une forte puissance de travail sont indispensables. Le poste à pourvoir offre de réelles opportunités à un candidat de valeur qui saura s'intégrer dans une petite équipe jeune et dynamique. La rémunération sera fonction de l'expérience et de la compétence. Pour ce poste, les réponses seront transmises directement à notre client; prière d'indiquer le nom des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. Ecrire à PH. LESAGE en précisant la référence B/5919M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

Ingénieur électronique hyper-fréquences

Sud-ouest - Cette société en forte expansion (400 personnes, 200 millions de francs de chiffre d'affaires) est leader national sur le marché du matériel électrique de distribution publique basse tension (35 % du marché français). Particulièrement attachée à poursuivre son avance technique, elle recherche pour son bureau d'études un jeune ingénieur électronicien. Il viendra compléter une équipe développant des produits de haute technologie (antennes paraboliques...) et se verra confier l'identification, la conception et la mise en œuvre de projets. A l'affût de l'innovation, il entreprendra également des contacts de haut niveau, tant en France qu'à l'étranger. Pour ce poste, basé dans une agréable ville du sud-ouest, nous recherchons un jeune ingénieur électronicien (ENSI, ISEP, ISEN, ESIEE, universitaire ou équivalent...) bénéficiant d'une première expérience réussie en hyper-fréquences, signal audio-vidéo, démodulateurs. La connaissance de l'anglais est nécessaire. La rémunération sera fonction des compétences du candidat retenu. Ecrire à L. PEYSALE en précisant la référence A/T 7178M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

71 bis, allées Jean-Jaurès - 31000 TOULOUSE - Tél. 61.63.70.63

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

Conception de systèmes à SEMA◆METRA

Les méthodes (Merise, Axial, Racines, Hos) et outils de Génie Logiciel du groupe SEMA◆METRA permettent d'optimiser la production de logiciels. Leur utilisation assure la meilleure adéquation entre systèmes d'information et systèmes de gestion de l'entreprise.

Nos consultants sont les experts garants de cette cohérence ; ils assistent nos clients par des missions de conseil méthodologique ou d'encadrement de grands projets.

Pour renforcer ces équipes, nous recherchons des concepteurs expérimentés (4 ans de pratique minimum) souhaitant approfondir les techniques et les méthodes associées à la conception de systèmes d'information.

Merci de prendre contact avec Marie-France Burq en mentionnant la référence MFB/CC à SEMA◆METRA
16-18, rue Barbès 92126 Montrouge Cedex

SEMA◆METRA

dièse

IBM 36/38

Société d'ingénierie Informatique de notoriété nationale, agent IBM 36/38, pour faire face à notre expansion, la Direction Commerciale, recherche sur Paris des Responsables.

Ingénieurs d'affaires

Pour une S.S.I.I. en forte croissance

RESPONSABLES DE SECTEUR PROGICIELS ET LOGICIELS

Votre expérience commerciale et votre formation vous permettront de commercialiser des logiciels professionnels, des logiciels généraux et des applications clé en main sur systèmes 36/38. Réf. MRS 1.

RESPONSABLE DU DEPARTEMENT «PRESTATIONS INTELLECTUELLES»

Votre expérience de la Délégation de Personnel, votre sens des relations humaines, votre connaissance du marché IBM 36/38, vous permettront de prendre en charge le département pour le gérer en centre de profit et développer son activité. Réf. MRS 2.

Vous avez une expérience dans les domaines évoqués (minimum 5 ans) et vous souhaitez rejoindre une SSII en plein développement qui propose une rémunération attractive et des possibilités d'évolution.
Merci d'envoyer votre dossier de candidature (C.V. et lettre manuscrite), en indiquant la référence choisie, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

INFREP

(G.I.E. à but non lucratif)

Institut National de Formation et de Recherche sur l'Education Permanente

Dans le cadre de son développement, l'INFREP (et ses antennes : Aquitaine, Auvergne, Midi-Pyrénées, Basse-Normandie, Picardie, Franche-Comté) recrute

des formateurs consultants juniors et seniors

Avec expérience en entreprise dans les domaines du marketing et techniques de commercialisations, finances et comptabilité analytique, organisation production, gestion des ressources humaines, formation, communication interne et externe.

CONSULTANT FORMATEUR JUNIOR

Vous avez une formation universitaire niveau Bac+5, écoles de commerce ou grandes écoles dans les domaines du marketing, de l'action commerciale et des problèmes de communication ainsi qu'une première activité en entreprise pendant deux à trois années.

CONSULTANT FORMATEUR SENIOR

Après une formation universitaire, école de commerce ou grande école, vous avez acquis (au cours des dix dernières années) une expérience diversifiée en entreprises ou dans un cabinet conseil.
Vous êtes à même de conduire une équipe de consultants, de gérer un portefeuille de clients, de développer une gamme de produits.

Adresser curriculum vitae :
I.N.F.R.E.P.
14, rue du Général-Humbert, 75014 PARIS.

POUR ASSURER SON EXPANSION EN
REGION PARISIENNE ET OUTRE-MER.

Société de coordination et pilotage, recherche

INGENIEURS DIPLOMES

PONTS ET CHAUSSEES, ENSAM, ESTP ET INSA

TECHNICIENS SUPERIEURS

OU DUT GENIE CIVIL

Expérience sur chantiers de 3 à 10 ans.

Qualités requises : goût, méthodes et relations humaines.
Fonction à assurer : ingénieurs d'affaires selon références et compétences.

Adressez CV manuscrit, photo et prét. sous réf. 21727 à CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui tr.

CONTESSE

Ingénieurs haut niveau

DES CONTRATS PRESTIGIEUX.
DES TECHNIQUES DE POINTE.
UNE SOCIETE PERFORMANTE ET EN BONNE SANTE.
DES PERSPECTIVES D'AVENIR.

Voilà le **contexte** dans lequel nous pouvons envisager une collaboration fructueuse.

Filiale d'un Groupe mondialement connu, 1300 personnes, 800 MF de CA, une activité en pleine expansion (50% Etranger) dans le domaine des **RESEAUX** et des **SYSTEMES** (Télécommunications, Radio, Détection, Navigation Aérienne, Identification).

Nous souhaitons rencontrer des

INGENIEURS DE FORMATION ELECTRONIQUE/INFORMATIQUE

- issus d'Ecoles allant des ENSI jusqu'à Sup Telecom, Supelec, Sup Aero ;
- du débutant à l'ingénieur doté d'une très solide expérience ;
- du Concepteur au Réalisateur

et des

INGENIEURS DE TRES HAUT NIVEAU ET A TRES FORT POTENTIEL

L'éventail des fonctions est vaste

— *INGENIEURS DE DEVELOPPEMENT RADARS CHARGES DU TRANSFERT DE NOUVELLES TECHNOLOGIES VERS L'ETRANGER;*
— *INGENIEURS CHARGES DE L'INDUSTRIALISATION DE PRODUITS NOUVEAUX DANS LE DOMAINE DES RESEAUX DE COMMUTATION;*
— *INGENIEURS CHARGES DE CONCEVOIR DES ARCHITECTURES DE RESEAUX DE TELECOMMUNICATIONS DANS DES TECHNIQUES AVANCEES;*
— *des CHEFS DE GROS PROJETS EN RESEAUX DE TELECOMMUNICATIONS;*
— *des INGENIEURS SYSTEME POUR DES RESEAUX;*
— *des CHEFS DE PROJET ET DES CHEFS DE GROUPE LOGICIEL;*
— *des INGENIEURS D'INTEGRATION-VALIDATION-QUALIFICATION;*
— *des INGENIEURS LOGICIEL;*
— *des INGENIEURS METHODES LOGICIELLES;*
— *des INGENIEURS CHARGES DE LA DOCUMENTATION ET DE LA REDACTION TECHNIQUE;*
— *des INGENIEURS D'ETUDES ET DES RESPONSABLES D'ETUDES DANS LE DOMAINE D'EQUIPEMENTS ELECTRONIQUES AEROPORTES ET D'AIDE A LA NAVIGATION D'AERONEFS;*
— *des INGENIEURS D'AFFAIRES POUR MARKETING TECHNIQUE ET ELABORATION DE PROPOSITIONS.*

Un grand nombre de ces projets sont orientés vers les Défenses Nationales et requièrent la nationalité française.

Implantation à la limite Ouest de Paris.

Merci de faire parvenir votre dossier sous référence 5510-M à I.C.A. 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
NEW YORK PARIS

SECTEURS DE POINTE

LE DEFI TECHNIQUE

SNECMA

SOCIETE NATIONALE, nous sommes spécialisés dans l'étude et la fabrication de moteurs d'avions civils et militaires. Largement exportateur, notre GROUPE (26 000 personnes, dont 3 400 cadres) poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.

La Division Moyens Industriels recherche des

INGENIEURS D'AFFAIRES

ILS DEVRONT :
- Coordonner les activités de rénovation et de création des moyens d'essais.
- Etablir les avant-projets avec devis et planning prévisionnels.
- Organiser et contrôler le déroulement des projets.

Les candidats retenus seront diplômés d'une grande école d'ingénieurs et auront acquis une première expérience industrielle.

Une bonne connaissance de la langue anglaise est indispensable.

Lieu de travail : Région Parisienne (Sud-Est).

Vous voudrez bien adresser CV et prétentions
s/réf. 43/87 à SNECMA - Département Encadrement
2, boulevard Victor. 75724 PARIS Cedex 15.

GROUPE SNECMA

CONTESSE TELEMATIQUE : (1) 42 96 10 65 ou 36.14 Code : CONTESS

SEGIME INDUSTRIE

INGENIEURS PARTICIPEZ A NOTRE REUSSITE

(Expansion 1986 : 50%)
Société d'informatique spécialisée en

TELECOMMUNICATIONS
LOGICIEL DE BASE
CARTE A MEMOIRE
VIDEOTEX

recherche en création de postes
1) des ingénieurs CONFIRMES
2) des ingénieurs DEBUTANTS ayant une première expérience acquise au cours de stages

Pour concevoir et réaliser des logiciels TEMPS REEL sur microcalculateurs et microprocesseurs.

La QUALITE des relations dans notre entreprise, l'INTERET *des projets qui nous sont* confiés permettent d'offrir un travail enrichissant, compatible avec les aspirations de chacun.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence M 10, à JEAN TASSON - 6 bis/8, rue Firmin Gillot, 75015 PARIS.

cdep

Ingénieurs grandes écoles, participez à l'avance TRT

TRT développe au sein du CENTRE DE TECHNOLOGIES INFORMATIQUES :
• mini-ordinateurs temps réel, contrôleurs de terminaux et réseaux de communications, • terminaux et cartes à mémoires, • informatique familiale, • nouvelles architectures de systèmes et nouvelles applications.

Ingénieurs diplômés de Grandes Ecoles, débutants ou bénéficiant de quelques années d'expérience, TRT vous propose différentes missions si vous avez des connaissances en :
• architecture 68000 (matériel et logiciel),
• système d'exploitation UNIX/OS 9 et langage C,
• *développements d'applications temps réels*
et si vous maîtrisez parfaitement l'anglais.

INGENIEUR DEVELOPPEMENT SYSTEME réf.M104

Dans un contexte international, vous serez chargé de mettre en œuvre des techniques nouvelles et vous participerez au sein d'une équipe dynamique à des projets avancés sur des architectures d'ordinateurs (*système à tolérance de fautes...*).

INGENIEUR LOGICIEL D'APPLICATIONS réf.M105

Dans le cadre de l'activité «carte à mémoire», vous rejoindrez notre équipe «projet» pour participer au développement d'applications (monétique, sécurité, fichier portable) mettant en œuvre cette nouvelle technologie, au sein de projets nationaux ou internationaux.

INGENIEUR LOGICIEL SYSTEME réf.M106

Dans le cadre de l'expansion de notre division «Systèmes Domestiques Interactifs», vous participerez à des études avancées (compact disc interactif...).

Merci d'adresser CV et lettre manuscrite, en indiquant la *référence du poste choisi, au Département du Personnel,* CTI, 4 à 16 avenue du Général Leclerc, 92260 Fontenay-aux-Roses.

TRT **L'une des premières sociétés françaises d'électronique professionnelle.**

média-system

CAP GEMINI SOGETI

premier groupe européen de services informatiques

Haute technicité, maîtrise d'oeuvre de grands projets caractérisent CAP SOGETI LOGICIEL qui recherche pour assurer son développement des

Ingénieurs expérimentés et Chefs de projets

de haut niveau.

Télématique, Bureautique, Réseaux, Bases de Données...

sont autant de domaines dans lesquels vous pourrez assurer des missions diversifiées : Etudes, schémas directeurs, encadrement et maîtrise d'oeuvre de projets...

Nous recherchons des candidats diplômés Grandes Ecoles ou Enseignement Supérieur. Nous attachons une très grande importance à votre expérience confirmée et vos compétences dans un des domaines cités pour vous permettre d'évoluer rapidement au sein de CAP SOGETI LOGICIEL et dans le groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, à C. RENARD, 129 rue de l'Université, 75007 Paris.

CAP SOGETI LOGICIEL

média-system

GERER NOTRE LOGISTIQUE INTERNATIONALE

Reconnus comme l'un des leaders mondiaux pour la performance et la technicité des équipements sophistiqués que nous réalisons en imagerie médicale, nous sommes présents dans 93 pays avec 70 % de notre C.A. à l'export.

Notre vocation internationale implique le développement constant de la qualité de notre Service Après-Vente. *Pour le réaliser, nous recherchons des*

DIPLOMES GRANDES ECOLES D'INGENIEURS OU DE COMMERCE

Intégrés dans une équipe d'ingénieurs vous participerez à l'optimisation des performances de notre Centre International de Pièces de Rechange, notamment :

- au développement et à la mise en œuvre de méthodes de gestion prévisionnelle des stocks adaptées à un système de distribution diversifié (international, national, régional).
- au perfectionnement et à la gestion de la définition des besoins et du traitement de l'information dans une optique de fiabilité et de rentabilité.

Vous avez environ 5 ans d'expérience professionnelle en gestion de production, ou contrôle de gestion, acquise dans un contexte industriel de technologie de pointe. Une bonne pratique de l'anglais est indispensable.

Ce poste offre ultérieurement de nombreuses possibilités d'évolution dans notre Groupe.

Poste basé dans la proche banlieue Nord de Paris.

THOMSON CGR

Merci d'adresser votre C.V. sous la réf.DAV/376B/LM à Jacqueline SIGOLET - THOMSON-CGR - 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.

HAVAS CONTACT

Soyez des hommes d'affaires à part entière chez SG2 Systèmes.

SG2 systèmes, filiale du groupe SG2, occupe *une place prépondérante* dans les Etudes *Informatiques* auprès des entreprises du secteur tertiaire.

Le nouvel essor de nos activités dans les domaines

BANQUE FINANCE

nous conduit aujourd'hui à recruter des

INGENIEURS COMMERCIAUX

Rompu à la négociation de haut niveau, après une *expérience de* 3 à 5 ans chez un constructeur ou une SSII, vous possédez en outre une culture financière et une bonne connaissance du milieu bancaire.

Nous vous proposons de devenir nos hommes d'affaires en vendant une gamme de prestations sophistiquées avec l'assistance *d'une équipe de spécialistes.*

Vos compétences et votre talent de négociateur vous permettront d'évoluer rapidement, avec des responsabilités motivantes.

Si ce profil vous correspond, adressez-nous votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV détaillé), sous la référence M 02 à :

SG2 SYSTEMES
55, quai de grenelle - 75015 PARIS

GROUPE SG2 LA MAITRISE DE L'INFORMATIQUE

Importante Société d'Informatique française (C.A. 1986 : 4,4 Milliards de Francs, 8 000 personnes) recherche, dans le cadre du développement de ses activités :

INGENIEURS COMMERCIAUX INFORMATIQUE GRANDS COMPTES

De formation supérieure (type ESC ou équivalent), ils auront prouvé leurs talents commerciaux lors d'une expérience significative (2 à 5 ans) de la vente de produits ou services aux entreprises.

Possédant une bonne connaissance de l'informatique et de la gestion, ils auront pour mission de commercialiser nos systèmes de la gamme "UNIX" auprès de Grands Comptes (grandes entreprises privées, secteur bancaire).

Le poste est basé à Paris.

Nous proposons à des candidats de valeur une rémunération attractive ainsi qu'une évolution de carrière à la hauteur de leurs ambitions.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence M 406 à notre Conseil IMAGO, 86, rue du Gouverneur Général Eboué - 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX, qui transmettra.

DES CHALLENGES TECHNIQUES ?

... C'est notre spécialité depuis plus de 20 ans dans le domaine des systèmes mini-micro temps réel, dédiés à l'informatique des communications, de *l'image*, du *vocal*, de la productique...

Car nous aimons la créativité, la remise en *question* de l'acquit sans exclusion de l'indispensable rigueur méthodologique et du souci de la qualité.

Société d'ingénierie informatique, nous recherchons

INGENIEURS LOGICIEL

Diplômés *d'une grande* école, votre 1ère expérience vous a permis de "roder" vos compétences en matière de microprocesseurs (68.000), minicalculateurs (Vax...) et vous aimez vous confronter à des domaines nouveaux dans des contextes variés ?

Ecrivez-nous :

TITN - Ariane CHARTIER
1 à 5 rue Gustave Eiffel - 91420 MORANGIS

TITN

هكذا جاء الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

Nous sommes une entreprise de taille moyenne en pleine expansion, située dans le sud de l'Allemagne. Nous produisons des matières premières utilisées principalement dans l'industrie de matière plastique,de caoutchouc et de peinture.

Pour renforcer nos affaires commerciales avec la France nous recherchons:

Ingénieur chimiste expérimenté
Directeur du service des ventes

De formation chimiste, ingénieur de grande école ou technicien, vous êtes un homme de contacts et d'action, autonome et disponible. Vous pouvez prévaloir d'une réelle expérience professionnelle d'au moins 3 ans dans un secteur similaire. Agé de 35 à 45 ans, de langue maternelle française, vous avez une parfaite maîtrise de l'anglais et/ou de l'allemand. Vous êtes avant tout un homme d'organisation et êtes en mesure d'accepter des déplacements de courte durée.

Votre mission: Après une formation à nos méthodes en Allemagne vous prendrez en charge le réseau de distribution et suivrez en direct nos clients de langue française en Europe. Vous aurez la responsabilité de la mise en place d'une agence de distribution en France que vous aurez à gérer ultérieurement.

Nous vous offrons l'occasion de donner le meilleur de vous-même. Notre activité en très forte croissance permet de vous ouvrir de réelles perspectives d'évolution de carrière qui n'ont rien d'hypothétiques.

Merci d'adresser votre candidature (C.V. complet, photo, et prétentions) à:

UPB-Management Service
Postfach - D-8059 Oberding
Code: France

INFORMATICIENS et ELECTRONICIENS

Soyez au cœur des solutions d'avenir

SIVAN, filiale du groupe ALIA, est une société d'informatique industrielle de taille humaine.
Notre expansion et notre dynamisme nous conduisent aujourd'hui à recruter de jeunes ingénieurs à fort potentiel :

INGENIEURS D'ETUDES
1 à 4 ans d'expérience (réf. HB/IE 3)

INGENIEURS CONCEPTEURS
minimum 4 ans d'expérience (réf. HB/IC 3)

Vous connaissez les environnements suivants :
Langages : C, PASCAL, ASSEMBLEUR DEC, ASSEMBLEUR 68000.
Matériels : VAX, HP, EXORMAC'S, SOLAR.
Systèmes d'exploitation : UNIX, VERSADOS, VMS, RTES-D.

Vous avez mené à bien des applications dans l'un des domaines ci-desssous :
- **Systèmes de télésurveillance de centrales nucléaires**
- **Traitement d'images • Applications graphiques**
- **Conceptions de compilateurs • Architecture Systèmes**
- **Traitements du signal • Systèmes Temps Réel • Logiciels embarqués**

Postes à pourvoir à Paris et dans le midi de la France. Merci d'adresser C.V.+ photo et lettre mmanuscrite sous réf. à Jean-Jacques Haure.

SIVAN
SIVAN
10, bd de Strasbourg
75010 Paris

L'esprit informatique

JEUNE INGENIEUR

Vous avez une première expérience en entreprise.

Vous êtes intéressé par un poste de **généraliste**, alliant le technique, le commercial et la gestion.

Vous parlez **l'anglais et l'allemand.**

Le charme de la province (centre de la France) et les déplacements à l'étranger vous attirent.
Nous sommes un groupe industriel français, travaillant en coopération avec d'autres groupes français et étrangers.

Nous vous proposons de venir assumer le suivi et la
coordination de programmes
sur des produits faisant appel à des technologies pointues.

Adressez votre candidature s/réf. **11783** qui sera transmise par :

Pierre Lichau s.a.
10, rue de Louvois - 75002 PARIS

Mener l'étude et la mise au point de matériels à base de micro-processeurs

PETERCEM (Filiale du Groupe Brown Boveri & Cie), est spécialisée dans l'appareillage électronique, notamment le domaine de la basse tension où nos produits appréciés nous permettent un C.A. de 340 MF.

Ingénieur d'études en électronique
DIGITALE ET ANALOGIQUE

Vous êtes diplômé d'une école d'ingénieur ou titulaire d'une maîtrise EEA. Vous pouvez faire état d'une expérience d'au moins deux ans en électronique digitale ainsi que de bonnes connaissances en analogique, systèmes asservies et électronique de puissance.
Vous avez le sentiment d'une excellente opportunité pour pleinement vous réaliser... alors adressez CV et prétentions au Directeur du Personnel - PETERCEM - 61, Route de Grenoble 69800 SAINT-PRIEST.

LEVI-TOURNAY/ABSCOM

PETERCEM

SNECMA

[illegible]

LE DEFI TECHNIQUE

recherche pour sa
DIRECTION TECHNIQUE (Région Parisienne Sud-Est)

RESPONSABLE DE L'ETUDE ET DU DEVELOPPEMENT

des nouveaux concepts de prévision des durées de vie des composants de turboréacteurs.

Ce poste sera confié à un ingénieur mécanicien de haut niveau (X, ECP, SUP' AERO, MINES PARIS, ...) ayant une expérience d'une dizaine d'années en dimensionnement des structures et de la mécanique de la rupture dans des technologies de pointe.

Vous voudrez bien adresser CV et prétentions,
s/réf. 205/86 à SNECMA - Département Encadrement
2, boulevard Victor, 75724 Paris Cedex 15.

GROUPE SNECMA

CONTESSE TELEMATIQUE : (1) 42 96 10 65 ou 36.14 Code : CONTESS

CHINE
COREE
JAPON
HONG-KONG

LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE
recherche pour le

Département Zones et Réseau de sa Direction Internationale un

Assistant de zone senior
Région Asie Pacifique

Il devra :
- coordonner les actions du Crédit Agricole dans cette zone,
- proposer une politique de développement,
- définir avec les Directeurs d'implantations une stratégie de pénétration du marché,
- contrôler les implantations,
- analyser les risques pays, entreprises, banques,
- développer et gérer le réseau de correspondants, etc...

Formation commerciale et économique (ESSEC, HES, Sup de Co...) et anglais courant exigé.

Adressez votre lettre de candidature avec CV détaillé, photo et rémunération s/réf. SB/O322 à la CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE - Service Gestion des Personnes - 75710 PARIS BRUNE.

PUBLIVAL

INGENIEURS INFORMATICIENS

Imaginez... et réalisez!

Nous:

Nous appartenons au peloton de tête des groupes industriels et commerciaux français à dimension internationale.
Nous n'avons pas la réputation de limiter les moyens qui nous permettent de nous développer.

Vous:

Au terme de vos études ou après une expérience de consultant, vous préférez orienter votre carrière dans des fonctions où l'importance des projets vous permettra de vous intégrer à une véritable stratégie d'entreprise.

Nous vous proposons

de commencer ou de poursuivre votre carrière en vous intégrant à notre département informatique (informatique industrielle ou de gestion), appelé à un spectaculaire développement.

Ecrire à INTERMEDIA n° 642 - 9 bis, rue Labie - 75017 PARIS, qui transmettra.

Discrétion assurée.

13873790F

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26 000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.
Au sein du Groupe, BULL SYSTEMES conçoit, développe et industrialise nos grands et moyens systèmes. 5 000 personnes dont 1 500 ingénieurs y participent.

INGENIEURS ET UNIVERSITAIRES BULL ENGAGE DES FUTURS PRO. DES ETUDES

Que vous soyez Ingénieur ou Universitaire (Bac + 5 en Maths, Physique...), l'informatique vous attire.

Nous vous offrons l'opportunité de trouver votre voie dans nos équipes d'études (matériel et systèmes d'exploitations).

Si vous voulez exprimer votre potentiel et votre dynamisme dès votre premier emploi, nous sommes décidés à investir sur la mise en œuvre de vos talents.

Venez-nous rejoindre, **nous vous assurons 4 mois de formation initiale à nos métiers d'études.**

Vous intégrerez alors nos équipes et pourrez évoluer dans l'avenir entre ces différents métiers.

Si vous êtes l'un de ces futurs Pro. animés comme nous, de l'esprit d'équipe, adressez dès aujourd'hui votre dossier de candidature (lettre + CV et photo) sous réf. 116 M à Georges HIRSCH, Groupe Bull, PR 11009D, 94 av. Gambetta, 75990 Paris cedex 20.

Bull

SOURCES

SECTEURS DE POINTE

Electronique et Mesure : votre terrain d'action

FLONIC, société du groupe SCHLUMBERGER, leader dans le domaine de la Mesure, recherche

pour son DEPARTEMENT MESURE ENERGIE THERMIQUE à MACON un

Ingénieur étude et développement électronique Réf. IED

Au sein d'une petite équipe et dans un secteur dynamique sur lequel nous sommes pilotes, vous avez la responsabilité de la conception et de l'industrialisation de produits électroniques *à base de microprocesseurs* et de circuits prédiffusés.
Une première expérience, même courte, ainsi que de bonnes connaissances en analogique sont nécessaires.

pour sa DIVISION MESURE INDUSTRIELLE GAZ à COLOMBES un

Ingénieur étude industrialisation électronique Réf. IEI

Au sein de la cellule Etudes électroniques, vous serez responsable des études et de la réalisation de *prototypes* et *pré-séries* des produits électroniques (enregistreurs, calculateurs).
Une première expérience, même courte, ainsi que de bonnes connaissances en microprocesseurs et analogiques dans la mesure sont requises.

Ingénieur méthodes électroniques Réf. IME

Intégré dans le service Méthodes, vous serez responsable de la conception et de la mise en place de bancs d'essais utilisés pour nos produits électroniques.
Ce poste requiert une première expérience en milieu industriel ainsi que de bonnes connaissances en analogique, logique, microprocesseurs et programmation de petits systèmes.

Nous offrons à des candidats de valeur, mobiles et aimant l'action, des perspectives d'évolution à l'échelle de notre groupe. La pratique de l'anglais est souhaitée.

Merci d'adresser vos candidatures, en précisant la référence du poste choisi, à la Direction du Personnel, FLONIC, 12 Place des Etats-Unis, 92542 Montrouge Cedex.

FLONIC
Schlumberger

SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS

SLIGOS

PARIONS ENSEMBLE SUR L'AVENIR ...

Rejoignez un Département en pleine expansion : **LE CENTRE DE COMPETENCES UNIX** de SLIGOS, comme

INGENIEUR COMMERCIAL CONFIRME

- Votre bon niveau de formation, votre expérience de quelques années de la vente de services sont autant d'atouts pour vous adapter à notre marché en fort développement.
- Vous développerez votre marché et négocierez la vente de services d'ingénierie, d'assistance et de formation.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) sous référence DM/AS à Anna STAROSWIECKI - Responsable du Service Recrutement - Direction des Ressources Humaines - SLIGOS - Immeuble Ile-de-France - Cedex 49 - 92067 PARIS LA DEFENSE 9.

MEMBRE DE SYNTEC INFORMATIQUE

HAVAS CONTACT

Un nouveau départ : l'informatique avec CGI

Compagnie Générale d'informatique

[illegible] solides et des plus performantes Sociétés de Services et d'Ingénierie Informatique, souhaite intégrer [illegible] équipes techniques et participer à d'importants projets, de

Jeunes Ingénieurs diplômés

[illegible] première expérience professionnelle (2 à 3 ans) et vous souhaitez orienter votre carrière [illegible] diversifiées et évolutives.

[illegible] opérationnelles : vous participerez à la conception et la réalisation d'appli- [illegible]atiques, en relation avec nos clients.

[illegible]rez, dès votre recrutement, une formation à l'informatique et aux méthodes [illegible] (MERISE, PACBASE).

[illegible]étences et votre potentiel vous permettront de bénéficier pleinement [illegible] d'évolution ouvertes par le développement de CGI.

[illegible] lettre et C.V., sous référence IC/M 337 à Madame JAMET
[illegible] de Grenelle 75007 PARIS

CGI
Compagnie Générale d'Informatique
L'Energie Créative

Sitintel
GROUPE STERIA

Spécialisés dans l'informatique et télétransmission, nous sommes à la charnière de la téléinformatique, télématique, réseaux.
Représentant un point de passage obligatoire des protocoles de raccordement de matériels hétérogènes : IBM - BULL - BURROUGHS - SPERRY, etc..., nous concevons et fabriquons des matériels d'innovation et de hightec. En pleine expansion, nous recherchons :

UN CHEF DE PROJET LOGICIEL

Réf. 802 PA 086 M HF

UN INGENIEUR DE REALISATION

Réf. 802 PA 087 M HF

Issus d'une Grande Ecole d'Ingénieurs (ENST, SUPELEC, ISEN, INSA, etc...) maîtrisant l'anglais, justifiant d'une expérience de 5 à 10 ans, vous vous épanouirez au sein d'une équipe, dynamique, jeune et très motivée. De nombreuses responsabilités vous attendent pour travailler au sud de Paris.
Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V., lettre manuscrite, rémunération actuelle) sous les références choisies à notre conseil Jacques Henry CANLER *qui vous documentera avant de vous recevoir.*

EMPLOI **centor**
13 bis, rue Henri Monnier
75009 PARIS

PARIS [illegible] ■ LYON [illegible] ■ MULHOUSE [illegible]

Nous sommes une importante Société de Construction de Matériel Electro-mécanique mondialement connue.
Nous recherchons pour nourrir notre expansion, assurer le développement de nouvelles technologies en matière de systèmes électroniques, pour notre Etablissement de Paris, des :

INGENIEURS ELECTRONICIENS

passionnés par les Microprocesseurs et leurs applications temps réel.

Débutants et confirmés, pour venir nous rejoindre, vous devez être Ingénieurs Grandes Ecoles, être aussi de ceux qui associent rigueur et créativité.
Parler l'anglais sera un plus.
Des possibilités d'évolution existent au sein de notre Groupe.
Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 703.PA.089 M, à notre Conseil Béatrice GALIEVSKY.

EMPLOI **centor**
13 bis, rue Henri Monnier
75009 PARIS

PARIS [illegible] ■ LYON [illegible] ■ MULHOUSE [illegible]

RESPONSABLE INFORMATIQUE

Doté d'une expérience acquise en PME - PMI (dans la Banque de préférence), *vous êtes l'homme orchestre capable* de gérer les systèmes mini et micro informatique actuels tout en préparant la future organisation des applications.

Parfaitement au fait des techniques nouvelles de bases de données et de bureautique, vous êtes tout à la fois rigoureux, rapide et adaptatif. Homme de technique et de dialogue, vous êtes déjà expérimenté et surtout animé du dynamisme nécessaire pour progresser avec votre système.

Ce poste, basé à Paris, au sein d'un organisme national sans but lucratif, constitue une opportunité passionnante compte tenu de la nature de la mission de l'organisme, de la forte croissance de ses activités et du caractère original des problèmes à résoudre.

Si vous estimez trouver une voie nouvelle dans ce poste et offrir les compétences requises, veuillez adresser une lettre manuscrite, une photo récente et un résumé de carrière sous référence 985/M à CURRICULUM "L'ATELIER", 6, Passage Lathuile, 75018 PARIS, qui transmettra.

HOBART

LA référence mondiale
- qualité, technologie, gamme -
pour l'équipement professionnel de cuisine

UN INGENIEUR DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIE ET GASTRONOMIE

Définir, mettre au point et développer une nouvelle gamme de matériel de cuisson professionnelle avec une équipe de projet et des moyens de production européens. Et utiliser des technologies de pointe pour révolutionner un marché mondial.

Un rôle d'étude mais aussi d'animation pour un chef de projet comportant des missions de coordination à partir du lac d'Annecy : cadre de vie exceptionnel pour une nouvelle étape de votre carrière... et de votre plaisir.

Envoyez votre dossier à : Cie HOBART - DRT
59, rue Cambon - 75021 PARIS Cedex 01.

Pierre Lichau

---

consultant logistique

Filiale de 1300 personnes (2.5 Milliards de C.A.), d'un important groupe industriel, nous recherchons un ingénieur confirmé qui intégrera notre équipe de consultants spécialisés dans les études et la mise en place de systèmes logistiques, pour les sociétés du groupe ou des clients extérieurs en France et à l'Etranger.

Diplômé de grande école (Centrale, AM, IDN, INSA...), vous avez une expérience réussie de conseil et/ou d'opérationnel en logistique de production ou de distribution.

Responsable de projets importants nécessitant le dialogue à haut niveau et l'encadrement d'une petite équipe, votre évolution reposera sur la qualité de vos interventions et sur l'action commerciale que vous développerez auprès de nouveaux clients. La réussite dans ce poste vous permettra d'envisager une évolution dans l'ensemble du groupe.

Adresser C.V., photo et prétentions en précisant bien sur votre enveloppe la référence 17722 M à BLEU Publicité - 17, rue Lebel 94307 VINCENNES CEDEX

Débutants, et si vous pensiez carrière informatique ?

Groupe parisien de sociétés de services et d'ingénierie en informatique, nous *avons su depuis plus de vingt ans conquérir une excellente réputation* auprès de grands organismes du secteur public et privé, tout en demeurant une entreprise à dimension humaine.
Aujourd'hui, nous recherchons de jeunes collaborateurs : • possédant plusieurs années d'études supérieures scientifiques ou en gestion • dégagés des obligations militaires • libres rapidement.
Vous n'avez pas de connaissances particulières en informatique, nous vous formerons intégralement à la technique et à nos méthodes et vous permettrons de connaître une véritable évolution au sein de notre groupe.
Pour un premier contact, merci d'adresser une lettre manuscrite *avec CV détaillé* + photo sous réf. *M 1003* à A.S. PUBLICITE, 3, rue de Liège 75009 Paris, qui transmettra.

AS PUBLICITE

مكذات الأهرام

Machinisme agricole

Nous sommes filiale d'un Groupe européen de taille internationale, parmi les leaders mondiaux de notre profession. Notre développement passe notamment par le renforcement de notre potentiel technique.

Ingénieur B.E. responsable d'applications

CAO/DAO

Vous dépendrez directement du responsable de l'engineering qui crée cette fonction. Après prise en compte des méthodes actuelles de l'analyse des besoins du bureau d'études, vous assurerez l'introduction du système CAO/DAO que vous gérerez. De ce fait, vous saurez apporter aux utilisateurs toute la formation et l'assistance adéquates. Vous assurerez également la liaison avec l'ensemble des services internes avec son prolongement aux unités du Groupe dans un objectif d'harmonisation.

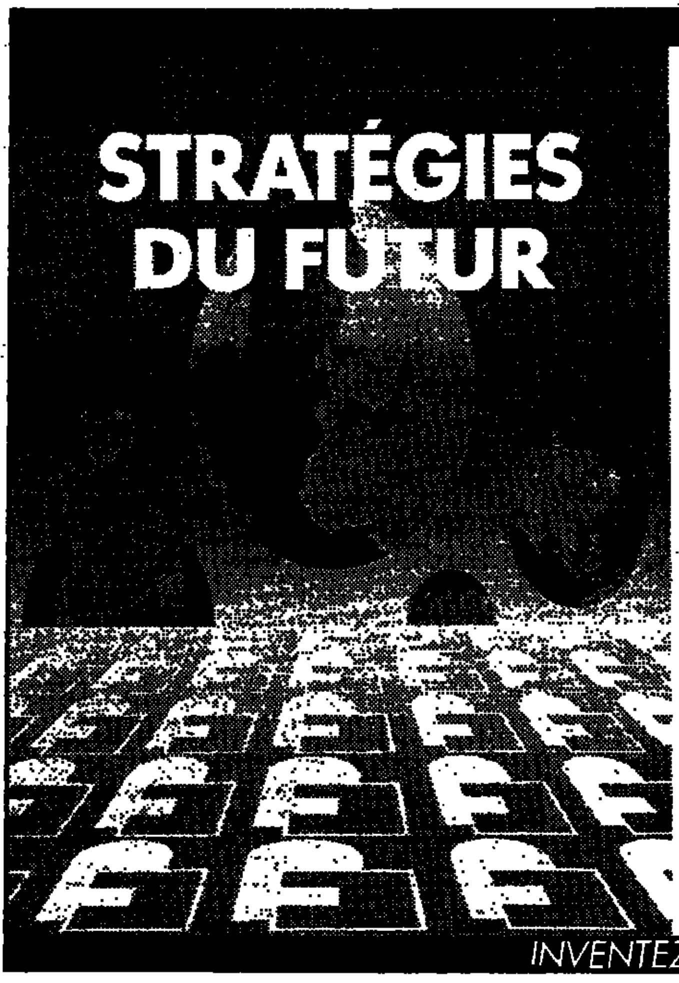
30 ans environ, de formation ingénieur type Arts et Métiers, ou équivalent, vous avez une première expérience en B.E. et la pratique de l'informatique industrielle avec l'utilisation de matériel CAO/DAO (micro-ordinateurs et logiciels).
La connaissance de notre milieu professionnel sera un atout supplémentaire. la maîtrise de la fonction peut assurer à son titulaire une évolution de carrière particulièrement intéressante au sein de notre Groupe.
Ce poste est à pourvoir sur le littoral Atlantique, dans une région très proche de la mer.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence 6820/G. à notre Conseil Christian LOUVRIER - CAPFOR - B.P. 846 - 44020 NANTES Cedex 01.

CAPFOR

PARIS - LYON - AIX/MARSEILLE - NANTES - METZ - NICE
ANGERS - [illegible] - BREST - CAEN - MONTLUÇON - NIORT - QUIMPER

MEDIA BA



A LYON AVEC NOUS

Notre groupe est l'un des leaders mondiaux en ingénierie d'installations nucléaires (7500 personnes - 9,5 milliards de CA).
Le savoir-faire, acquis dans de nombreuses technologies de pointe doublé d'un esprit constant d'innovation pour de nouveaux produits, sera un atout pour votre avenir.
Notre division **COMBUSTIBLE**, chargée de la conception et de la vente des assemblages de combustible, recherche

Ingénieur technico-commercial Réf. 43 M

Vous serez chargé de :
- participer aux relations avec les clients,
- préparer les dossiers de constitution d'offres et de la réalisation des contrats,
- assurer les relations avec les fabricants de combustible et harmoniser les approches concernant les équipements et procédés.

Ingénieur généraliste, vous aimez les contacts et vous êtes très disponible. Une expérience dans les produits nucléaires serait un atout supplémentaire.

Ingénieur commercial Réf. 44 M

Vous assurerez l'interface avec le département chargé de la définition technique, constituerez les offres pour les matériels de service et participerez à la rédaction des contrats.
Ingénieur ayant acquis une formation économique, vous avez, si possible, une bonne connaissance des produits nucléaires.
L'anglais courant est impératif, l'allemand souhaité.

Pour ces 2 postes, nous souhaitons rencontrer des candidats capables de s'adapter à notre forte culture d'entreprise.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + photo + prétentions), sous référence choisie, à FRAMATOME LYON, Affaires Sociales-Emploi, 10 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon.

FRAMATOME

INVENTEZ ET GEREZ POUR GAGNER.

média-system

Filiale d'une société multinationale
leader mondial de l'application
de peinture recherche

INGENIEUR

De formation A.M. ou équivalent, le candidat retenu aura acquis une expérience de 3 ans au moins en milieu industriel. Il se sera familiarisé avec le fonctionnement interne d'une P.M.I. ainsi qu'avec les différents aspects de la sous-traitance et les études de conception de machine pour la manutention de liquides, petite mécanique et automatisme.
Il aura pour tâche de seconder le directeur technique et prendra un rôle actif dans l'étude, le développement et plus généralement le suivi de nos machines et systèmes.
Il sera un appui technique majeur tant pour notre force de vente que pour notre clientèle.
Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 61 M à

GRACO FRANCE
Direction des relations humaines
113, rue des Solets
94523 RUNGIS SILIC

Deb's

REGION RHONE-ALPES

Grosses responsabilités pour 3 ingénieurs grosses-têtes

*Nos produits : 90 % de mécanique, 10 % d'électronique. Notre Entreprise : 20 000 personnes, un CA de 13 milliards dont 40 % à l'export. Mais il y a plus : notre action constante **sur les techniques :** CFAO, systèmes de production flexibles... ; **sur les structures :** gestion de stock par flux tendus, spécialisation des sites industriels... ; **sur les hommes :** cercles de qualités, équipes autonomes... ; investir c'est aussi recruter.*

ingénieur contrôle-qualité

L'une de nos usines — 2 300 personnes — a récemment bénéficié d'investissements considérables. Ses objectifs — qualité, productivité — exigent de renforcer l'équipe de Direction par un jeune ingénieur de haut niveau (Centrale, Mines,...) ayant une expérience d'au moins trois ans de la gestion de la qualité ou des méthodes.

Il prend immédiatement en charge le service CONTROLE (conformité des fabrications aux cahiers des charges) et le service QUALITE (en liaison avec la Direction Centrale de la Qualité). Le niveau de rattachement de cette fonction ainsi que ses moyens en hommes (50 personnes) et assistance centrale rendent compte de l'importance de la mission : garantir la qualité de chaque produit sortant de l'usine.

Au-delà de sa crédibilité technique, ce jeune ingénieur s'impose par son aptitude à convaincre et à entraîner l'adhésion. Ce dernier point est pour nous un critère déterminant. ***Réf. SR 1 M***

ingénieur méthodes

Le département des « Techniques et Moyens de Fabrication » de l'une de nos usines agit sur les méthodes à court terme (mise en production) et long terme (choix technologiques).

Les objectifs de ce département nécessitent son renforcement par un jeune ingénieur (Centrale, A & M,...) bénéficiant d'une première expérience. L'utilisation des techniques de CFAO exige qu'il soit formé à ces méthodes.

Il prendra en charge des projets liés notamment à l'amélioration de la productivité qu'il conduira jusqu'à la mise en place des solutions retenues. Le rôle d'interface entre les ateliers de l'usine et les services connexes à la production, la multiplicité des paramètres à considérer — humains, techniques, financiers — rendent cette fonction très opérationnelle. ***Réf. SR 2 M***

ingénieur en organisation

Notre Direction Centrale des Achats recherche le chef du service gérant ses moyens informatiques et ses projets organisationnels. Animant une équipe de 5 personnes bien expérimentées dans leur domaine, il assure la maintenance et l'évolution du système central et des périphériques, joue un rôle moteur quant aux choix des moyens, élabore le cahier des charges des nouvelles applications et forme le personnel.

La puissance des moyens informatiques (IBM.3090, 4381,...) ainsi que la complexité des applications nous amènent à rechercher un jeune ingénieur bénéficiant de 3 à 5 ans d'expérience en gestion de production. Ses qualités relationnelles et son imagination sont les conditions de sa réussite. ***Réf. SR 3 M***

Adressez vos dossiers de candidature en précisant la référence du poste à :
***SOURCES**, 108 rue Saint Honoré - 75001 Paris, qui transmettra en toute confidentialité.*

SOURCES

CHEF DE PROJET

RESPONSABLE QUALITE

Chef de Projet confirmé, votre solide expérience (+ 10 ans) acquise en informatique temps réel, vous a convaincu de l'efficacité de la démarche assurance-contrôle qualité.

Ardent défenseur de son utilité, vous savez motiver, convaincre votre environnement.

Importante société **d'Ingénierie Informatique** filiale d'un grand groupe industriel, nous vous proposons un poste opérationnel d'organisation et de contrôle à tous les stades du processus de développement, pour une équipe travaillant en technologie de pointe dans le domaine des communications OSI.

Une évolution vers un poste de direction pourra être proposée à un candidat de valeur.

Poste basé à **Aix-en-Provence.**

Envoyez C.V., lettre, photo et prétentions s/réf. **10016**, qui seront transmis par :

Pierre Lichau s.a.
10, rue de Louvois - 75002 PARIS

Le 11 et 12 mars 1987
se tiendra LE FORUM DES MINES 87
à l'école des Mines de Paris,
60, boulevard Saint-Michel, 75006-Paris

A l'occasion de ce forum,
« LE MONDE » et les élèves de l'école des Mines
organisent un débat le jeudi 12 mars, à 16 heures, sur le thème :
« PEUT-ON CONFIER LA COMMUNICATION A UN INGÉNIEUR ? »

CAP SUR LE SUD-EST

Filiale de THOMSON-CSF, au tout premier rang de la compétition internationale nous concevons et développons des équipements et systèmes de détection sous-marine pour la plupart des pays occidentaux ou d'Extrême-Orient.
Pour faire face au développement important de l'informatique dans nos systèmes, nous souhaitons étoffer nos équipes et confier l'une des fonctions suivantes à des

INGENIEURS INFORMATICIENS CONFIRMES

RESPONSABLE METHODOLOGIE DEVELOPPEMENT DE LOGICIELS

Pour promouvoir au sein du département la méthodologie de développement des logiciels et les outils associés, il sera chargé de :
- coordonner la définition et la mise en œuvre de la méthodologie avec les équipes informatiques et les utilisateurs,
- participer à la définition d'outils de génie logiciel et à leur expérimentation,
- définir et mettre en œuvre la politique de formation des équipes logiciel dans ce domaine.

REF : RM/387/LM

CHEF DE PROJET LOGICIELS D'APPLICATION

Pour conduire le développement d'un ensemble de logiciels de traitement du signal pour un important projet de système sonar, il sera responsable de :
- l'analyse des besoins et la conception générale des logiciels,
- l'animation d'une équipe de réalisation,
- la conduite des phases d'intégration des logiciels et de mise en œuvre opérationnelle dans le système sonar,
- la tenue des objectifs de coût et de délai.

REF : CP/387/LM

Nous souhaitons rencontrer des ingénieurs diplômés d'une grande école, (ECP, ESE, MINES PARIS, ENST) ayant déjà acquis une expérience confirmée dans l'un de ces domaines.

Votre capacité d'innovation, votre aptitude au travail dans des équipes pluridisciplinaires constituent des atouts indispensables. La maîtrise de l'anglais est impérative.

Si vous souhaitez contribuer à la réussite de nos projets, nous vous proposons d'adresser votre candidature à
P. BERETTI, THOMSON-SINTRA ASM chemin des travails
- 06800 CAGNES SUR MER en précisant la référence de votre choix.

THOMSON SINTRA
ACTIVITÉS SOUS-MARINES

HAVAS CONTACT

SECTEURS DE POINTE

CONSTRUCTEUR AUTOMOBILES

INGENIEUR D'ETUDES QUALITE FIABILITE

Cet important constructeur automobile européen développe au sein de sa direction de la recherche une activité d'études théoriques et appliquées dans le domaine de la qualité et de la fiabilité.

Au sein d'une équipe de haut niveau et en liaison étroite avec les études, les méthodes, la production et le SAV, l'ingénieur recherché aura pour mission de développer un certain nombre d'outils (programmes d'analyse, méthodologie, moyens informatiques, etc) destinés à maîtriser davantage la qualité des produits fabriqués et ceci dès le stade de leur conception.

Ce poste, basé en proche banlieue ouest de Paris, s'adresse à un jeune ingénieur, éventuellement un universitaire dont la formation est à dominante mécanique. Il aura acquis une première expérience d'au moins trois ans dans le domaine de la qualité.

Son aptitude au dialogue et ses qualités d'animateur pourront lui permettre d'évoluer rapidement vers des responsabilités plus larges.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 32/813 G à :

EGOR TECHNOLOGIES
125, av. des Champs Elysées - 75008 PARIS

egor

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

PARTICIPEZ AU DEVELOPPEMENT DE NOS PROJETS.

Au sein de la **DIVISION TUBES ELECTRONIQUES DE THOMSON-CSF**, notre Département **DISPOSITIFS ETAT SOLIDE** - leader sur le marché européen - étudie et produit des Dispositifs capteurs d'images sur silicium.

Nous recherchons des

INGENIEURS ELECTRONICIENS

pour la CONCEPTION de circuits intégrés photosensibles en technologie CCD/MOS.

Vous prendrez en charge, au sein d'une équipe de développement, la conception d'un ou plusieurs circuits et en coordonnerez la réalisation jusqu'à la fourniture de maquettes.

Nous désirons rencontrer des Ingénieurs Diplômés (SUPELEC, TELECOM, ISEN, ENSERG, DOCTORATS,...) possédant une première expérience en conception de circuits intégrés et/ou en technologie MOS, souhaitant élargir leur fonction aux aspects opto-électroniques des détecteurs d'images.

Anglais souhaité.

Déplacements ponctuels (France ou Etranger).

Poste basé à **GRENOBLE.**

Merci d'adresser votre C.V. à Eliane GIRAUD - THOMSON-DTE - BP 320 -
38523 SAINT-EGREVE CEDEX.

THOMSON-CSF

HAVAS CONTACT

Goal Systems
Software Solutions

Avec nous, un challenge à gagner !

NOTRE VOCATION :

Créer des logiciels permettant d'améliorer les performances et la sécurité des grands systèmes IBM et d'en faciliter l'utilisation.
12 000 sites dans le monde nous ont déjà accordé leur confiance. Notre implantation en France est récente ; nos 20 collaborateurs ont néanmoins réalisé un chiffre d'affaires de 20 millions de francs, réparti sur 1000 clients.

Ingénieurs commerciaux

MISSION :

Vous êtes responsable de la commercialisation de nos produits sur votre «territoire». Du premier contact téléphonique à l'installation, vous savez développer et suivre votre clientèle. Vous bénéficierez pour cela d'un support international et d'une équipe technico-commerciale locale.

PROFIL :

Vous justifiez d'une expérience réussie d'au moins 2 ans, acquise dans la vente de services informatiques, de préférence dans un environnement IBM. La connaissance de la vente de logiciels serait un atout complémentaire. Vos succès s'expliquent par votre crédibilité, votre ténacité et votre optimisme.

Réf. GOAL/IS/PG.

Assistante commerciale

MISSION :

Rattachée au Directeur Général de la filiale française, vous assurez la réalisation de la stratégie commerciale et marketing : campagnes de publicité, mailings, brochures, organisation de séminaires, relations presse, suivi de résultats, support commercial et technico-commercial.

PROFIL :

Il s'agit d'un poste alliant des responsabilités fonctionnelles et opérationnelles convenant à une jeune diplômée de l'enseignement supérieur (de préférence Ecoles de Commerce), ayant une première expérience professionnelle acquise chez un constructeur ou un fournisseur de services informatiques.

Réf. GOAL/AC/PG.

Ces postes sont basés à Paris et imposent la maîtrise de l'anglais.

Merci d'adresser votre candidature, sous référence choisie, à notre conseil :

PSYCHE INFORMATIQUE - 16, RUE VIGNON, 75009 PARIS.

psyCHÉ INFORMATIQUE

Ingénieur en Télécommunications Voix et Données.

Pour renforcer son équipe Télécom, une importante banque recherche un Ingénieur en Télécommunications, Voix et Données.

Il sera chargé de seconder le chef de service dans les domaines suivants :
- conception et suivi de réalisation de réseaux téléphoniques et de transmission de données.
- relations avec les constructeurs, installateurs et informaticiens
- relations avec les PTT

Par ailleurs, il se verra confier l'animation d'équipes techniques et la gestion de budgets.

Ce poste basé à Paris conviendrait à un Ingénieur âgé de 35 ans minimum, ayant, au cours d'une expérience similaire acquise chez des constructeurs ou des installateurs, fait la preuve de son goût des contacts et de son sens de la négociation.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 3897 à RSCG CARRIERES 48, rue St Ferdinand 75017 PARIS, qui transmettra.

ANPE / SIEMENS
Ensembles pour l'emploi

Siemens S.A.

Effectif 348.000 personnes, C.A. 175 Milliards de Francs, 6e rang mondial dans l'électronique recherche pour sa filiale française (siège social ST-DENIS 93) de **nouveaux collaborateurs** débutants et confirmés
- **Ingénieurs grandes écoles** (Electronique, électrotechnique...).
- **Techniciens** (DUT, BTS) Electronique/Electrotechnique/Automatisme.
- **Secrétaires bilingues allemand** (BAC. G1, niveau BTS).

attirés par les fonctions de :

ingénieur technico-commercial

pour
- Composants électroniques : semi-conducteurs et circuits intégrés (réf. CE).
- Technique Médicale : Electromédecine, imagerie et radiologie (réf. MED).

ingénieur d'application

pour
- Informatique industrielle (réf. II)*.

ingénieur/technicien de maintenance (S.A.V. en clientèle)

pour
- Technique Médicale : Radiologie, Imagerie et Electromédecine (réf. RIE).
- Arts Graphiques : équipements électroniques pour photogravure et photocomposition (réf. Hell).
- Energie et Automatisation : Automates programmables, Commandes Numériques et Entraînements à Vitesse Variable (réf. E/A)*.

secrétaire commerciale bilingue allemand (réf. S.B.)*

Nous vous proposons des postes ouverts à l'initiative, formateurs avec d'**intéressantes perspectives d'évolution.**
- Des possibilités d'emploi sont également offertes dans nos établissements en R.F.A.* (en particulier à Erlangen pour la réf. E/A* et à München pour la réf. CE).
- Pour l'ensemble de ces postes, la connaissance de l'allemand serait appréciée, et pour les réf.* (II, E/A, SB) **elle est indispensable.**

Venez nous rejoindre en prenant contact avec votre A.N.P.E. locale et en adressant votre dossier de candidature en précisant la référence choisie à :
A.N.P.E. 4, bd Anatole-France - 93200 ST-DENIS

CLECIM
Groupe SPIE BATIGNOLLES

DE LA CONCEPTION A LA REALISATION : UN VASTE DOMAINE D'INTERVENTION !

CLECIM : 1460 personnes, 850 MF de CA dont 70 % à l'Export, filiale de la SPIE BATIGNOLLES est spécialisée dans l'étude, la construction et l'installation d'équipements pour la métallurgie.

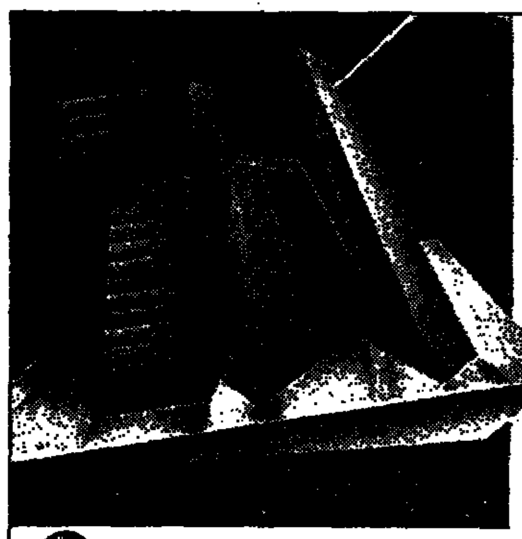
INGENIEUR PROCESS

Vous intervenez dès la phase de conception de systèmes d'automatismes et de contrôle régulation gérant nos équipements en assistant les services projets - devis. Vous participez ensuite en phase de réalisation à la rédaction d'analyses fonctionnelles, à la modélisation de nos procédés, à la coordination interne et au suivi des sous-traitants. Votre mission s'inscrit également dans le cadre des essais et des mises en route et vous conduira à assurer des interventions sur les équipements en fonctionnement.

Ingénieur de formation Grande Ecole, débutant ou première expérience, vous êtes très intéressé par le Process et l'Informatique.

Vous maîtrisez impérativement l'anglais.

Adressez votre dossier de candidature complet à CLECIM Service Gestion des Ressources Humaines.
107 Bd de la Mission Marchand, 92400 Courbevoie.



DESTINATION AVIONIQUE, IMAGERIE SYSTEMES EMBARQUES, LOGICIELS DE BASE...

INGENIEURS MINES, ESE, ENST, ENSIMAG, ENSEEIHT...

... nous vous proposons de franchir le cap décisif de votre carrière en rejoignant notre département. INFORMATIQUE INDUSTRIELLE (systèmes embarqués, avionique, imagerie, logiciels de base...).

Vous avez acquis une première expérience sur l'un des environnements suivants : **68000, UNIX, C, PASCAL, VAX, 8086, 8088, RMX, PDP, MITRA, SOLAR.**

Société de services et d'ingénierie informatique, notre odyssée informatique est maîtrisée et nous gardons le goût de l'aventure et un certain esprit «maison» qui font de chacun des collaborateurs un professionnel qui réussit.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, prétentions) à BETEL INGENIERIE - 23 rue de la Paix 75002 Paris.

Bétel Ingénierie

L'ODYSSEE INFORMATIQUE

LE DÉPARTEMENT DE BIOMÉTRIE DE L'INRA

recrute

par voie de concours

Deux chargés de recherches

L'UN, affecté à AVIGNON, se consacrera à la statistique des processus aléatoire spatiaux, avec application à l'analyse d'image. L'AUTRE, affecté à TOULOUSE, se consacrera aux problèmes de recherche opérationnelle et d'analyse numérique liés à l'optimisation de la gestion des systèmes biologiques.

Les candidats titulaires d'un doctorat d'Etat, de 3e cycle, de docteur-ingénieur ou d'un diplôme équivalent, sont priés d'adresser leur CV au département de biométrie.

INRA : 78350, JOUY-EN-JOSAS.
avant le 23 mars 1987.

---

interface sa

Sté d'ingénierie informatique en milieu industriel

rech. **INGENIEURS** gdes écoles
informaticiens/électroniciens spécialistes temps réel
expérience transmissions, télécommunications,
Motorola 68.000 appréciée.

Ecr. ou Tél. à INTERFACE 95 bis, bd Péreire 75017 PARIS
Tél. : 46.22.90.33

INTERGRAPH
leader en CAO recherche pour son centre européen de logiciel

UN INGENIEUR D'APPLICATION

pour participer au sein d'une équipe, au développement d'applications dans le domaine de la mécanique (dimensionnement associatif,...). Une expérience de 3 ans en informatique scientifique et une bonne pratique du langage C sont souhaitées.

Anglais courant .

INTERGRAPH

Envoyer C.V., et prétentions à
Monsieur PATIENCE
INTERGRAPH
Software Development Center
95-101, rue des Solets - Silic 578
94653 RUNGIS Cedex.

Pierre Lichau

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

recherche

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

ENST, ESE, ENSIMAG, INSA, ENSI, DEA, MIAGE

POUR ASSURER DES DEVELOPPEMENTS EN :
- LOGICIELS DE BASE ;
- LOGICIELS SYSTÈMES ;
- LOGICIELS D'APPLICATION TEMPS RÉEL ;
- TELECOM, RÉSEAUX ;
- CA, CFAO, IA.

Ecr. à : SDI
78-80, avenue Galliéni,
Tour Galliéni I,
93174 Bagnolet CEDEX.

STÉ ÉLECTRONIQUE INDUSTRIELLE
cherche

TECHNICIEN

pour poste de contrôle et mise en service après fabrication petites et moyennes séries.

SOCIÉTÉ ANS
37, rue Bourez, 75019 Paris.
Tél. : 42-05-25-36.

R.A.C.

SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE TECHNIQUE recrute

3 INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS
1 SPÉCIALISTE RADAR
1 ÉLECTRONICIEN GÉNÉRALISTE
1 MAINTENANCE SYSTÈME-COMPLEXE

POUR ASSURER LA FORMATION EN FRANCE DE PERSONNEL ÉTRANGER. ANGLAIS OBLIGATOIRE.
Une expérience dans l'aéronautique et la formation ou de l'enseignement seraient un plus.

Contrat de 2 à 3 ans. Possibilité de contrat export de 2 ans pour le 3e poste.

Env. CV, photo à :
J.-P. BOISNIER. Sté RAC
6, rue Chaussée-d'Antin
75009 PARIS.
Tél. : 45-23-57-00.

Importante Société d'Études parisienne, recrute

JEUNE INGÉNIEUR ACOUSTICIEN

pour études et expertises.
Connaissance mécanique vibratoire appréciée.
Merci d'env. cand. s/réf. 6472 à
L.C.A. 3, rue d'Hauteville
75010 Paris, qui transmettra.

Dans le cadre de son développement

IMPORTANT ÉDITEUR

recherche
Collaborateurs expérimentés dans le domaine des

LOGICIELS ÉDUCATIFS

Compétences recherchées :
- Marketing ;
- pédagogie ;
- micro-informatique ;
- animation d'équipes.

LIEU DE TRAVAIL : PARIS.

Env. C.V. détaillé s/réf. 3.145 à LT Assom, 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e, qui. tr.

Société Télématique en pleine expansion recherche

JEUNES SPÉCIALISTES VIDEOTEX

DUT, maîtrise ou école d'ingénieur.
Pascal ou C indispensable.
Système SPERRY apprécié.
Si poss. disponible rapidement
Ecrire sous RÉF. VDX à C.I.S.T.
52, rue des Entrepreneurs
75015 PARIS

PME pleine expansion
Leader sur son marché

Rech. pr études et développement

MICRO-ELECTRONICIEN

Niv. : minimum BTS, plusieurs années d'expérience en Etudes
Bonne pratique Micro Motorola 8 bits

Env. CV + lettre manuscrite à
MAC 10, Réf. YS
17 bis, rue de Paradis
75010 PARIS

GENIOUS recherche

CHEF DE PROJET

4 ans d'expérience
FORTRAN, simulation, optimisation.

INGÉNIEURS

LOGICIEL T.R., SOLAR, UNIX, C, 68000.
Tél. : 47-85-63-39.

INRA

Centre de recherches de Clermont-Ferrand

RECRUTE
sur concours de deux chargés de Recherches.

- **1 PHYSICIEN** (mécanique, génie chimique)
- **1 NEUROPHYSIOLOGISTE** (perception sensorielle)

Inscript. avant le 1er avril 1987
Les candidats posséderont un doctorat.

Pour tous renseignements, veuillez contact. M. P. Sale, Station de recherches sur la viande.
INRA-THEIX 63122 CEYRAT.
Tél. : 73-62-41-72.

CREFORM

NOTRE METIER
LES PRODUITS DE HAUTE TECHNOLOGIE.

LE CONTEXTE
- Un site industriel à 2 heures au Sud de Paris comprenant plusieurs unités de fabrication.
- Une équipe de **GESTION DE PRODUCTION** performante spécialisée sur Capics.
- Un IBM 3083, MVS, CICS, DL1.

Notre développement nous amène a recruter

UN CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Spécialisé en gestion de production.
Soucieux de conduire ses projets avec la rigueur et l'esprit de méthode que nous appliquons à nos propres fabrications.

SON PROFIL
- Ingénieur Grande Ecole
- 3 ans de conduite de projets en GPAO avec pratique d'une méthode (MERISE, AXIAL...)
- La connaissance de notre environnement logiciel et matériel sera considére comme un atout supplémentaire.

[illegible]

Société de distribution électronique

en pleine expansion, appartenant à un groupe national

RECHERCHE

LE RESPONSABLE DE SON ACTIVITÉ SYSTÈMES

Pour assurer la gestion commerciale et le marketing des produits.

- Connaissances techniques sur les UNIX et VME.
- Expérience commerciale de 2 ans souhaitée.

UN INGÉNIEUR D'APPLICATION SYSTÈMES

- Connaissances techniques nécessaires sur UNIX, VME, OS9, G. 64.
- Lieu de travail : Paris, région parisienne et déplacements en France.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à :
SELEC DISTRIBUTION - B.P. 59 - 69632 VÉNISSIEUX CEDEX.

CERICS Centre Europeen de Genie Logiciel

De grandes entreprises (BULL, THOMSON...) offrent une trentaine de bourses d'études à des jeunes :

DIPLOMES GRANDE ECOLE

X, CENTRALE, MINES...
ou universitaires équivalents
pour accéder aux fonctions d'

INGENIEUR CONCEPTEUR DE LOGICIEL

A l'issue d'une formation de 9 mois, en étroite association avec l'INRIA, le CERICS délivre un :
MASTERE SPECIALISE EN GENIE LOGICIEL
Label de la Conférence des Grandes Ecoles

Adressez votre candidature à
CERICS BP 48 Sophia-Antipolis
06561 Valbonne Cédex
tél. 93.95.45.00

INGENIEUR ELECTRONICIEN ENCADREMENT TECHNIQUE

en région Méditerranéenne

Constructeur de systèmes robotisés et d'ensembles automatisés - département études - recherche - un ingénieur électronicien confirmé d'environ 35/40 ans, diplômé Grandes Ecoles Supélec, A & M + Supélec ou équivalent pour encadrement technique d'un service électronique de pointe dans la conception de systèmes intégrant des matériels analogiques et logiques à base de micro ou mini-ordinateurs (matériels et logiciels). Salaire annuel 250 000 F +.

Adresser votre dossier de candidature avec photo, à notre conseil IPSO Consultants, 73 rue St-Savournin, 13005 Marseille.

IPSO *Consultants*

média-system

Jeune microbiologiste

evian

La société Evian (1,4 milliard de francs de CA, 1250 personnes), poursuit son expansion sur le marché français avec ses marques Evian, Badoit, Fruité, Athlon et consolide son rang de leader mondial de l'exportation d'eaux minérales.

Universitaire ou Grande Ecole

Le centre de Recherche et de Développement de la Société Evian pilote d'ambitieux projets d'innovations scientifiques et technologiques. Il contribue activement à l'expansion mondiale des produits Evian.
Le Responsable du laboratoire et de l'assurance qualité recherche son microbiologiste.
Vous animez une équipe de 2 techniciens et êtes chargé d'assurer les analyses microbiologiques et de développer une nouvelle génération de méthodes, principalement pour les eaux minérales.
En liaison avec les chefs de projet du centre et les conseils scientifiques externes, vous participez à l'élaboration de programmes d'études microbiologiques.
Expert qualité pour les usines avec lesquelles vous mettez en oeuvre les plans de contrôles et d'audit microbiologiques, vous êtes le spécialiste de la microflore de nos eaux.
Universitaire, titulaire d'un doctorat de 3ème cycle en microbiologie ou ingénieur agro-alimentaire grande école option microbiologie, vous voulez débuter votre carrière chez un leader.
Vivez l'Equilibre dans une entreprise qui prime la qualité de ses produits de santé. Nous vous attendons dans les Alpes au bord du lac Léman.
Votre évolution de carrière est ouverte dans un groupe qui prépare l'alimentation du 3ème millénaire

BSN GROUPE
LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. P 3 M, en précisant votre rémunération actuelle, à BSN, Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.

Informatique
du

Un axe de développement, de déploiement et d'épanouissement à FRAMATOME.

Informaticiens temps réel

Ingénieur diplômé, vous avez de bonnes connaissances et éventuellement une première expérience dans les domaines de l'automatique, de l'informatique industrielle et de la programmation.
Au sein de notre département technique, vous aurez pour mission de développer des techniques nouvelles de contrôle commande : utilisation de matériels numériques, réseaux, programmation de systèmes travaillant en temps réel.
A terme, vous pourrez être conduit à animer un groupe spécialisé dans ce domaine.
Les relations fonctionnelles, à l'intérieur de la société, ou commerciales, à l'extérieur, impliquent dynamisme, esprit d'équipe et sens du contact.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V. et lettre manuscrite), sous référence VNL 010, à FRAMATOME, Département Recrutement et Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.

FRAMATOME

INVENTEZ ET GEREZ POUR GAGNER.

média-system réalisé par image de synthèse

INGENIEUR ET MANAGER

GROUPE INTERNATIONAL présent dans 93 pays, réalisant 70 % de son C.A. a l'export, THOMSON-CGR est un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. Dans un secteur très porteur, nous créons, réalisons et développons des équipements médicaux de haute technologie. Notre ambition de renforcer notre position internationale repose sur la maitrise technologique et la compétence affirmee de nos équipes.
Pour conforter notre développement, nous recherchons pour notre DIRECTION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE, le

RESPONSABLE ACHATS

Animant une équipe de 6 acheteurs, il aura pour mission d'optimiser la fonction Achats dans ses différents aspects :
- achats de matériels (composants, matériels informatiques...),
- négociation de contrats de prestations,
- développement du Marketing Achats auprès de la Direction Technique et Scientifique.

Ingénieur Electronicien (ou équivalent), vous justifiez d'une expérience de 2 à 3 ans dans une fonction achats ou en industrie électronique.

De courts déplacements en France et à l'étranger sont à prévoir.

Pratique de la langue anglaise nécessaire.

THOMSON CGR

Merci d'adresser vos CV, lettre manuscrite et photo sous réf.91580/LM à Agnès DENES - THOMSON-CGR - 283, rue de la Minière - 78530 BUC.

HAVAS CONTACT

Nous sommes une jeune société, filiale d'un grand groupe industriel, spécialisée dans les radiocommunications civiles.

AUJOURD'HUI POUR LES COMMUNICATIONS DE DEMAIN

Nous investissons dans le développement d'importants projets à vocation nationale et internationale.
Participer à cette entreprise, c'est ce que nous proposons à des :

INGENIEURS GRANDES ECOLES H/F
Débutants ou confirmés

INGENIEUR ETUDES - LOGICIEL (Réf. 91571-IEL) :

Dans un environnement de génie logiciel, vous mettrez en oeuvre et enrichirez vos capacités d'étude et de réalisation de logiciels "Temps réel" sur microprocesseur et mini-ordinateur appliqués à des systèmes de radiocommunications. Vous aurez à prendre en compte et analyser les besoins du client en liaison avec notre service marketing.

FORMATION : **Ingénieur électronicien, option informatique ou télécommunication.**
Bonne connaissance de l'anglais.

INGENIEUR D'AFFAIRES (Réf. 91571-IA) :

Vous serez chargé de l'élaboration de projets techniques, de la rédaction et de la défense des propositions clients, en liaison avec les services commerciaux. Ceci vous conduira à être responsable du suivi et de la réalisation d'affaires "France et export".

FORMATION : **Ingénieur ENSI, INSA LYON, ISEP, spécialisé en radiocommunication ou microprocesseur.**
Anglais indispensable.

INGENIEUR DEVELOPPEMENT (Réf. 91571-ID) :

Vous serez responsable de conception de matériels dans les domaines architecture, thermique, mécanique.

FORMATION : **Ingénieur ENSAM, ECAM, IDN, sensibilisé aux problèmes de conceptions.**
Bonne connaissance en "moulage".

CHEF DE PRODUIT (Réf. 91571-CP) :

Votre mission sera :
- études de marché,
- spécification des produits,
- définition des outils commerciaux
- lancement commercial
- et soutien des forces de vente.

Ce poste exige une importante disponibilité pour des déplacements de courte durée.

FORMATION : **Ecole de commerce ou Ingénieur attiré par le marketing.**
Anglais courant.

Ces postes sont à pourvoir au sein de notre établissement situé en proche banlieue Nord-Ouest.

Merci de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V., photo, prétentions) sous référence correspondante à
HAVAS CONTACT, 1, place du Palais Royal - 75001 PARIS.

SECTEURS DE POINTE

QUAND VOUS PENSEZ EMPLOI, PENSEZ...

Le Monde : premier titre national pour l'emploi des cadres

Secteurs de pointe :

LA RUBRIQUE
DES INGÉNIEURS
QUI BOUGENT

Rendez-vous le mardi 17 daté 18 mars.

Groupe Victoire

LE GIE DU GROUPE VICTOIRE
cherche à intégrer dans son
département informatique *(1100 terminaux).*

ERGONOME

diplômé (maîtrise ou DESS)

pour prendre en charge **l'ergonomie des logiciels.**

Formation à l'informatique assurée.

Candidats motivés adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. ERG/INF
GIE GROUPE VICTOIRE Monsieur Giessner
9, rue de Vienne - 75009 PARIS.

---

cegos

~~COMACTIF~~

HEC, ESSEC, ESCP ...

Promouvoir des produits et services de communication "high tech"

COMACTIF est un département de la **CEGOS,** groupe international de conseil et de formation.

Nous sommes une jeune équipe de consultants et créateurs passionnés par la conception et la *réalisation de* **SYSTÈMES DE COMMUNICATION INTERACTIFS ET MULTIMEDIA.** Nos clients nous choisissent pour notre compétence, notre créativité mais aussi pour notre méthodologie de développement de produits et le "contrôle-qualité" dans toutes ses étapes.

Notre savoir-faire en ingénierie de la communication nous amène à développer des **PRODUITS ET DES SERVICES INSTRUMENTÉS** pour les secteurs industriel et tertiaire. Le marché est porteur, les produits sont nouveaux et les techniques utilisées relèvent de ***l'informatique, de la vidéo, de la télématique, du vidéodisque, de l'EAO...***

Après définition des "cibles", vous organisez les premiers contacts avec les **équipes dirigeantes** des sociétés prospectées, vous établissez des relations de confiance. Vous négociez et conduez les ventes, développez votre activité, fidélisez une clientèle, ouvrez de nouveaux marchés.

De formation **HEC, ESSEC, ESCP,** vous avez une **vocation commerciale.**

Vous connaissez l'Entreprise et avez une première expérience de la vente de produits ou services "high tech".

Nous vous offrons des échanges riches et conviviaux, une large autonomie dans le cadre d'objectifs définis et des perspectives d'évolution au sein de COMACTIF et du Groupe.

Veuillez adresser votre candidature (lettre manus., C.V. et prétentions) sous la réf. 704/M à la DRH CEGOS, PH. DELILLE, Tour Chenonceaux - 92516 BOULOGNE CEDEX.

CURRICULUM

Le Monde
CADRES

Valeo

L'Equipement Automobile

28000 personnes - C.A. : 12 milliards de francs
dont 45% à l'étranger
recherche pour sa filiale Valeo Distribution

Adjoint au responsable de l'administration commerciale

Fort d'une expérience réussie de 3 à 5 ans dans une fonction similaire où vous aurez démontré un sens commercial certain, vous prendrez progressivement en charge l'administration des ventes :

- gestion des commandes jusqu'à leur expédition et leur facturation ;
- action d'harmonisation et de coordination auprès des Directions Régionales ;
- animation de l'ensemble des équipes du service.

Après une analyse de l'ensemble des circuits, vous mettrez en place de nouvelles procédures en liaison avec l'informatique afin d'organiser de façon optimum le flux des documents commerciaux. Plaque tournante entre le Commercial, l'Informatique, le Marketing et la Comptabilité, ce poste de haut niveau, basé à Saint-Ouen (93), s'adresse à un **diplômé de l'Enseignement Commercial Supérieur** (HEC, ESSEC, ESCP...) **ou à un Ingénieur généraliste** ayant une formation type CESMA, et maîtrisant l'informatique comme outil de gestion.

De larges perspectives d'évolution de carrière vous seront offertes à la mesure de votre potentiel et de notre Groupe à vocation internationale.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature complet (lettre manuscrite, C.V., prétentions et photo) sous la référence M/75 :
VALEO - Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres -
43 rue Bayen - 75848 Paris Cedex 17.

"GPAO, ordonnancement, planification... : Votre Domaine"

Informatique Industrielle, Informatique de Gestion, Gestion de Production sur mini et micro ordinateurs : cette triple compétence CMG est unique sur le marché. Notre notoriété se traduit par une progression constante de 50 % l'an. Nos forces depuis 10 ans, ce sont d'une part, nos équipes de professionnels constamment formés et informés qui chaque jour mettent leur savoir-faire au service des techniques nouvelles, nos partenaires-clients de grande renommée et, d'autre part, notre philosophie d'entreprise. Nous donnons à chacun de nos collaborateurs les moyens d'exploiter son potentiel dans une ambiance d'autonomie et de respect mutuel.

CHEFS DE PROJET

Ingénieur grande école, vous justifiez de plusieurs années d'expérience en SSII ou chez un utilisateur en informatique de gestion ou en gestion de production et maîtrisez bien le matériel DIGITAL (VAX).

Professionnel, nous attacherons beaucoup d'importance à votre sens commercial. En effet, vous intervenez à un double niveau : • en avant-vente en soutien à notre équipe commerciale, • en après-vente en dirigeant des applications importantes en gestion de production avec des équipes de haut niveau (formation ingénieur) que vous encadrez et animez.

Aisance dans les contacts, sens du travail bien fait vous permettent d'être l'interlocuteur efficace de nos clients.

Les projets de grande envergure que vous saurez mener avec succès vous permettront de contribuer à l'avance technologique de CMG... et d'assurer votre avenir avec nous.

CMG
L'ENSEMBLIER INFORMATIQUE

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. CP/GP/M, à
Madame Gouffier, CMG, ZI de Courtaboeuf,
91942 Les Ulis Cedex.

TRADUCTEUR ANGLAIS - FRANÇAIS

La Filiale Française de Mc CORMACK et DODGE Corporation (groupe international spécialisé dans la conception et la distribution de progiciels de gestion haut de gamme, membre du groupe DUN et BRADSTREET) renforce son service Traduction et recherche un TRADUCTEUR ANGLAIS/FRANÇAIS.

Agé d'environ 30 ans, vous justifiez d'une expérience réussie dans la traduction de documents informatiques. Des connaissances en Informatique et en Traitement de Texte seront appréciées pour mieux remplir votre mission : traduire des Progiciels et leur documentation.

Vous êtes libre rapidement. Merci d'adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions, à Mc CORMACK et DODGE FRANCE S.A. - Département Traductions - Tour Manhattan - 92400 PARIS-LA-DEFENSE Cedex 21.

McCormack & Dodge France, S.A.
membre du groupe Dun & Bradstreet

MEDIA PA

La technologie de pointe pour valoriser votre potentiel

Nous sommes une Société de 350 personnes, faisant partie d'un très grand groupe industriel européen, fabriquant et commercialisant des **biens d'équipements** de très haute technicité.
Notre vocation est l'**automatisation des moyens de production.**
Maîtrise des technologies les plus avancées, innovation, écoute du marché... telle est notre expérience.
Nous recherchons :

jeunes ingénieurs

A.M. - INSA - ENSTIMD...

Débutants ou dotés d'une première expérience dans l'automatisation des moyens de production, ils participeront au développement de nos nouvelles applications au sein d'une équipe jeune et passionnée par les automatismes industriels.
De réelles perspectives de carrière sont offertes à des candidats de valeur.
Les postes sont à pourvoir en **région sud de Paris.**
Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 5380 à Organisation et Publicité
2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

DEVELOPPEZ DES PROJETS D'AMENAGEMENT EN COTENTIN...

Diplômé grandes écoles ou 3ème cycle universitaire avec une première expérience dans l'aménagement urbain et/ou l'immobilier, vous aurez la responsabilité du développement et de la conduite des opérations d'aménagement de notre agence du Cotentin (chiffre d'investissement annuel : 30 millions de F) en phase directe avec les élus locaux.
L'équipe légère basée à Cherbourg que vous animerez, est intégrée à une société d'aménagement régional qui vous apportera son appui.
De réelles possibilités d'évolution existent au sein de notre Groupe national.
Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 6909, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

média-system

هكذا من الأصل

Le Monde
CADRES

EUROSIT

Directeur industriel

Leader sur son marché, notre société (335 pers.) conçoit et réalise des équipements de bureaux. Notre développement s'appuie sur la qualité de nos méthodes de production et sur la performance de nos moyens de gestion.

Nous souhaitons rencontrer un jeune Directeur Technique pour lui confier la responsabilité de nos deux établissements.

A 30 ans environ, de formation AM ou équivalent, vous avez déjà dirigé une unité opérationnelle dans les secteurs Métallurgie ou Plastique. Gestionnaire et technicien, vous présentez toutes les qualités d'un manager et maîtrisez l'anglais.

Le poste est basé à Nevers.

Merci d'adresser votre candidature à notre Conseil ALGOE.

Ecrire sous référence 133 M en mentionnant votre rémunération actuelle, à E. MARTIN, 9 bis route de Champagne 69134 ECULLY CEDEX.

ALGOE

DESSEN

Jeune ingénieur généraliste réalisez votre potentiel chez BSN

AMORA

c'est 1 milliard de francs de CA en 1986 et une forte progression, une gamme étendue de moutardes, sauces, légumes condimentaires, poivres, épices et herbes, un développement soutenu de produits nouveaux : vinaigrettes, flacons souples...

Développer techniquement les contenants et les sur-emballages en conciliant les impératifs du marketing, de la recherche produit et de l'industrialisation , assurer sécurité, qualité, rentabilité ; recenser, analyser, formaliser, recommander et vendre les solutions. Telle est la mission de l'ingénieur packaging que nous recherchons.
Jeune Ingénieur Généraliste, vous avez été sensibilisé, au cours de vos stages ou d'une première expérience professionnelle, aux problèmes de conditionnement au sein d'une industrie de grande consommation.
Notre Directeur Technique vous formera à ce métier passionnant où tout en étant au coeur de la technique vous êtes en dialogue permanent avec le Marketing, les Achats, la Recherche et Développement, les usines.
Nous vous proposons ici un premier poste basé à Dijon. Votre évolution de carrière est ouverte. Notre Groupe sait valoriser les talents.

BSN GROUPE

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. R 48 M, en précisant le cas échéant votre rémunération actuelle, à BSN, Service Recrutement des Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.

BUE

BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

recherche pour ses succursales de
LILLE, TOULOUSE et LYON

EXPLOITANTS V / VII (H/F)
à dominante Clientèle Industrielle et Commerciale

Vous avez un tempérament COMMERCIAL, DYNAMIQUE et le goût des contacts à tous niveaux.

Votre formation **supérieure** (Grandes Ecoles) a été enrichie d'une expérience de 3 à 5 ans dans la prospection et le suivi d'une Clientèle industrielle, commerciale et déposante.

En rejoignant notre équipe vous aurez pour mission essentielle de développer une clientèle industrielle et déposante.

Votre évolution de carrière sera liée aux performances professionnelles à partir d'objectifs préalablement définis.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions
sous réf. 22426 à B.U.E. - Service du Recrutement
75107 Paris Cedex 02.

CONTESSE

Responsables de développement

Immobilier d'entreprise

Paris - Lyon - Colmar

GA

Spécialisée dans la construction de bâtiments à usage industriel et commercial, l'Entreprise Guiraudie-Auffève (C.A. 900 MF) a déjà livré 10 millions de m² de bâtiments en 25 ans. La capacité de production annuelle de ses trois usines en France représente 600 000 m².

Poursuivant sa progression, elle recherche trois responsables du développement. Implantés régionalement, ils seront chargés de l'initiation, de la négociation et du montage d'opérations immobilières de promotion : recherches et négociations foncières, études de marché, bilans prévisionnels, obtention des autorisations de construire, etc.

Nous souhaitons rencontrer des candidats ayant déjà, si possible, une expérience similaire en immobilier d'entreprise, bureaux, activités. Ils devront également posséder à la fois le goût de la négociation, une intense énergie, de la créativité et de réelles capacités d'organisation et de synthèse pour suivre simultanément de nombreuses affaires.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. B061/M, en précisant la ville choisie à P. Audhuy.

SEMA•SELECTION
Paris - Lille - Lyon - Marseille - Toulouse

54 bis, rue Alsace Lorraine 31000 TOULOUSE.

MEMBRE DE SYNTEC

BANQUE PRIVÉE appartenant à un groupe international

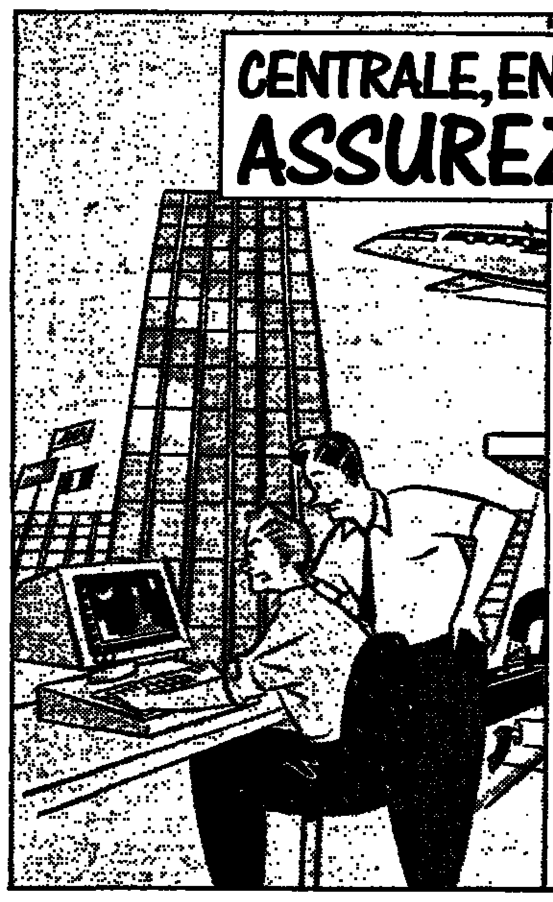
recherche pour son siège PARIS 8e

Exploitant entreprises de haut niveau

Pour prendre en charge et développer un portefeuille d'entreprises, essentiellement PME, évoluant dans des secteurs d'activité précis.
L'expérience de domaines d'activités nouveaux pour la banque sera aussi appréciée.
Ce poste s'adresse à des candidats âgés de 32 ans environ diplômés d'Études Supérieures, ayant déjà une expérience réussie de l'exploitation et de la prospection d'au moins 6/7 ans.
Esprit d'initiative, capacité à s'intégrer à une équipe, dynamisme commercial, aptitude à concrétiser des affaires nouvelles et sens du risque sont des qualités essentielles.
Rémunération en fonction de la valeur et de l'expérience.
Développement de carrière en fonction de la réussite dans le poste.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé et photo en précisant bien sur votre enveloppe la réf. 17375 M à BLEU Publicité 17, rue Lebel
94307 VINCENNES CEDEX qui transmettra

CENTRALE, ENSAE, AM,... HEC, ESSEC,... ASSUREZ DANS L'ACTION!



Vous avez confirmé votre diplôme grande école (CENTRALE, ENSAE, AM, HEC, ESSEC...) par une première expérience. Seuls les plus performants d'entre vous nous intéressent : ceux dont les ambitions professionnelles égalent les compétences.

Les MUTUELLES UNIES, vous connaissez ? Société mère du 1er groupe privé français d'assurances : AXA (30 sociétés dans 8 pays, 6 millions de clients, 18 mds de F de CA dont 30 % à l'étranger), inutile de vous préciser que chez nous, toutes les carrières sont possibles (même à l'étranger...) et que tous les moyens logistiques d'un grand Groupe sont mis à votre disposition.

En clair ? Nous avons des postes de haut niveau à vous confier dans de nombreux secteurs d'activités : **risques d'entreprise, risques des particuliers, finance, informatique, statistiques, ingénierie, marketing...** Votre capacité à assurer rapidement des responsabilités, à manager une équipe, à prendre des décisions et à vous intégrer avec enthousiasme dans notre société déterminera notre choix. Vous apprendrez d'abord à nous connaître, à vous sentir bien, et ensuite... vous passerez à l'action !

Pour ces postes basés à ROUEN, merci d'adresser (sous réf. AI/20) votre dossier de candidature à
MUTUELLES UNIES Mme MAUHOURAT 76029 ROUEN CEDEX.

Mutuelles Unies
PASSEZ A L'ACTION.

AXA GROUPE

média-system

LA VOLONTÉ D'ENTREPRENDRE. LES MOYENS DE RÉUSSIR.

Vous êtes diplômé de grande école, vous avez plus de 30 ans et une expérience réussie de vente d'équipements industriels.

Entreprenant et ambitieux, vous voulez prendre une part déterminante dans la réussite d'une entreprise d'envergure internationale, pour y exercer, à terme, des responsabilités de management.

Unité autonome d'un grand groupe industriel français, nous avons réuni toutes les conditions pour réussir : notre marché est très porteur, en France et à l'étranger, nos activités s'appuient sur des technologies de pointe que nous maîtrisons parfaitement.

Ingénieur Commercial
STRATÈGE ET HOMME DE TERRAIN

Vous serez, auprès de notre Direction, le responsable du développement de nos activités.

Vous définirez notre stratégie commerciale, vous en assurerez l'application sur le terrain, en France et à l'Export, vous étofferez et animerez votre service Commercial, au fur et à mesure de notre expansion.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature, sous la référence 2010, à notre Conseil, qui vous assure d'une totale discrétion.

MILO - Ressources Humaines 3, Avenue des Ternes. 75017 Paris

MILO Ressources Humaines 3, Av. des Ternes 75017 Paris

AD'COM.

Notre Société Spécialiste de la Logistique et du Commerce International recherche pour sa division Pétrole et Pétrochimie

L'ADJOINT COMMERCIAL DU DIRECTEUR

La fonction à prédominance commerciale peut convenir à un Cadre Technico-Commercial, minimum 30 ans. Une bonne connaissance et une réelle expérience des milieux pétroliers et/ou pétrochimiques, plus particulièrement dans le domaine du transport et des approvisionnements constituent un avantage certain. Le dynamisme commercial, un esprit ouvert au changement et à l'innovation seront cependant déterminant pour notre choix. Une bonne connaisance de l'anglais est indispensable.

Merci d'écrire avec CV, prétentions à Madame BAGOUET 42 avenue George V - 75008 PARIS

AGRO-FORCES
PARIS - TOURS - TOULOUSE

Parmi les plus grands groupes céréaliers français

DIRECTEUR... Division céréales

Gérer un C.A. de 1 MILLIARD DE FRANCS dans le négoce de matières premières...

Nous sommes un groupe agro-alimentaire, situé dans le SUD-BASSIN PARISIEN, nous commercialisons principalement des céréales et de l'agro-fourniture. Le C.A. du groupe : 1,6 milliard de francs. Notre dynamisme et notre développement constant nous a permis de tripler notre C.A. en 10 ans.

Vous aurez à terme, la **responsabilité totale** de la filière céréales et oléo-protéagineux, depuis l'achat aux producteurs jusqu'à la vente sur le marché français et international.

Vous gèrerez la division comme un **centre de profit autonome** avec le souci de la performance financière. Vous définirez **la politique commerciale.** Notre équipement très performant et les qualités agro-climatiques de la région sont un atout important pour la satisfaction de nos clients.

Une phase de transition vous permettra de vous imprégner de notre environnement et d'être introduit auprès de notre clientèle amont et aval par l'actuel directeur de la division avant son départ.

Vous avez une **expérience du négoce des matières premières,** agricoles ou similaires. La connaissance du milieu agricole sera un atout supplémentaire. Votre formation : grandes écoles commerciales, Sup. de co., Agro + gestion... Excellent négociateur mais aussi gestionnaire vous avez déjà eu la responsabilité de C.A. important. Votre sens des relations et votre souplesse font de vous un homme de communication.

La **rémunération importante** tient compte de l'étendue des responsabilités.

Merci d'envoyer lettre de motivation, CV, photo, à notre conseil
J.P. MAURY – 35, rue E. Zola - 37000 TOURS

AGRO-FORCES

Le Monde
CADRES

flux tendus et qualité totale

Fabricant de produits mécaniques réputés, nous sommes en train de remodeler *notre usine (70 km au nord de Paris) dans une optique de production encore plus* moderne et encore plus performante. Nous cherchons notre

ingénieur, chef de fabrication

pour diriger nos ateliers de mécanique et d'assemblage (300 p. en 2 x 8).

Jeune ingénieur (même débutant), BTS ou DUT, du moment que vous êtes passionné par la conduite des hommes en fabrication et la gestion moderne de la production, venez vous investir dans cette mission, pas facile mais passionnante, au sein d'une équipe très dynamique.

Merci d'écrire à notre consultant
J.P. DOURY (réf. 4990 LM)

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES

MEMBRE DE SYNTEC

---

optimiser les moyens de production

Equipementier automobile, nous produisons dans 3 usines des pièces et des ensembles *complexes faisant appel à la métallurgie et à la mécanique. Notre directeur Technologie* cherche à s'adjoindre à PARIS

un ingénieur responsable des études industrielles

Venez coordonner nos études de process, optimiser nos moyens de production, *rationnaliser nos* investissements, promouvoir de nouvelles méthodes d'ordonnancement.

Jeune ingénieur (*ECP, Mines..., avec pourquoi* pas une formation complémentaire à la gestion), vous avez commencé votre carrière peut-être en maintenance ou aux méthodes, en tout cas en usine ; aujourd'hui à 30 ou 35 ans, vous pouvez assumer une fonction d'état-major *en management technique, en attendant le poste opérationnel de haut niveau que vous visez.* Anglais indispensable.

Notre consultant, J.P. DOURY, *vous* remercie de lui écrire (réf. 4995 LM)

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES

MEMBRE DE SYNTEC

VILLE DE COLOMBES 92701
offre un poste de

CHARGÉ (E) DE MISSION

auprès du Secrétaire général

MISSION :
- Conception de la communication en direction du personnel *communal et du bulletin d'information du* personnel communal ;
- conseil en organisation notamment ressources humaines ;
- gestion et montage d'opérations ponctuelles (fêtes, stages, expo.).

PROFIL :
- Facilité de rédaction, sens de la coordination et de la synthèse, sens du contact, adaptabilité et disponibilité.

FORMATION :
- Droit ou Economie ou Sciences Po. ou Sociologie ou CELSA.

Expérience des collectivités locales souhaitée.

Candidature, C.V., copie des diplômes à adresser à :
Monsieur le maire avant le 23 MARS 1987.

Entreprise d'électricité du bâtiment, indépendante de tout groupe et au management aussi convivial que rigoureux, nos affaires se développent bien ; nous cherchons pour Paris

un ingénieur d'affaires,

capable de mener de front 5 ou 6 chantiers (au total 10 MF/an).

Au-delà des responsabilités classiques de ce poste : pilotage des études (nous avons un bon BE), achats, gestion des contrats, nous lui demandons de diriger les travaux, de mener les hommes (nous avons des chefs de chantier expérimentés) et de fidéliser nos clients.

Ingénieur électricien, vous avez commencé votre carrière dans une entreprise de second *œuvre sérieuse. Aujourd'hui, vous avez 30 ans et vous vous sentez de taille à bien* commander, à bien gérer, à bien développer nos affaires.

Notre consultant, J.P. DOURY,
ingénieur E.S.E., vous remercie de
lui écrire (réf. 4994 LM)

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES

MEMBRE DE SYNTEC

SSCI leader sur son marché
cherche pour son siège à Paris

FORMATEUR (H/F)

Micro-informatique

- ***Le poste :***
  - Installer et mettre en œuvre en clientèle nos progiciels bureautiques et de gestion (paie, comptabilité, facturation).
- ***Le candidat :***
  - Formation supérieure ;
  - Goût prononcé pour les contacts humains ;
  - Première expérience réussie de formations à l'emploi de logiciels informatiques ;
  - Une bonne connaissance de la paie sera un plus, ainsi qu'une disponibilité rapide.

Envoyer CV + lettre manuscrite + photo à POTAB
12, rue de la Grande-Chaumière, 75006 PARIS.

ENSPTT
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES P&T

JEUNES DIPLOMES
DES GRANDES ECOLES
DE GESTION

LA POSTE
ET LES TELECOMMUNICATIONS
DE L'AN 2000 ONT BESOIN DES MEILLEURS.

Devenez Administrateur de la Poste et des Télécommunications... L'ENSPTT, une grande école de management qui vous donnera accès à des postes de décideurs au sein d'un univers de technologies de pointe consacrées à la communication sous toutes ses formes.

Un concours de très haut niveau pour des postes de haute responsabilité.

Rémunération dès l'entrée en formation.

Les épreuves de sélection se dérouleront les 27, 28 et 29 AVRIL 1987.

Renseignements et Inscriptions : ENSPTT, 46 rue Barrault, 75634 Paris Cedex 13, **NUMERO VERT** *: 05.05.66.77.*

CLÔTURE DES INSCRIPTIONS LE 24 MARS 1987

SOTRALENTZ

SOTRALENTZ (4000 pers., CA 1986 : 550 MF dont 40% à l'exportation) recherche pour son département Chaudronnerie un

Directeur Commercial

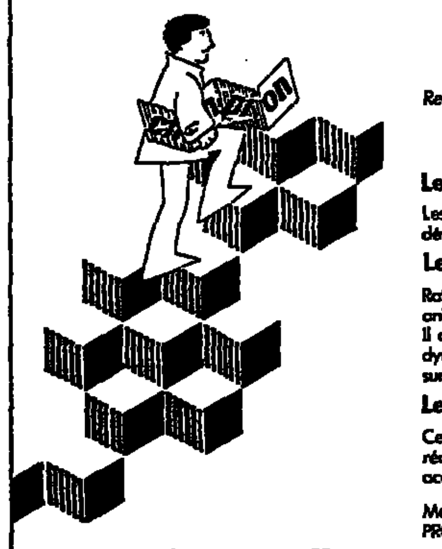
Rattaché au Directeur Commercial Groupe et conjointement au Directeur Technique, il sera chargé pour son département *(effectifs : 250 personnes) de dynamiser la force de vente tant en* France qu'en Europe. Des déplacements sont donc à prévoir; c'est un homme de terrain que nous recherchons, capable *d'animer une équipe de technico-commerciaux responsables,* et de veiller à la bonne réalisation de nos objectifs : maintenance de la clientèle existante, prospection et développement du CA.

Le candidat idéal peut avoir entre 30 et 40 ans, doit être ingénieur de formation et avoir acquis une expérience réussie de la vente de produits chaudronnés; il connaît les milieux d'ingénierie pétrolière, chimique et nucléaire.

L'anglais courant est impératif. Le poste est basé en Alsace. La rémunération sera fonction de l'expérience des candidats rencontrés. Un véhicule de service sera fourni.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV + photo + rémunération actuelle à notre Conseil : YELLOW'S, référence CB - 70 rue de Ponthieu 75008 PARIS.

Yellow's Division de CLM Partners



supermarché champion

Recherche un

SUPERVISEUR,

pour ses magasins intégrés

Le contexte :

Les 46 Supermarchés CHAMPION intégrés sont les fers de lance de la stratégie de développement de cette enseigne en franchise (bientôt 200 en France)

Le poste :

Rattaché au Directeur d'une région, ce cadre bénéficiera d'une large délégation pour animer et gérer 6 à 8 magasins Champion intégrés.
Il apportera au Directeur salarié de ces points de vente ses compétences et son dynamisme dans la mise en œuvre et l'application de la politique commerciale axée sur le "discount".

Le profil :

Ce poste convient à un professionnel de la distribution, justifiant d'une expérience réussie de Directeur de magasin, reposant sur une formation générale de bon niveau. Il acceptera obligatoirement d'habiter au cœur de sa zone géographique.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. + photo et prétentions à Patrick MOREAU, PROMODES, 21 - Route de Paris, BP 17 14127 MONDEVILLE CEDEX.

Promodès Des hommes responsables au service des consommateurs

HAVAS CONTACT

LE CLAP RECHERCHE

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Homme/femme
A PLEIN TEMPS

Français ou immigré, vous avez :
- Une connaissance et une expérience approfondie de direction d'entreprise, société, association, mouvement etc. d'animation d'équipes de responsables.
- Une expérience de relations extérieures, notamment avec les pouvoirs publics.
- Une connaissance des mécanismes comptables, de financement et de gestion, plus particulièrement du secteur associatif; et une capacité de négociation.
- Une connaissance de la vie associative, des problèmes posés aux publics défavorisés immigrés et français, une connaissance du dispositif de formation.
- Des aptitudes à l'écoute du terrain, à la relation et à la prise de parole en public.
- Une grande disponibilité pour déplacements et interventions en soirée et week-end.

Votre mission essentielle est d'assurer la réalisation des objectifs de l'association, de sa gestion, et de son *développement.* Cette mission s'exerce dans le cadre des orientations et décisions des instances nationales. Le salaire mensuel brut valeur *février* 1987 est de 11.640 F + 13ᵉ mois.

Merci d'envoyer votre candidature *au Président du CLAP*
25, rue Gandon, 75013 Paris,
pour le 23/3 au plus tard.

Juriste

DANS L'IMMOBILIER, ETRE A L'ECOUTE ET DONNER DES SOLUTIONS PERFORMANTES.

A 30 ans +, vous avez 5 ans environ d'expérience, de préférence dans l'immobilier, un DESS de Droit Privé minimum, et des compétences en Droit des Sociétés et Immobilier, la fiscalité vous intéresse. Vous êtes prêt(e) à nous rejoindre !

Filiale d'un groupe financier important, nous sommes l'une des principales sociétés immobilières françaises, prestataire de services, assurant la gestion de patrimoines et de sociétés immobilières.

Nous vous confierons des missions d'études «pointues» et vous assisterez notre réseau en prenant en compte les préoccupations opérationnelles.

Notre petite équipe de juristes est très professionnelle et très sollicitée par les sociétés ou services de notre Groupe.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à Edith Giacchetti, CPA, 3, rue de Liège, 75009 Paris, sous réf. 27 M 045.

CPA

MEMBRE DE SYNTEC

EAHP
ECOLE D'APPLICATION DES HAUTS POLYMERES

recherche

2 PROFESSEURS

Emplois susceptibles d'être pourvus par :
- des professeurs ou maîtres de conférences de l'enseignement supérieur ;
- des ingénieurs titulaires d'un doctorat d'Etat.

Domaines de compétences :
- Techniques de transformation des matières plastiques.
- Modélisation des procédés.
- Calcul numérique appliqué aux transferts de masse et chaleur.

Les candidats seront familiarisés avec les contacts industriels et l'encadrement de travaux de recherches appliquées.

Candidatures à : Monsieur le Directeur de l'EAHP,
4, rue Boussingault, 67000 STRASBOURG.

HOPITAL PRIVE LORRAINE

recherche suite départ en retraite

DIRECTRICE ADJOINTE
INFIRMIERE CHEF

pour seconder le Directeur de ce centre hospitalier médical et chirurgical, d'un effectif de 400 personnes.
- *Formation Ecole des cadres plus solide expérience* identique ou similaire indispensables.

LA FONCTION :
- Liaison direction et gestion médecins-personnel soignant.
- Coordination générale entre tous les services.
- Supervision des services administratifs et du fonctionnement général de l'établissement.

Merci de nous transmettre votre candidature complète (lettre manuscrite + C.V. détaillé + photo récente) sous référence 14 en précisant votre motivation et votre intérêt pour ce poste.

GPA conseil *Nicole Ferville*
60, rue des Tiercelins
54000 NANCY.

Pierre Lichau

---

eas
groupe aerospatiale

Filiale électronique d'un important groupe aéronautique, située en proche banlieue Nord, recherche son

CHEF DE FABRICATION

pour lui confier la responsabilité des ateliers de production, du réglage, des services lancement, ordonnancement et méthodes (80 personnes).

Agé de 30 ans minimum, ce poste conviendrait à un **ingénieur A et M ou équivalent** ayant quelques années d'expérience en production électronique et micromécanique. Anglais souhaité.

Adresser C.V. et prétentions à EAS
Service du Personnel B.P. 51
93350 LE BOURGET

Anne Milcent,

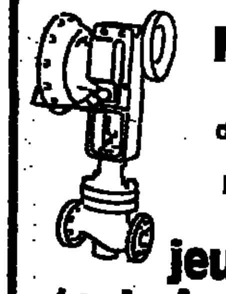
a le plaisir de vous annoncer la création de son Cabinet spécialisé dans le recrutement, l'orientation et l'évolution des personnels de l'informatique.

SAM

Société Anne Milcent
5, rue de Turbigo
75001 Paris.
Tél. 40.26.15.12

هكذا من الأصل

Le Monde CADRES



Masoneilan

Spécialiste mondial
des Vannes de Régulation
recherche
pour ses Services Ventes

jeune ingénieur technico-commercial

Après une période de formation à nos produits, il sera responsable, pour un secteur donné :

- du développement et du suivi des contacts et des relations avec nos clients à Paris et en Province.
- de l'établissement des offres techniques et de leur suivi à tous les niveaux.

Il sera diplômé d'une école d'ingénieurs et aura de bonnes connaissances en Mécanique Générale et Mécanique des Fluides.

Une première expérience dans le domaine de la vente des biens d'équipement industriels serait appréciée.

L'ANGLAIS LU, ECRIT, PARLE EST INDISPENSABLE POUR CE POSTE.

Le lieu de travail est à NEUILLY-SUR-SEINE.

Envoyer lettre manuscrite, CV et prétentions
à Mme ABOULKER - **MASONEILAN**
107, avenue Charles de Gaulle
92521 NEUILLY CEDEX

LEVI-TOURNAY/ASSCOM

VILLAGE DE VACANCES DU CAP HORNU
80230 ST-VALERY-SUR-SOMME

cherche son

RESPONSABLE D'ACTIVITÉS

CCNTS COEFF. 150
Poste à pourvoir dès que poss.

Ad. cand. à : A.L.P. 123
22, rue des Patriotes
02100 SAINT-QUENTIN.

HIGH TECH.

recherche pour LYON

DIRECTEUR ACHATS

Organisateur, dynamique, connaissances métallurgie. Electromécanique, électronique, pneumatique.

Tél. pour RDV : 42-58-28-72.

Groupe
DUMESNIL LEBLÉ
Paris 9e

Recherche

COMPTABLES BON NIVEAU

Niveau DECS

28 ans environ, expérience de 2 à 3 ans minimum, soit dans le milieu bancaire et financier, soit en cabinet d'expertise.
Poste évolutif et rémunération motivante.
Adresser CV photo et prétentions au Service du personnel, 3, rue du Dr-Lancereaux, 75008 Paris.

RECHERCHE

Traducteur médical

Expérimenté du Français vers l'Anglais, formation spécifique médicale ou technique.
Env. CV KRAUS : 2, rue de la Cossonnerie, 75001 PARIS.

ENTREPRISE DE PRESSE
CENTRE DE PARIS

recherche

JOURNALISTE

Pour information sur les sociétés. Excellente formation économique. Spécialisé en micro-économie et en droit des affaires.
Expérience des services d'études de banque ou d'analyse financière souhaitée.

Adres. CV + photo
sous n° 8.409 M
Le Monde Publicité
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

UNAPEI

recherche

SON RESPONSABLE JURIDIQUE

Il aura à traiter l'ensemble des problèmes juridiques, notamment :

- conseil et études juridiques (loi 1901, droit des personnes, droit social).
- dons et legs.
- contentieux.

Sur délégation du Directeur Général, il représentera l'Union auprès des administrations de tutelle, des organismes publics et des parlementaires.

Le candidat recherché, de formation supérieure (IEP + maîtrise en droit) avec une expérience de 5 ans minimum, devra présenter des capacités d'écoute, d'analyse, de synthèse, de négociation, et de décision.

Env. lettre + CV + photo à :
U.N.A.P.E.I.
15, rue Coysevox, 75018 Paris.

Maison d'édition parisienne rech. pour son secrétariat JEUNE 18-25 ANS ENVIRON niveau Bac minimum, sachant taper à la machine.
Tél. : 48-78-05-55.

SOCIÉTÉ TOURISME

recherche

pour villages de vacances, saison été

ANIMATEURS (TRICES) ET RESPONSABLES ANIMATION

EXPÉRIENCE INDISPENSABLE

Env. CV + photo s/n° 8.400
Le Monde Publicité
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

Foyer de Jeunes Travailleurs
cherche son

DIRECTEUR

Ayant compétences en Animation et Gestion.
SEFA ou équivalent demandé

CV lettre de cand. et photo à :
F.J.T. Suresnes, 22, rue des Carrières, 92150 Suresnes.

École au centre de Paris
recherche

PROFS F.L.E.

langue matern. française, licence dipl. et exp. en FLE à ts niv. pr adultes. Au courant rech. méthode.
Envoyer CV + photo (etc)
sous n° 8.407 M
Le Monde Publicité
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

secretaires

GÉRANCE INFORMATIQUE
recrute

ASSISTANTE de DIRECTION

- 30 ans minimum ;
- Connaissance de la paie et suivi du personnel ;
- Formation clients ;
- Tenue des journaux et livres de banque ;
- Dactylographie et/ou traitement de textes ;
- Grande autonomie de travail pour personne ayant le goût des initiatives ;
- Expérience dans poste similaire indispensable ;
- Rémunération selon compétences ;
- Position cadre.

Libre rapidement

Envoyer dossier
de candidature + photo :
38, rue Copernic,
75116 PARIS.

STENO-DACTYLO
EXPÉRIMENTÉE
(25-30 ans maximum)
(l'anglais est un plus)
Excellente présentation indispensable. Méthode, organisation, suivi de tâches, rapidité d'exécution pour devenir après formation.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

CV + photo indispensables.
Ecr. à COFAP s/n° 50 1934
20, avenue de l'Opéra
75001 PARIS, qui transm.

DEMANDES D'EMPLOIS

JOURNALISTE

40 ans

15 ans d'expérience professionnelle
étudierait toutes propositions concernant
presse ou secteurs de la communication.

Ecrire sous n° 8.361
LE MONDE PULICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e

Lycéenne allemande, sportive, 20 a., aimerait s'occuper d'enfants dans une famille pendant 3 ou 4 sem. (juil.-août) pour améliorer son français.
Ecrire à R. Leuchtmann,
Kaiserstr. 111 - D-1000 Berlin 42 RFA.

Dynamique et méthodique Secrétaire de direction, 28 ans, bilingue anglais, 7 années d'expérience dans les domaines du marketing, du commercial et de la communication, recherche emploi stable dans les secteurs presse, publicité, radio ou tous secteurs dynamisants.
Tél. : 42-82-16-44
ou 45-55-91-82, pte 43-13.

J.H. 26 ans, diplômé de l'Institut de gestion sociale, responsable des études sociales chez

LUCHAIRE

puis assistant de directeur du personnel chez

SCHLUMBERGER

3 ans d'expérience dans divers domaines de la

FONCTION PERSONNEL

recherche, dans une entreprise industrielle ou de service, un poste avec la responsabilité totale ou partielle de la fonction : chef du personnel (250 personnes), adjoint (1 000 personnes), responsable de recrutement..., encadrement d'une équipe, budget.
Disponible rapidement.
Ecrire s/réf. 5141 à l'agence Dessein, 15, rue du Louvre, 75001 Paris, qui transmettra.

J.F. 18 ans ayant BEP, CAP comptable et 1er degré de comptabilité.
Notion : traitement de texte dactylo.
Recherche emploi stable dans PMI ou PME.
Libre de suite.
Tél. : 60-06-87-67.

J.F. Ambition - Morphopsychographologue et parapsy. ch. poste dans recrutem.-formation. Etudie ttes prop. Ecr. : E.C. BP 118, 94304 Vincennes Cedex.

J.F. 23 ans trad. interprète diplômée de la Sorbonne. Secrét. quadril. (angl., all., it. + trait. de texte), dynamique et rigoureuse, bonnes réf., ch. poste motivant linguistique et/ou coial - T. 39-60-27-57.

Dame retraitée E.N. cherche occupation bénévole, partielle, secteur social, pédagogique ou autre. Anglais courant.
Tél. : 45-31-74-08.

H. 35 a., école de commerce internat., angl. courant, 10 ans d'exp., ch. poste. Gilles MOURIER, 40, r. Blomet, 75015 Paris. T. : 42-73-30-94.

VOUS avez besoin d'un élan créatif.
VOUS êtes de la pub, l'archit., le cinéma ou tt autre domaine.
Contactez-moi sous le n° 8405
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

F. 46 ans. Responsable de votre secrétariat commercial, je serai une collaboratrice efficace. Exp. précéd. dans vente tourisme avec autonomie et responsab.
Ecrire sous le n° 8410
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

AUDIOVISUEL

Cadre, responsable relations publiques et vidéo communication, 18 ans expér. information. Promotion-conception et production. Rech. poste similaire.
Ecr. n° 22.007 Contesse Pub
20, avenue de l'Opéra,
75001 Paris, qui transmettra.

---

40 ans DRH/secrétaire général format. comptable/bancaire et CPA, expérience en métallurgie 15 ans. Age 40 ans. Rattaché au président de la sté, ma mission consistant à :

- L'élaboration de la politique sociale et vérification de sa mise en œuvre dans les différentes stés du groupe ;
- *Présidence des réunions sociales.* D.P. - CECT-CE - CCE - Comité de groupe ;
- Négociations sociales ;
- Plans d'ensemble de formation ;
- Développer la communicat. ;
- Responsabilités de l'organisation des services généraux dans les différentes entrepr., y compris les biens immobiliers ;
- Chef d'établiss. d'une usine de 850 pers. recherche poste en région paris. DRH/secrétariat général avec possibilités de prendre des responsabilités DGA ultérieurement.

Ecrire à :
N° 5824 Publicités réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.

capitaux propositions commerciales

PLACEMENTS

Intérêts 15 %. Garanties sur immeubles. 42-89-12-10.

---

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures

au 45-55-91-82.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

1er arrdt

PROX. OPÉRA Burx-entresol 3 P. 2.000 F/mois cession bail ou Associat. 47-03-32-44.

3e arrdt

PRÈS BEAUBOURG imm. XVIIe pierre de t., très beau studio caractère, charme, très confortable. Px 530.000 F. 48-44-98-07.

4e arrdt

ILE SAINT-LOUIS

SUR SEINE
liv. + 3 chbres, 2 bns, 125 m², ravissante cuis., coin repas + studio confort indépendant. Imm. XVIIe — 43-26-22-63.

ILE ST-LOUIS Vue s/Seine Beau liv. av. cheminée, chbre tt cft. Tél. : 42-72-40-19.

Dans hôtel XVIIe, 80 m² original 3 p., 95 m² environ sur cour plantée. 42-71-83-30.

7e arrdt

LATOUR-MAUBOURG

Joli appartement 53 m²
Séjour + chambre, calme
TERRASSE ENSOLEILLÉE
Cuis. équipée, bains, rangements, cave, park., 1 450 000 F.
Serge Kayser (1) 43-29-60-60

8e arrdt

ÉTOILE 200 m²

Bel imm. 4e ét., dble réception, s. à manger, 3 chambres.
GARBI 45-67-22-88

RUE TRONCHET
STUDIO TT CONFORT
6e, asc. 45-26-99-04.

9e arrdt

BD SAINT-MARCEL

Beau 3 p., cuis., s. d'eau, 4e ét., refait neuf, directement propriétaire. 590.000 F.
Tél. : 45-48-50-23.

13e arrdt

DUPLEX 5 P. CFT

120 m² + 45 m² terrasse, parking. 2.100.000 F.
Immo Marcadet 42-52-01-82.

ARAGO STUDIO tt cft calme soleil, 1er ét. 300.000 F. 43-25-97-16.

14e arrdt

MONTSOURIS 8e ét. sans asc. 2/3 p., 46 m² impeccable, cft. Px 475.000 F. 45-89-49-34.

DENFERT ét. élevé, 4 p. gd balc. sud s/jard., box, cave. 1.750.000 F. 43-22-81-35.

15e arrdt

PLACE MAUBERT, beau 2 p, tt cft., caractère, clair, imm. 18e 950.000 F. Tél. 45-35-14-40.

17e arrdt

BROCHANT
Beau séjour + chbres, bns, ref. nf. 580.000 F. 45-26-99-04.

18e arrdt

2 PCES CFT, 370.000 F.

Lamarck. p.d.t. 42-23-73-73.

STUDIO 160.000 F.

Tt cft, récent, terrasse.
Immo Marcadet 42-52-01-82.

appartements achats

AGENCE LITTRÉ

rech. pour clientèle Française et étrangère appts et hôtels part. dans quartiers résidentiels, paie. cpt chez notaire.
TÉL : 45-44-44-45.

Recherche 2 à 4 p. PARIS
préfère RIVE GAUCHE
avec ou sans travaux
PAIE COMPTANT chez notaire
48-73-20-67, même le soir.

locations non meublées offres

Paris

BUTTES CHAUMONT

Vue exceptionnelle
sur parc et lac.
Imm. neuf grand stand.
2 pces 49 m² : 4 200 F + ch.
3 pces 74 m² : 6 000 F + ch.
4 pces 92 m² : 7 500 F + ch.

5 ET 6 P EN DUPLEX

Cave et parking inclus.
Sérieuses références exigées.
Ts les jrs de 11 à 18 h. sf dim. :
48, RUE BOTZARIS.

ABBE GROULT, prox. Vaugirard dans bel imm. anc., 1er ét. asc., 5 p. cft. 9.000 F + ch. Tél. le matin. SEGECO 45-22-69-92.

locations meublees demandes

Paris

J.H. étudiant 21 ans, sérieux, ch. à louer chambre à PARIS, à prix raisonnable. Parents commerçants se porteraient garants. 43-35-22-63.

MONDIAL MERCURE

rech. STUDIOS et 2 PIÈCES
pour clientèle étrangère
APPTS DE STANDING
pour ambassades et sociétés.
S'adr. : SERVICE ACCUEIL
Tél. : 42-58-28-15

OFFICE INTERNATIONAL
rech. pour sa direction beaux appts de stand. 4 pces et plus.
Tél. : 45-26-18-95

bureaux bureaux

Locations

ÉTOILE

très grand standing

BUREAUX MEUBLÉS

toutes durées, tous services
TEL. (1) 47-27-15-59

PÉREIRE 17e

Burx aménagés 12 m², 30 m² ou plus, disponibilité immédiate, charges réduites.
Tél : 47-76-41-77.

BUREAUX ÉQUIPÉS

de 15 à 200 m² - Standing

OUVERT 24 H/24

Location courte ou longue durée. Tous services : tél., télécopie, télex, restaurant, park., secrétariat, tél. personnalisé.

ACTE - 40-54-53-54

NEUILLY-MÉTRO

Loue directement 1 bureau ou + dans immeuble neuf.
Tél. : 46-40-32-40.

DOMICIL. CIALE 8e
TELEX/SECRÉT., TEL, BURX

AGECO 42-94-95-28.

OUEST PARISIEN

- Des imm. prestigieux ;
- un site exceptionnel ;
- un ensemble fonctionnel.
  - ● Plateaux indépendants
  - ● Chauffage autonome
  - ● Parkings privés
  - ● Gardien résident.
- 850 F/m² (charges minimales).
- Surfaces de 300 à 10 000 m².

LA DIAGONALE

Pour louer : 39-55-83-53.

Domiciliation depuis 80 F/mois
Av. des Champs-Elysées (Étoile)
Rue St-Honoré (Concorde)
Rue Cronstadt, Paris 15e
21 bis, rue de Toul, Paris-12e
Constitution SARL 2.000 F/HT
INTER DOM Tél. 43-40-68-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL — RC — RM
Constitutions de sociétés
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.
43-55-17-50.

DOMICILIATIONS
Location burx et ateliers permanence téléph. (télex, télétex, télécopie, photocopie, secrétariat)
CONSTITUTIONS Sociétés, commerçants, artisans
« CENTRE D'AFFAIRES INITIATIVES 2000 »

- PARIS-1er 42-60-91-63 (Rue Saint-Honoré)
- PARIS-15e 40-56-02-82
- 95 GONESSE 39-87-31-53.

locaux commerciaux

Ventes

Nous sommes un centre ccial de premier plan à Clermont-Ferrand.
Vous êtes une enseigne nationale ou commerçant
Nous vous offrons un local à de super-conditions
C'est un emplacement à saisir.
Renseignements : M. VIAUD
73-92-58-43 ap. 10 h.

fonds de commerce

Ventes

Cherche à acheter garage à exploiter dans les départements 93, 94, 91, ou 75.
Tél. : 43-77-88-20 ap. 20 h.

maisons individuelles

VINCENNES BOIS

(proche)
Belle maison bourgeoise en meulière, 7-8 pces, excellentes prestations, jardin.
2 750 000 F

LERMS : 43-63-39-69

L'IMMOBILIER

dans

Le Monde

du Lundi au Vendredi

Tél. 45-55-91-82

L'AGENDA

Moquettes

A SAISIR

MOQUETTE 100 % PURE LAINE

PRIX POSÉE : 99 F/m².
Tél : 46-58-81-12.

Relations humaines

Centre ABAC

VAINCRE LA SOLITUDE
moins de 35 ans s'abstenir
Paris, tél. : 45-70-80-84

Vacances

SKIEZ DANS LE JURA PARADIS DU FOND

Part. loue gd studio 4-6 pers. tt cft, sur pistes de fond et prox. imméd. station alpin. Métabief, toutes saisons.
Tél. : (16) 81-49-00-72.

annonces associations

Appels

PROFESSEURS D'ANGLAIS/USA
Association organisatrice d'échanges Franco-Américains, ch. à contacter professeurs d'anglais de la région parisienne ou de province pour promouvoir son programme. Nous préférons des professeurs connaissant bien les États-Unis et l'« American Way of Life ». Cependant nous accepterons éventuellement une collaboration avec des « Highly motivated » professeurs qui voudraient s'initier à la vie américaine. Home-stay America, 5, rue Boudeau 75009 Paris. Tél. : 42-65-50-40.

Ass. de jeunesse et d'amitié ch. sponsors pour parrainer sa première épreuve de course à pied qu'elle envisage d'organ. cour. juin 1987 de banl. proche à Paris. Promot. gar. pr vous car form. inéd. Pr d'amples rens. écr. à M. CHALBI, BP 104, 94603 CHOISY-LE-ROI.

L'AFGHANISTAN SUR MINITEL

tout sur l'Afghanistan 36.15 AGIR* AFG avec Afrane BP 254 — 75524 PARIS CEDEX 11.

Conférences

CONFÉR. A ENTRÉE LIBRE
par S.D. VARMA

CESSER DE FUMER

le 11 mars à 20 heures

AUTO-HYPNOSE

le 12 mars à 20 heures.

ETES-VOUS MANIPULÉ ?

le 13 mars à 20 heures
61, bd St-Jacques, PARIS-14e
T. 42-03-39-02 et 47-46-03-62

Sessions et stages

JAPONAIS INTENSIF

en avril. Contact : 42-39-21-37.

ITALIEN
Cours ts niveaux Stage mens.
ASSOCIATION TRILOGOS
Métro Voltaire. PARIS-11e
Tél. 48-07-83-36.

ANGLAIS-FRANÇAIS
ALLEM.-ESPAGN.-RUSSE
Apprentissage efficace, joyeux, rapide par la suggestopédie à sa source franç. 43-28-22-64.

VICTOIRE SUR LE TABAC

En 4 semaines, sans chimie doucement mais sûrement, cesser de fumer, sans angoisse ni stress, sans grossir. Sans engagement de votre part.
Informez-vous :
Tél. : (1) 45-61-15-13.

Mercredi 18 mars à 20 h 30
Institut Wilhelm REICH
7, rue Émile-Dubois, Paris-14e
Le SIDA : véritable maladie ou marketing médical ?
par G. LAURENS, dir. de LOG.

FORUM 108
SOIRÉE-DÉBAT avec
Pierre MAYOL, sociologue
chargé d'études au ministère de la culture.
LES JEUNES
nouv. pratiques culturelles, éthiques, esthétiques...
Jeudi 26 mars
18h30-22h30. Repas s/place.
Ins. 108, rue de Vaugirard,
75006 PARIS. T. 45-48-77-09.

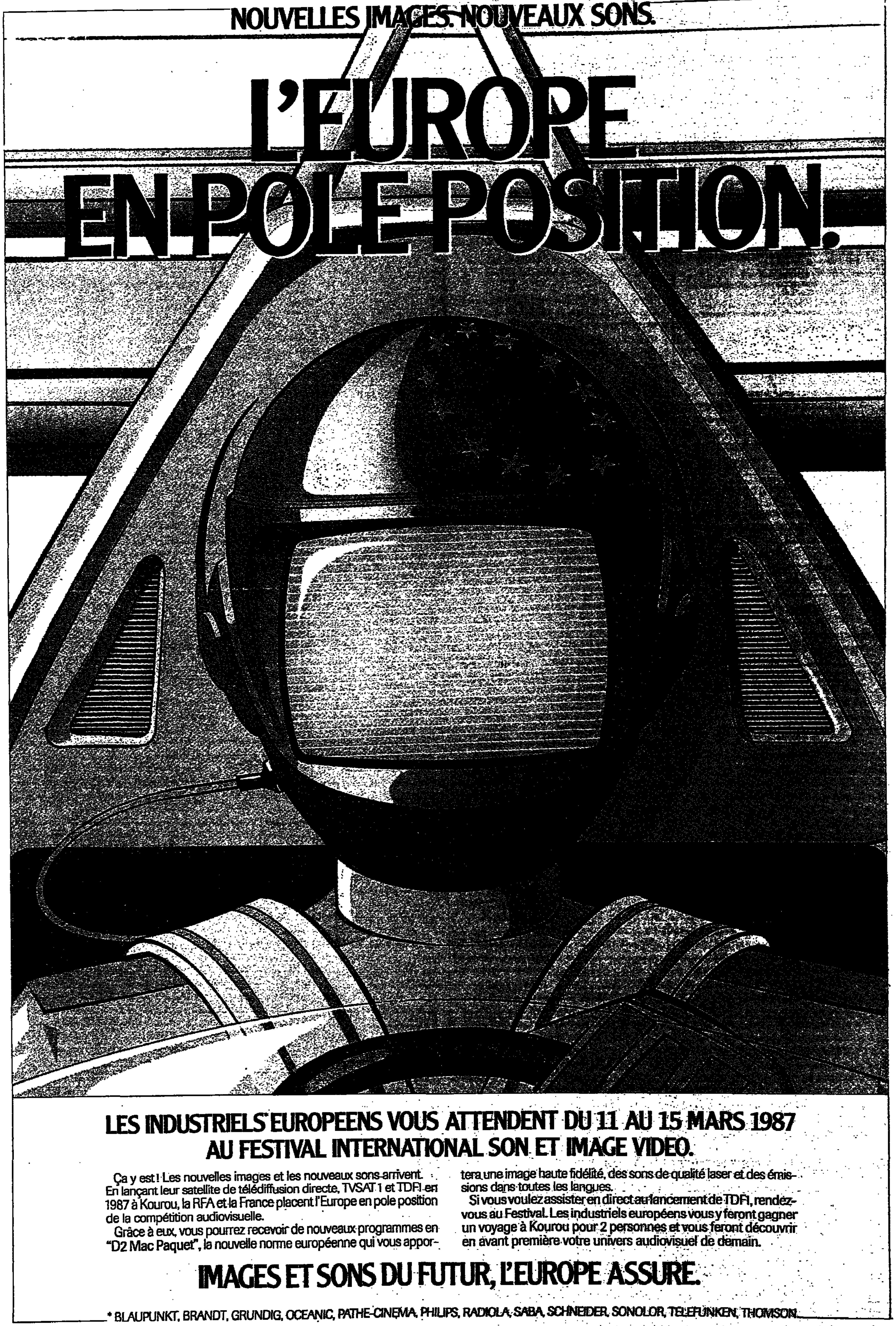
COMMUNICATION
EXPRESSION ORALE
ET COMMUNICATION
13-15 avril.
EXPRESSION CORPORELLE
ANALYTIQUE
13-16 avril.
Centre doc. recherche
108 *bis*, rue de Vaugirard,
75006 PARIS
Tél. (1) 42-22-07-48

STAGE de PERFECTIONNEMENT en FISCALITÉ des ENTREPRISES et en ASSOCIATIONS
Pour cadres, collaborateurs des services administratifs et comptables
Les 4-25/4 - 23/5
20-27/6
3 200 F HT

Renseignements : INF
23, rue Ballu, 75009 PARIS
T. 45-26-44-85 ou 45-26-44-83.

- ● Prix de la ligne 40 F TTC (28 signes, lettres ou espaces).
- ● Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
- ● Chèque libellé à l'ordre du *Monde Publicité*, et adressé au plus tard le jeudi pour parution du mardi, daté mercredi au *Monde Publicité*, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

La rubrique Associations paraît tous les mardis sous le titre « Agenda », dans les pages annonces classées.



NOUVELLES IMAGES. NOUVEAUX SONS.

L'EUROPE EN POLE POSITION.

LES INDUSTRIELS* EUROPEENS VOUS ATTENDENT DU 11 AU 15 MARS 1987 AU FESTIVAL INTERNATIONAL SON ET IMAGE VIDEO.

Ça y est ! Les nouvelles images et les nouveaux sons arrivent. En lançant leur satellite de télédiffusion directe, TVSAT 1 et TDF1 en 1987 à Kourou, la RFA et la France placent l'Europe en pole position de la compétition audiovisuelle.

Grâce à eux, vous pourrez recevoir de nouveaux programmes en "D2 Mac Paquet", la nouvelle norme européenne qui vous apportera une image haute fidélité, des sons de qualité laser et des émissions dans toutes les langues.

Si vous voulez assister en direct au lancement de TDF1, rendez-vous au Festival. Les industriels européens vous y feront gagner un voyage à Kourou pour 2 personnes et vous feront découvrir en avant première votre univers audiovisuel de demain.

IMAGES ET SONS DU FUTUR, L'EUROPE ASSURE.

* BLAUPUNKT, BRANDT, GRUNDIG, OCEANIC, PATHE-CINEMA, PHILIPS, RADIOLA, SABA, SCHNEIDER, SONOLOR, TELEFUNKEN, THOMSON.

هكذا من الأصل

Economie

La vente par la régie Renault d'American Motors à Chrysler

Renault et Chrysler ont signé, le lundi 9 mars, une lettre d'intention dans laquelle Chrysler propose d'acquérir American Motors Corp. Les deux parties ont trente jours pour mettre au point un accord définitif.

– Chrysler achèterait les intérêts détenus par Renault dans AMC (soit 46 %) sous forme d'obligations et d'actions, les premières payées par une obligation de Chrysler de 200 millions de dollars, les secondes par un paiement contractuel dépendant des ventes et produits futurs d'AMC et pouvant atteindre 350 millions de dollars (valeur 1987). Dans le même temps, Chrysler ferait une offre d'échange (actions Chrysler contre actions AMC) aux autres actionnaires d'AMC.

– Les actions de la société de financement d'AMC (AMFC) détenues par Renault Crédit international (une holding financière du groupe) sont rachetées par Chrysler pour 300 millions de dollars.

– Chrysler prend en charge la totalité des engagements financiers de Renault dans AMC.

– Sur le plan commercial, la fourniture d'équipements Renault à AMC se poursuivra.

● Pour la R-21 (Medallion), selon les quantités prévues *(50 000 unités en année pleine).*

● Pour la Premier (moteurs, boîtes de vitesse...), produite dans la nouvelle usine canadienne de Bramaléa, selon un minimum (non précisé), alors que les objectifs de vente affichés par Renault étaient de 90 000 unités en année pleine. Renault sera dédommagée des frais d'études et de lancement pour la Premier par des royalties.

Cet engagement commercial est valable pour cinq ans.

– Renault et Chrysler peuvent étudier le *développement de produits futurs destinés à être* commercialisés par les deux constructeurs en Amérique du Nord et dans le monde.

– Diverses conditions suspensives (approbation par les conseils d'administration, par les actionnaires, par les autorités gouvernementales...) sont prévues.

– La lettre d'intention ne concerne ni Mack, filiale américaine de Renault dans les poids lourds, ni l'usine mexicaine de moteurs de Gomez Palacio, qui fournit à AMC les moteurs des Alliance et Encore.

Un désengagement de plus de 1 milliard de dollars

« Pour gagner de l'argent, il faut en perdre moins et en consommer moins », affirmait Georges Besse dans sa sagesse auvergnate. M. Raymond Lévy, son successeur à la tête de Renault, est en passe de lui emboîter le pas. En signant le lundi 9 mars, peu avant 15 heures, à Paris, soit juste avant l'ouverture de la Bourse de New-York, avec Chrysler, une lettre d'intention par laquelle l'américain propose de racheter American Motors Corporation (AMC), la filiale à 46 % de la Régie, le PDG de Renault s'allège d'un foyer de pertes mais surtout d'une source d'hémorragie d'argent frais.

Tout en espérant récupérer, *grosso modo*, la mise initiale. Une affaire « convenable » vue du quai du Point-du-Jour, même si la CGT, farouche adversaire, dès l'origine, de l'investissement américain, en doute. Sans compter que ce projet de désengagement outre-Atlantique permettra ensuite de mieux faire passer des sacrifices sur le territoire national.

Sur les cinq dernières années, AMC a perdu 500 millions de dollars et a pesé lourd dans le déficit de Renault. Tout spécialement en 1982, où la société a émargé pour 792 millions de francs aux 1 281 millions de pertes consolidées de la maison mère. Depuis que Renault a pris, en 1980, le contrôle (en passant de 5 % à 46 % du capital) de celui qui était alors le quatrième constructeur américain derrière les « trois grands » – General Motors, Ford, Chrysler – AMC n'a été bénéficiaire qu'une fois, en 1984, de 15,5 millions de dollars.

Mais tout autant que par ses pertes, AMC a été, au fil des ans, par ses besoins financiers, un fardeau pour une Régie aux ressources de plus en plus limitées. En capital (achat des 46 %, plus souscriptions d'obligations), AMC a représenté 645 millions de dollars d'investissements. Auxquels sont venus s'ajouter les frais d'études, les garanties bancaires et cautions diverses... Au total, un engagement financier qui dépassait 1 milliard de dollars, comme le précisait Georges Besse dans l'interview qu'il nous avait accordée (*le Monde* du 30 septembre). Chrysler dégagera d'ailleurs Renault de la totalité de ses engagements financiers (garanties, créances...).

Certes, dans le même temps (1982-1985), AMC avait rapporté quelques revenus à sa maison mère : 123,4 millions de dollars d'intérêts, 68 millions de dollars de royalties, et surtout un courant d'achat de 2 milliards de dollars pour la fourniture d'équipements nécessaires à la fabrication des Alliance et Encore (R 9 et R 11 américanisées).

Certes, aussi, les efforts d'économies (réduction des coûts de production, diminution d'effectifs...) conjugués avec le succès des ventes de jeep (82 000 en 1983, 154 000 en 1984, 207 500 en 1986) avaient permis à AMC de « sortir » des bénéfices (20 millions de dollars) au quatrième trimestre 1986. Et ce, malgré l'effondrement continu des ventes d'Alliance et d'Encore (190 000 en 1984, 73 000 en 1986), frappées de plein fouet par l'amour retrouvé des Américains pour les grosses voitures et par la concurrence japonaise.

1987 aurait été une année encore difficile (la commercialisation de la Medallion a commencé en mars et celle de la Premier est programmée pour septembre), légèrement déficitaire et l'équilibre était attendu pour 1988.

Mais Renault considérait qu'il y avait trop de pain sur la planche pour continuer. Rendre AMC durablement crédible nécessitait de poursuivre des plans d'investissement pour les voitures (il fallait songer au remplacement des Alliances et des Encore) et les jeep. Un effort que la Régie ne pouvait consentir alors que ses unités et sa gamme européennes doivent elles aussi des sommes considérables et que son endettement de plus de 60 milliards de francs représente un handicap de taille.

« Cet accord avec Chrysler représent pour nous une étape qui nous a semblé indispensable dans le redéploiement des forces d'une entreprise qui est sur la voie du redressement », a affirmé M. Lévy. *« Les progrès de 1986, avec réduction de moitié des pertes de 1985, et ceux de 1987 sont importants mais ils ne me suffisent pas. J'attends des progrès sensibles sur les années suivantes. »*

L'effort de redressement

La préoccupation de M. Lévy, qui était aussi celle de Georges Besse, porte sur les années 1988 à 1990. L'effort de redressement achevé, la Régie devra dégager des ressources suffisantes pour poursuivre la modernisation de ses usines et de sa gamme. Une démarche qui exigeait de choisir entre sa « base » principale (l'Europe) et le reste. Chrysler, au bord de la faillite, l'avait compris en 1978 en cédant ses unités européennes à Peugeot. Tout comme Fiat, qui se repliait en 1980 sur l'Italie en abandonnant l'Amérique du Nord et l'Espagne. Renault roule sur leurs traces depuis deux ans.

L'idée d'un désengagement de Renault au profit de Chrysler dans AMC s'est précisée en milieu d'année dernière. Mais Georges Besse avait finalement rejeté l'offre du numéro 3 américain, considérée alors comme trop *« léonine »*. Depuis, la situation de Renault – et d'AMC – n'a cessé de s'améliorer, tandis que les besoins de Chrysler, à la recherche de nouvelles capacités de production, se précisaient.

Les choses se sont accélérées le week-end dernier, amenant les partenaires à boucler les discussions en quarante-huit heures. Du côté français, on semblait même un peu étonné d'avoir abouti si rapidement. Etonné mais satisfait. Au moins en ce qui concerne M. Lévy, qui n'a jamais pris part à l'aventure américaine de Renault, et la considère d'un œil assez froid, tout en se gardant de porter le moindre jugement. *« Cela fait partie du va-et-vient des grandes entreprises. Cet accord n'est ni dramatique, ni désastreux. Il est même porteur d'un double avenir »*, affirme-t-il encore.

Il est vrai que Chrysler, au-delà du rachat des actions de Renault s'engage, aux termes de la lettre d'intention à poursuivre poour cinq ans la commercialisation de la Médallion et de la Premier, alimentant un courant d'affaires estimé à 35 milliards de francs sur cinq ans. Renault est donc assuré de sa présence sur le continent américain jusqu'en 1992.

Chrysler et Renault peuvent également envisager une coopération sur des produits futurs, susceptibles d'être commercialisés par les deux constructeurs en Amérique du Nord ou dans le monde. Cette coopération apparaît en théorie séduisante, au moment même où Chrysler cherche à reprendre pied en Europe, où il ne possède aucune base. Tout comme elle pourrait convenir à une Régie dépourvue de réseau américain.

Encore faut-il relativiser la portée de telles bonnes intentions. Peugeot et Chrysler n'avaient-ils pas signé le même tyme de grands engagements généreux au moment du retrait européen de l'américain ? Dans un premier temps, Chrysler a effectivement acheté des moteurs à Peugeot, mais la coopération s'est arrêtée là. Autant ne pas se faire trop d'illusions... Si un jour Renault veut se « redéployer » aux Etats-Unis, le mieux sera peut-être de compter sur ses propres forces. Car tôt ou tard, les constructeurs qui l'ont quitté ne rêvent que de retourner sur le marché nord-américain, le premier du monde. Il n'est que de regarder les ambitions affichées par Fiat. Mais avec le temps – et la concurrence, – le ticket d'entrée y est de plus en plus coûteux.

CLAIRE BLANDIN.

Une transaction bien accueillie à Wall Street

WASHINGTON
de notre correspondant

Bien accueillie par les syndicats et les concessionnaires, mais pas applaudie de tous dans les milieux financiers, la prise de contrôle d'American Motors Corp. par Chrysler présente trois avantages majeurs pour le troisième constructeur américain.

Elle va lui permettre de s'annexer Jeep, la plus sûre valeur du groupe AMC, avec des ventes en augmentation, à près de deux cent dix mille unités, de 14 % l'année dernière et dont le seul nom représente un important capital puisqu'il est, comme l'a déclaré le président de Chrysler, M. Lee Iacocca, celui de *« la plus connue au monde des marques automobiles »*. Cet apport est d'autant mieux venu pour Chrysler, ajoute-t-on au siège de la compagnie, que celle-ci n'a dans sa gamme aucun modèle comparable, alors même que ces tout terrain au confort très urbain sont portés par un puissant et durable effet de mode.

Deuxième avantage : la récupération de l'usine ultra-moderne dont ACM-Renault achevait la construction à Bramalea, au Canada, et qui réunit, dit-on chez Chrysler, ce qui se fait *« de plus pointu en fait de construction automobile de haute technologie »*. Chrysler pourra enfin, troisième avantage, augmenter son réseau de ventes de 25 % grâce aux mille cent concessionnaires AMC.

A en croire le communiqué publié par le constructeur américain, l'accord annoncé lundi va également *« permettre à Chrysler et Renault d'étudier le développement de produits futurs distribués par les deux firmes en Amérique du Nord et dans le reste du monde »*. L'état-major de Chrysler se refuse cependant à toute précision sur ces perspectives, et le porte-parole du groupe, M. Gunivan, a semblé vouloir les ramener à de prudentes dimensions en déclarant au *Monde* que sa firme *« venait juste de commencer à étudier les plans d'AMC »*.

Un seul élément est d'ores et déjà acquis pour le maintien de liens privilégiés avec Renault : AMC, qui restera pour un temps, a indiqué M. Iacocca, *« une filiale indépendante »*, ira, comme prévu, de l'avant aussi bien dans l'importation des Medallion, version américanisée de la R-21, que dans la production, à Bramalea, de la Premier, un modèle de conception américaine qui pourrait rencontrer un gros succès aux Etats-Unis.

Pour le reste, on est encore dans le flou, bien qu'il soit très probable que la production des Alliance et des Encore (la R-9 et la R-11 américaines) soit assez rapidement interrompue. Outre que ces deux modèles ont essuyé une chute de 57 % de leurs ventes en 1986, ils sont en effet peu concurrentiels face aux produits japonais et à certains modèles de Ford. Si Chrysler peut espérer tenter un développement européen grâce au réseau Renault, la diffusion par Chrysler des véhicules de la Régie dépendra essentiellement, au bout du compte, de la capacité de celle-ci à trouver son créneau sur le marché américain – ce qui, ironiquement, était peut-être en passe d'être le cas avec la Medallion et la Premier.

Cet accord est *« logique et sain pour tout le monde »*, a en tout cas estimé M. Owen Bieber, le président du Syndicat des ouvriers de l'automobile, en expliquant qu'il conduisait *« à un avenir plus sûr pour les ouvriers »* d'AMC comme de Chrysler. *« Cette fusion ne peut nous faire que du bien »*, a renchéri l'Association des concessionnaires AMC, dont les membres préfèrent, eux aussi, une compagnie américaine ayant déjà surmonté sa crise à une compagnie étrangère sous traitement de choc.

Après un moment de flottement, Wall Street a favorablement réagi à l'annonce de cet accord. Le titre AMC a progressé de 13 %, en hausse de 50 cents, tandis que l'action Chrysler gagnait 2 dollars, en hausse de 4 %. La Bourse a ainsi fait sien le raisonnement de nombreux analystes financiers pour lesquels Chrysler avait besoin des capacités de production d'AMC et ne tirera qu'avantage de Jeep, le tout à de bonnes conditions.

Deux grandes firmes d'expertise financière de New-York, Standard and Poor's et Moody's Investors Service, ont en revanche émis de fortes réserves, en jugeant que la transaction envisagée n'aura que peu d'impact pour Renault et que Chrysler allait au total payer 2 milliards de dollars une compagnie *« aux perspectives incertaines »*.

Sorti depuis 1982 d'une crise qui l'aurait acculée à la faillite sans le soutien fédéral que lui avait accordé M. Carter en 1980, Chrysler occupe aujourd'hui 11,4 % du marché américain de l'automobile derrière General Motors (41 %) et Ford (18,2 %), AMC ne représente quant à elle que 0,6 % de ce marché, loin derrière les importateurs japonais (18,2 %), allemands (3,8 %) et coréens maintenant (1,5 % conquis en une seule année).

BERNARD GUETTA.

Des investissements français insuffisants

« Tous les grands pays industriels ont mené, au cours des dernières années, une politique active d'implantation sur le sol américain et redoublent d'efforts à l'heure où les menaces protectionnistes et la baisse du dollar accroissent l'intérêt de fabriquer sur place », indique le poste d'expansion commercial aux Etats-Unis, dans une note sur la présence française outre-Atlantique. *« En dépit de quelques beaux coups,* souligne la note, *la France est loin derrière ses concurrents et ne semble pas rattraper son retard global. »*

La France se classe au huitième rang des investisseurs étrangers aux Etats-Unis *(voir tableau)*, ce qui est à rapprocher de sa neuvième place parmi les exportateurs sur le marché américain. Sur le plan qualitatif, l'investissement français, par rapport à ses concurrents, est trop industriel et pas assez dirigé vers la distribution (90 % dans le premier cas et 10 % dans le second), précise le conseiller commercial, tout en faisant remarquer que cette situation pourrait évoluer grâce à l'implantation croissante des grands groupes de distribution (Promodes, Casino, Carrefour, etc.)

Considérant que le succès aux Etats-Unis est une œuvre de longue haleine et passe le plus souvent par une implantation sur place, l'étude ne méconnaît pas les efforts qui ont été faits en 1986, marqués notamment par quelques belles affaires : rachat de Big Three par L'Air liquide pour 1,1 milliard de dollars ; rachat de Charles of the Ritz par Yves Saint Laurent pour 631 millions de dollars ; rachat de la division agro-chimie d'Union Carbide par Rhône-Poulenc pour 575 millions de dollars. Malheureusement, les concurrents étrangers ne restent pas non plus inactifs, notamment le Japon, l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne, de sorte que la place relative de la France en 1986 risque de n'être pas modifiée.

La situation de la France, enfin, est affectée par la baisse du dollar, voire seulement par sa stabilisation à un cours sensiblement inférieur à 7 F.

Une enquête menée par le poste d'expansion économique de New-York auprès de cent sociétés françaises, un peu selon les méthodes des enquêtes conjoncturelles de l'INSEE, en apporte une confirmation intéressante. La baisse de la devise américaine encourage les investissements industriels outre-Atlantique, mais – une fois de plus ? – les Français réagissent beaucoup moins vite que leurs concurrents européens ou japonais, en dépit des quelques opérations spectaculaires en 1986. Alors que les trois quarts des entreprises françaises travaillant aux Etats-Unis reconnaissent être touchées *« de manière importante »* par la baisse du dollar, un quart seulement se déclarent prêtes à substituer une fabrication locale – ou dans des pays tiers – aux importations venant de France. Comme pour les exportations dans leur sens large, le secteur industriel est plus directement touché que celui des services. Dernière indication, les entreprises disposent rarement d'un système de gestion des risques de change adapté à une situation longtemps fluctuante. *« Dans 52 % des cas, c'est la maison mère française qui supporte les conséquences les plus importantes de la baisse du dollar »*, à l'exception des sociétés de biens de consommation. En l'occurrence, ce sont leurs filiales américaines qui sont les plus exposées.

Les principaux investisseurs étrangers aux Etats-Unis

	Montant cumulé au 31 décembre 1985	
	Millions de dollars	% du total
Total des pays étrangers	182 951	
1. Royaume-Uni	43 766	23,92
2. Pays-Bas	36 124	19,75
3. Japon	19 116	10,45
4. Canada	16 678	9,12
5. République fédérale d'Allemagne	14 417	7,88
6. Suisse	11 040	6,03
7. Antilles néerlandaises	10 683	5,80
8. France	6 295	3,44

Source : PEE Washington. Department américain du commerce.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES
VOTRE SIÈGE-SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 HT PAR MOIS
Réception et réexpédition du courrier
Permanence téléphonique
Sur options :
Permanence télex
Bureau meublé
Rédaction d'actes et constitution de sociétés.
GEICA/42-96-41-12
58 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Un deuxième essai non transformé

Avec AMC, Renault n'en était pas à son coup d'essai sur le continent nord-américain. Déjà aux heures triomphantes de la présidence de M. Dreyfus, la Régie s'était piquée d'outre-atlantisme. En 1955, 1 500 4 CV sont expédiées sur un marché de plus de 6 millions de voitures. Mais c'est avec la Dauphine, lancée en 1956, que Renault part vraiment à la conquête des Etats-Unis.

Cette petite voiture, d'un type inconnu des Américains (les Japonais n'ont pas encore fait leur apparition), s'inscrit alors au palmarès des valeurs sûres d'exportation du génie français. Au même titre que la révélation de la même année, Brigitte Bardot dans *Et Dieu créa la femme*.

En 1957, 28 000 Dauphine sont livrées en Amérique du Nord. Elles seront 57 000 en 1958, 102 000 en 1959 on en prévoit 130 000 pour 1960. A la fin de 1959, un jeune consultant pourvu d'un MBA de l'université *Columbia, pronostique pourtant,* à l'étude du produit et du réseau commercial, la catastrophe. Il s'appelle Bernard Hanon.

1960 lui donne raison. La crise automobile, qui frappe tous les constructeurs aux Etats-Unis, touche encore plus durement la Dauphine, dont elle souligne toutes les faiblesses (moteur peu adapté aux longues distances, absence de climatisation...). La cote de celle-ci s'effondre. Le réseau craque ; 63 000 voitures sont vendues à coups de rabais, 45 000 pourrissent sur les aires de stockage. C'est la débâcle.

Renault ressentira cet échec comme la honte à effacer. Et fera d'autant plus confiance à M. Hanon – son futur PDG – pour faire le choix judicieux, au moment opportun. D'ailleurs, c'est bien comme « une bonne occasion », et malgré la part de risque, – apparaîtra à celui-ci le rachat d'AMC, quatrième constructeur américain, à une époque où le dollar valait 4,10 F.

Réactions syndicales mitigées

Satisfaction prudente pour la CGT et FO, indignation à la CFDT, approbation de la CGC : les réactions syndicales au projet de vente d'AMC sont fort mitigées. Pour la CGT, M. Henri Krasucki, qui s'exprimait, lundi sur France-Inter, est *« resté sur* [ses] *gardes »*. *« Je n'y croirai que lorsque je verrai*, a-t-il dit ; *si c'est vraiment le désengagement de la régie Renault du gouffre financier américain, alors c'est une bonne nouvelle. »*

Même prudence à la Fédération de la métallurgie Force ouvrière, qui fait remarquer que, si, *« sur un plan financier et immédiat, il s'agit d'une bonne affaire pour la Régie (...), par contre il faut être conscient du fait que, par cette opération, Renault recentre ses activités sur la France. A long terme, la perte du réseau nord-américain (...) risque d'avoir pour conséquence de fermer tout ce marché à la Régie »*.

Moins modérée, la CFDT de la Régie s'indigne de ce *« véritable scandale »*. Ce n'est pas au moment où l'usine canadienne d'AMC va sortir la Renault Premier qu'il était opportun de se *« débarrasser »* de cette implantation, ajoute le syndicat, soulignant que *« six mille emplois en France dépendent de l'engagement de la Régie en Amérique du Nord »*, et qu'on ne voit pas pourquoi Chrysler *« serait intéressé à commercialiser des modèles concurrents »*.

La CGC, enfin, se félicite de cette *« bonne »* opération, qui *« contribue, en réduisant les pertes financières de l'entreprise, à son redressement et à son développement »*, tout en lui laissant la possibilité de commercialiser sa production en Amérique du Nord en multipliant les points de vente.

Libéralisme

(Suite de la première page.)

« Les Etats-Unis poursuit Raymond Barre, *sont devenus le premier débiteur net mondial depuis 1985 : à la fin de 1986, leur dette extérieure atteint 250 milliards de dollars. Comment une telle situation pourrait-elle se prolonger indéfiniment ? Comment ne provoquerait-elle pas une forte baisse du dollar ? »*

Dans le même article, l'ancien premier ministre rappelle que, pour Washington, la réduction du déficit de la balance des paiements courants passe par la combinaison de trois mesures : baisse du dollar, accélération de la croissance en Allemagne et au Japon, plus grande libéralisation du commerce international. Or que se passe-t-il en ce qui concerne la croissance en RFA ? Les statistiques les plus récentes montrent que, en janvier dernier, la production a diminué de 3 % par rapport à décembre. Le gouvernement de Bonn en rend le froid responsable, mais, comme le note le *Financial Times* du 5 mars, la production s'était accrue de 2,5 % l'hiver précédent, bien qu'il ait été aussi rude. Quant au Japon, de janvier 1986 à janvier 1987, sa production industrielle n'a crû que de 0,2 %. *« A son tour de suer un peu »*, écrit gentiment *U.S. News and World Report.*

De ce point de vue, la Grande-Bretagne peut se targuer d'avoir connu en cumulé depuis 1982 la plus forte croissance d'Europe.

Le cas de la Suède

Mais cette croissance « libérale » n'a pas empêché une lourde aggravation du chômage, qui dépasse les 11 % de la population, alors que la Suède, avec une croissance infiniment plus rapide au cours de la dernière année (+ 4,3 %, contre + 1,8 % au *Royaume-Uni), a ramené son taux* de chômage, déjà très faible, de 2,4 % en 1986 à 2,1 % à l'heure actuelle. Mieux : l'*Economist* de Londres, peu suspect de dirigisme ou de socialisme, publie un graphique montrant clairement que le déficit budgétaire suédois, qui n'avait cessé de croître pendant les années du pouvoir de la droite, de 1976 à 1982, est redescendu dès le retour de la gauche, pour passer de 13 % du PNB à moins de 4 % aujourd'hui.

⁂

L'exemple de la Suède ne peut certainement pas être étendu à d'autres pays, mais il devrait aider les uns et les autres à se garder du dogmatisme. De ce point de vue, les socialistes français, auxquels l'expérience du pouvoir a fait perdre une bonne part de leurs illusions, sont en tel progrès qu'on a peine à démêler, au travers de leurs fastidieux débats de « courants », s'ils ont encore aujourd'hui ce qu'il est convenu d'appeler une pensée, et dans ce cas laquelle. Mais certains de ceux qui nous gouvernent à présent ou de ceux qui les conseillent ont encore quelque chemin à faire.

Il est vrai que leur comportement relève aussi souvent du dirigisme hérité d'un colbertisme profondément ancré dans l'ego national que du libéralisme dont ils se réclament. On n'en veut pour exemple que l'étrange méthode adoptée pour privatiser TF 1 en ne mettant que 40 % des actions sur le marché et en obligeant la moitié des repreneurs à payer celles *qu'ils souscriront* à un prix supérieur du tiers au nominal. Ou encore la tranquillité d'esprit avec laquelle le ministère des finances, après avoir incité les banques à faire payer les chéquiers, les a obligées à y renoncer. On pourrait continuer longtemps...

Un an après les législatives, un an avant l'élection présidentielle, le bilan économique du « libéralisme » au pouvoir pourrait être meilleur. Bien sûr, il y a la flambée de la Bourse, la ruée sur les actions de Saint-Gobain et de Paribas. On ne saurait pourtant oublier que, pour reprendre des formules dont se sert l'*Expansion*, *« l'épargne des ménages est tombée au taux le plus bas depuis 1953... Les demandes d'emploi se sont hissées à un nouveau sommet* (avoisinant le taux de chômage britannique)... *La hausse des prix a été la plus forte, pour le mois de janvier, depuis 1983... L'investissement ne donne aucun signe de redémarrage... Les perspectives de production des industriels se sont nettement assombries en ce qui concerne le climat général ».*

Trop d'optimisme

N'accablons pas le gouvernement. L'indice des prix de février est bon. Les mêmes Français qui font part, dans les sondages, de leur déception doutent visible*ment, d'après les mêmes sondages,* qu'une autre équipe à la place ferait mieux. Ce qu'on peut reprocher à l'actuel pouvoir, c'est son optimisme initial : un peu d'emplois, un peu de sécurité, et c'est dans la poche, disait en substance, il y a un an, le premier ministre, et il est évident qu'il le croyait. En matière de sécurité, d'ailleurs, l'arrestation des chefs d'Action directe et la diminution de la criminalité sont un fait. Pour l'emploi, c'est une autre affaire : on nous laisse entendre qu'il y aura cent cinquante mille chô*meurs de plus à la fin de l'année.*

Cet optimisme et son dynamisme naturel ont fait méconnaître à Jacques Chirac l'importance des obstacles et d'éléments qui *de toute façon échappent à sa* volonté, qu'il s'agisse du froid, du cours du dollar, du prix du pétrole ou des taux d'intérêt pratiqués outre-Rhin. Mais il a beaucoup sous-estimé la difficulté des Français à accepter, lorsqu'il les concerne directement, le changement. Il aurait fallu engager tout de suite le dialogue social qui s'amorce aujourd'hui, s'occuper tout de suite du cas des chômeurs en fin de droits, au lieu de donner l'impression que l'on cherchait d'abord à donner satisfaction aux *électeurs les mieux lotis.*

Il aurait surtout fallu, il faudrait encore, mesurer la relativité de toutes choses. L'économie pas plus que la politique n'est une *science exacta.* Il reste aux apôtres du libéralisme intégral, sauf à justifier la loi de la jungle et le darwinisme, à nous expliquer pourquoi, alors qu'il faut tant agir, tant intervenir pour amener les hommes à se supporter, il y aurait un domaine où les ajustements se feraient tout naturellement, pour le meilleur.

⁂

Qu'on ne voie surtout pas dans ces réflexions une apologie du dirigisme. La prétention à tout régenter peut conduire au désastre, et l'on a mesuré cent fois que l'excès de contrôle décourage automatiquement l'initiative et la productivité. Ce qui est le plus dangereux, qu'il soit socialiste ou libéral, c'est le dogmatisme, la croyance, où l'orgueil le dispute à la naïveté, que l'on dispose d'une clé qui ouvre toutes les serrures de l'interprétation et de l'action. L'*histoire montre pourtant* que toutes les réussites qu'ont pu connaître, des entreprises aux nations, les sociétés humaines sont dues, d'abord, à leur aptitude à combiner une ambition commune, clairement exprimée, avec la fermeté dans la définition et la poursuite des objectifs, et la souplesse dans les moyens employés pour les atteindre. C'est un peu à cela que servaient les Plans dont les héritiers du général de Gaulle ont trop oublié, suivant d'ailleurs en cela la voie paradoxalement ouverte par la gauche *au pouvoir, qu'il en avait fait une* « ardente obligation »...

ANDRÉ FONTAINE.

M. Balladur annonce une importante réforme de la Bourse

Après Londres, la Bourse de Paris devrait à son tour connaître son « Big Bang ». M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a en effet annoncé, ce mardi 10 mars, dans la matinée, son intention d'engager une importante *« réforme institutionnelle de la Bourse ».*

Avant que ne soit engagée une concertation à ce sujet avec les professionnels de la place, le ministre d'Etat a d'ores et déjà fait part de certaines décisions. Ainsi, il a confirmé que le monopole de négociation des titres serait maintenu au bénéfice de quarante-cinq charges parisiennes et des quinze charges de province jusqu'au 1er janvier 1992. Au delà, ce monopole disparaîtra. Le capital des charges d'agent de change sera ouvert en trois étapes successives : jusqu'à hauteur de 30 % au 1er janvier 1988, de 49 % le *1er janvier 1989 et de 100%* au 1er janvier 1990.

Autre décision importante : les banques françaises et étrangères pourront devenir actionnaires des sociétés d'agents de change. Ces prises de participation devront cependant obtenir un agrément de la chambre syndicale des agents de change, en liaison avec la direction du Trésor.

Par ailleurs, le ministre a indiqué que les compétences des charges d'agent de change pourront être élargies de manière à leur ouvrir l'accès au marché monétaire et à développer leur capacité propre d'intervention sur le marché financier. Une autorité de Bourse sera créée sous la forme d'une société anonyme ayant probablement le statut d'établissement de crédit. Elle se substituera à terme à la Chambre syndicale des agents de change.

M. Edouard Balladur envisage donc maintenant d'engager une concertation avec les agents de change. Une période transitoire devrait s'ouvrir jusqu'au 1er janvier 1988, pendant laquelle un projet de loi sera présenté au Parlement. Ce projet pourrait être déposé *avant la fin de la session de printemps* du Parlement et voté à l'automne. Pour M. Balladur, cette réforme devrait permettre de moderniser la Bourse de Paris, tout en maintenant la sécurité de l'épargne investie en valeurs mobilières.

ERIK IZRAELEWICZ.

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Une mise en garde soviétique contre la politique commerciale de la France

Le vice-ministre du commerce extérieur soviétique, M. Rakhimbaïev, a mis en garde, ce mardi 10 mars, le gouvernement français contre une diminution de ses achats de pétrole et de gaz soviétiques, en soulignant dans une interview à l'agence Tass que le recours à *« une politique de menaces et de restrictions n'a jamais favorisé le développement des relations ».*

M. Noir, ministre du commerce extérieur, dans un entretien à *Paris-Match*, avait rappelé l'intention de la France de réduire ses importations de gaz si un rééquilibrage *« vers le haut »* des échanges commerciaux entre les deux pays n'était pas constaté à court terme.

M. Rakhimbaïev a réfuté par ailleurs l'affirmation de M. Noir selon laquelle l'octroi récent par l'URSS à la France de plusieurs contrats *résulterait de son « langage un peu ferme ». « La conclusion de ces contrats*, note le responsable soviétique, *fait suite à des négociations menées sur une très longue période, et pas du tout à la suite de la pression ou des menaces formulées par le gouvernement. »*

M. Noir devait recevoir, mercredi M. Mourakhovsky, premier vice-président du conseil des ministres d'URSS et président du Comité d'Etat agro-industriel, en visite officielle en France.

● **Grève du personnel navigant de TAT.** – Le Syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC) appelle les hôtesses et stewards de la compagnie aérienne *française TAT à faire grève du mardi* 10 mars à 0 heure au vendredi 13 mars à minuit. Cet arrêt de travail est destiné à faire aboutir les négociations en cours sur une convention d'entreprise. La direction déclare qu'elle a pris toutes les dispositions *« pour assurer l'intégralité de son programme »*, c'est-à-dire une centaine de vols quotidiens. Renseignements par le numéro « vert » 05-05-50-05.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Fonds spécial de grands travaux

GÉRÉ PAR LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS.

Poursuite de l'effort entrepris : ■ Reconversion des régions minières et sidérurgiques ■ Amélioration des transports publics : T.G.V. Atlantique, transports collectifs urbains ■ Aménagements d'installations portuaires ■ Modernisation des grands axes routiers ■ *Economie d'énergie dans l'industrie et les logements.*

Emprunt 9,10 % mars 1987

DE 1,7 MILLIARD DE FRANCS A BONS D'ÉCHANGE

GARANTI PAR L'ÉTAT

■ Obligations de 5.000 F émises à 4.965 F
■ Taux annuel : 9,10 % soit 455 F par obligation, payables le 23 mars de chaque année
■ Taux de rendement actuariel brut : 9,20 %
■ Durée : 12 ans
■ Amortissement en deux tranches : (1996-1999).

Chaque obligation comporte un bon d'échange détachable et négociable. Aussi, entre le 22 décembre 1987 et le 22 janvier 1988, le porteur d'une obligation à taux fixe et d'un bon d'échange pourra échanger cette obligation contre une obligation à taux variable (T.M.E.) de même montant nominal.
Date de jouissance et de règlement : 23 mars 1987.
Souscription auprès des comptables du Trésor, banques et agents de change, Caisse d'Epargne et PTT. Cotation : Bourse de Paris.
Une fiche d'information est disponible, sans frais, sur demande à la Caisse des Dépôts et Consignations 56, rue de Lille 75356 Paris (visa COB n° 87-73 du 05/03/87). Balo du 9 mars 1987.

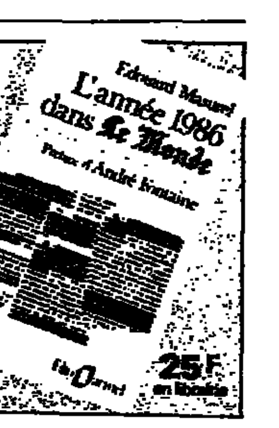
METTEZ VOTRE ARGENT EN CHANTIERS
FSGT

Delmau, Dupuis & Ass. - Finances

OFFICIERS MINISTÉRIELS
VENTES PAR ADJUDICATION
Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

VENTE au palais de justice PARIS, jeudi 19 mars 1987, à 14 heures
UN APPARTEMENT 3 P. PRINC. au 12e ét., bât. C
47 à 51, RUE GUERSANT - PARIS (17e)
37 à 41, boulevard Gouvion-Saint-Cyr et 16-18, avenue des Pavillons
Mise à prix : 300 000 F - S'adr. à Me D. PAQUET
avocat, 27, boulevard Raspail, 75007 PARIS - Tél. 45-44-52-95

Vente sur saisie immobilière au palais de justice à NANTERRE
LE JEUDI 26 MARS 1987, à 14 heures. - EN NEUF LOTS DE :
9 APPARTEMENTS DE 2, 3 OU 4 P. PRINC., avec CAVE
dans le Bât. A, escalier A d'un ensemble immobilier
122, 123, 124, 125, rue de MASSY - ANTONY (92)
MISES à PRIX : 40 000 F (2 P). - 45 000 F (3 P). - 50 000 F (4 P).
S'adresser à Me MALLAH SARKOZY, avocat à Neuilly (92), 188 bis, avenue Charles-de-Gaulle. - Tél. : 46-24-02-13. - SCP GASTINEAU, MALANGEAU, BOITTELLE-COUSSAU, avocats à Paris (1er), 29, rue des Pyramides. - Tél. : 42-60-46-79. Tous avocats pr. trib. grande instance NANTERRE. Sur les lieux pour visiter les samedis 14 et 21 mars 1987, de 10 à 11 heures.



Qui a succédé à Yvon Gattaz à la tête du CNPF ?

Le Monde
folio actuel

Edouard Masurel
L'année 1986 dans Le Monde
Préface d'André Fontaine
25 F en librairie

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES

1. OBJET
La GECAMINES-EXPLOITATION lance un appel d'offres international pour l'acquisition de matériel minier.
2. DESCRIPTION
L'appel d'offres porte sur :
– 4 CAMIONS MINIERS DE 50 TONNES destinés à une exploitation à ciel ouvert ;
– 2 CAMIONS MINIERS DE 35 TONNES et 1 PORTE-ENGINS destinés à une exploitation souterraine.
3. DOSSIER D'APPEL D'OFFRES
Le dossier d'appel d'offres pourra être obtenu, à partir du 16 mars 1987, moyennant paiement de 30000 zaïres ou 25 000 FB aux adresses suivantes :
– GECAMINES-EXPLOITATION
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL - BUREAU CONTRATS
B.P. 450 - LUBUMBASHI (République du Zaïre)
GECAMINES-EXPLOITATION
B.P. 8714 KINSHASA (République du Zaïre)
Personnes à contacter : Citoyen KALASA ou M. LAURENT.
– *GECAMINES-EXPLOITATION*
15, rue de la Loi, Bte 051 B - 1040 BRUXELLES (Belgique)
Personnes à contacter : Citoyen OKITO ou Citoyen MUKENDI.
4. DÉPOT ET OUVERTURE DES OFFRES
Les offres seront remises au plus tard le 14 mai 1987 à 16 heures (heure locale) à l'adresse de Lubumbashi reprise ci-dessus.
Les soumissionnaires qui le désirent peuvent *déposer leurs offres aux bureaux de la Gécamines-*Exploitation à Kinshasa ou à Bruxelles, à leurs risques et périls, jusqu'au 8 mai 1987 au plus tard.
L'ouverture des offres aura lieu en séance publique le 15 mai 1987 à 10 heures, salle Mumbunda, avenue du Parc, Zone de Lubumbashi.
5. FINANCEMENT
Le financement du projet est assuré par la Banque africaine de développement (BAD).
6. ÉLIGIBILITÉ
L'appel d'offres est ouvert aux firmes ressortissantes des pays membres de la BAD ou des pays participant au FONDS AFRICAIN DE DÉVELOPPEMENT (FAD).
7. CAUTION BANCAIRE
Toutes les offres doivent être accompagnées d'une caution bancaire d'un montant égal à 2 % du montant de la soumission.

Le Monde sur minitel
JOUEZ
Parlez-vous business ?
3615 TAPEZ LEMONDE puis MON.

مكرر من الأصل

هكذا من الأصل

Social

Le déficit de la Sécurité sociale

Une progression inquiétante des dépenses d'assurance-maladie

Quelle va être la situation du régime général de Sécurité sociale en 1987 ? Les résultats ont été très proches des prévisions faites en décembre par la commission des comptes (*le Monde* du 13 décembre 1986) et les responsables de la commission s'en sont félicités le lundi 9 mars avec une évidente satisfaction.

Le déficit attendu pour l'exercice 1986 devrait s'élever à 20,9 milliards de francs, le *« solde significatif »* de trésorerie à 9 milliards de francs (*le Monde* du 31 janvier) ; les dépenses de retraite (161 927 millions) ont été inférieures de 151 millions à la prévision de décembre par suite du ralentissement du passage en retraite des titulaires de garanties de ressources ; celles de prestations familiales ont été inférieures de 300 millions de francs. Enfin et surtout, les recettes ont été conformes aux prévisions (596,4 milliards de francs) alors que les années 1984 et 1985 avaient apporté des surprises.

Cette satisfaction des prévisionnistes ne peut masquer les motifs d'inquiétude. Ceux-ci résident notamment dans l'évolution de l'assurance-maladie. En effet, si les dépenses de médecine ambulatoire (104 094 millions de francs) sont presque conformes aux prévisions, c'est en raison du retard du versement d'une journée de prestations (provoqué à la fois par le calendrier et par les grèves de la SNCF). Sinon elles auraient été supérieures de 500 millions de francs, en raison des progressions très fortes des dépenses de pharmacie (10,3 %), d'actes d'auxiliaires médicaux (10,1 %) et surtout d'analyses biologiques (14,6 %).

Les versements aux hôpitaux publics (118 120 millions de francs) ont aussi augmenté fortement (13,9 %). Même si l'on enlève les suppléments entraînés par le décalage du versement d'une partie de la dotation globale de décembre 1985, par la prise en charge de la sectorisation psychiatrique et des modifications de la formation de certains médecins hospitaliers, il reste un supplément de l'ordre de 1,5 milliard de francs. Celui-ci traduit un certain « dérapage » des budgets hospitaliers constaté au cours de l'année 1986 : soit que les établissements modifient les bases de calcul de leur budget pour tourner la contrainte du « taux directeur de hausse accordé pour l'année, soit qu'ils cherchent moins à récupérer les recettes (« ticket modérateur » par exemple) autres que les dotations globales de l'assurance-maladie.

Ces combats pourraient nourrir un certain pessimisme sur l'évolution de l'assurance-maladie. Celui-ci a percé dans les propos de M. Philippe Séguin, qui, dimanche sur Europe 1, a évoqué la nécessité de nouvelles ressources pour financer l'accroissement des dépenses de santé. Les résultats d'un *« sondage »* publié par *le Quotidien du médecin* montrent la réticence de nombreux médecins à appliquer le système de « double ordonnance » proposé pour les remboursements à 100 % par la Caisse nationale d'assurance-maladie (à la demande de la Confédération des syndicats médicaux français). De quoi rendre difficiles les économies escomptées par le plan gouvernemental.

Les résultats de l'assurance-maladie, les réticences des médecins et les propos de M. Séguin (*« Si les Français souhaitent manger des médicaments plutôt que d'aller à la plage, d'acheter des appareils photos ou de manger de la viande rouge, je ne vois pas au nom de quoi je leur interdirais. La seule chose que je leur demande, c'est d'assumer leur choix »*) ont donné lieu à une vigoureuse polémique de *l'Humanité*, qui dans son éditorial de ce mercredi accuse le gouvernement d'*« enfermer les salariés devant cette alternative insensée pour leur faire accepter son dynamitage de la protection sociale »*. A douze jours de la manifestation de la CGT sur la Sécurité sociale et en prélude aux Etats généraux annoncés par M. Chirac, les communistes tiennent à rappeler avec force leur thèse et à enfoncer le clou : *« Le déficit de la Sécurité sociale ne tient pas à un penchant excessif des assurés pour les lits d'hôpitaux ou les antibiotiques »*, mais à la crise des ressources, directement liée à la situation de l'emploi. Bref, ce n'est pas dans la Sécurité sociale qu'il faut trouver la solution des difficultés du régime général...

GUY HERZLICH.

En Allemagne fédérale

Grèves partielles dans la métallurgie en faveur de la semaine de trente-cinq heures

BONN
de notre correspondant

Une première série de grèves partielles d'avertissement a été déclenchée, le lundi 9 mars, en RFA, par le syndicat de la métallurgie, IG Metall, en appui aux négociations en cours sur le renouvellement des conventions collectives et salariales. Ces grèves, qui ont affecté cent soixante entreprises en Rhénanie-Westphalie et en Bavière, viennent s'ajouter à l'appel au boycottage des heures supplémentaires lancé la semaine dernière.

Cette année encore, la revendication principale des métallos porte sur la réduction de la semaine de travail à trente-cinq heures. Après un conflit qui avait provoqué près de sept semaines de grève, les partenaires de la métallurgie s'étaient entendus en 1985 sur trente-huit heures et demie assorties d'un minimum de flexibilité pour les entreprises.

Le patronat a proposé, lundi, dans la région de Rhénanie-Westphalie une diminution d'une demi-heure supplémentaire à partir du 1er juillet 1988, et une augmentation de salaire de 2,8 % dès le 1er avril 1987. Sur le plan salarial, IG Metall demande, de son côté, une augmentation de 5 %. Les syndicats dans leur ensemble ont, cette année, d'importantes revendications salariales, estimant que les bénéfices des entreprises permettent un rattrapage qui soutiendrait la conjoncture intérieure.

Une nouvelle fois, les métallurgistes, qui continuent à servir de fer de lance sur le terrain de la réduction du temps de travail, s'apprêtent à livrer au patronat une guerre de tranchée. Après quatre ans d'expansion régulière, les derniers chiffres du chômage (10 % de la population active en janvier et en février) les confortent dans leur analyse que seule une politique volontariste peut permettre de mieux repartir l'emploi. M. Klaus Murmann, le nouveau président de la Fédération des organisations patronales (BDA), a, en revanche, réaffirmé qu'une nouvelle réduction n'était pas envisageable cette année, mettant en avant les répercussions de la conjoncture internationale sur le rythme de croissance.

H. de B.

FAITS ET CHIFFRES

● **Fonction publique : journée d'action CGT le 9 avril.** — L'Union générale des fédérations de fonctionnaires CGT a appelé, le lundi 9 mars, les personnels de la fonction publique *« à décider partout, en se rassemblant massivement pour la défense du pouvoir d'achat et de manière inséparable de leur emploi, carrières et garanties statutaires, leur participation, le 9 avril, à des grèves et manifestations »*. La CGT met en cause *« l'amputation »* du pouvoir d'achat et la réduction des emplois permanents. *« Les offensives gouvernementales sur les thèmes de l'innovation et de la modernisation de la fonction publique,* indique-t-elle, *visent à légitimer auprès de l'opinion publique les conséquences de sa politique de régression sociale, de volonté de privatisation des services publics et de remise en cause des statuts. »*

● **Métallurgie : 100 000 emplois « en danger », selon la CGT.** — La Fédération CGT de la métallurgie a indiqué, le lundi 9 mars, au cours d'une conférence de presse, que *« 100 000 emplois étaient en danger »* dans la branche en 1987. La CGT cite notamment l'automobile où *« 25 000 emplois ont été perdus en 1986 »* et où 30 000 suppressions d'emplois sont *« programmées en 1987 »*. Dans la sidérurgie, où *« le groupe Usinor-Sacilor annonce de nouvelles casses »*, 20 000 emplois sont menacés, selon la Fédération, qui évoque également les secteurs de la machine-outil, de la navale (6 000 emplois supprimés depuis juillet) ou le ferroviaire.

● **Progrès de la CGT à Talbot-Poissy.** — Aux élections de délégués du personnel à l'usine Talbot de Poissy (Yvelines), la CGT a progressé de 3,6 points dans le premier collège (ouvrier), au détriment de la CSL (– 2,6 points), qui reste cependant la première organisation, et de la CFDT (– 1,2 point), qui progresse un peu (près d'un point) dans le second collège (techniciens, employés, maîtrise et cadres) aux dépens de FO. Les résultats sont les suivants : premier collège : inscrits, 8 730 ; exprimés, 7 273 ; CSL, 39 % ; CGT, 35, 13 % ; autonomes, 10,5 % ; FO, 8,9 % ; CFDT, 6,46 %. Deuxième collège : inscrits 2 140 ; exprimés, 1 746 ; CSL, 54,41 % ; FO, 17,7 % ; autonomes, 12,14 % ; CFDT, 9,91 % ; CGT, 5,84 %.

● **La date des élections prud'homales.** — Le renouvellement général des conseils de prud'hommes aura lieu le mercredi 9 décembre selon un décret publié au *Journal officiel* du samedi 7 mars.

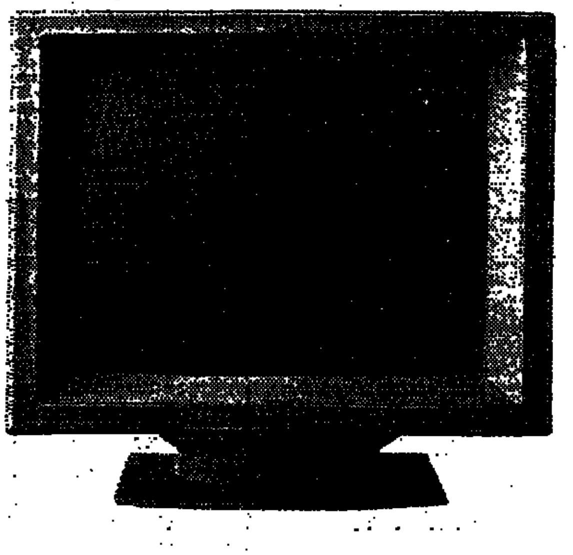
OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?
Téléphonez d'abord ou venez à la
LIBRAIRIE
LE TOUR DU MONDE
9, rue de la Pompe, 75116 PARIS
45-20-87-12

- *Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock* (100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez en 24 heures.
- *S'il n'y figure pas :* nous diffusons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondants ; vous recevez une proposition écrite et chiffrée dès que nous trouvons un livre.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

C&C Computers and Communications

Le MultiSync n'a pas seulement plus de couleurs et une résolution supérieure à celles des moniteurs comparables de [redacted], de [redacted] ou de [redacted]. Il peut en plus s'adapter automatiquement à tous les ordinateurs courants.



NEC MultiSync. Le premier moniteur à adaptation automatique de fréquence de 15,5 à 35 kHz. Aucune modification à effectuer lors de l'achat d'un nouvel ordinateur, lors de l'équipement en cartes graphiques ou pour les applications compliquées de CAO/FAO/DAO. Représentation du spectre complet des couleurs en régime analogue. Résolution horizontale maximale 800 points, verticale 560 lignes. Eprouvez MultiSync par rapport à des moniteurs comparables. Vous serez convaincus par la différence.

RTF Radio Télévision Française, 9, Rue d'Arcueil, 94250 Gentilly. Tél. 01-46641101, Tlx. 201069, Fax 46644199

C'est dans l'intelligence que réside la différence.

NEC

Etranger

Une société japonaise pour recouvrement des créances douteuses

Vingt-huit banques japonaises ont décidé de créer une unité off shore afin de faciliter le recouvrement de créances douteuses sur les pays du *tiers-monde*, annoncent les milieux bancaires nippons. Les créances du Japon auprès de pays en développement représentent actuellement 50 milliards de dollars, dont onze auprès du Brésil, selon le Centre international d'information financière de Tokyo. La nouvelle société, dont le siège pourrait être installé dans les îles Caïmans, dans les *Caraïbes*, sera créée à la fin mars lorsque se termine l'année budgétaire nipponne. Les banques envisagent de regrouper leurs ressources et leurs informations pour faciliter les *négociations*, mais aussi de vendre, avec une décote, une part de leurs créances à cette société afin d'annuler les prêts douteux de leur chiffre d'affaires imposable. Les milieux bancaires *plaident* depuis longtemps pour que la part des créances douteuses fiscalement déductibles de leurs résultats soit portée au-delà de 1 %.

Moindre excédent de la balance néerlandaise des paiements courants

L'excédent de la balance néerlandaise des *comptes courants* a diminué de 5,4 milliards de florins (près de 16 milliards de francs), pour s'inscrire à 12,1 millards en 1986, a annoncé le ministre des finances, M. *Onno Ruding. Cette* baisse est essentiellement due à la réduction de l'excédent commercial, ramené à 11,4 milliards de florins par la chute des recettes à l'exportation et par une hausse des importations alimentée par la reprise de la demande intérieure. Quant aux « invisibles » (fret, tourisme, assurance, etc.), ils ont accusé un déficit de 5,2 milliards de florins, alors que leur balance était équilibrée en 1985. Pour sa part, le bureau central du plan (CPB) a mis en garde le gouvernement contre tout laxisme. La croissance sera limitée à 1,5 % ou 2 % en 1987, et les prix diminueront de 1 %. Mais une modération salariale et la poursuite des efforts pour réduire le déficit budgétaire sont indispensables à l'assainissement de l'économie.

Conjoncture

La baisse d'un quart de point des taux directeurs

Un geste prudent de la Banque de France

Après la Banque d'Angleterre dans la matinée, la Banque de France a annoncé, le lundi 9 mars dans l'après-midi, une baisse de ses taux directeurs sur le marché monétaire. *D'un quart de point*, cette réduction des taux d'intérêt reste « prudente » et avait déjà été largement anticipée par les marchés.

Comme prévu, la Banque de France a réduit d'un quart de point ses taux directeurs sur le marché monétaire. Son taux d'intervention, *fixé à 8 % depuis le 2 janvier dernier* pour défendre le franc, a ainsi été réduit à 7,75 %, alors que le taux de ses prises en pension à sept jours est passé de 8,75 % à 8,50 %. Cette baisse, souhaitée par le ministre de l'économie, M. Edouard Balladur, avait largement été anticipée par les marchés. Depuis le début du mois de mars, les taux sur le marché interbancaire (correspondant à l'ancien taux d'intervention de la Banque centrale) se maintiennent en dessous de la barre des 8 %. Lundi 9 mars dans l'après-midi, le loyer de l'argent se situait aux alentours de 7,75 %.

Plusieurs éléments ont rendu possible cette légère réduction des taux directeurs de la Banque de France. Le calme est *revenu sur le front* des changes. Après les remous de janvier qui avaient obligé la Banque de France à sortir de grandes quantités de devises, le franc aujourd'hui se *maintient bien. Il s'est légèrement* raffermi face au deutschemark, qui reste depuis deux semaines en dessous de la barre des 3,33 francs. Depuis quelques semaines, les rentrées de *devises seraient importantes* – un rythme hebdomadaire de 4 à 6 milliards de francs. Le mouvement de baisse des taux à l'étranger a également facilité la décision de la Banque de France.

Ainsi, le lundi 9 mars dans la matinée, la Banque d'Angleterre annonçait une réduction d'un demi-point de ses taux d'intervention sur le marché monétaire britannique, une décision rendue possible par la bonne santé de la livre sterling. La City était surprise de cette baisse, attendue en général pour la semaine prochaine – à l'occasion de la présentation du budget à la Chambre des communes, le 17 mars. Les experts prévoyaient en outre une réduction plus sensible, d'un point au moins. Dès lundi après-midi en tout cas, les grandes banques britanniques ramenaient de 11 % à 10,5 % leur taux de base. Une nouvelle réduction pourrait intervenir dans les prochains jours, *la livre restant* toujours particulièrement attractive sur les marchés des changes.

En Allemagne peut-être

Les Allemands eux-mêmes n'excluent pas une nouvelle réduction de leur taux d'intérêt. C'est ce qu'aurait laissé entendre M. Karl Otto Poehl, de la Bundesbank, à l'occasion d'une réunion privée la semaine dernière. Au-delà de ces éléments extérieurs, le ralentissement de l'inflation et la maîtrise de la masse monétaire en France ont *également facilité le geste de la Banque* de France. D'après M. Michel Noir, les prix n'auraient augmenté que de 0,2 % en février, confirmant ainsi la thèse de la Rue de Rivoli du *« pic aberrant »* de janvier (+ 0,9 %).

Quant à la masse monétaire, malgré une reprise de sa croissance, elle reste maîtrisée. Après le recul de 0,7 % de décembre, la masse monétaire M 3 aurait augmenté de 1 % en janvier, d'après les statistiques provisoires de la Banque de France publiées lundi. L'augmentation en *un an s'est en effet maintenue* à 4,4 %, à l'intérieur donc de la fourchette de croissance de 3 % à 5 % retenue comme objectif par les autorités monétaires pour 1987.

Cette baisse des taux directeurs de la Banque de France aura-t-elle des conséquences sur le coût du crédit ? *« Aucune »*, répondent dans un bel ensemble les banquiers. Fixé depuis le 15 mai dernier à 9,60 % – sauf dans quelques établissements comme le Crédit lyonnais, – le taux de base bancaire ne devrait pas être modifié dans l'immédiat. Ce taux de référence des banques n'avait pas été réduit entre juin et décembre 1986, alors que le taux d'intervention *de la Banque de France était* de 7 %. D'une ampleur modeste, la baisse des taux ne devrait donc guère jouer le rôle de stimulant à l'investissement attendu par certains. Il *pourrait* cependant être un premier pas vers une nouvelle baisse, des taux d'intervention de la Banque de France, d'ores et déjà anticipée par certains intervenants sur les marchés.

ÉRIK IZRAELEWICZ.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

M. Jean-Marc Bruel revient chez Rhône-Poulenc

Deux ans après avoir quitté Rhône-Poulenc pour entrer au comité *exécutif de la firme chimique suisse Sandoz, M. Jean-Marc Bruel y fait un* retour remarqué. Il y occupera bientôt la fonction de directeur général que M. Jean-René Fourtou cumulait avec celle de président depuis le départ, fin novembre 1986, de M. Serge Tchuruk, nommé à la tête de CdF-Chimie. M. Bruel occupait le même poste avant de remettre sa démission, le 25 *octobre 1984, à M. Loïk Le Floch-Prigent, alors président du numéro un* français de la chimie.

C'est l'heure de la revanche. Le nouvel ancien directeur général, en qui beaucoup voyaient le dauphin de M. Jean Gandois, avait renoncé à poursuivre vingt-deux ans de carrière à l'intérieur du groupe pour incompatibilité d'humeur avec le patron mis en place par le gouvernement socialiste. Surtout, sa déception avait été grande de se voir coiffer par M. Tchuruk, l'étoile montante du moment. La place est désormais vacante. Reste à savoir comment le nouveau ménage Fourtou-Bruel va se comporter. Chez Sandoz, on assure que le départ de M. Bruel n'a rien à voir avec la catastrophe de « Tchemo-Bâle » du 1ᵉʳ novembre 1986.

[Né le 18 février 1936, à Akbou (Algérie), et entré chez Rhône-Poulenc en 1962 avec un *diplôme d'ingénieur de l'Ecole centrale des arts et manufactures de Paris*, M. Bruel avait gravi tous les échelons avant d'être nommé PDG de Rhône-Poulenc Industrie (1981), ancienne holding du groupe, puis directeur général du groupe (1982) aux côtés, d'abord, de M. *Gérard Worms*, puis de M. Tchuruk.]

Pernod-Ricard contrôle Cooymans

Le groupe français Pernod-Ricard a pris le contrôle – pour un prix non publié – de la société néerlandaise Cooymans, qui détient la moitié du *marché des liqueurs aux Pays-Bas*, 7 % de celui des spiritueux et 10 % de celui des vins de liqueurs (porto et sherry). Cooymans est le cinquième importateur néerlandais de vins et *exploite soixante magasins de vente* de boissons sous l'enseigne Covin. La société réalise un chiffre d'affaires de 450 millions de francs.

Fusion des compagnies Usair et Piedmont

Piedmont Aviation a accepté *l'offre de rachat de la compagnie* aérienne USair pour la somme de 1,59 milliard de dollars. La première dessert le sud-est des Etats-Unis et la seconde surtout le nord-est et la *côte pacifique*. USair et *Piedmont* représentent ensemble environ 7 % du marché du transport aérien américain et se classent au septième rang des compagnies d'outre-Atlantique. L'accord a été rendu possible par le refus du gouvernement américain d'autoriser TWA, quatrième compagnie par ordre d'importance à lancer une OPA sur USair.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

cde COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

Le conseil d'administration du Comptoir des Entrepreneurs, réuni le 4 mars 1987, a approuvé, sur proposition de Mᵐᵉ Paule Dufour, président-directeur général, la nomination de M. Philippe Jurgensen au poste de directeur général, en remplacement de M. Michel Euvrard, et sa cooptation comme administrateur de la société.

Né en 1944, M. Philippe Jurgensen est licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Ancien élève de l'ENA, il est inspecteur des finances depuis 1970.

M. Jurgensen a exercé d'importantes fonctions au sein de l'administration :

– de 1973 à 1974, il fut chargé de mission au cabinet du ministre des finances ;

– en 1974, il entre à la direction du Trésor, où il fut successivement chargé de mission, chef du bureau des prêts et de l'assurance crédit, puis des prêts, aides et garanties des entreprises ;

– en 1979, il a été nommé sous-directeur des affaires multilatérales, puis, en 1982, chef du service des affaires internationales au Trésor ;

– en 1985, il fut appelé au poste de directeur des relations économiques extérieures au ministère de l'économie, des finances et du budget (DREE).

⁂

Au cours de la même séance, sur proposition de Mᵐᵉ Paule Dufour, le conseil d'administration a coopté M. Pierre Guillem comme administrateur.

M. Pierre Guillem est président-directeur général de la Société d'assurances *La Mondiale*, premier actionnaire du Comptoir des Entrepreneurs.

Moët-Hennessy

Moët-Hennessy a décidé de procéder à une émission sur le marché de l'eurofranc français sous forme d'obligations à bons de souscription d'actions. Cette émission d'obligations, d'un montant de 800 millions de francs et d'une durée de dix ans, est assortie d'un coupon de 1% (un pour cent). A chaque obligation de 10 000 francs sont attachés dix-huit bons donnant droit chacun à souscrire pendant trois ans à une action Moët-Hennessy à un prix de 2 720 francs.

L'émission est dirigée par Lazard frères et Cᵉ ainsi que par le Crédit lyonnais, la Banque nationale de Paris et Crédit suisse-First Boston.

ÉCOLE DE GESTION DE PARIS

GESTION ET MANAGEMENT INTERNATIONAL

Programme intensif sur 3 ans à PARIS et SAN FRANCISCO, conduisant au Titre E.G.P. et au

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION-MBA

Administration - Inscriptions - Concours : E.G.P. : 3, impasse Royer Collard, 75005 Paris. Tél. : (1) 43.25.63.91

Admission sur concours : Les candidats doivent justifier d'une année d'enseignement supérieur

Établissement libre d'Enseignement Supérieur, Association d'Éducation à but non lucratif
Communiqué par l'European University of America.

L'E.G.P. LES MOYENS DE RÉUSSIR

(Publicité)

GECAMINES-EXPLOITATION

Plan quinquennal d'investissement 1986-1990
Financement Banque africaine de développement
Lot C 7 - Electroraffinage de cuivre blister

Avis de préqualification

La Générale des carrières et des mines-exploitation, en abrégé Gecamines-Exploitation, en sigle GCM/E, entreprise publique de droit zaïrois, a reçu de la Banque africaine de développement un prêt pour l'achèvement de l'usine d'électroraffinage de 100 000 tonnes de cuivre par an à Luilu, près de Kolwezi, région du Shaba (Zaïre).

Le projet complet se compose des cinq modules suivants :

1) ÉLECTRORAFFINAGE ET PÉRIPHÉRIQUES SPÉCIFIQUES

Ce module consiste essentiellement en :

– achèvement des travaux de montage d'une salle de raffinage d'une capacité de 100 000 tonnes/an, dont seuls les bétons et le bâtiment sont déjà terminés ;

– étude et installation complète d'une filtration de l'électrolyte de la section de strippage (débit 70 mètres cubes/heure) ;

– étude et installation complète d'une unité de traitement des boues anodiques (4 tonnes/jour) jusqu'à la concentration la plus élevée en métaux précieux, un reliquat de 1 % à 2 % de Cu et un maximum de 2 % d'humidité.

2) TRAITEMENT DES EAUX

Etude et installation d'une unité capable de produire 100 mètres cubes/heure d'eau décantée, filtrée et décarbonatée, 20 mètres cubes/heure d'eau adoucie et 20 mètres cubes/heure d'eau déminéralisée, éventuellement en utilisant tout ou partie des études et équipements fournis dans le cadre d'un ancien projet plus vaste et qui sont disponibles.

3) CHEMINÉE (EN BÉTON) D'UNE UNITÉ PYROMÉTALLURGIQUE

Etude et construction d'une cheminée en béton revêtue de briques réfractaires – hauteur 80 mètres, – débit gaz 120 000 mètres cubes/heure, température gaz entrée cheminée 400 °C, vitesse de sortie des gaz supérieure à 17 mètres/seconde. Les pieux de fondation (huit de 200 tonnes) sont déjà foncés.

4) INTERFACES GÉNÉRAUX DU PROJET COMPRENANT :

– une unité de production de vapeur 12 tonnes/heure à 1,5 kg/centimètre carré et 125 °C minimum ;

– les liaisons de tuyauteries : 12 kilomètres de racks environ ;

– l'achèvement des postes HT et MT et l'alimentation force motrice des différentes unités du projet.

5) INFRASTRUCTURE GÉNÉRALE ET INDUSTRIELLE COMPRENANT :

– la fourniture de 5,1 kilomètres de voies ferrées et accessoires ;

– la réalisation complète du réseau incendie ;

– l'installation de ponts à peser les wagons (100 tonnes) et les cathodes (5 tonnes) ;

– l'installation d'un compresseur d'air.

PRÉSÉLECTION - ÉLIGIBILITÉ

La présélection est exigée pour les fournisseurs désireux de présenter des offres.

Les candidats à l'appel d'offres doivent être des ressortissants des pays membres de la BAD ou participant au FAD. Le présent avis est destiné aux entreprises générales capables de réaliser l'entièreté du projet clés en main, à l'exception des travaux de génie civil.

Les candidats intéressés peuvent retirer le questionnaire de présélection et nous le retourner dûment rempli, pour le 30 avril au plus tard, à l'une des adresses ci-dessous :

– Gecamines-exploitation
secrétariat général-bureau des contrats
BP 450 - Lubumbashi - République du Zaïre
Télex : 41034

– *Gecamines-exploitation - ATT. Citoyen Odito ou citoyen Mukendi*
15, rue de la Loi, bte 061
B 1040 Bruxelles. - Télex : 23575

– Gecamines-exploitation - ATT. Citoyen Kaleu ou M. Laurent.
Télex : 21207
BP 8714 - Kinshasa - République du Zaïre.

Marchés financiers

PARIS, 9 mars ⬆

Hausse modérée + 0,2 %

Après avoir progressé de 0,5 % à la séance du matin, la Bourse de Paris a marqué le pas en séance officielle, l'indicateur gagnant à peine 0,23 % au coup *de cloche final*.

Autour de la corbeille, les *observateurs n'étaient pas pour* autant inquiets. Le marché a fourni ces jours derniers tant de preuves concrètes de son dynamisme que ses phases de repos – *souvent très courtes* – sont vécues sereinement par la population boursière.

Parmi les valeurs les mieux orientées, on notait GTM, CFAO, Raffinage, *Prétabail* et L'Oréal, ainsi que Dassault. Quant aux baisses, elles touchaient Radiotechnique, Moët-Hennessy (dont l'augmentation de capital par émission d'obligations à hauteur de 800 millions de francs a été lancée) Casino, Bis, DMC et Colas.

Les professionnels attendaient l'annonce d'une baisse par la Banque de France de son taux d'intervention bancaire. L'attentisme du marché ce lundi reflétait *cette anticipation encore non* concrétisée. Nombre d'opérateurs considèrent qu'un tel « coup de pouce » redonnerait à l'activité une nouvelle impulsion, *plus forte encore que* celle des jours derniers. L'annonce prochaine d'une modernisation de la Bourse et de la communauté financière faisait aussi parler les *habitués du palais*.

Le marché obligataire se *tenait correctement. Au MATIF*, le contrat à échéance décembre 1987 gagnait 0,14 % à 107,25.

Lingot : 80 850 F (+ 750 F).
Napoléon : 512 F (+ 1).

NEW-YORK, 9 mars ⬆

Ventes bénéficiaires

Après avoir par trois fois, la semaine écoulée, pulvérisé tous ses précédents records, Wall Street a dû, lundi, rebrousser chemin sur la pression des ventes bénéficiaires. Un moment, le marché avait *réussi à surmonter* son accès de faiblesse, mais il n'a pu maintenir l'effort et, à la clôture, l'indice des *industrielles s'établissait* à 2260,12 (– 20,11 points). Le bilan de la journée a très bien illustré ce *résultat. Sur 1971 valeurs* traitées, 1 049 ont baissé, 516 ont monté et 406 n'ont pas varié.

Simple effet de correction après les relatifs excès commis ces derniers temps ? Jusqu'à présent, les professionnels ne se disaient pas trop pessimistes. Mais beaucoup faisaient remarquer que la Bourse de New-York avait atteint les premières limites d'une zone de turbulence, qui, si celle-ci y pénètre, devrait, d'après les analystes sur graphiques, lui coûter de 10 % à 12 % de sa capitalisation. En plus, le marché n'est plus très loin de cette fameuse échéance trimestrielle, dite « journée des trois sorcières », avec l'aboutissement des contrats sur actions, sur options et sur indices.

Avec les nouveaux développements de l'« Irangate », quelques professionnels se disaient sourdement inquiets. Une forte activité a continué de régner avec 166,12 millions de titres échangés, contre 184,59 millions.

VALEURS	Cours du 6 mars	Cours du 9 mars
Alcoa	44 3/4	44 1/2
A.T.T.	23 3/8	23
Boeing	50 7/8	51 1/4
Chase Manhattan Bank	38 3/4	38 3/4
Du Pont de Nemours	105 1/4	105 1/8
Eastman Kodak	78 3/4	78 3/8
Exxon	81 1/2	81 3/8
Ford	81	81 7/8
General Electric	107 3/4	107 5/8
General Motors	77 7/8	78 3/8
Goodyear	54 5/8	54 1/8
I.B.M.	139 3/8	138 7/8
I.T.T.	64 1/2	63 5/8
Mobil Oil	42 3/4	43 3/4
Pfizer	73 1/8	72 3/8
Schlumberger	39 3/8	38 1/2
Texaco	34 5/8	34 1/4
U.A.L. Inc.	57 3/8	57 3/4
Union Carbide	27	26 7/8
U.S. Corp.	24 7/8	24 7/8
Westinghouse	65 5/8	64 1/2
Xerox Corp.	71 1/4	72 5/8

CHANGES

Dollar : nouvelle avance à 6,18 F ⬆

Réamorcée en début de semaine, la reprise du dollar s'est poursuivie mardi 10 mars sur toutes les places financières étrangères. Faibles la veille, les échanges sont, cette fois, devenus actifs. La devise américaine s'est traitée à 6,18 F (contre 6,1640 F lundi) et 1,8560 DM (contre 1,8515 DM). Le sentiment, parmi les cambistes, est que le dollar pourrait encore légèrement progresser avant de s'effriter.

FRANCFORT	9 mars	10 mars
Dollar (en DM)	1,8515	1,8560

TOKYO	9 mars	10 mars
Dollar (en yens)	153,75	153,85

MARCHÉ MONÉTAIRE
(effets privés)

Paris (10 mars) .... 7 3/4-7 13/16 %
New-York (9 mars) .... 6 1/4 %

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986)

	6 mars	9 mars
Valeurs françaises	110,6	
Valeurs étrangères	104,7	

Cᵉ des agents de change
(Base 100 : 31 déc. 1981)

	6 mars	9 mars
Indice général	444,2	443

NEW-YORK

(Indice Dow Jones)

	6 mars	9 mars
Industrielles	2 280,23	2 260,12

LONDRES

(Indice « Financial Times »)

	6 mars	9 mars
Industrielles	1 601,4	1 576,3
Mines d'or	338,2	329,6
Fonds d'Etat	89,52	89,25

TOKYO

	9 mars	10 mars
Nikkei	21 668,40	21 214,46
Indice général	1 821,45	1 824,30

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 9 mars
Nombre de contrats : 16 552

COURS	ÉCHÉANCES			
	Mars 87	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87
Dernier	107,50	107,30	107,30	107,20
Précédent	107,30	107,25	107,20	107,10

AUTOUR DE LA CORBEILLE

MOËT-HENNESSY NE CROIT PAS A LA RÉUSSITE D'UNE OPA. – La direction de Moët-Hennessy a *affirmé, le lundi 9 mars*, qu'elle ne croyait pas à la réussite d'une offre publique d'achat (OPA) sur ses actions. Le ramassage des titres constaté ces dernières semaines à la Bourse de Paris est, à son avis, *« faible »*. Les familles (Moët, Chandon, Mercier et Hennessy), qui détiennent 22 % du capital, disposent de 35 % des droits de vote, grâce au système du droit de vote double. Pour se protéger contre une OPA, Moët-Hennessy a *lancé* sur le marché de l'eurofranc un emprunt de 800 millions de francs, d'une durée de dix ans, sous forme d'obligations à bons de souscription. Cette opération devrait permettre aux investisseurs déjà présents dans le capital de la société (Caisse des dépôts, UAP, Crédit agricole) de renforcer leur part.

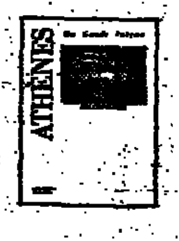
L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES

Amsterdam
Athènes
Berlin
Budapest
Copenhague
Dublin
Edimbourg
Florence
Genève
Lisbonne
Londres
Rome
Séville
Stockholm
Venise
Vienne

Vacances volées, week-ends intimes... 16 petits guides pour les villes les plus romantiques d'Europe. L'imaginaire d'un écrivain (Julien Green à Florence, Michel Del Castillo à Séville...) et la précision d'un guide pratique.

En librairie - 39 F

autrement ÉDITIONS



مكتبة الأهرام

هكذا من الأصل

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS

9 MARS

Cours relevés à 17 h 32

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
1523	4,5 % 1973	1558	1522	1540	– 1 16
4300	C.N.E. 3 %	4230	4232	4232	+ 0 05
1185	B.N.P. T.P.	1174	1170	1178	+ 0 34
1137	C.C.F. T.P.	1155	1185	1185	+ 2 60
1115	Créd. Lyon. T.P.	1100	1105	1105	+ 0 45
2910	Electricité T.P.	2950	3010	3010	+ 2 03
2005	Renault T.P.	2078	2080	2081	+ 0 14
2170	Rhone-Poul. T.P.	2200	2204	2204	+ 0 18
1229	St-Gobain T.P.	1370	1355	1337	– 2 40
1282	Thomson T.P.	1268	1275	1275	+ 0 55
515	Accor	542	549	548	+ 1 11
2010	Agence Havas	2060	2062	2062	+ 0 10
1950	Ag. Havas C. I.	2000	2010	2010	+ 0 50
695	Air Liquide	704	700	700	– 0 57
2200	Alcatel	2605	2600	2590	– 0 58
1940	Als. Superm.	2110	2160	2160	+ 2 37
460	A.L.S.P.I.	537	523	525	– 2 23
380	Alsthom ★	405	407	414	+ 2 22
2460	Arjom. Prioux	2550	2610	2600	+ 1 96
500	Aussedat-Rey	622	634	634	+ 1 93
1520	Aux. Entrepr. ★	1585	1574	1575	– 0 63
1290	Avions Dassault	1300	1340	1305	+ 0 38
810	BAFIP	840	830	830	– 1 19
500	Bail-Equipem. ★	512	510	511	– 0 19
1000	Bail-Investiss.	1000	1000	1000	....
1000	Cie Bancaire	1104	1105	1108	+ 0 36
540	Bazar H.-V.	637	643	643	+ 0 94
680	Béghin-Say ★	690	691	670	– 2 89
715	Berger (Mu)	750	750	750	....
715	Bic ★	864	860	847	– 1 96
1560	B.I.S.	1595	1545	1546	– 3 13
2650	Biscuit (Géné.)	2750	2700	2700	– 1 82
2350	Bongrain S.A.	2690	2800	2780	+ 3 35
1200	Bouygues	1295	1300	1300	+ 0 39
4640	B.S.N.	4940	5010	5030	+ 1 82
1240	Carnaud	1388	1365	1365	– 1 66
3560	Carrefour	3805	3860	3870	+ 1 71
2320	Casino	2519	2500	2300	– 8 69
2030	Casino A.D.P.	2050	2050	1960	– 4 39
1300	C.C.M.C.	1340	1310	1320	– 1 49
1310	Cetelem	1355	1351	1365	+ 0 73
2440	C.F.A.O.	2530	2630	2601	+ 2 81
1340	C.G.I.P.	1529	1500	1500	– 1 90
1900	Chargeurs S.A.	1906	1916	1915	+ 0 47
78	Chiers-Châtill.	81 80	82 70	83	+ 1 47
795	Ciments franç. ★	952	960	963	+ 1 15
685	Club Méditerr.	704	692	695	– 1 28
220	Codetel	216 50	216 50	216 50	....
410	Cofimeg	395	394	398	+ 0 76
1680	Colas	1780	1745	1760	– 1 12
260	Compt. Entrepr.	336	334 90	330 50	– 1 64
790	Compt. Mod.	838	838	837	– 0 12
1210	Créd. Foncier	1280	1285	1287	+ 0 55
600	Crédit F. Imm.	619	615	615	– 0 65
1480	Crédit Nat. ★	1619	1621	1615	– 0 24
305	Crouzet ★	352	355	357	+ 1 42
2480	Damart S.A.	2631	2620	2600	– 1 18

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
465	Darty ★	545	548	543	– 0 36
275	Dév. P.d.C. (Li)	320	320	320	....
695	D.M.C.	738	715	721	– 2 30
2650	Docks France ★	2683	2875	2750	+ 2 49
2090	Dumez ★	2139	2138	2101	– 1 77
1430	Eaux (Gén.)	1541	1525	1525	– 1 04
2800	Ecco ★	2833	2840	2855	+ 0 77
1090	Electro-Finan.	1230	1285	1286	+ 4 55
345	Elf-Aquitaine	341 90	348	348	+ 1 78
310	– (certific.)	316	318 50	319	+ 0 95
3150	Epeda-B-Faure	3495	3515	3515	+ 0 57
3400	Essilor	3610	3600	3590	– 0 55
465	Esso S.A.F. ★	464	453	460	– 0 86
3080	Eurafrance	3150	3150	3173	+ 0 73
1450	Eurocom ★	1520	1515	1515	– 0 32
3250	Euromarché	3350	3350	3350	....
825	Europe n° 1 ★	821	815	821	....
1980	Facom	1945	1941	1955	+ 0 51
1170	Fichet-bauche	1225	1235	1235	+ 0 82
230	Financial	234	239	237 50	+ 1 50
250	Fives-Lille	253	252	251	– 0 79
340	Francarep	358	358	357 90	– 0 03
1330	Fromageries Bel	1530	1560	1555	+ 1 63
1050	Gal. Lafayette	1204	1251	1259	+ 4 57
410	Gascogne	422	420	420	– 0 47
360	Géophysique★	351	358	355	+ 1 13
2260	Gerland	2420	2420	2420	....
660	GTM-Entrepose	653	680	681	+ 4 29
955	Guyenne-Gas.★	913	936	925	+ 1 31
3100	Hachette ★	3239	3230	3315	+ 2 34
735	Hénin (La)	779	771	775	– 0 51
95	Imétal	103 90	106 50	105 90	+ 1 92
470	Imm. Plaine-M.	509	510	510	+ 0 20
4850	Inst. Mérieux	5070	5070	5050	– 0 39
600	Interbail	632	635	636	+ 0 47
1520	Intertechnique	1680	1740	1740	+ 3 57
1870	J. Lefebvre	1730	1760	1765	+ 2 02
2050	Lab. Bellon	2310	2326	2326	+ 0 69
1400	Lafarge-Coppée	1530	1541	1540	+ 0 65
1710	Lebon ★	1794	1770	1790	– 0 22
5270	Legrand	5580	5520	5520	– 1 08
1770	Lesieur	1730	1760	1760	+ 1 73
895	Locabail Immob.	935	934	933	– 0 21
690	Locafrance ★	711	718	710	– 0 14
1000	Locindus	970	974	971	+ 0 10
1040	L. Vuitton S.A ★	1133	1125	1115	– 1 58
570	Luchaire	750	760	753	+ 0 40
1440	Lyonn. Eaux ★	1550	1535	1535	– 0 96
168	Mais. Phénix	144	140	139 80	– 2 92
610	Majorette (Ly)	760	750	725	– 4 61
78	Manurhin	81 60	82 50	82 10	+ 0 74
480	Mar. Wendel	522	517	517	– 0 96
1660	Martell	1710	1720	1715	+ 0 29

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
2130	Matra	2545	2549	2548	+ 0 12
2600	Merlin-Gerin ★	2861	2861	2840	– 0 78
2840	Michelin	3150	3195	3185	+ 1 11
1530	Midi (Cie)	1630	1630	1635	+ 0 31
435	Midland Bk S.A.	478	475	474	– 0 84
595	Min. Salsig. (Mu)	656	659	659	+ 0 46
52	M.M. Penarroya	53	52 80	52 50	– 0 94
2340	Moët-Hennessy	2678	2535	2540	– 5 15
820	Mot. Leroy-S ★	865	851	863	– 0 23
90	Moulinex	117 20	115	116	– 1 02
1010	Navig. Mixtes	1195	1191	1183	– 1
194	Nord-Est	218 90	218 90	213	– 2 70
490	Nordon (Ny)	510	510	510	....
690	Nouvelles Gal.	728	731	731	+ 0 41
1260	Occident. (Gén.)	1300	1300	1291	– 0 69
1540	Omn.F.Paris	1740	1739	1739	– 0 06
205	Olida-Caby	198 10	193	193	– 2 57
520	Opfi-Paribas	575	581	580	+ 0 86
3880	Oréal (L')	4130	4260	4250	+ 2 91
785	Paris-Réesc. ★	883	880	870	– 1 47
1620	Pechelbronn ★	1620	1613	1603	– 1 04
1450	Penhoet	1540	1545	1545	+ 0 32
980	Pernod-Ricard	1056	1065	1069	+ 1 23
151	Pétroles B.P.	147	145	145	– 1 36
1280	Peugeot S.A.	1450	1460	1450	....
36	Poclain	39 70	39 80	39	– 1 76
1780	Poliet	2060	2075	2075	+ 0 73
870	P.M. Labinal	986	985	985	– 0 10
3210	Presses Cité	3310	3350	3380	+ 2 11
1380	Prétabail Sic.	1385	1406	1445	+ 4 33
685	Primagaz	769	793	790	+ 2 73
635	Printemps★	711	710	705	– 0 84
2600	Promodès	2549	2500	2530	– 0 75
310	Prouvost S.A ★	320	320	324 10	+ 1 28
1350	Radiotechn.	1695	1600	1585	– 6 49
152	Raff. Dist. Total	184 50	170	189 50	+ 3 04
2620	Redoute (La) ★	2925	2900	2900	– 0 85
330	Rober financière	395	355	355	– 10 13
1620	Roussel-Uclaf	1880	1861	1846	– 1 81
1250	Roussel-C.N.L.	1490	1435	1430	– 4 03
5480	R. Impériale (Ly)	5530	5530	5530	....
265	Sade	290	290	290	....
3890	Sagem	3780	3790	3790	+ 0 26
400	Saint-Gobain	465 70	458	458 50	– 1 55
1040	St-Louis B.	1130	1130	1130	....
1970	Salomon	2230	2210	2200	– 1 35
1380	Salvepar	1466	1460	1460	– 0 41
790	Sanofi	850	858	845	– 0 59
585	S.A.T.	735	740	731	– 0 54
1000	Saupiquet (Na)	1225	1243	1243	+ 1 47
625	Schneider ★	641	640	636	– 0 78

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
105	S.C.O.A.	107 50	109	109	+ 1 40
570	S.C.R.E.G.	650	649	645	– 0 77
795	Seb ★	870	870	880	+ 1 14
490	Sefimeg	470	473	474	+ 0 85
1750	S.F.I.M.	1988	2000	1995	+ 0 35
95	S.G.E.	101 50	101	101 40	– 0 09
635	Sign. Ent. El. ★	706	705	710	+ 0 56
1040	Silic	1100	1090	1090	– 0 91
615	Simco-U.P.H. ★	618	620	620	+ 0 32
385	Simnor (Li)	425	400	400	– 5 88
1340	Skis Rossignol	1405	1398	1414	+ 0 64
770	Sliminco	802	799	799	– 0 37
280	Sodero (Na)	285	280	280	– 1 75
2620	Sodexho	2875	2900	2900 c	– 0 84
410	Sogerap	430	428	428	– 0 47
1740	Somm-Allib. ★	2055	2041	2045	– 0 48
745	Source Perrier	755	750	747	– 1 06
1220	Sovac ★	1335	1340	1332	– 0 22
595	Spie-Batignol.	599	610	615	+ 2 67
665	Strafor	697	689	689	– 1 15
420	Synthelabo ★	526	526	524	– 0 38
705	Talcs Luzenac	818	800	800	– 2 20
3190	Tél. Elect.	3380	3380	3380	....
1460	Thomson-C.S.F.	1615	1620	1617	+ 0 12
450	Total (CFP)★	465	474 90	467	+ 0 43
100	– (certific.)	101 80	103 90	103 50	+ 1 67
2050	T.R.T.	2260	2250	2250	– 0 44
810	U.F.B.	867	859	859	– 0 92
1480	U.I.C.	1530	1561	1559	+ 1 90
635	U.I.F.	625	640	635	+ 1 60
990	U.I.S.	994	981	981	– 1 31
590	U.C.B. ★	610	617	616	+ 0 98
770	Unibail	777	790	794	+ 2 32
490	Valéo	526	525	523	– 0 57
100	Vallourec	100 10	100 10	100 20	+ 0 10
4530	V. Clicquot-P.	4370	4280	4280	– 2 06
565	Vie Banque	741	755	751	+ 1 34
800	Elf-Gabon	810	818	825	+ 1 85
109	Amax Inc.	108 50	111 10	111 10	+ 2 40
435	Amer. Express	472	489	489	+ 3 60
144	Amer. Teleph.	144	145 50	145 60	+ 1 04
95	Anglo Amer. C.	112 60	113	113	+ 0 36
470	Amgold	507	515	515	+ 1 58
830	BASF (Akt)	840	860	860	+ 2 38
970	Bayer	970	990	993	+ 2 37
106	Buffelsfont.	120 90	119 10	119 40	– 1 24
260	Chase Manh.	236 50	241 50	240	+ 1 48
265	Cie Pétr. Imp.	272 50	276	276	+ 1 28
57	De Beers	65 50	68	68	+ 3 82
2270	Deutsche Bank	2256	2280	2270	+ 0 62
59	Dome Mines	68 80	70 60	69 80	+ 1 45
1180	Dresdner Bank	1148	1155	1163	+ 1 31

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
103	Driefontein Ctd	110 80	111	110 40	– 0 36
650	Du Pont-Nem.	639	660	665	+ 4 07
495	Eastman Kodak	479	481	478	– 0 21
38	East Rand	42 90	42 10	42	– 2 10
280	Electrolux	297 50	299	299	+ 0 50
205	Ericsson	242 50	243 80	242 50	....
510	Exxon Corp.	507	504	504	– 0 59
480	Ford Motors	481	495	495	+ 2 91
74	Freegold	84	85 40	84 50	+ 0 60
87	Gencor	95 10	96 50	96 40	+ 1 37
635	Gén. Electr.	658	663	663	+ 0 61
530	Gén. Belgique	549	548	548	– 0 18
490	Gen. Motors	487	490	490	+ 0 62
69	Goldfields	82 10	83 10	82 40	+ 0 37
47	GdMetropolitain	48 80	48 80	48 80	....
66	Harmony	72 50	71 80	71 35	– 1 59
42	Hitachi	39 05	41 05	41 05	+ 5 12
830	Hoechst Akt.	855	862	862	– 0 35
130	Imp. Chemical	134 10	133	134	– 0 07
97	Inco. Limited	93	95 80	95 80	+ 3 01
850	IBM	868	871	871	+ 0 23
390	ITT	403	404	404	+ 0 25
138	Ito-Yokado	144 50	146	146	+ 1 04
80	Matsushita	72 80	74	74	+ 1 65
880	Merck	992	1003	996	+ 0 40
815	Minnesota M.	792	796	796	+ 0 51
275	Mobil Corp.	272	273	272	....
590	Morgan J.P.	576	289	289	+ 0 62
35250	Nestlé	36800	36900	36900	+ 0 27
136	Norsk Hydro	135	138 80	138 80	+ 2 81
181	Ofsil	213	213 20	213 50	+ 0 23
1480	Petrofina	1540	1600	1615	+ 4 87
545	Philip Morris	529	531	531	+ 0 38
140	Philips	145 70	145 60	145 60	– 0 07
495	Quilmès	568	569	568	....
625	Randfontein	626	623	623	– 0 48
630	Royal Dutch	658	668	668	+ 1 52
70	Rio Tinto Zinc	71 60	73	72 60	+ 1 40
75	St Helena Co	82 90	85 40	85 40	+ 3 02
240	Schlumberger	233 50	240 20	240 20	+ 2 87
97	Shell transp.	108 10	111 50	111 50	+ 3 15
2210	Siemens A.G.	2198	2214	2210	+ 0 55
142	Sony	129 10	131 70	131 70	+ 2 01
151	T.D.K.	135	146	146	+ 8 15
27	Toshiba Corp.	25 05	26 10	26 10	+ 4 19
1480	Unilever	1590	1600	1599	+ 0 57
330	Unit. Techn.	333 40	335	333	– 0 12
535	Vaal Reefs	595	599	596	+ 0 17
285	Volvo	307	307 50	307 50	+ 0 16
230	West Deep	277	279	282	+ 1 81
450	Xerox Corp.	441 10	447 60	447 60	+ 1 47
1 08	Zambia Corp.	1 37	1 45	1 33	– 2 92

Comptant (sélection)

Obligations

VALEURS	% du nom.	% du coupon
4,5 % 1973 LIV.	....	..
Emp. 7 % 1973	7920	..
Emp. 8,80 % 77	122 85	7 016
9,80 % 78/93	101 60	6 471
10,80 % 79/94	105	5 533
13,25 % 80/90	107 90	10 164
13,80 % 80/87	103 22	5 482
13,80 % 81/89	108 85	2 042
16,75 % 81/87	104 14	8 306
16,20 % 82/90	118 31	2 485
16 % juin 82	119 75	12 011
14,60 % fév. 83	119 20	0 680
13,40 % déc. 83	122 16	2 900
12,20 % oct. 84	114 30	6 114
11 % fév. 85	114 80	0 512
10,26 % mars 86	109 45	10 204
ORT 12,75 % 83	1722	..
OAT 10 % 2000	108 90	7 863
OAT 9,90 % 1997	107 45	2 380
OAT 8,80 % 1996	105 85	1 047
Ch. France 3 %	178	..
CNB Bques janv. 82	101 40	1 530
CNB Paribas	101 95	1 530
CNB Suez	101 95	1 530
CNI janv. 82	101 40	1 530
PTT 11,20% 85	108 60	2 900
CFF 10,30% 86	....	..
CNE 11,50% 85	109 20	7 940
CNT 9% 86	96 95	7 479
CRH 10,90% déc. 85	107 20	1 881

Actions

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Aciers Peugeot	1001	1001
Agache (Sté Fin.)	1955	1910
A.G.F. (St Cent.)	915	899
Applic. Hydraul.	932	937
Arbel	235	249 50
Astorg	428	437
Avenir Publicité	2380	2450
Bain C. Monaco	434	434
Banque Hypoth. Eur.	486	....
Béghin-Say (C.I.)	510	512
B.G.L.	538	....
Blanzy-Ouest	524	515
B.N.P. CI	491	494
B.N.P. Intercontin.	365	354
Bénédictine	4085	4050
Bon-Marché	840	880
Calif	1100	1166
Cambodge	648	575 d
C.A.M.E.	480	490
Campenon Bern.	860	850
Carbone-Lorraine	900	891
C.E.G.Frig.	800	....
Centen. Blanzy	3530	3480
Centrest (Ny)	244	244
Cerabati	140	130 30 e
CERUS	880	890
C.F.D.E.	....	....
Chambourcy (M.)	968	....
Champex (Ny)	164	169
C.I.C. (Financ. de)	330	340
C.I. Maritime	640	665 d
Cimen-Sistra	1080	....

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Ciram (B)	540	540
Clause	1490	1460
Cofradel (Ly)	2340	....
Cogifi	516	516
Comiphos	675	652
Cie Industrielle	3400	3715 d
Comp. Lyon-Alem.	630	631
Concorde (La)	1290	1300
C.M.P.	30 10	31 60 d
Créd. Gén. Ind.	1100	1155
Crédit Lyonnais C.I	710	710
Cr. Universel (Cie)	1010	1070
Créditel	156	156
Darblay S.A.	675	676
Darty Act. d. p.	410	419
De Dietrich	2250	2190
Delalande S.A.	1588	1588
Delmas-Vielj. (Fin.)	1202	1246
Didot-Bottin	865	824 d
Eaux Bass. Vichy	1570	....
Eaux Vittel	2335	2335
Economats Centre	891	....
Electro-Banque	478	478
Elf-Antargaz	662	724 d
E.L.M.-Leblanc	1020	1040
Ensil-Bretagne	300	300
Entrepôts Paris	590	601
Epargne (B)	3000	3050
Europ. Accumul.	88 50	107
Eternit	2805	2810
Exor	4220	4230
Finalens	250	265
FIPP	460	435
Fiac	1500	1524
Foncière (Cie)	650	630
Fonc. Lyonnaise	6100	6200
Foncina	575	....
Forinter	1100	1105
Fougerolle	450	432 o
France I.A.R.D.	500	501
France (La)	7900	8000
From. Paul Renard	544	....
GAN	1215	1200
Gaumont	430	504 d
Gaz et Eaux	2650	2690
Gévelot	700	740
Gr. Fin. Constr.	825	....
Gds Moul. Paris	420	440
Groupe Victoire	3590	3598
G. Transp. Ind.	680	721
H.E.F.	380	382
Hutchinson	1315	1340
Immindo S.A.	600	584
Immoinvest	376	375 50
Immobail	515	510
Immobanque	785	....
Immob. Marseille	10200	10000
Immofice	574	574
Invest. (Sté Cent.)	3600	3380
Jaeger	228	220
Lafitte-Bail	594	595
Lambert Frères	196	196
Lille-Bonnières	1375	1299
Loca-Expansion	338	341
Locafinancière	460	461
Locatel	439	....
Louvre (Sté)	1898	1898
Machines Bull	50	58 20 d
Magasins Uniprix	233	233
Magnant S.A.	150	159
Maritimes Part.	472	470
Métal Déployé	491	491
Mors	210	210
Naval Worms	103	102

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Navig. (Nat. de)	206	....
OPB Paribas	470	552 d
Optorg	340	372
Oréal (L') C.I.	3150	3179
Origny-Desvroise	1205	1210
Palais Nouveauté	1130	....
Paribas	549	549
Paribas-CIP	530	540
Paris France	360	369 50
Paris-Orléans	380	378 40
Part. Fin. Gest. Im.	1900	1850
[illegible]	910	915
Pathé-Cinéma	705	788 d
Pechiney (cert. inv.)	250	250 90
Piles Wonder	936	965
Piper-Heidsieck	915	952 d
P.L.M.	216	228
Porcher	649	690
Providence S.A.	1910	1950
Publicis	2440	2450
Raff. Souf. R.	182 50	....
Rhône-Poul. (c. inv.)	378	....
Ricqlès-Zan	340	363 60 d
Rochefortaise S.A.	291	303 d
Rochette-Cenpa	140	140
Rosario (Fin.)	390	392
Roudière	295	300
Rougier et Fils	150	144 50
Sacer	475 50	470
SAFAA	1401	....
Safic-Alcan	921	931
SAFT	2085	2126
Saga	420	403 20 o
St-Gobain C.I.	455	470
Salins du Midi	550	561
Santa-Fé	169 50	169
Satam	264	....
[illegible]	87	87
Saunier-Duval	95	....
Savoisienne (M)	310	300 o
SCAC	795	825
Senelle Maubeuge	575	580
S.E.P. (M)	290	280
Serv. Equip. Véh.	125	123
Sicli	268	270
Sicotel	409	409
Sinvim	323	325
Siph (Plant. Hévéas)	420	....
Sté Générale-CIP	1500	1600
Sofal financière	2331	2384
Sofio	368	367
Soficomi	870	885
S.O.F.I.P. (M)	197 60	197 60
Sofragi	1043	1128 d
Soudure Autog.	580	576
Sovabail	600	....
Speichim	18 20	23 d
S.P.I.	795	780
Suez (Fin. de)-CIP	1397	1395
Stemi	938	1030 d
Taittinger	2150	2150
Testut-Aequitas	391	375 40 o
Tour Eiffel	570	621
Ufiner S.M.D.	845	840
U.A.P.	2740	2695
U.T.A.	2740	2780
Vicat	1494	1514
Vinipix	1695	1747
Virax	221	218
Waterman S.A.	625	620
Brass. du Maroc	137	....

Étrangères

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.E.G.	950	....
Akzo	381	....
Alcan Alum	230	....
Algemeine Bank	1461	1470
American Brands	310	....
Am. Petrofina	270	....
Arbed	278	....
Asturienne Mines	168	....
Bco Pop Espanol	436	428 70
Banque Morgan	....	....
Banque Ottomane	1301	....
B. Régl. Internat.	40900	42000
Br. Lambert	589	589
Canadian-Pacific	105 90	107 90
CIR	38	....
Commerzbank	915	925
Dart. and Kraft	358	360
De Beers (port.)	47 80	....
Dow Chemical	515	540
Gén. Belgique	549	548
Gevaert	1020	....
Glaxo	154 70	156
Goodyear	324	330
Grace and Co	340	....
Gulf Canada Corp.	115	119
Honeywell Inc.	434 90	434 90
I. C. Industries	200	205
Johannesburg	770	....
Kubota	17 50	17 50
Latonia	282	282
Mannesmann	....	....
Midland Bank Plc	61 40	58 50
Mineral-Ressourc.	72	74 50
Nixdorf	2438	2400
Noranda	131 30	133 50
Olivetti	34 90	33
Pakhoed Holding	182	180
Pfizer Inc.	459	459 90
Procter Gamble	541	....
Ricoh Cy Ltd	34	34
Rolinco	264 50	261
Robeco	293 40	294 50
Rodamco	424	423 80
Saipem	19 60	19 70
Shell fr. (port.)	97	....
S.K.F. Aktiebolag	318	305
Steel Cy of Can.	99	....
Tenneco	255	....
Thorn EMI	64 30	65
Toray indust. inc	26 70	27 80
Vieille Montagne	610	....
Wagons-Lits	861	900
West Rand	18 70	19 50
A.G.P. S.A.	1345	1344

Hors-cote

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Amrep	7 90	7 20 o
Calciphos	1324	1305
C.E.M.	....	....
Cochery	185	....
Copavex	496	490
Dubois inv. (Casto.)	965	965
Gachot	....	....
Hydro-Energie	320	....
Hoogovens	280	....
Metra Hotl. (échan.)	....	....
Nicolas	1090	1090
Révillon	490	....
Rorento N.V.	147 50	147 90
Sopalem	85 70	0 10 o
S.P.R.	231	....
Ufinex	380	....
Union Brasseries	142	....

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alain Manoukian	1105	1115	Deville	1000	999	Molex	350	....
Asystel	738	738	Drouot-Assurances	579	585	Navale-Delmas	891	910
B.I.C.M.	950	910	Drouot-Obl. convert.	3760	3800	Olivetti-Logabax	619	600
B.I.P.	1329	1300	Editions Belfond	315	314 50	Om. Gest. Fin.	598	598
Bolloré Technologies	1250	1250	Elect. S. Dassault	1055	1000	Paternelle-R.D.	3800	3700
Buitoni	705	741	Expand	819	818	Petit Bateau	284	....
Câbles de Lyon	1480	1480	Filipacchi	929	910	Petroligaz	770	717 o
Calberson	900	880	Guintoli	669	659	Razel	1440	1354
Cardif	2900	2950	Guy Degrenne	960	970	St-Gobain Emballage	1380	1418
Cap Gemini Sogeti	2785	2788	I.C.C.	281 50	283 50	St-Honoré Matignon	240	239
C.D.M.E.	1175	1185	IN Informatique	389	400	S.C.G.P.M.	340	326 40 o
C. Equip. Elect.	320	320	Le gd livre du mois	357 80	372	Sema-Metra	1501	1591
C.E.G.I.D.	2777	2888	Loca-Investissement	360	365	S.E.P.	1550	1550
C.E.P.-Communication	1501	1460	Locamic	659	659	S.E.P.R.	2010	2011
C.G.I. Informatique	1022	1069	Manutan	600	570	S.M.T. Goupil	353	378 d
C. Occid. Forestière	180	180	Marlin Immobilier	463	463	Sodiforg	1570	1475
Dafsa	205	214	Métallurg. Minière	190	180 10	Sofibus	479	437 o
Dauphin O.T.A.	3480	3520	Métrologie Internat.	539	541	Supra	1345	1345
Devanlay	2800	2800	M.M.B.	805	808	Valeurs de France	380	379 50

SICAV (sélection)

9/3

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
A.A.A.	853 52	832 70
Actions France	502 73	484 58
Actions sélectives	649 58	626 10
Aedificandi	673 40	649 06
A.G.F. Actions (ex-CIP)	1254 25	1223 66
A.G.F. 5000	632 77	617 34
A.G.F. ECU	1162 02	1150 51
A.G.F. Interfonds	468 38	456 96
A.G.F. OBLIG.	1158 90	1153 13
Agfimo	708 52	691 24
Altefi	224 19	216 09
A.L.T.O.	204 12	196 74
Amad-Gen	5731 56	5471 65 ◆
America-Valor	808 04	771 40
Amérique Gestion	385 87	377 92
Amplitude	587 69	570 57
Arbitrages court terme	5271 73	5261 20
Argonautes	438 33	418 45
Associc	1135 43	1135 43
Aurecic	1353 09	1313 68
Axa Europe	111 42	108 37
Axa Investissements	122 11	116 57
Bourse-Investis.	508 87	495 60
Bred Associations	2602 07	2594 29
Bred International	95 21	93 34
Capital Plus	1862 40	1862 40 ◆
CIP (voir AGF Actions)	......	......
Columbia	876 73	836 97
Convertimmo	410 50	394 71
Cortal court terme	12382 60	12382 60
Cortena	996 85	951 65
Creditor	480 61	476 32
Croiss. Finance	290 11	277 62
Croiss. Mercure	2567 94	2493 15
Croiss. Immobil.	673 53	642 99
Croiss. Prestige	376 23	359 17
Démeter	13057 28	13057 28
Drouot-France	716 56	684 07
Drouot-Investiss.	1140 38	1088 67
Drouot-Sécurité	259 78	248
Drouot-Sélection	146 12	139 49
Ecuric	1164 69	1147 48
Eficoop Sicav	11285 67	11285 67
Elf-Valeurs	10341 37	10089 14
Energie	270 69	258 61 ◆
Epancic	2865 43	2860 70
Eparcourt Sicav	4092 15	4081 95
Epargne Associations	25395 41	25357 37
Epargne-Capital	7766 80	7680
Epargne-Croiss.	1528 96	1488 04
Epargne-Industr.	847 07	808 65
Epargne-Inter	675 03	656 96
Epargne J	51106 73	51106 73
Epargne-Long-Terme	1814 92	1766 35
Epargne-Oblig.	202 52	197 10
Epargne-Unie	1339 20	1278 47
Epargne-Valeur	446 73	434 77
Eparoblig	1241 51	1239 03
Euracic	9800 77	9459 89
Euro-Croissance	559 35	543 06 ◆
Eurodyn	1120 85	1083 89
Financière Plus	27231 04	26961 43
Finord Placement	63515 23	63325 25
Finord Trimestriel	1136 91	1120 11
Finord Valorisation	13233 68	12974 20
Fonsicav (div. par 10)	10490 80	10465 37
Foncier Investiss.	1187 46	1159 50
Foncival	[illegible]	[illegible]
France Ecu	[illegible]	[illegible]
France-Gar.	[illegible]	[illegible]
France-Gar.	[illegible]	[illegible]
France-Inv.	[illegible]	[illegible]
France-Nat.	[illegible]	[illegible]
France-Obl.	[illegible]	[illegible]
Francic	[illegible]	[illegible]
Francic Régions	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Fructi-Associations	1319 90	1319 90
Fructicapi	305 05	300 54
Fructidor	254 12	250 36
Fructifrance	898 58	866 91
Fructivar	81067 12	80884 96 ◆
Fructi ECU	578 48	569 94
Fructi-Première	12167 97	11969 15 ◆
Futuroblig	1100 44	1099 34
Gestion	60468 34	60317 55
Gestion Associations	157 93	154 45
Gestion Mobilière	758 27	723 89 ◆
Gest. Rendement	502 97	480 16
Gest. Sél. France	821 25	784 01
Haussmann Associat.	1290 27	1290 27
Haussmann court terme	1168	1168
Haussmann Epargne	1392 28	1392 28
Haussmann Europe	2127 96	2051 05
Haussmann France	1134 06	1093 07
Haussmann Oblicroiss.	1315 58	1315 58
Haussmann Obligation	1572 88	1516 03
Horizon	1285 29	1247 85
I.M.S.I.	638 33	609 38
Indo-Suez Valeurs	786 69	751 02
Ind. française	13136 85	12879 26 ◆
Interoblig.	11809 24	11354 08
Intersélect France	487 56	485 46
Intervaleurs Indust.	716 63	694 13
Invest. net	14169 39	14130 13
Invest. Obligataire	17515 15	17480 19
Japacic	172 76	167 73 ◆
Jeune épargne	243 90	240 30 ◆
Laffitte-Amérique	271 87	259 54
Laffitte-crt-terme	60644 90	60644 90
Laffitte-Expansion	879 89	834 28
Laffitte-France	369 26	351 55
Laffitte-Immobilière	263 76	251 80
Laffitte-Japon	334 36	319 20
Laffitte-Oblig.	145 75	139 14
Laffitte-Placements	63935 61	63935 61
Laffitte-Rend.	214 40	204 68
Laffitte-Tokyo	1230 82	1175 01
Lion-Associations	11084 74	11084 74
Lion-Institutionnels	22835 10	22778 15
Lionplus	73526 23	72798 25
Livret portefeuille	647 12	628 27
Méditerranée	183 07	174 77
Mondiale Investissem.	484 19	462 23
Monecic	5808 63	5808 63
Moné J.	52823 61	52823 61 ◆
Monelaffitte	257277 30	257277 30
Multi-Obligations	425 38	406 09
Mutuelle Unie Sél.	163 26	155 86
Natio.-Assoc.	6473 11	6460 19
Natio.-Epargne	13997 19	13849 70
Natio.-Immobilier	1058 35	1030 02
Natio.-Inter.	1141 73	1111 17
Natio.-Obligations	530 88	518 65
Natio.-Patrimoine	1425 58	1387 43
Natio.-Placements	82102 21	82102 21
Natio.-Revenu	1088 93	1058 37
Natio.-Sécurité	54243 51	54243 51
Natio.-Valeurs	806 77	785 18
Nippon-Gan	5401 99	5157 03 ◆
Nord-Sud Développ.	1221 10	1218 66 ◆
Oblicic Régions	1028 47	1013 27
Oblicoop Sicav	1449 48	1420 08
Oblicon	1080 67	1051 75
[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Paribas Patrimoine	585 69	542 63
Parnasse-Valor	1050 06	1049 01
Patrimoine-Retraite	1646 68	1614 59 ◆
Phenix Placements	271 39	270 04
Pierre Investiss.	775 91	740 73 ◆
Placement A	1083 85	1083 85
Placement crt-terme	71222 16	71222 16
Placement J	55425 56	55425 56
Placement Premier	50917 19	50917 19
Placements Rendement	11397 54	11397 54 ◆
Placements Sécurité	108745 92	108745 92 ◆
Première Obligations	10350 82	10289 09
Priv'Association	22546 33	22546 33
Province Investiss.	635 41	606 60
Quartz	114 97	112 14
Rentacic	166 02	163 57
Revenus Trimestriels	5862 95	5804 90
Revenu Vert	1171 24	1170 07
Rivoli Plus	1048 23	1000 70
St-Honoré Assoc.	13807 31	13739 62
St-Honoré Bio-aliment.	836 20	798 28
St-Honoré Pacifique	573 58	547 55
St-Honoré P.M.E.	500 76	478 05
St-Honoré Real	11436 68	11391 12
St-Honoré Rendement	12167 86	12107 12
St-Honoré Technol.	824 50	787 11
St-Honoré Valor	12368 50	12268 35
Sécuricic	11154 69	11143 55
Sécur. Mobilière	399 13	381 03
Sécuri Taux	10092 45	10092 45
Sél.court terme	12430 83	12338 29
Sicaden (Caden BP)	753 84	742 70
Sicav-Associations	1387 34	1385 26 ◆
S.F.I. fr. et étr.	631 43	613 04
Sicavimmo	810 29	773 55
Sicav 5000	383 22	372 96
Slivafrance	589 90	563 84
Slivam	434 86	423 22
Slivarente	224 39	218 38
Slivinter	412 32	401 28
S.I.-Est	1341 12	1280 31
S.I.G.	931 91	889 24 ◆
S.N.I.	1273 84	1236 74
Sogepargne	385 56	371 62
Sogerac	52256 10	50734 09
Sogevar	1100 35	1050 45
Soginter	1313 35	1253 79
Soleil Investiss.	489 76	487 55 ◆
Technocic	1230 18	1194 35
Techno-Gan	6105 72	5828 85 ◆
U.A.P. Investiss.	427 77	412 31
Uni-Associations	107 62	107 62 ◆
Unifrance	514 16	490 86
Unifoncier	1398 52	1335 10
Uni-Garantie	1312 77	1287
Unigestion	937 69	895 17
Uni-Japon	1450 82	1385 03
Uni-Régions	3249	3101 57
Univerte	2299 72	2224 10
Univer	173 70	173 70 ◆
Univers-Obligations	1588 76	1517 17
Valorem	539 97	526 80
Valoblig	60497 44	59999 55
Valorg	1469 29	1467 81 ◆
Valrel	78874 43	78835 06

c : coupon détaché
o : offert
e : droit détaché
d : demandé
◆ : prix précédent
★ : marché continu

Droits et bons

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Attribution		
Air Liquide	....	....
Casino	....	....
Créd. Foncier France	....	....
Pernod Ricard	....	....
Total	5 40	....

MINITEL

La gestion en direct
de votre portefeuille personnel
36.15 Tapez LEMONDE puis BOURSE

Cote des changes

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 9/3	COURS DES BILLETS Achat	COURS DES BILLETS Vente
Etats-Unis ($ 1)	6 113	6 184	5 900	6 450
ECU	6 902	6 916	....	....
Allemagne (100 DM)	332 750	332 750	322 500	340 500
Belgique (100 F)	16 071	16 069	15 550	16 400
Pays Bas (100 fl.)	294 680	294 620	285 500	303 500
Danemark (100 krd)	88 490	88 530	85	91 500
Norvège (100 k)	88 050	88 600	85	91 500
Grande-Bretagne (£ 1)	9 684	9 818	9 350	10
Grèce (100 drachmes)	4 533	4 585	4	5
Italie (1 000 lires)	4 682	4 683	4 500	5
Suisse (100 fr.)	394 910	394 520	383	400
Suède (100 krs)	94 970	95 380	92	97 500
Autriche (100 sch)	47 320	47 340	46 100	48 460
Espagne (100 pes.)	4 750	4 757	4 550	5 050
Portugal (100 esc.)	4 325	4 340	3 700	4 700
Canada ($ can 1)	4 586	4 617	4 400	4 800
Japon (100 yens)	3 977	4 008	3 860	4 040

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 9/3
Or fin (kilo en barre)	79900	80800
Or fin (en lingot)	80100	80850
Pièce française (20 fr)	511	512
Pièce française (10 fr)	379	.....
Pièce suisse (20 fr)	550	548
Pièce latine (20 fr)	488	484
Souverain	596	598
Pièce de 20 dollars	3085	3130
Pièce de 10 dollars	1470	1620
Pièce de 5 dollars	917 50	.....
Pièce de 50 pesos	3105	3145
Pièce de 10 florins	492	494
Or Londres	411 45	404 85
Or Zurich	411	403 50
Or Hongkong	409 25	406 85
Argent Londres	5 50	5 55

Le Monde

ÉTRANGER
3 *URSS : deux ans de pouvoir de M. Gorbatchev.*
4 Le premier sommet « institutionnel » franco-espagnol.
– Après la visite de M. Shultz à Séoul.
5 *Le procès en Israël de John Demanjuk.*

POLITIQUE
6 *Le voyage de M. Barre aux Antilles.*
– Réactions à la déclaration de *M. Pandraud sur la* mort de Malik Oussekine.
9 Les déçus de la décentralisation.

DÉBATS
2 Erreurs économiques.

SOCIÉTÉ
16 Le Conseil de l'Europe opposé aux prisons privées.
17 Fusillade dans Paris : quatre jeunes gens arrêtés.
18 Sondage : les jeunes et le SIDA.

CULTURE
10 *La Couleur de l'argent*, de Martin Scorsese.
– La reprise de *la Garce*, de King Vidor.
11 « Habiter 87 », à La Villette.
12 Digressions, par Bernard Frank.
– Communication.

ÉCONOMIE
35 La vente d'American Motors à Chrysler.
37 Sécurité sociale : l'inquiétante progression des dépenses d'assurance-maladie.
38 La baisse d'un quart de point des taux directeurs.
38-39 Marchés financiers.

SERVICES
Radio-télévision 14
Presse 15
Annonces classées .. 22 à 33
Carnet 15
Météorologie 14
Mots croisés 14
Gastronomie 15
Loto sportif 15
Spectacles 13

MINITEL

● *Renault : fallait-il quitter les Etats-Unis.*

● *Jeu : « Parlez-vous business ? »*

● *TF 1 : le feuilleton de la privatisation.*

Actualité. Immobilier. Météo. Bourse. Télémarket. Loisirs.

36.15 Tapez LEMONDE

TCHAD

Paris dément qu'un appareil français ait été abattu

Le ministère français de la défense a formellement démenti, le lundi 9 mars, les allégatitons de l'agence *libyenne de presse Jana*, selon lesquelles *« un groupe spécial »* de maquisards tchadiens hostiles au gouvernement de N'Djamena, auraitdétruit un avion de transport Transall de l'armée de l'air française. Selon Jana, cet avion, qui transportait des vivres et des médicaments, a été abattu au sud du 16e parallèle. Le ministère de la défense a qualifié cette information de *« totalement dénuée de tout fondement »*.

En revanche, on confirme, de source française, qu'un attentat a visé, le vendredi 6 mars, une pile du pont reliant N'Djamena à la ville camerounaise de Kousseri. Le « néo-GUNT » de M. Acheikh Ibn Omar avait revendiqué la responsabilité de ce sabotage.

A Washington, le département d'Etat a indiqué, lundi, que le nombre de soldats libyens présents dans le nord du Tchad est d'environ onze mille hommes. Selon M. Charles Redman, porte-parole du département d'Etat, ce chiffre est supérieur de cinq mille hommes aux estimations américaines de fin *1986*. Evoquant la visite qu'effectue actuellement à Washington le ministre tchadien des affaires étrangères, M. Gouara Lassou, M. Redman a indiqué que les Etats-Unis étaient prêts à accorder une nouvelle aide militaire au Tchad si celle-ci s'imposait. *En décembre dernier*, Washington avait fourni à N'Djamena une aide militaire exceptionnelle d'une valeur de 15 millions de dollars.

A Khartoum, le premier ministre soudanais, M. Sadek El Mahdi, évoquant la présence de troupes *libyennes en territoire soudanais*, a déclaré lundi : *« Toute partie qui aurait utilisé l'espace aérien ou le territoire soudanais l'a fait sans l'autorisation* (du gouvernement de Khartoum), *et des contacts sont en cours avec les autorités concernées pour mettre fin à cette situation. »* Le Soudan, a ajouté M. El Mahdi, n'a *« ni encouragé, ni aidé, ni accordé des facilités militaires à quiconque »*.

Le premier ministre a, d'autre part, confirmé que des négociations tchado-libyennes étaient en cours à Khartoum. Parlant des représentants des deux délégations, il a précisé : *« Ils vont retourner voir leurs supérieurs respectifs pour des consultations sur les résultats »* (de leur rencontre).

A Paris, de source tchadienne non gouvernementale, on confirme cette rencontre, tout en précisant qu'elle a d'ores et déjà échoué, en raison de l'*« intransigeance de Tripoli »*. Enfin, selon l'agence Jana, l'ambassadeur de Libye en France, M. Al Houdeiry, a remis *« au gouvernement français un message de la direction de la révolution libyenne »*. Jana ne fournit aucune indication quant au contenu de ce *message et* à la date à laquelle il aurait été remis. – *(AFP, Reuter.)*

Les perspectives d'accord sur les euromissiles

L'agence Tass accuse Washington de chercher à « compliquer » les négociations

L'agence Tass a accusé, lundi 9 mars, les Etats-Unis de proposer à leur tour un « *paquet* » d'un nouveau genre dans le domaine du désarmement, en liant le démantèlement en *Europe* des forces nucléaires intermédiaires (FNI) à un retrait des fusées à courte portée. *« L'administration américaine, tout en saluant la séparation de la question des missiles de moyenne portée du « paquet » de Reykjavik, avance son propre « paquet », qui n'a d'ailleurs aucun rapport avec celui de Reykjavik »*, écrit l'agence officielle soviétique. Les Etats-Unis *« compliquent »* les négociations sur le désarmement en estimant que les Occidentaux ne peuvent régler d'une façon indépendante la question des FNI et celle des missiles à courte portée, ajoute M. Vladimir Tchernychev, un des spécialistes des questions militaires de l'agence Tass. *« Il nous semblait qu'ils auraient pu apprécier à leur juste valeur, à Washington, la position constructive de l'URSS, et non compliquer les choses en posant de nouvelles conditions. Mais c'est le contraire qui s'est à l'évidence produit. »*

Les Etats-Unis espèrent parvenir à un accord avec l'URSS sur les missiles à moyenne portée, mais se refusent à toute précipitation à ce propos, a annoncé de son côté la Maison Blanche. *« Nous entrons dans les conversations sur les FNI avec un degré similaire de préoccupation et de sérieux dans notre but et notre intention*, a déclaré M. Fitzwater, porte-parole de la présidence. *Nous espérons qu'il y aura un accord, mais nous n'allons pas nous précipiter pour l'avoir. »* – *(AFP, AP.)*

● **Qui a inventé l'option zéro ?.** – Dans *le Monde* du 3 mars (« l'Europe à l'heure zéro »), nous avions attribué à Helmut Schmidt la paternité de l'option zéro. A la suite d'une lettre de John Vinocur, de l'*International Herald Tribune*, selon qui elle revenait en réalité à Richard Perle, assistant du secrétaire américain à la défense, nous avons conclu (*le Monde* du 6 mars) que l'ex-chancelier en était à tout le moins le grand-père. Mais voilà que ce dernier affirme dans *Newsweek* daté du 16 mars que l'option zéro a bel et *bien été inventée par lui*. Qui croire.? – A.F.

Sur le vif

Rose et bleu

Vous avez vu ce qui s'est passé hier soir en Pennsylvanie ? Six cents nanas ivres de colère ont foutu en l'air le cabaret où devait avoir lieu un strip-tease masculin, annulé à la dernière minute. Déchaînées, elles étaient des vraies guenons, s'est exclamé le shérif ! Il a fallu mobiliser les effectifs de cinq commissariats de police pour en venir à bout. Ça vous en bouche un coin !

Attendez, voilà autre chose : les romans roses tournent au bleu. Bleu, c'est la couleur des *homos* aux Etats-Unis. Ça y est, ils ont débarqué, on va pouvoir en trouver dans les gares et dans les aéroports. Ils sont signés Gordon Merrick, le roi des best-sellers outre-Atlantique. Paraît que c'est fantastique. *Gai pied dixit*. Rien que des histoires d'amour – toujours entre GM (gais milliardaires). Ils se baladent en yacht et en jet privé de *Hongkong* à Acapulco *sur* le tapis volant d'un rêve sentimental arrosé au champagne. Petit déjeuner à *New-York* et dîner aux chandelles sur la Costa del Sol. On est beau, on est riche et on s'aime.

Marrant, non, cette inversion des rôles traditionnels ? *Au jour* d'aujourd'hui, les femmes veulent voir et même toucher. Il suffit d'y mettre le prix. Ça fait partie de l'attrait de ces effeuillages au masculin avec danse du ventre, poses lascives et tout et tout. Et les hommes, les *hommes pour hommes*, d'accord, veulent planer sur le nuage doré de la romance fleur bleue au bord des piscines en forme de cœur.

Vous me direz : avec toutes les maladies, toutes les saloperies qu'on chope sous la couette, là, en ce moment, vaut encore mieux aller en boîte pour se rincer l'œil ou se shooter à la passion *sur papier imprimé*. Ça fait partie de la panoplie du safe sex. Du self-sex aussi. C'est vrai. Moi, la seule question que je me pose, elle est insoluble. Sur ce marché-là, comme sur les autres, qu'est-ce qui commande, l'offre ou la demande ? On aimerait bien savoir. On ne peut pas.

CLAUDE SARRAUTE.

La fille de M. Reagan demande la Cour martiale pour MM. Poindexter et North

Washington. – Maureen Reagan, la fille du président Reagan, vient de monter en première ligne pour prendre la défense de son père. Se trouvant lundi 9 mars dans la salle de presse de la Maison Blanche, événement rare de sa part, elle a estimé devant un *groupe de journalistes médusés* que l'amiral Poindexter et le lieutenant-colonel North avaient menti à son père et qu'*« ils relevaient donc de la Cour martiale pour trahison »*.

Maureen Reagan, qui est coprésidente du Comité national républicain, a indiqué qu'elle avait déjà émis cette opinion récemment au cours d'une réunion dans le Dakota-du-Sud. *« Directement ou par omission*, a-t-elle ajouté, *ils n'ont pas dit au président ce qu'ils étaient en train de faire. Et c'est un mensonge. »* Elle a déclaré avoir fait part de ce sentiment à son père, qui aurait réagi en faisant : *« Hum !, hum ! »*

Interrogé sur l'état d'esprit du *président ces dernières* semaines, Maureen a répondu que celui-ci avait vécu *« une très difficile période d'attente »* pendant l'enquête de la commission Tower. Une fois le rapport publié, il a été *« très en colère, quand il a entendu certaines des choses qui avaient été faites. On pourrait même dire qu'il était royalement emm... et encore j'ai choisi mes mots pour vous, les gars »*, a-t-elle lancé. – *(AFP.)*

Procès de quatre pacifistes accusés de contacts avec l'OLP

Ramleh (Israël) (AFP). – Pour la première fois dans l'histoire d'Israël, quatre pacifistes israéliens ont dû répondre, *lundi 9* mars, devant une cour à une accusation de contacts publics avec l'OLP. Le procès des quatre militants de la gauche pacifiste, qui avaient rencontré, le 6 novembre dernier, des représentants de l'OLP à Costinesti (Roumanie, mer Noire), s'est ouvert devant le tribunal de première instance de Ramleh, une petite ville proche de Tel-Aviv.

Les quatre militants sont inculpés en vertu d'un amendement aux lois d'urgence antiterroristes, voté en août 1986, et qui n'avait encore jamais été appliqué jusqu'à présent. Il prévoit une peine maximale de trois ans de prison pour les contrevenants, en outre accusés d'*« association de malfaiteurs »*. Les inculpés sont Mme Yael Lotan et M. Latif Dori, deux journalistes de presse du MAPAM (opposition de gauche sioniste), et MM. Ruben Kaminer et Eliézer Feiler, proches du Parti communiste israélien.

● **DJIBOUTI : assassinat d'un prêtre français.** – Le Père Léon Thuet, âgé de soixante-dix ans, a été poignardé, jeudi 5 mars, dans le parloir *de l'évêché de la cathédrale de* Djibouti. Le Père Léon vivait à Djibouti depuis 1956. D'autre part, l'autorail reliant Djibouti à Dire-Dawa, localité située dans l'est de l'Ethiopie, a déraillé, dimanche matin 8 mars, faisant officiellement neuf morts et trente-six blessés graves. L'*accident s'est produit près* de la localité de Holl-Holl, à 55 kilomètres au sud de la capitale djiboutienne. – *(AFP, Reuter.)*

En Norvège

Total participera au développement des champs gaziers de Troll et de Sleipner

Les sociétés française Total et norvégienne Statoil ont mis au point un échange de participation qui permet à la compagnie française d'être présente dans le tour de table concernant les champs gaziers de Troll et de Sleipner. Statoil, qui cède 1 % des deux champs à Total, *obtient de son côté une participation* de 0,5 % dans le champ d'Ekofisk, une part de 1 % dans le terminal de ce champ ainsi que 4 % du gazoduc et du terminal gazier du champ de Frigg, l'ensemble équivalant à une valeur de 150 millions de francs environ. Des discussions se poursuivent dans le même dessein entre Elf et la compagnie norvégienne.

Au ministère français du commerce *extérieur, tout* en considérant qu'il s'agit là d'une affaire compagnies pétrolières, on se réjouit de la conclusion d'accords qui répondent au souci du gouvernement français. Les compagnies Elf et Total souhaitaient participer au développement des champs de Troll et de Sleipner, afin d'assurer à long terme leur activité dans le pays. Les réticences du gouvernement norvégien avaient été à l'origine *du conflit gazier qui* a opposé les deux gouvernements pendant tout l'automne.

● **M. Giscard d'Estaing au Forum des jeunes pour l'avenir.** – L'ancien président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, participera le 11 avril *prochain au Forum* des jeunes pour l'avenir, organisé à Lille par le Mouvement des jeunes giscardiens (*MJG*).

BOURSE DE PARIS

Matinée du 10 mars

Repli

Bien orientée en début de semaine, la Bourse de Paris s'est sensiblement alourdie dans la matinée de mardi. A l'issue de la session préliminaire, l'indicateur instantané accusait une baisse d'environ 0,8 %. Parmi les valeurs les plus boudées, *relevons* Crédit *National*, *Total*, Leroy-Somer, SEB, Via Banque, Darty, Accor, Midi, Chargeurs (– *2* % et plus).

Valeurs françaises

	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours
Accor	548	540	537
Agence Havas	2062	2062	2062
Air Liquide (L')	700	702	698
Bancaire (Cie)	1108	1106	1096
Bongrain	2780	2780	2749
Bouygues	1300	1298	1298
B.S.N.	5030	5000	4985
Carrefour	3870	3870	3840
Chargeurs S.A.	1915	1897	1880
Club Méditerranée	695	693	690
Eaux (Gén.)	1625	1520	1620
ELF-Aquitaine	349	348	344
Essilor	3690	3580	3580
Lafarge-Coppée	1540	1540	1515
Michelin	3185	3162	3140
Midi (Cie)	1635	1620	1605
Moët-Hennessy	2540	2533	2533
Navig. Mixtes	1183	1178	1179
Oréal (L')	4250	4250	4230
Pernod-Ricard	1069	1080	1075
Peugeot S.A.	1450	1439	1434
Saint-Gobain	458 50	455	455
Sanofi	846	850	845
Source Perrier	747	745	745
Télémécanique	3380	3380	3370
Thomson-C.S.F.	1617	1601	1600
Total-C.F.P.	468	458	458 20
T.R.T.	2250	2250	2250
Valéo	523	520	524

Le numéro du « Monde » *daté 10 mars 1987* a été tiré à 517 534 exemplaires

LAOS

Explosion d'une bombe pendant la visite de M. Chevardnadze

L'explosion d'une bombe a fait un mort et un blessé grave, lundi *9* mars, devant le centre d'information soviétique de Vientiane, pendant la visite officielle au Laos du chef de la diplomatie soviétique, M. Chevardnadze. Les deux victimes sont des Laotiens.

Arrivé dimanche à Vientiane, M. Chevardnadze s'est rendu mardi au Cambodge avant de gagner le Vietnam. On ignore s'il était prévu que M. Chevardnadze visite le centre d'information pendant son séjour à Vientiane.

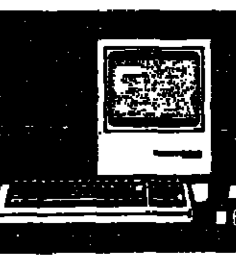
Macintosh
APPLE RÉSIGNÉ A COHABITER AVEC LE MONDE MS-DOS?
Dans l'Ordinateur Individuel de Mars
Chez votre marchand de journaux

(Publicité)
Profitez d'une chance exceptionnelle ; d'août 87 à juillet 88.
ANNÉE UNIVERSITAIRE AUTOUR DU MONDE
Groupes limités à 20 étudiants de 18 à 30 ans. Bac minimum.
Premier semestre dans grande université de Floride (Anglais ou cours).
Second semestre dans grande université de Chine (cours de chinois).
Voyages-découvertes U.S.A. (4 semaines) Japon-Corée (2) Chine (2) Inde (3).
Places limitées. Test préalable - Doc. contre 3 timbres.
CEPES 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neuilly
47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

Langues & Affaires
ANGLAIS / ALLEMAND / ESPAGNOL / ITALIEN / RUSSE
Faites fructifier vos connaissances en langues, en préparant un diplôme à valeur professionnelle. Etudiez chez vous, à distance, selon vos occupations et votre rythme de progression.
Langues & Affaires, fondé en 1947. Premier établissement européen pour l'enseignement à distance des langues à vocation professionnelle. Sous contrôle pédagogique de l'Education nationale.
Documentation gratuite sur les diplômes et les cours, à : LANGUES & AFFAIRES, service 4592, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois. - Tél. : (1) 42-70-81-88. - 42-70-73-63

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

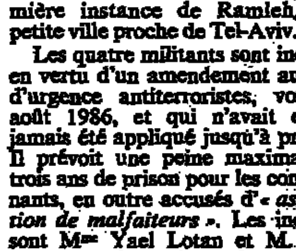
LES AMATEURS D' PROFITENT DES PRIX ET DES SERVICES D'INTERNATIONAL COMPUTER LES SONT TOUJOURS DANS LE SIROP.
Un Macintosh Plus et un disque dur IC 20 compatible
23 900 F HT
28 345 F TTC
Jusqu'au 14.03
INTERNATIONAL COMPUTER
La micro sans frontières
■ 26, rue du Renard Paris 4e ■ 42.72.26.26
■ 64, av. du Prado Marseille 6e ■ 91.37.25.03
B & B O creative partners



DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT
PRIX EXCEPTIONNELS
avec la garantie d'un grand maître tailleur
PANTALONS MESURE
A partir de 700 F
COSTUMES MESURE
A partir de 2150 F
NOUVELLE COLLECTION
3000 tissus
Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle
TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX
PARDESSUS sur MESURE
UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES
LEGRAND Tailleur
27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra
Téléphone : 47-42-70-61.
Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

A B C D E F G

SCIENCE & VIE MICRO
SVM
MARS 87
• TOUT SUR LES NOUVEAUX MACINTOSH



En SOLOGNE, dans une région agréable à vivre,
CENTAURE
PME de taille humaine spécialisée dans la construction de JOURNAUX LUMINEUX ELECTRONIQUES, recrute un
INGÉNIEUR RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT
De formation ingénieur électronicien (30 ans environ), vous possédez de réelles compétences techniques, soft et hard. Votre solide expérience vous permettra de créer, concevoir et développer – avec une équipe de techniciens – les produits de demain.
Si ce poste est le vôtre, téléphonez à Mr LEFEBVRE - DESPEAUX au (16) 48.58.55.55 le jeudi 12 mars, ou écrivez sous référ. 64855 à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 PARIS qui transmettra.

مكان الأصل